LUNDI, 5 NOVEMBRE 1945
309e jour — 11e mois, 30 jours — 45e semaine
Fête des Saintes Reliques
SOLEIL lever à 6 h. 45 coucher à 4 h. 42
LUNE lever à 7 h. 11 coucher à 5 h. 28

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Nuageux et un peu plus doux
Température à Montréal, hier : Minimum, 38; Maximum, 41.
(Bulletin météorologique complet en page 15)

QUARANTE-TROISIEME ANNEE — No 182 | MONTREAL, LUNDI 5 NOVEMBRE 1945 | PRIX: TROIS SOUS

18,500 GRÉVISTES À WINDSOR

LA SITUATION

CHINE. — On rapporte que les forces communistes se rapprochent de Kouéi-soui, capitale de la province de Soui-youan, en Mongolie intérieure; tout espoir d'arrêter la guerre civile qui couve dépend de la réponse des communistes à la proposition de paix en quatre points du gouvernement national.

* * *

MONDE ARABE. — Le calme a été restauré au Caire après une brève manifestation antisioniste dimanche; la BBC rapporte qu'on a procédé à plus de 1,000 arrestations en cette ville, au cours des dernières 48 heures.

* * *

GRECE. — La radio de Suisse et de Belgique rapporte des combats au long de la frontière gréco-albanaise, mais le gouvernement d'Athènes se dit incapable de confirmer ces rapports.

* * *

KING. — Le premier ministre Mackenzie King s'est embarqué à Southampton pour se rendre à Washington conférer avec le président Truman et le premier ministre Attlee sur l'avenir de l'énergie atomique.

Accident de l'air à Hawaï

HONOLULU, 4. (A.P.). — Les porte-avions se sont joints aujourd'hui aux recherches pour retrouver 12 personnes disparues après qu'un avion de transport de l'armée américaine eut été forcé de descendre dans le Pacifique à l'est de Hawaï, tuant au moins sept des 27 personnes à bord.

Dans la même région, un transport de la Pan-American Airways en route de Honolulu à San Francisco a dû interrompre son voyage à la suite d'une panne de moteur, mais les 13 passagers et les 10 hommes d'équipage sont sains et saufs.

Huit personnes ont été recueillies samedi à 450 milles à l'est de Hawaï. Elles s'étaient mises en sécurité sur un radeau. On a toujours l'espoir de retrouver les autres dans les mêmes circonstances.

Sept navires fouillent la région. Les cadavres de sept victimes ont été découverts, mais on n'a donné aucun nom. L'avion était parti de Honolulu depuis quatre heures.

8e semaine du procès de Belsen

LUNEBOURG, Allemagne, 4. (A.P.) — Le procès des criminels de guerre de Belsen entrera dans sa huitième semaine demain, alors qu'on avait cru pouvoir le compléter en quatre semaines. Cependant, des autorités ont déclaré samedi soir que l'on avait tiré de ce procès de très utiles leçons qui serviront à abréger les procès subséquents et à accélérer la justice.

De l'avis unanime de la défense et de la poursuite, le nombre des accusés à un procès ne devrait pas excéder 20, et il serait encore préférable de réduire à 8 ou à 12 chaque groupe d'inculpés. Au procès actuel, 45 nazis sont jugés en bloc.

A la séance de samedi, Helena Kopper, Polonaise de 35 ans, révéla que Irma Grese prenait plaisir, à Oswiecim, à faire franchir les barbelés à des femmes pour les faire abattre par les gardes.

Meyer veut voir sa femme

AURICH, Allemagne, 4. (C.P.-Câble). — De sa cellule de détention, dans les casernes de la Marine, à Aurich, le maj-gén. Kurt Meyer, cet officier de la garde d'élite du fuehrer qui attend son procès devant un tribunal militaire canadien, a supplié le lieut-col R. P. Clark, de Vancouver, son principal gardien, de permettre à son épouse de lui rendre visite.

Tout semblait indiquer aujourd'hui que cette faveur serait accordée au requérant, mais, toutefois, pas avant les quelques jours qui précéderont immédiatement l'ouverture de son procès au cours duquel il devra répondre de l'exécution de 48 prisonniers de guerre canadiens en Normandie. Ce procès débutera le 28 novembre.

Meyer a déclaré qu'il désirait voir sa femme, Kate, afin de lui donner quelques conseils concernant l'éducation de leurs enfants.

Ces organisations seront dissoutes

MOSCOU, 4. (A.P.) — L'organe du gouvernement, "Izvestia", a annoncé aujourd'hui la dissolution du Comité national de l'Allemagne libre et de sa filiale, l'Union des officiers allemands.

Ces deux organisations, qui virent le jour quelques mois après la défaite allemande de Stalingrad, en février 1943, ont décidé à l'unanimité de déclarer leur "existence superflue", a déclaré "Izvestia".

Dans la résolution adoptée par ces deux organisations, il est dit que le but des organisations était "de rallier les Allemands antifascistes se trouvant en Russie soviétique pour la lutte contre le régime d'Hitler et pour l'instauration d'une Allemagne démocratique".

Le conflit pourra être évité si les communistes chinois veulent accepter l'offre de Tchoung-king

TCHOUNG-KING, 4. (A.P.)—La possibilité de la cessation de la guerre civile en Chine repose sur l'acceptation, par les communistes, d'un nouveau projet de paix en quatre points que vient de soumettre le gouvernement central.

Tout dépend de la façon dont le projet gouvernemental sera accueilli par les quartiers-généraux communistes, à Yénan, dans la province de Tchen-si. S'il l'est favorablement, il pourra entraîner la cessation des hostilités qui ensanglantent onze provinces de la Chine. De plus, il permettra la reprise des négociations entre les deux factions opposées, les nationalistes et les communistes, en vue de l'unification de la Chine.

On a senti naître un optimisme modéré ici. Des pessimistes n'en déclarent pas moins que les deux camps en présence cherchent à gagner du temps et qu'il ne sortira rien de bon de l'échange de notes entre Tchoung-king et Yénan.

On a laissé entendre que le porte-parole communiste ici avait déjà reconnu, dans l'offre du gouvernement central, une sincère tentative de prévenir une véritable guerre civile.

Le gouvernement, dans son projet de samedi, a proposé:

1. — Que les deux camps cessent le combat.

2. — Que les communistes se retirent à 10 kilomètres (6.2 milles) des voies ferrées, laissant à la police (et non aux soldats) la garde des voies.

3. — Que le gouvernement consulte dorénavant les communistes avant de diriger aucune troupe vers la zone des voies ferrées.

4. — Que le Conseil politique du peuple nomme une commission chargée d'enquêter sur les conditions qui règnent dans le voisinage du chemin de fer et de rapporter aux autorités toute violation aux règlements par l'un ou l'autre des camps.

On n'a obtenu aucun autre rapport de la Chine du Nord où des rapports non confirmés annonçaient samedi que les communistes avaient capturé Kouéi-soui, capitale de la province de Soui-Yan, en Mongolie intérieure, ainsi que le centre ferroviaire stratégique de Ta-toung, au sud-est. S'il est exact que les communistes détiennent ces deux villes, il ne fait aucun doute que leur position en Mongolie intérieure est formidable.

Il semble, cependant, que les nationalistes sont bien déterminés à bloquer toute tentative adverse d'isoler leurs forces de la Mongolie intérieure.

Le principal commandant du généralissime Tchiang Kai-shek, le général Ho Ying Chin, a réitéré, à son arrivée à Pékin dimanche, la détermination du gouvernement de réouvrir ses lignes de communications à travers les régions sous occupation communiste.

Le général a souligné l'extravagance de certains rapports annonçant l'extension des hostilités entre nationalistes et rouges. Il a précisé qu'il n'avait encore reçu aucun rapport de "combat sur une vaste échelle" dans le nord de la Chine.

Le Japon avait perdu toutes ses divisions d'élite, moins trois

TOKIO, 4. (A.P.) — Les plus fières divisions de l'armée japonaise ont été anéanties sur les frontières de l'empire et il n'en restait que trois de première classe aux dernières heures de la guerre pour défendre le territoire japonais proprement dit contre l'invasion, selon une étude du lt-col. George Magruder, qui a compilé des chiffres et les a vérifiés après l'occupation.

Les divisions arrogantes qui ont battu le marche triomphante japonaise à travers l'Asie avaient été décimées ou contournées et à la fin même la puissante armée du Kouang-toung avait été désorganisée pour la défense même du Japon contre l'invasion.

"En Mandchourie, lorsque les Russes ont attaqué," a dit le col. Magruder dans son étude révélée aujourd'hui, "les derniers bons éléments de l'armée du Kouang-toung, les 25e et 1ère divisions blindées, avaient été renvoyées au Japon."

L'armée territoriale de 2,500,000 hommes comptait dans ses rangs la 57e division, "mais le reste n'était qu'un agrégat divers."

La fameuse 16e division de la marche de la mort de Bataan a été anéantie dans Leyte lors de l'offensive américaine dans les Philippines.

La guerre a balayé aussi trois autres divisions qui avaient participé à l'assaut final de Bataan et de Corregidor, soit la 4e dans le Siam, la 21e en Indochine et la 48e dans Timor.

La division des gardes impériales ont été passablement malmenées dans la poussée sur Singapour et a été envoyée dans Sumatra.

La 18e division qui s'est rendue responsable du viol de Nankin a été massacrée dans la contre-offensive britannique en Birmanie.

Le col. Magruder rapporte que 14 divisions d'élite ont été massacrées.

M. King en route pour New-York à bord du paquebot Queen Mary

SOUTHAMPTON, Angleterre, 4. (C.P.-Câble) — Le premier ministre Mackenzie King s'est embarqué aujourd'hui pour New-York, à bord du paquebot "Queen Mary", en route vers Washington où, avec le président Truman et le premier ministre Attlee; il aura ce mois-ci des entretiens sur l'avenir de l'énergie atomique.

M. King a quitté Southampton quatre semaines, jour pour jour, après son arrivée ici, terminant ainsi un séjour qu'il a passé presque uniquement à Londres, en conversations avec des autorités du gouvernement britannique, des hommes d'affaires et des connaissances personnelles.

Sur le "Queen Mary", il y a également 11,400 soldats américains et 173 voyageurs civils.

M. King se rendra directement de New-York à Washington, en vue de ses entretiens avec les chefs d'Etat britannique et américain. Il ne rentrera à Ottawa qu'après la conclusion de ces entretiens.

Au cours de sa visite en Grande-Bretagne, le premier ministre canadien a eu de fréquentes consultations avec M. Attlee. Il a déjeuné vendredi avec le premier ministre britannique; le vicomte Addison, secrétaire aux Dominions, était aussi présent.

Les entretiens de Washington sont considérés d'une telle importance que M. King a abrégé son voyage pour y assister. Il a renoncé à une visite projetée sur le continent.

M. King s'est rendu de la gare Waterloo, de Londres, à Southampton par train, samedi soir. Il a dit qu'il comptait se reposer durant son voyage en mer, bien que sa santé soit "excellente".

Le lieutenant-général John Murchie, chef d'état-major au quartier-général de l'armée canadienne à Londres, et le maréchal de l'Air G.-O. Johnston, commandant du C.A.R.C. outre-mer, représentaient ces deux armes à la gare Waterloo.

Le Portugal s'achemine lentement vers un régime plus démocratique

LISBONNE, 4. (A.P.) — Le Portugal, jouissant de libertés récemment accordées, se prépare à l'élection des députés à l'Assemblée nationale, qui aura lieu le 18 novembre.

Après 20 ans de censure qui bannissait même la moindre critique du gouvernement, le premier ministre Antonio de Oliveira Salazar a annoncé, le 7 octobre, qu'il avait décidé de restaurer la liberté de la presse et de soumettre la police d'état aux tribunaux.

Il a aussi proclamé à la même date l'amnistie politique.

Sa déclaration a causé une sensation et il est probable que certains de ses propres partisans ont été surpris. Ses promesses sont mises en oeuvre et constituent un pas vers la démocratie au Portugal, qui avait jusqu'ici un état corporatiste.

Les députés seront choisis d'une façon indirecte, dont les préliminaires ont déjà donné à Salazar une majorité dans la nouvelle assemblée.

Cette assemblée, qui se compose maintenant de 120 sièges comparativement à 90 auparavant, est constituée par "des juntas de freguezias" ou échevins municipaux, élus le 21 octobre. Les chefs de famille avaient droit de vote pour les échevins.

Dans le scrutin municipal, le parti de l'Union Nationale soutenant Salazar a obtenu 60 pour cent des votes dans le pays et a remporté une majorité échevinale dans la majorité des localités portugaises.

Les forces d'opposition avaient formé une coalition, qui a été lente à se mettre en branle. Les groupes libéral et démocrate, pouvant parler ouvertement pour la première fois depuis plusieurs années, ont demandé au gouvernement de remettre à six mois les élections du 18 novembre pour leur permettre de s'organiser et de choisir des candidats. Les forces d'opposition auront des candidats.

L'Assemblée constituante se réunit demain à Paris

PARIS, 4. (A.P.) — L'Assemblée constituante française nouvellement élue se réunira mardi pour entreprendre sa tâche de créer la quatrième république.

Bien qu'aucun accord officiel n'ait été conclu entre les trois grands partis concernant la formation d'un gouvernement de coalition qui serait chargé de l'administration pendant les sept mois de vie de l'Assemblée, le ministre des Affaires étrangères, M. Georges Bidault, a déclaré qu'il entrevoyait une entente entre son parti, le Mouvement Républicain Populaire, les socialistes et les communistes.

Le gén. de Gaulle a laissé clairement entendre qu'il n'accepterait pas la présidence provisoire à moins que les partis n'abandonnent leurs querelles. Le général désire que les partis en viennent à une trêve politique afin de prévenir que la tâche de l'élaboration d'une nouvelle constitution ne soit entravée par des querelles futiles.

La dictature menace le Québec; écartons le régime qui fait la ruine de la province (Godbout)

QUEBEC, 4. (Du correspondant parlementaire du Canada)—L'hon. Adélard Godbout a fait un appel émouvant aujourd'hui à la population de la Beauce en lui demandant de voter contre le régime de banqueroute de l'Union Nationale qui est en train de ruiner la province de Québec et en éliminant l'hon. Henri Renault, le 21 novembre.

Le chef du parti libéral a tenu deux assemblées, l'après-midi à St-Georges et, le soir, à Ste-Marie. A St-Georges, la salle publique était remplie à déborder. Il y avait une foule à l'extérieur et dans les 700 automobiles venues de toutes les paroisses du comté. L'hon. M. Godbout a reçu un accueil triomphal. A Ste-Marie, la salle du collège était également remplie et il y avait un nombreux auditoire à l'extérieur. L'assemblée a été aussi enthousiaste sinon plus que la première.

Dans son discours, le chef du parti libéral a reproché à l'hon. Maurice Duplessis de vouloir établir une dictature au gouvernement de Québec et de laisser se répéter dans toute l'administration l'histoire des 14 shillings exigés d'une distillerie d'Ecosse pour les achats de la Commission des Liqueurs.

L'hon. M. Godbout a reproché au premier ministre de refuser de collaborer avec le gouvernement fédéral dans l'intérêt de la province: "De 1930 à 1935", a-t-il dit, "lorsque j'étais ministre de l'Agriculture, j'ai collaboré avec les conservateurs d'Ottawa, sous le régime Bennett. Pourquoi M. Duplessis refuse-t-il de collaborer avec les libéraux d'Ottawa, sous le gouvernement King?

Le chef libéral a reproché à l'Union Nationale ses doctrines isolationnistes et, dans un grand mouvement d'éloquence, il s'est écrié: "Ces hommes qui ont crucifié leur patrie durant cinq ans ont-ils bien le droit de vous parler aujourd'hui des bienfaits des emprunts de la victoire ?"

L'hon. Henri Renault a annoncé qu'il avait intenté une action de $10,000 au journal "Le Temps" qui a essayé de me lancer de la boue comme M. Duplessis en lançait à M. Edouard Lacroix, il y a huit ans, a dit le candidat libéral.

M. Roch Pinard, éloquent député de Chambly-Rouville, a obtenu un vif succès. MM. Ludger Dionne, député fédéral de Beauce, Jacques Dumoulin, député provincial de Montmorency, et Paul Baillargeon, avocat, ont prononcé d'excellents discours.

La réunion était présidée par M. Philippe Veilleux, maire de Beauceville-Ouest et plusieurs maires des municipalités avoisinantes. M. Achélas Roy agissait comme maître de cérémonie.

Le discours de l'hon. Adélard Godbout mérite la place d'honneur et nous le résumerons tout de suite.

L'hon. Adélard Godbout

Le chef du parti libéral est l'objet d'une très longue ovation lorsqu'il s'avance sur l'estrade. "Je veux vous parler avec bon sens, en respectant mon auditoire, en particulier les dames et jeunes filles qui nous honorent de leur présence. La politique est une chose tellement sérieuse qu'il n'est pas besoin de se diminuer pour en faire. On doit plutôt chercher à s'élever. Quand nous pourrons parler de nos adversaires sans cesser de vous respecter, nous ne vous en parlerons pas et c'est pour cela que je vous en parlerai le moins possible. Mais je suis venu pour vous demander de poser un geste sauveur le 21 novembre en débarrassant la province du régime de banqueroutiers qui l'administre. Je suis heureux de visiter la Beauce afin de me rendre compte des désirs et des besoins de sa population. Je serai mieux en mesure de l'aider lorsque mon parti aura été reporté au pouvoir dans quelques mois. C'est ainsi que l'on doit travailler à développera la démocratie dans notre peuple. Nous nous sommes battus pour la démocratie durant la guerre et cependant jamais la province de Québec n'a été autant menacée par la dictature qu'elle ne l'est sous le régime de l'Union Nationale.

"Permettez-moi tout d'abord de poser deux principes, continue l'hon. M. Godbout. Lorsqu'un gouvernement se vante de dépenser beaucoup d'argent, c'est votre argent qu'il dépense. Quand l'Union Nationale prend $1 dans vos poches, elle ne vous remet pas 50 pour cent de ce que vous lui donnez. Ne vous laissez pas émouvoir par les vantardises de l'Union Nationale car il est toujours facile d'être généreux avec l'argent des autres. Voilà le premier principe. Le deuxième, c'est que la province de Québec ne doit pas redevenir une réserve d'Indiens. Il faut qu'elle reste à la tête de la Confédération et pour cela ses citoyens doivent être les meilleurs du pays.

"L'Union Nationale, continue à prêcher l'isolationnisme", déclare le chef libéral. "A entendre ses chefs on croirait que le gouvernement d'Ottawa est le gouvernement de Hitler, un gouvernement ennemi des Canadiens, quand il n'est que le gouvernement du peuple canadien".

Le meilleur gouvernement

Le chef libéral conseille à ses auditeurs de mettre à la tête du gouvernement de la province les meilleurs hommes. Pour cela il faut juger les deux camps en présence et l'hon. M. Godbout conseille aux électeurs d'aller entendre parler les adversaires du parti libéral. "Allez voir comment ils parlent, dit-il, et vous constaterez qu'ils ne font que de la démagogie et des farces et qu'ils disent les plus odieux mensonges. Nous sommes les plus vieux citoyens du Canada, fiers de porter maintenant le titre nouveau de citoyens canadiens, capables de donner à notre patrie commune une aussi généreuse collaboration que les citoyens d'autres races. Pour assurer le bonheur du Canada il faut la collaboration du gouvernement d'Ottawa et du gouvernement de Québec et des autres provinces."

L'hon. M. Godbout reproche à l'hon. M. Duplessis de s'être érigé en adversaire systématique du gouvernement d'Ottawa parce que le gouvernement King n'est pas de sa couleur politique. "Pour ma part, ajoute-t-il, j'ai été cinq ans ministre pendant qu'un gouvernement conservateur était au pouvoir à Ottawa. J'ai collaboré avec les conservateurs et plusieurs des ministres de M. Bennett m'ont félicité de ma largeur de vue. Je ne faisais que mon devoir comme M. Duplessis devrait faire le sien maintenant en collaborant avec le gouvernement King, pour le plus grand bien de la province de Québec."

Eloge de M. Ludger Dionne

Le chef libéral fait ensuite l'éloge du député fédéral du comté de Beauce, M. Ludger Dionne. "Vous avez choisi pour vous représenter à Ottawa, dit-il, un gentilhomme, un homme qui a fait ses preuves, un homme d'affaires de grande expérience qui jouit d'une grande largeur de vues. Personne n'est plus qualifié que lui pour vous représenter à Ottawa et l'hon. Henri Renault lui ressemble. Vous connaissez sa famille et vous savez combien il est respectable. J'ai besoin de lui à Québec pour adminis-

(Suite page quinze)

Les honorables mensonges

L'hon. M. A. Barrette est revenu de Paris, vendredi soir dernier

QUEBEC, 4. (Du correspondant parlementaire du "Canada"). — L'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail, est revenu précipitamment de Paris vendredi soir dernier, sur l'ordre de l'hon. Maurice Duplessis. Le premier ministre a annoncé le retour du ministre du Travail à une séance du cabinet convoquée d'urgence vendredi matin à l'Hôtel du gouvernement.

Au cours de cette séance, l'hon. J.-Théophile Larochelle s'est plaint amèrement de la négligence des membres du cabinet des 21 qui sont le plus responsables d'après lui de l'impopularité du régime.

Le rappel de l'hon. M. Barrette a causé une telle surprise à son cabinet que, vendredi après-midi, l'hon. M. Duplessis a déclaré aux journalistes que le ministre du Travail ne reviendrait pas avant le 7 ou le 15 novembre. Il est bel et bien arrivé vendredi soir avec son chef de cabinet, M. Jean-Pierre Després.

A l'ouverture de la séance du cabinet vendredi matin, le premier des 21 paraissait très nerveux.

M. DUPLESSIS — Quelles nouvelles de la Beauce, Bégin?

(Suite page neuf)

8,500 unionistes déclarent une grève de sympathie pour appuyer les 10,000 grévistes à Windsor

WINDSOR, 4. (C.P.) — A la suite d'un vote pris au cours de la journée et de la soirée, quelque 8,500 membres du local 195 des United Automobile Workers of America (C.I.O.), employés dans 27 usines d'automobiles du district, ont décidé de se mettre immédiatement en grève, afin d'appuyer les 10,000 membres du local 200 des U.A.W. qui font déjà la grève aux usines de la Ford Motor Company of Canada Ltd., ici.

Cela porte à 18,500 environ le nombre des ouvriers de l'industrie de l'automobile qui font actuellement la grève.

On apprend officiellement que la grève décidée aujourd'hui commence à minuit et que les ouvriers ne se présenteront pas aux usines demain.

Les porte-parole du local 195 ont souligné que cette décision de faire la grève avait été prise sans avoir obtenu au préalable la permission du comité exécutif international des United Workers of America, à Détroit, comité exécutif qui a déjà rejeté des requêtes formulées par le local pour obtenir que les membres puissent déclarer la grève.

Entretemps, dans les environs immédiats des usines de Ford Motor Company of Canada, les piqueteurs se préparent à résister à toute tentative de la part des agents de police d'entrer dans les usines. On rappelle que les agents de police de Windsor viennent de recevoir de l'aide de l'extérieur. De fait, 250 autres agents de police, membres de la Police provinciale d'Ontario et de la Gendarmerie royale du Canada, sont venus seconder la police locale.

Les derniers agents de police venus de l'extérieur sont arrivés à Windsor, ce soir même. Ces agents de l'extérieur ont été dépêchés à Windsor à la demande de l'hon. Leslie Blackwell, procureur général de la province, à la suite d'une tentative de la part de la police municipale de faire entrer des policiers de Ford dans les usines, par la barrière principale, vendredi dernier.

Des représentants des United Workers of America, groupement qui a déclaré la grève aux usines Ford le douze septembre dernier, ont révélé que l'on comptait aujourd'hui 1,000 piqueteurs malgré un vent défavorable, et ils ont prédit que l'on en compterait des milliers demain. Les ouvriers en grève depuis septembre font partie du local 200.

Le conseil municipal de Windsor et le conseil des métiers et du travail de Windsor (A.F.L.) ont tenu des assemblées, aujourd'hui. Le conseil des métiers et du travail a résolu de demander à tous ses locaux affiliés d'accorder leur appui aux ouvriers des usines Ford. Le conseil municipal a pour sa part décidé de demander au gouvernement fédéral d'assurer, par un arrêté ministériel, la reprise du travail aux usines Ford, en plus d'obtenir que tous les intéressés se soumettent à un arbitrage.

La radio rapporte des combats à la frontière gréco-albanaise

LONDRES, 4 (C.P.) — Des émissions radiophoniques de Suisse et de Belgique ont rapporté ce soir des combats au long de la frontière gréco-albanaise, mais les sources d'information officielles du gouvernement grec, à Athènes, ont déclaré qu'il leur était impossible de confirmer ces rapports. La région en question est un point névralgique depuis que le nord de l'Epire a été annexé à l'Albanie, en 1914.

La radio suisse, citant une dépêche de l'Agence française de presse, a dit que des "incidents inquiétants" se sont déroulés au long de la frontière et que les troupes grecques en cet endroit ont demandé d'urgence des renforts.

Une émission de Radio-Bruxelles a dit que "de vifs engagements sont rapportés à la frontière albanaise entre les troupes grecques et des irréguliers albanais". Cette émission a dit aussi que les troupes grecques avaient demandé des renforts.

On rapporte depuis plusieurs mois des difficultés de frontière, attribuées par diverses sources aux disputes quant à la propriété du nord de l'Epire et à la persécution prétendue des Grecs et des Albanais des deux côtés de la frontière.

La Grèce a occupé la plus grande partie de l'Albanie au cours de sa guerre contre l'Italie, en 1940-41, mais elle en a été chassée par les Allemands.

Le 23 juin, Radio-Moscou, citant le journal grec "Rizospastis", rapportait que "l'Union militaire grecque" projetait une invasion armée du sud de l'Albanie (nord de l'Epire) afin de prendre ses dispositions pour "un écrasement complet du mouvement de gauche".

Le 3 juillet, le sous-secrétaire grec pour la presse, Danis Zakkynthinos, disait que le nord de l'Epire "appartient à la Grèce ethnologiquement et géographiquement".

La plus récente accusation de persécution est venue du ministre grec de la Presse, Basil Dendramis, le 11 octobre.

Une manifestation antisioniste à laquelle la police a mis fin

LE CAIRE, 4. (A.P.) — La prompte intervention de la police a mis fin à une nouvelle manifestation antisioniste dans le principal quartier des affaires au Caire, le théâtre de rixes, vendredi et samedi.

Une petite manifestation a commencé ce matin mais a été supprimée rapidement. La ville est restée calme par la suite. La police a cependant continué à patrouiller les rues de la basse-ville et des gardes ont été postés devant les établissements étrangers.

(Une émission de la B.B.C. captée à New-York par la N.B.C. a dit que plus de 1,000 personnes avaient été arrêtées au Caire au cours des dernières 48 heures par suite des désordres.)

Les émeutes, qui ont coûté la vie à neuf personnes et en ont blessé plus de 1,000 au Caire et à Alexandrie, ont été dénoncées par le premier ministre Nokrashi Pasha. Il a promis que la justice poursuivrait les criminels.

Les manifestations de samedi ont duré moins d'une heure. La foule a défilé dans la rue Soliman Pasha, principale artère commerciale du Caire, brisant des montres et lançant des pierres sur le cinéma Metro, appartenant à Metro-Goldwyn-Mayer. Les manifestants ont aussi déambulé dans d'autres rues.

Dans le centre commercial d'Alexandrie, il ne restait pas une vitrine. Les communications ont été rompues.

Des collégiens ont poursuivi des manifestations à l'intérieur des cours des collèges, criant "à bas le Sionisme". Les étudiants à l'université de Fuad ont envoyé une note aux ambassades britannique et américaine protestant contre les politiques des deux pays à l'égard de la Palestine.

Selon des rapports d'Alexandrie, trois autres personnes sont mortes à la suite des émeutes de vendredi, portant à neuf le total des morts là.

Fin des conférences de presse de l'armée britannique, en Indonésie

BATAVIA, 4. (A.P.) — Une déclaration britannique à l'effet que l'armée ne tiendrait plus de conférence de presse pour donner des informations sur la situation militaire, aux Indes orientales néerlandaises où sévit la révolte, a provoqué aujourd'hui une protestation de la part des correspondants étrangers.

Ce règlement — dont les correspondants disent qu'il nuira à leurs efforts pour présenter un tableau exact des événements — interdit aussi les interviews avec tout officier allié, à moins que cet officier n'ait au préalable obtenu une permission du commandement du sud-est de l'Asie.

Les autorités militaires britanniques ont dit qu'elles comptaient émettre des communiqués deux fois par jour, pour remplacer les conférences de presse. Le service des relations extérieures consent à tenter d'obtenir les réponses à toutes les questions soumises par écrit.

Le premier rapport, aujourd'hui, déclarait qu'on n'a pas signalé de nouveaux incidents à Java, mais que quelques nouveaux cas de pillage se sont produits à Batavia. Ce rapport disait que la tension a considérablement diminué à Soerabaja.

Ce rapport tendait à minimiser les déclarations des pilotes alliés, samedi, à l'effet que 100,000 soldats indonésiens se dirigeaient vers le centre de Java, un point névralgique dans les combats entre les troupes indiennes britanniques et les Indonésiens qui veulent s'affranchir de la domination coloniale hollandaise.

Le président Soekarno de la "République indonésienne" non reconnue est retourné à Batavia après avoir aidé à la conclusion d'une trêve à Megelang.

Les Indonésiens disent qu'un bureau des communications a été établi à Megelang par les Britanniques et par eux-mêmes, pour surveiller l'évacuation des internés.

ÇA ET LÀ

BUDAPEST, 4. (A.P.) — Les Hongrois ont voté aujourd'hui pour des candidats parlementaires, dans la première élection nationale secrète tenue en Europe centrale depuis la fin de la guerre. On croit que quelque 3,000,000 des 5,000,000 de voteurs enregistrés de ce pays ont exercé leur droit de vote. Tous les principaux partis avaient présenté des candidats. Ces partis comprennent les communistes, le parti paysan, les travaillistes social-démocrates, le parti démocratique du peuple, le parti des petits propriétaires et les démocrates-chrétiens. A cause de son succès à l'élection municipale de Budapest, le 8 octobre, on s'attend à ce que le parti des petits propriétaires obtienne le plus grand nombre de sièges.

* * *

LONDRES, 4. (C.P.-Câble) — Le vicomte Lascelles, 22 ans, fils du comte de Harewood et de la princesse royale, accompagnera son grand-oncle, le comte d'Athlone, à titre d'aide de camp, lorsque le comte retournera au Canada pour compléter son temps comme gouverneur-général.

Preuves contre Yamashita

MANILLE, 4 (A.P.) — Deux témoins ont juré samedi que le lieut.-gén. Tomoyuki Yamashita avait ordonné personnellement à ses soldats "d'annihiler tous les Philippins" et qu'il avait félicité ses féroces gendarmes "pour leur beau travail".

Au cours d'une séance orageuse et en dépit des protestations de l'avocat de l'accusé, les témoins ont affirmé que l'ancien commandant japonais des Philippines connaissait et avait approuvé les brutalités de ses soldats.

L'un d'eux, Narcisso Lapus, ancien secrétaire du général exilé Artemio Ricarte, a déclaré qu'au cours d'un entretien avec Ricarte, Yamashita avait affirmé avoir donné l'ordre d'annihiler tous les habitants des Philippines.

Fermin Miyasaki, ancien interprète japonais aux quartiers-généraux militaires japonais, ici, a déclaré que Yamashita avait félicité ses gendarmes pour "leur beau travail".

Football à la mode nazie

WIESBADEN, Allemagne, 4. (P. A.). — L'esprit du nazisme a la vie dure et se manifeste encore malgré les mesures énergiques imposées pour dénazifier la zone américaine d'occupation.

Les observateurs dans Wiesbaden n'ont aucune difficulté à trouver des exemples de l'arrogance nazie et des exemples de subterfuges pour éviter les règlements imposés par les autorités militaires américaines.

Par exemple, un règlement défend aux nazis de faire des affaires. Mais, l'on a découvert qu'ils avaient vendu leur commerce à leurs femmes et leurs enfants.

Même sous l'occupation, beaucoup de nazis gardent leur attitude hautaine à l'égard des Juifs.

Dans quelques villages, des nazis ont formé de soi-disant équipes de football. Les équipes ne sont qu'une excuse pour éviter la loi prohibant les réunions. Ces réunions sont plutôt politiques que sportives.

Un couvre-feu en Palestine

JERUSALEM, 4. (Reuter) — Le maj.-gén. C. F. Loewen, né au Canada, commandant militaire du nord de la Palestine, a ordonné à toute la population de ne pas sortir de leurs résidences entre 5 h. 30 de l'après-midi et 5 h. 30 du matin, dans la région qu'il commande.

Le couvre-feu inclut aussi le port de Haifa dans la région industrielle, environ un mille à l'est du port, comprenant le terminus de l'oléoduc de l'Iraq, les raffineries d'huile et l'usine électrique de la Palestine.

Le couvre-feu imposé jeudi ne s'appliquait qu'à la circulation véhiculaire.

Selon une dépêche de Tel Aviv, Israel Rokach, maire de Tel Aviv, a déclaré au cours d'une réunion du conseil que des mesures devraient être prises pour prévenir des actes d'agression contre les soldats britanniques à Tel Aviv.

Les naissances en Angleterre

LONDRES, (C. P.) — Le gouvernement britannique a déclaré que la tendance vers les petites familles et la pratique du contrôle des naissances menace "la puissance numérique, même la survivance de la nation."

Un livre blanc dit qu'il existe une menace ultime, réelle quoique éloignée, d'une "disparition graduelle du peuple britannique."

Le livre blanc a été publié par l'entremise de la Commission royale sur la population. La Commission a annoncé qu'on fera un recensement des femmes mariées pour déterminer le nombre de familles, leur éducation, l'occupation et le revenu des maris, les conditions de vie et les problèmes domestiques

Une campagne électorale

Une élection complémentaire dans la Beauce. Pourquoi ?

par Claude-Henri GRIGNON

Après l'éclatante victoire du parti libéral le 11 juin dernier, la population de Beauce doit savoir à quoi s'en tenir sur la qualité de nos adversaires. Il est difficile d'oublier que lors des élections fédérales M. Duplessis envoya une douzaine de ses ministres à travers la province pour soutenir des candidats conservateurs affublés du costume bouffon des indépendants. Tous ses ministres ont mordu la poussière et les candidats avec. Heureux souvenir qui doit égayer aujourd'hui le coeur du grand chef. C'est vous dire, mesdames et messieurs, qu'au mois de juin dernier la province de Québec en avait déjà assez de l'Union Nationale. Comment voulez-vous qu'au mois de novembre, quatre mois plus tard, elle ose lui porter confiance? Les gens du Québec sont trop fins pour se laisser prendre dans un filet aussi grossier.

Durant la dernière campagne fédérale j'ai pris parti pour le gouvernement de M. King. Le comté de Beauce aussi bien que la province de Québec m'ont donné raison. Il ne faut donc pas s'étonner de me voir aujourd'hui entrer dans la bataille car soit dit entre nous je connais beaucoup mieux M. Duplessis que je ne connaissais le pauvre Bracken qui a gaspillé des millions pour se faire battre.

J'ai appris à connaître M. Duplessis du temps qu'il était chef de l'opposition à Québec puis du temps qu'il tournait la meule comme premier ministre. Je m'occupais de journalisme. J'en fais encore et ce n'est pas M. Duplessis ni la troupe de ses ministres qui vont m'empêcher de dire ce que je pense d'un régime qui se moque du peuple. Je comprends, et c'est humain, qu'un gouvernement nous joue parfois des tours, nous fasse des magies; ça passe le temps: ça nous distrait d'un dur labeur mais qu'un gouvernement nous joue des tours et des sales tours à coeur d'année, et que cette magie bleue nous coûte les yeux de la tête, cela, vous en conviendrez dépasse les bornes et finit par nous tomber sur les nerfs.

Tout citoyen de la province de Québec, tout contribuable de la province de Québec ne peut pas se désintéresser de la partie qui se joue présentement dans le comté de Beauce. C'est son devoir strict et nous dirons que c'est une obligation de citoyen de s'occuper de la chose publique.

Le sort en est jeté

Je tiens d'abord à féliciter les électeurs et les électrices de Beauce. Pourquoi vous féliciter? Parce que vous avez le privilège d'avoir une élection complémentaire le 21 novembre prochain. Vous êtes chanceux vous autres de pouvoir montrer à toute la province de Québec que vous n'êtes pas des vendus ni des gens qui se laissent acheter avec un pont, un bout de route, un barrage ou autre chose moins recommandable et que les ministres de M. Duplessis connaissent parfaitement. Vous êtes un peuple heureux, peuple de Beauce, de pouvoir démontrer à toute la province de Québec, que vous en avez assez des mauvais serviteurs, des politicailleux qui viennent quémander vos votes pour mieux vous appauvrir le lendemain de l'élection. Que je vous trouve privilégiés de voter le 21 novembre! Pourquoi pas une élection complémentaire dans les pays d'en haut! On ferait voir au peuple comment la population de Terrebonne est capable de bien faire les choses, tout comme la population de Beauce. Avec quel plaisir, avec quel enthousiasme, avec que entrain on battrait le premier ministre, tous ses ministres, le candidat, l'argent des trusts et d'autres chose itou.

Le sort a voulu qu'une pareille chance tombât sur vous, électeurs et électrices de Beauce. Ne la manquez pas. Ne manquez pas cette occasion unique d'administrer au régime Duplessis la leçon qu'il a reçue le 11 juin dernier et qu'il mérite davantage le 21 novembre prochain. Heureux peuple de Beauce, on vous envie!

C'est indiscutable que le sort de notre province est attaché intimement, est attaché immédiatement à cette élection complémentaire qui restera dans nos annales politiques comme la plus mémorable jamais vue.

Je vous connais, électeurs et électrices de Beauce. J'ai eu souvent l'occasion d'écrire des articles sur la beauté de votre agriculture, sur le bon sens qui vous caractérise, sur vos traditions et votre belle histoire qui font de vous le plus stable prolongement de la vieille France. Vous êtes restés Français, vous autres et c'est pourquoi je vous admire. Je n'ai pas attendu une élection pour le faire savoir au peuple, mes écrits sont là. Je ne viens pas solliciter vos suffrages. A titre de journaliste libre je viens vous exposer une situation politique.

Où va se loger la peur?

La première question que vous devez vous poser est la suivante: "Pourquoi une élection complémentaire dans la Beauce?" Pourquoi? Est-ce par la grâce de M. Duplessis? Pas du tout. Il a beau, lui et ses ministres, lui et son candidat, ils ont beau crier à la radio et sur les hustings qu'ils n'ont pas peur, vous savez bien qu'ils ont peur. S'ils n'avaient pas peur ils ne diraient pas qu'ils n'ont pas peur. Un homme fort ne dit jamais qu'il n'a pas peur. Un homme fort ne parle pas de ça. Il donne une claque et ça finit là. Un homme fort ne se vante pas; il agit. Un homme qui n'a pas peur rend compte de ses actes et de ses paroles.

Qu'un ministre Côté que son chef n'a pas pu mettre de côté pour des raisons qu'on saura plus tard; qu'un tel ministre vienne vous dire qu'il n'a pas peur, tout le monde sait, tout le monde sent, tout le monde voit qu'il a peur, de cette peur bleue qui a coûté si cher au régime. Si le gouvernement Duplessis n'avait pas peur dans la présente élection il ne sortirait pas tout son régiment de ministres; il ne ferait pas les promesses qu'il vous fait; l'argent ne coulerait pas à flot. Il ferait une bataille d'idées. Ce serait une élection de principes. Le candidat aurait un programme. Il l'exposerait au peuple de Beauce. Mais non il n'expose pas autre chose que sa belle voix de ténor, sa voix à lui. C'est tout ce qui lui restera comme voix le 21 novembre au soir.

Depuis le commencement de la campagne avez-vous entendu un seul discours sérieux de la part des chanteurs du régime? Même le discours du chef Duplessis fut d'une tristesse, d'une pitié à décourager les meilleures volontés. Autant de mensonges que de mots et autant de fleurs de rhétorique que de mensonges. Quand un premier ministre en est rendu à se moquer ainsi du peuple, il ferait mieux de rester bien tranquille petit ou gros avocat des Trois-Rivières. Il pourra se moquer de ses clients mais il ne se moquera pas plus longtemps de toute une province. Il ne se moquera pas surtout du peuple de Beauce qui mérite mieux que des promesses et des phrases ronflantes. Le peuple de Beauce est un peuple trop sérieux, trop attaché à la sagesse des travaux de la terre pour subir plus longtemps les audaces d'une poignée de farceurs.

Or, depuis le début de cette campagne pas un discours de bon sens de la part du premier ministre, de ses ministres et de son candidat. De la bouillie pour les chats. Et vous n'êtes pas des chats. Vous êtes des hommes, vous êtes les électeurs et des électrices très dignes avec une tête normande, une tête de beauceron sur les épaules. Et voilà bien la tête qui jugera le régime Duplessis.

M. Duplessis, pourquoi mentir?

Je vais vous donner tout de suite un exemple des discours creux de nos adversaires. Tout ce qu'on a trouvé à vous dire jusqu'à présent c'est ceci: Votez pour le gouvernement si vous voulez être du bon bord, si vous voulez avoir des octrois, si vous voulez être bien. Voilà ce qu'on dit, voilà ce qu'on écrit. Or, mesdames et messieurs, rien de plus faux comme principe et de plus mensonger en fait. Les chemins, les ponts, les écoles relèvent d'un budget statutaire. Tous ceux qui ont droit aux pensions de vieillesse, aux allocations aux mères nécessiteuses, au crédit agricole toucheront cet argent que le gouvernement soit de l'Union nationale ou non. Cela relève de l'administration pure et simple et non pas des députés ni des ministres, je connais ça. Vous, électeurs et électrices de Beauce, vous avez droit à tout ce qui a été décidé par législation. Que votre comté se trouve dans l'opposition ou au pouvoir, il n'y a pas un homme au monde, capable de vous empêcher de toucher ce à quoi vous avez droit, si bien entendu s'il reste de l'argent en caisse. Mais, ça, c'est une autre histoire. Pour le moment il importe de poser en principe qu'il n'est plus possible, par exemple, de ne pas avoir de belles routes et des ponts solides dans toute la province. Pensez-vous un seul instant que les gens des pays d'en haut ou de Montréal ou d'ailleurs souffriraient qu'il n'y ait pas de bonnes routes pour se rendre dans le comté de Beauce? Et vous réciproquement? Ce qui a été décrété par lois à l'Assemblée législative s'applique à toute la province.

Eh! bien, lecteurs et électrices de Beauce, les souteneurs de l'Union Nationale viennent vous conter des mensonges lorsqu'ils vous disent que vous serez privés de tout si vous ne votez pas pour le gouvernement actuel. Mensonge atroce, mensonge effronté, dix fois mensonge que seul un gouvernement peureux, un gouvernement froussard et corrompu jusqu'à la moelle pouvait inventer. Ces gens-là vivent-ils encore à l'époque de Séraphin? S'imaginent-ils que nous sommes encore au temps des Chapleau et des Taillon quand on achetait tout un comté avec un pont ou un fossé de ligne? Fini ce temps-là, monsieur Duplesssis, fini le temps de vos ancêtres politiques!

C'est clair comme le jour que l'argument des Unionistes-Nationaux-Conservateurs-Indigo ne tient pas debout. Vous vous devez, électeurs et électrices de Beauce de voter à deux mains contre le régime Duplessis: 1° parce que vous n'avez rien à perdre ainsi qu'on vous l'a démontré; 2° parce que vous avez en mains les intérêts de toute la province et que vous devez débarrasser la province d'un gouvernement ruineux et ruiné.

La vérité

Cette parenthèse étant fermée, nous posons de nouveau la question: "Pourquoi une élection complémentaire dans votre comté? Pourquoi? A cause de la loi électorale? Pas le moins du monde. On sait ce qu'un Duplessis peut faire d'une loi électorale. Si M. Duplessis fait une élection complémentaire c'est parce que les banquiers lui ont dit sans doute: "Ecoutez, là, vous, vous allez tout de même un peu fort avec l'argent du peuple. Vos histoires de commissions, de sous-ministères, vos petits cadeaux aux amis du régime, ça ne marche pas avec nous autres, les banquiers. Ce n'est pas une farce l'affaire du gouvernement. En 1936, le peuple vous a donné confiance. Vous n'avez pas été capable de garder le pouvoir pour la raison bien simple que durant trois ans, vous avez endetté la province de $210 millions. Au mois d'août 1944 vous reprenez le pouvoir par un de ces hasards qu'on ne s'explique pas et vous avez été le premier surpris, n'est-ce pas M. Duplessis? Franchement, vous n'êtes pas raisonnables. Nous autres, banquiers, nous ne voulons pas être complices d'un régime néfaste. Voilà? Mesdames et Messieurs! On imagine un peu la tête du premier ministre en face de ces arguments irréfutables. Ça pâlissait, ça palissait et M. Duplessis n'était pas gros. Il fait bien son matamore devant le peuple mais devant les banquiers, il est doux comme un mouton. Je vous crois.

Les banquiers n'en continuèrent pas moins à le prêcher de bonne façon. Ecoutez bien. Ça en vaut la peine. "Vous n'êtes pas raisonnable M. Duplessis. Dès votre arrivée au pouvoir au mois d'août 1941 vous avez essayé de faire trois gros emprunts, un premier de $60 millions; un deuxième de $75 millions et un troisième de $100 millions. Vous n'y allez pas de main morte, vous. C'est à se demander si vous avez le sens des proportions et si vous connaissez la valeur d'un cinq piastres. Les banquiers vous ont refusé et ils ont bien fait. Cependant, vous avez réussi à contracter un emprunt de $29,970,000 d'un syndicat de banquiers de la province et c'était pour payer vos vieilles dettes contractées de 1936 à 1939. Je voudrais vous expliquer, monsieur le banquier de répondre Duplessis. Non, non, n'insistez pas, cher monsieur, on vous connaît. Tout le monde vous connaît. Puis vous avez encore réussi à emprunter trois millions des Caisses populaires. C'était pour votre fameuse Radio. — Ma Radio a s'en vient. — On connaît ça. Vous n'avez pas osé l'établir votre fameuse radio et ces $3 millions ont servi je suppose à payer les dépenses formidables de votre cabinet des 21. Vous devriez avoir honte, vous le premier ministre de la province de Québec. — Ecoutez-moi de larmoyer M. Duplessis — C'est vous qui allez m'écouter de répondre le banquier. Vous avez encore emprunté $15 millions d'un syndicat de banquiers de la province de Québec. — C'était pour payer des dettes d'affirmer le premier ministre. — Oui, oui, nous savons tout ça c'est toujours pour payer des dettes mais vous en contractez des nouvelles. Vous me faites penser à ce maquignon qui disait: "Les vieilles dettes je les paye pas pis les nouvelles je les laisse vieillir". C'est exactement votre politique. En moins de quatorze mois de régime vous avez contracté de nouveaux emprunts pour la somme considérable de $47,970,000. Vous imaginez-vous monsieur le premier ministre, qu'à ce régime-là, la province de Québec va résister longtemps? Nous autres, les banquiers, nous voyons les choses telles qu'elles sont. Nous ne sommes pas ici pour dorer la pilule ni pour bourrer le crâne des électeurs. Nous sommes ici pour protéger l'épargne, pour protéger le peuple et non pas pour faire balader des ministres et faire danser des millions à même la sueur du peuple. Vous irez dans le comté de Beauce et vous direz cela. "Ouais, la Beauce de jongler M. Duplessis, la Beauce, j'sais pas si on est prêts. — Prêts ou pas prêts nous ne prêterons plus un sou. Comme chef d'opposition on peut vous endurer. Passe encore mais comme premier ministre vous ne savez pas administrer la province et vos ministres vous ressemblent. Allez maintenant vous faire battre dans la Beauce".

Voilà à n'en pas douter le langage que les banquiers ont dû tenir au gouvernement Duplessis. Et vous voyez le même Duplessis dire combien ils vous aiment et jusqu'à quel point ils se montrent des bons serviteurs. Ils se gardent bien de vous dire qu'ils sont forcés de faire une élection complémentaire et qu'ils sont forcés par les banques. D'ailleurs il n'y a pas un homme de Beauce qui oserait gager un vieux cinq cennes sur un gouvernement qui a ruiné le crédit de la province.

Electeurs et électrices de Beauce il n'en tient qu'à vous de régler la question. Si le candidat du gouvernement est élu vous ne faites que retarder l'échéance mais l'échéance viendra quand même et plus vite qu'on pense. Avez-vous le droit de prendre le risque que d'ici quelques mois ce gouvernement Duplessis vous endette davantage? Quand le gouvernement décide de créer des commissions de toutes sortes, des Offices sans aucune utilité, de fixer des salaires de président à $8 ou $9 mille piastres par année, des commissaires à $5 mille et des secrétaires à trois ou quatre milles; quand un gouvernement se base sur les ressources naturelles et le crédit de sa province pour endetter le peuple, il faut finir par payer. Laissez-vous ce même gouvernement continuer indéfiniment cette politique dangereuse? Non.. Consentirez-vous à laisser vendre vos terres, vos magasins, vos maisons, votre patrimoine pour payer le luxe de quelques individus sans vergogne et sans morale? C'est pourtant ce qui va se produire car que ce soit pour un particulier ou pour un gouvernement vous ne pouvez pas toujours vous endetter et payer des vieux billets par de nouveaux. C'est un système illogique. De 1936 à 1939, le régime Duplessis a endetté la province de $210 millions. Du mois d'août à aujourd'hui il l'a endetté encore de $50 soit une moyenne de $3,500,000 par mois. Si ce gouvernement demeurait au pouvoir encore un an, vous vous trouveriez avec une nouvelle dette de $50 millions.

Peuple de Beauce, vous êtes les maitres

Vous êtes trop intelligents, électeurs et électrices de Beauce, vous êtes trop pratiques, vous connaissez trop le prix du travail et la valeur de l'argent honorablement gagné pour prendre le risque de voter en faveur du gouvernement. Vous voterez contre afin de sauver vos propres intérêts. Et si après les élections le gouvernement vous faisait des injustices pour se venger de vous, vous viendrez nous voir et vous vous rendrez compte que les injustices vont cesser. N'oubliez jamais que le gouvernement demeure votre serviteur. Vous êtes les maitres. Le gouvernement est élu, il est nommé pour administrer votre propre argent. S'il n'est pas un bon serviteur, mettez-moi ça dehors et sans mettre de gants blancs. Vous ne devez pas un sou à M. Duplessis ni à ses ministres, encore moins à son candidat actuel. Ce sont eux qui vous doivent. Vous, marchez la tête haute et faites-vous respecter. Ces gens-là vous doivent d'abord le respect. Ils ne vous respectent qu'en temps d'élections. Ils vous doivent de vous dire la vérité. Ils vous content des mensonges. Ils vous doivent de vous rendre compte de leurs actes et des argents confiés. Ils vous accablent de taxes. Ils vous doivent de légiférer dans le meilleur sens. Ils passent des lois inapplicables ou qui coûtent dix fois plus que le bénéfice que vous pouvez en retirer. C'est gens-là vous doivent tout. Je répète qu'ils sont vos serviteurs. Ils se conduisent tels des maitres arrogants pour ne pas dire des dictateurs cyniques. En temps d'élections ils viennent à vous la bouche en coeur et les larmes aux yeux. Ils viennent solliciter vos suffrages et vous dire leur amour. Une fois élus, ils vous diront: "Paye tes taxes, électeur de Beauce. On a besoin d'argent. Envoye, envoye.

Pauvre M. Duplessis

On me pardonnera si je vous parle de ce personnage. Vous le connaissez sans-doute? Qui ne connait pas Duplessis? Mais c'est possible qu'il en reste encore à apprendre sur le compte de ce monsieur qui refuse de vous rendre compte de ses actes et de ses paroles, et qui ne fait pas honneur à son mandat.

Certes, je ne suis pas homme à affirmer que M. Duplessis a tous les défauts et aucune qualité. Loin de là. Ce serait faire preuve d'un mauvais parti pris. Depuis si longtemps que j'écris dans les gazettes je passe au moins pour un homme loyal, un journaliste capable de faire la part des choses, de dire de dures vérités mais capable encore de montrer le pour et le contre. Je n'ai pas besoin de la politique pour vivre mais je ferai vivre la politique, je veux dire que je vivrai des batailles d'idées et des durs combats tant et aussi longtemps que je tiendrai une plume. Mesdames et Messieurs, je tiens à déclarer ici publiquement que M. Duplessis n'a pas seulement des défauts. Il a des qualités. Il a su dans l'opposition se montrer habile un peu trop peut-être à l'endroit de M. Paul Gouin et Cie mais n'importe. Il appartenait à M. Paul Gouin de se montrer plus fin ou de rester chez soi. Je répète que M. Duplessis a fait preuve souvent d'un certain courage mais que ce courage était détruit par un goût trop prononcé pour les farces. Il s'est montré léger. Beaucoup trop pour un homme de son poids. Il a fait preuve de coups d'audace ruineux, ruineux pour son prestige personnel et ruineux pour la province. Il est trop dépensier. Il s'est engagé dans des lois qui ne sont pas toujours sociales ni humaines, même si elles ont été créées un mercredi. Il s'est entouré de mauvais esprits qui se révèlent de mauvais ministres. Il a la manie des promesses pour le seul plaisir de les violer. Il a commencé beaucoup de choses; il n'a jamais rien fini. Enfin, les défauts de M. Duplessis sont tellement grands; ils coûtent tellement chers à la province qu'ils font oublier les qualités qu'il pourrait avoir.

Il a su se rendre célèbre de bien des manières et il en est qu'il faut passer sous silence. Depuis le coup de poignard de la convention de Sherbrooke jusqu'au coup d'alcool des 14 shillings à verser à la caisse de son parti, le premier ministre actuel de la province sera venu au monde pour étonner ses propres partisans.

Pauvre M. Duplessis. Il a trop aimé à exhiber son imprudence et son impudence. Toute sa force réside dans ses audaces, dans sa morgue, son goût pour la dictature et son besoin de faire peur. Evidemment, il va un peu trop loin. La population du Québec et particulièrement celle de Beauce dans les circonstances en sont saturées, en sont fatiguées et pour tout dire profondément dégoûtées.

Voici qu'un homme, qui ne manque pas de talents, qui aurait pu faire de grandes choses en politique; voici un homme à qui le peuple a donné sa confiance à deux reprises et qui continue, et qui persiste et qui s'obstine à tromper cette confiance, à trahir le peuple, à se moquer de ses ministres, à se moquer de sa propre politique et à déshonorer son parti. Je répète que M. Duplessis pouvait aller plus loin (je ne dis pas plus haut) mais plus loin que les Chapleau, les Taillon et les Boucherville mais à cause de sa politique d'à peu près, de sa politique trompe-l'oeil, à cause de son orgueil incommensurable, à cause de ses compromis de toutes sortes, à cause de son entourage, son parti, qui aurait pu être grand, est tombé au-dessous de tout. Il est descendu plus bas que le dernier niveau des derniers partis politiques. Et ce n'est pas en bâtissant un barrage dans la Beauce qu'il va élever le niveau de son gouvernement. Qu'il ne se fasse pas d'illusions là-dessus.

M. Duplessis veut bien qu'on l'appelle l'honorable premier ministre de la province de Québec. Il devrait comprendre que ce n'est pas tout de recevoir des honneurs; ce n'est pas tout dans la vie politique d'être premier-ministre, Il faut encore s'en montrer digne et assumer toutes les responsabilités. On n'administre pas une province à coups de belles paroles ni à coups d'audaces. Il faut de l'argent pour administrer et c'est l'argent qui aujourd'hui fait défaut. Et l'argent fait défaut parce que M. Duplessis en a trop dépensé à tort et à travers. Vous voyez la province accablée de dettes et à la merci des banques. C'est une situation périlleuse et qui ne peut pas durer. Il vous appartient, électeurs et électrices de Beauce, de mettre fin à ce régime qui se meurt pour avoir trop vécu. Bonsoir, mesdames et messieurs.

(N. de la R.—Cette causerie de M. Grignon a été donnée à la radio, samedi soir.)

Aux funérailles de M. J.-E. Lelièvre

Les funérailles de M. J.-Emile Lelièvre, décédé dernièrement à l'âge de 67 ans, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et amis. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Anne Guillot; un fils, Réal; sa bru, née Marie-Jeanne- Paquin; deux-petits enfants, Lilianne et Yvon; un frère, M. Philippe Lelièvre, deux soeurs, Mme Philippe Hogan et Mlle Agnès Lelièvre. Le cortège funèbre est parti des salons J.-B. Bergeron pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kotska où le service fut célébré.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, ses neveux, MM. Jos Dallaire, Roméo et René Hachez, le Frère Adrias, de l'école supérieure St-Stanislas; ses cousins, MM. Emile Lelièvre, Philippe Dassylva, Georges Dubé, Gérard et Willie Poulin, et Fernand Grenon. On remarquait également MM. J.-R. Magnan, Roger Giguère, Paul Paquin, Eugène Foucher, M. Geoffrion, Georges Loiselle, J.-H. Lanois, Ovila Martineau, F.-X. Boulanger, L. H. Paquin, Georges Allaire, Lionel Laurence et autres.

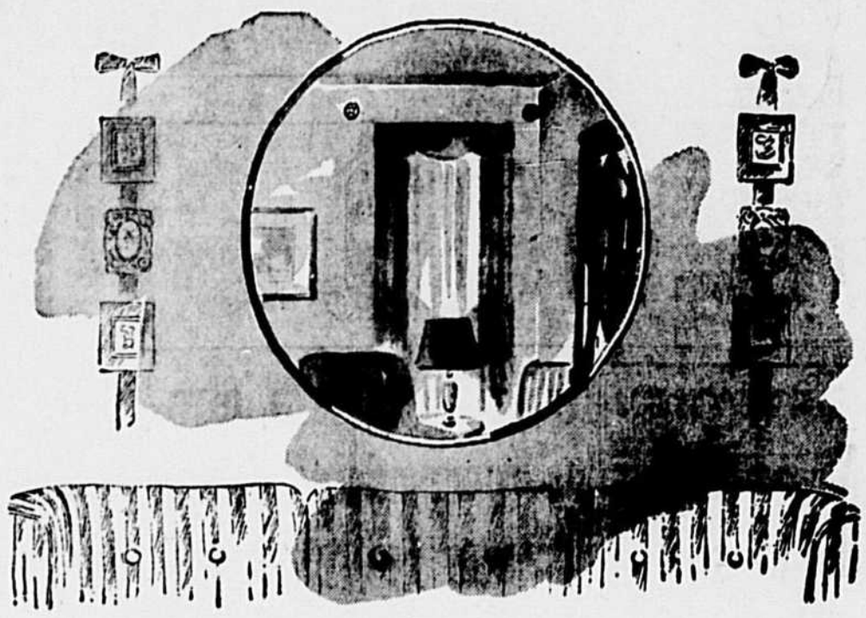
La Grèce a signé l'accord de transit

Le gouvernement de Grèce a fait connaître samedi dernier son adhésion à l'Organisation provisoire de l'aviation civile internationale, ce qui porte à 37 le nombre des états-membres de la PICAO.

La nouvelle a été annoncée par le Dr Edward Warner, président de la PICAO. Il a également révélé que la Grèce a signé l'accord de transit par lequel elle accorde aux autres états signataires de l'accord le droit de survoler son territoire ou d'y effectuer des arrêts à condition de n'y déposer ni prendre des passagers ou des marchandises.

La Grèce est le vingtième état à signer l'accord de transit.

EATON Heures d'affaires : 9 h. 30 à 5 h. 30, samedi compris.



MIROIRS DE QUALITÉ — RÉG. 16.95

Spécial lundi, jour d'aubaines 12.70

Notez l'économie — 4.00 sur chacun ! Verre épais et clair, dos étamé Hobbs. Tous à bords biseautés et rosettes de métal. Dimensions totales, 30" de diamètre.

Cadres, au cinquième

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Les hommes qui pensent à demain

SE GARDENT AUJOURD'HUI DE L'INFLATION!

Le Fléau de l'Inflation vous guette: il s'apprête à subtiliser une bonne partie du contenu de votre enveloppe de paye. C'est ce qu'il a fait après 1918, et il veut répéter le coup.

Le plus étrange, c'est que nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes pour nous défendre de l'inflation, ou de la hausse excessive des prix. C'est la dépense de notre *excédent d'argent* qui fait monter le prix de tout ce qui est rare. Une fois lancée, l'inflation s'étend comme un feu de forêt à tout ce qui nous est nécessaire.

Réprimons donc la tentation de dépenser futilement. Plaçons plutôt notre excédent d'argent dans les obligations de la Victoire, et gardons celles que nous possédons déjà.

Pensez à demain . . . et vous conviendrez qu'*il ne faut pas* réaliser nos obligations de la Victoire afin de dépenser davantage.

LA MAISON SEAGRAM

Un ancien prisonnier des Nippons

Le sergent Marcel Davignon, de retour du Japon où il fut prisonnier de guerre, est ici accueilli par le major Jean Martin (à gauche), des quartiers-généraux d'Ottawa, et le lieutenant-colonel Reaves Gravel, aumônier aîné (à droite), lors de son arrivée hier matin, à la gare Centrale. (Photo Armée canadienne).

Nouveaux détails dans l'affaire du whiskey à quatorze shillings

QUEBEC, 4. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Le "Canadien libéral" vaillant hebdomadaire de combat, a causé en fin de semaine une nouvelle sensation dans le scandale de la Commission des liqueurs relativement à l'achat de whisky écossais de la maison Whyte & MacKay, de Glasgow, à qui l'Union Nationale a osé demander une majoration de prix de 25 pour cent devant être versée en ristourne à la caisse électorale du parti.

Notre confrère affirme que l'hon. Maurice Duplessis était parfaitement au courant de cette affaire, comme le premier des 21 l'a du reste reconnu implicitement en disant qu'il s'agissait d'un cas particulier. Très particulier en effet, suivant les nouvelles révélations du "Canadien libéral", qui publie le passage d'une lettre de l'agent de la distillerie écossaise à ses patrons dont voici la traduction:

Montréal, 12 mars 1945.

Whyte & MacKay Ltd.,
50, Wellington Street,
Glasgow, Ecosse.

Messieurs:—

Par l'entremise d'une personne très liée avec M. Duplessis, en fait, le député provincial de Matane, qui est aussi le trésorier des fonds électoraux de l'Union Nationale, j'ai obtenu l'assurance que le gouvernement suggérait cette nomination (la nomination de Gaston Parent comme agent spécial de la Commission des Liqueurs, suggérée précédemment) comme receveur des contributions au fonds du parti. Ils n'insisteront pas cependant pour cette nomination si les contributions aux fonds du parti sont prélevées sur chacune des commandes que donnera le nouveau gouvernement. Samedi, j'ai saisi l'occasion de téléphoner au député en question et je crois qu'il verra M. Duplessis aujourd'hui ou demain. Vous devriez recevoir un câblogramme du gouvernement très prochainement retirant sa lettre suggérant la nomination de Gaston Parent comme agent.

(Signé ici le nom de l'agent.)

Ce n'est là qu'une partie de la lettre dans laquelle, dit notre confrère, l'agent montréalais parlait d'une commande de 25,000 caisses de whisky écossais, ce qui, par une ristourne de 14 shillings la caisse, aurait rapporté à l'Union Nationale $75,600.

Mais, le 10 mai, à la suite d'échange de lettres et câblogrammes, la maison Whyte & MacKay adressait à son agent de Montréal un message dont voici la traduction:

"Avons reçu votre câblogramme nous avertissant qu'une commande était prête à 69 shillings à condition de rembourser 14 shillings à titre de commission. Nous refusons de transiger à cette condition et nous retirons notre offre".

Encore une fois, la maison Whyte & MacKay refusait de travailler pour la caisse électorale de l'Union Nationale.

On compte pour $1,278,204,636 d'immeubles dans la métropole

La valeur des immeubles imposables et des immeubles exempts d'impôts situés à Montréal se chiffrait par $1,278,204,636, l'an dernier, révèle M. A. E. Hulse, chef estimateur de Concordia, dans un rapport qu'il vient de soumettre aux autorités.

Selon le même rapport, la valeur des immeubles imposables était de $931,637,962, et la valeur des immeubles exempts d'impôts, de $346,566,674. Comparativement à l'année précédente, soit 1943-1944, la valeur totale des immeubles accusait ainsi une augmentation de $9,137,071.

Egalement d'après ce rapport, on comptait alors à Montréal 212,590 logements. Etant donné que 24,088 propriétaires habitaient dans leur propre immeuble, le nombre de locataires de logements était de 188,402.

Quant à la population, elle groupait environ 1,061,905 habitants, sur une superficie de 32,254 acres, ou près de trente-trois habitants par acre.

Suit le relevé des immeubles exempts d'impôts dans la ville de Montréal, d'après le rôle d'évaluation revisé de 1944-45. gouvernement fédéral, $21,631,849; gouvernement provincial, $14,600,950; ville de Montréal, $116,753,932; Conseil des ports nationaux, $40,530,425; églises catholiques, $20,732,660; églises protestantes, $7,617,860; établissements catholiques d'éducation, $45,376,170; établissements protestants d'éducation, $20,040,090; institutions catholiques de bienfaisance, $24,910,950; institutions protestantes de bienfaisance, $11,454,310; communautés religieuses catholiques, $4,210,100; institutions religieuses protestantes, $316,450; presbytères catholiques, $1,646,250; presbytères protestants, $322,400; synagogues et institutions juives, $2,215,200; églises non-catholiques et non-protestantes, $209,700; règlements ou ententes, $6,507,850; rues non cédées à la ville et lignes homologuées, $773,016; et divers, $6,686,501; soit un grand total de $346,566,674.

QUALITÉ ... à un prix économique

Que signifie le SERVICE 'RR' Dominion Life?

Tout simplement ceci: vous avez besoin d'un renseignement, vous voulez effectuer une transaction, vous cherchez l'homme de la situation, bref vous êtes aux prises avec un problème difficile, alors adressez-vous au **Service 'RR'** Dominion Life, soit directement soit par l'entremise de notre agent.

Exemple:

X . . . voulait avoir sa maison, mais il se butait à toutes sortes de difficultés. Eh bien, le **Service 'RR'** Dominion Life a trouvé quelqu'un parmi nos assurés qui s'est intéressé à l'affaire. X . . . a promptement obtenu l'argent et les matériaux nécessaires.

Le **Service 'RR'** Dominion Life est unique. Gratuit à nos assurés. Profitez de ses avantages. Renseignez-vous auprès de l'un de nos agents, ou communiquez avec notre bureau à l'adresse suivante:

THE Dominion Life ASSURANCE COMPANY

Fondée en 1889

1405, rue Peel, MONTREAL

PAUL BABY, Gérant provincial — ÉMILE DAOUST, A. J. PINARD, Gérants adjoints

32

La comtesse de Noailles

L'amicale des anciennes élèves du collège Marguerite-Bourgeoys étaient hier après-midi réunies dans cette institution pour leur premier thé-causerie de la saison. A cette occasion, Mme Robert Grégoire parla du "sentiment de la Nature chez la comtesse de Noailles".

L'enfance d'Anne Elisabeth de Brancovan, comtesse Mathieu de Noailles se passe à Paris, à Amphion dans la Haute-Savoie et sur les bords du lac de Genève. Dès ses jeunes années, la nostalgie de la nature descend dans son âme et devient pour elle un vivant amour. Ce qui vit lui inspirera toujours une sorte d'exaltation sacrée d'où naîtra sa prodigieuse poésie. C'est à Pierre Loti et à Bernardin de Saint-Pierre que la comtesse de Noailles doit la révélation littéraire de la nature. Cette petite fille renfermée cachait sous une extrême sensibilité, un érotisme maladif qui deviendra l'immortalité de sa vie. Cependant "Parisienne avertie, grande liseuse, rêveuse infatigable"

(Suite page neuf)

Entrevue accordée aux ingénieurs professionnels

Une délégation de la Corporation des ingénieurs professionnels de Québec rencontrera ce matin le premier ministre, Maurice Duplessis, pour discuter de certaines questions importantes concernant leur profession.

Cette délégation comprendra les officiers et les membres du conseil de la Corporation: MM. P.-E. Poitras, président, A. D. Ross, vice-président, Edward Ryan, secrétaire-trésorier, W. G. Hunt, Adhémar Laframboise, Eugène Larochelle, Ernest Lavigne et Geo. H. Midgley, conseillers, et Marc Boyer, registraire.

Plusieurs autres membres éminents de la profession accompagneront les officiers du conseil. Ce sont: MM. S. A. Baulne, De Gaspé Beaubien, Leigh W. Bladon, Ignace Brouillet, Henri Gaudefroy, C.-E. Gélinas, J. A. McCrory, D. H. McDougall, J. B. Stirling, Arthur Surveyer et L. A. Wright.

La Corporation des ingénieurs professionnels de Québec comprend plus de 2,200 membres. Elle est chargée de l'administration d'une loi provinciale régissant l'admission à la pratique du génie et permettant de contrôler l'exercice de cette importante profession.

En vertu de leur éducation technique et professionnelle, les ingénieurs sont à l'avant-garde du progrès. Avec l'énorme tâche dont il s'est acquitté pendant la période fiévreuse de la guerre, l'ingénieur est tout désigné comme collaborateur important, en temps de paix, dans le nouvel essor vers le progrès de l'humanité. Pour assurer ce progrès et pour continuer à maintenir la position importante qu'occupe la province de Québec, les ingénieurs porteront à l'attention du premier ministre certaines suggestions en vue de mieux définir leur profession et le rôle important qu'elle est appelée à jouer dans l'économie de la province.

La responsabilité qui échoit en effet à l'ingénieur, dans la solution des questions importantes soulevées par les conditions de guerre et d'après-guerre, marque une nouvelle étape dans l'histoire et le développement de sa profession. La profession de l'ingénieur doit être mieux reconnue et mieux organisée du triple point de vue légal, social et économique, si elle doit remplir sa mission dans le meilleur intérêt du bien public.

La question des ingénieurs professionnels à l'emploi du gouvernement provincial sera également l'objet de sérieuses suggestions et représentations de la part de la Corporation des ingénieurs professionnels de Québec.

90,000,000 d'Européens subiront la torture de la faim, cet hiver

LONDRES, 3. (A.P.) — Quatre-vingt-dix millions d'alliés européens dans les régions urbaines souffriront de la faim cet hiver, a déclaré ce soir le Dr H. C. M. Case, un spécialiste agricole de l'administration de secours et de rétablissement des Nations-Unies.

Le Dr Case a fait cette déclaration après avoir étudié la production des denrées en Tchécoslovaquie, Grèce, Italie, au Danemark, en Hollande, Belgique, Yougoslavie et Norvège.

La production domestique de denrées fournira une moyenne de seulement 1,200 calories par jour cet hiver pour environ 90,000 personnes, a-t-il dit. Les spécialistes en alimentation considèrent 2,600 calories comme "une moyenne minimum acceptable."

"Si la quantité consommée par ces populations non sur les fermes doit être portée à 2,000 calories par jour, les nations mentionnées ici doivent importer environ 9,000,000 de tonnes de denrées avant la récolte de 1946."

Le Dr Case a dit que l'U.N.R.R.A. avait déjà expédié plus de 1,000,000 de tonnes de denrées dans l'est et le sud de d'Europe, de même que 2,400 vaches laitières pour augmenter la production des bestiaux. L'U.N.R.R.A. doit expédier 5,000 têtes de bétail, chevaux et mules par mois pendant tout le reste de l'automne et l'hiver.

La sécheresse, l'été dernier, a intensifié les disettes causées par la guerre, a-t-il dit.

L'Europe a grandement besoin de moulée pour les bestiaux, a-t-il poursuivi, expliquant que "les vaches laitières ont diminué par 25 pour cent, les porcs par 40 pour cent et les volailles encore plus. La demande de grains pour la consommation humaine a réduit les moulées à bestiaux.

En conséquence, la production laitière diminuera et les porcs et autres bestiaux seront abattues à faibles poids.

Un bel honneur

MM. H. S. (Bert) Putnam (à gauche) et R. Harold Smyth, (à droite) membres de l'Association des annonceurs techniques de Montréal, ont été élus au conseil de direction de l'association-mère, la National Industrial Advertisers Association, au cours d'une assemblée de l'exécutif tenue à Cleveland, le 30 octobre. Bien connu parmi les annonceurs, M. Putnam est secrétaire de la section locale de la N.I.A.A. Gérant de publicité à la Canadian Marconi Company depuis plusieurs années, il compte un cercle considérable d'amis. Quant à M. Smyth, il possède une vaste expérience dans l'annonce. Gérant d'annonce à la Dominion Rubber Company Limited, il assume également les fonctions de vice-président et de président du comité de recrutement de la section montréalaise de la N.I.A.A.

Système fort moderne

Pour la première fois au Canada une gare de triage a été équipée d'un système radiophonique à trois directions assurant la communication entre un bureau et une locomotive, deux locomotives et une locomotive et un bureau. Des essais se poursuivent actuellement à la gare de triage du Canadien National à la Longue-Pointe. On voit ici M. J. C. Whitty, premier chef de gare de triage du Dominion à utiliser le système de communication radiophonique. (Photo Canadien National).

Des instructions par radio à la cour de triage de Longue-Pointe

Pour la première fois au Canada un système de communication radiophonique complet a été installé dans une gare de triage. Des expériences se font actuellement à la gare de triage du Canadien National à la Longue-Pointe, en collaboration avec la compagnie Canadian Marconi. Il n'est plus besoin d'ordres par écrit ni de signaux. Au simple toucher d'un bouton sur un microphone, le contact est établi entre les bureaux et les locomotives. En quelques secondes, des ordres sont émis, reçus et vérifiés.

Dix locomotives et deux bureaux sont équipés de postes émetteurs et récepteurs. Les unités de contrôle central sont situées dans les bureaux. Un radio muni d'une antenne semblable à celle utilisée sur les automobiles est placé sur le tender de chacune des locomotives. Il est muni d'un haut parleur et d'un microphone qui assurent la communication entre une locomotive et une autre locomotive, une locomotive et les postes centraux et les postes centraux et les locomotives.

Si ces essais sont couronnés de succès, il s'ensuivra une diminution des heures de travail et des heures de service des locomotives, et une accélération, parfois de 24 heures, des expéditions de marchandises, ce qui amènerait une révolution du système d'exploitation des 23,000 milles de voies du Réseau National. L'utilisation d'un système de communication radiophonique accélérerait le mouvement des trains et assurerait une plus grande économie d'exploitation, a déclaré M. H.-F. Finnemore, ingénieur électricien en chef du Canadien National.

M. Hector Voyer décédé samedi

Un deuil pénible vient de frapper le Rév. Père Robert Voyer, o.m.i., curé de la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa, en la personne de son père, M. Hector Voyer, 69 ans, rentier, époux de Rosalie Fortier, décédé samedi soir à Montréal, en son domicile, 1289, rue Wolfe.

Outre le Rév. Père Voyer, le défunt laisse dans le deuil son épouse et ses enfants: Napoléon Fortin-Voyer, de Crantson, Rhode-Island; Mme Antoine Larivée (Isabelle), de Mont-Joli, et Jean-Charles, Madeleine et Gérard Voyer, de Montréal.

La dépouille mortelle est exposée aux salons Dubois, 1314 est, rue Dorchester. Les funérailles auront lieu mercredi, à 8 h. 30, en l'église St-Pierre-Apôtre. Le corps sera inhumé au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Une protestation des notaires contre l'attitude de Concordia

On a tout lieu de croire que M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal, a reçu ces jours derniers une résolution adoptée par le conseil de la Chambre des notaires de la province de Québec, à sa dernière réunion, pour protester contre la façon de procéder des autorités municipales au sujet de l'engagement du successeur de Me Jean Beaudoin, qui prenait mardi matin dernier sa retraite comme notaire de Concordia.

En effet, Me Jean Beaudoin a pris définitivement sa retraite comme notaire de la ville, fonction qu'il occupait depuis trente et un ans. Il se peut que son successeur soit déjà choisi, mais, quoi qu'il en soit, on n'en a pas encore révélé officiellement le nom.

On ignore encore la teneur de la résolution de protestation adoptée par le conseil de la Chambre des notaires. Proteste-t-on contre le retard apporté à nommer le successeur de Me Beaudoin? Il semble que l'on proteste plutôt contre

(Suite page neuf)

Les relations du Canada et des Etats-Unis

NEW-YORK, 3. (CP.) — L'histoire du Canada et des Etats-Unis est un exemple des relations qui doivent exister entre les nations du monde si l'on veut maintenir la paix, a déclaré l'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat canadien, dans une allocution devant le Club des femmes canadiennes, ici, aujourd'hui.

Du traité Rush-Bagot, il y a cent ans, le premier traité de désarmement, par la commission conjointe internationale jusqu'à la Commission conjointe de défense de la deuxième grande guerre, les relations canado-américaines ont été un modèle de collaboration internationale pour la paix, a dit M. Martin.

Mais le Canada a émergé de la seconde grande guerre, non seulement comme un interprète des Etats-Unis auprès de la Grande-Bretagne, mais comme une nation, a dit le secrétaire d'Etat, soulignant que le projet de loi sur la citoyenneté canadienne, proposé à la Chambre des Communes du Canada, en est une preuve.

Le service funèbre de Mgr C. Gagnon aura lieu demain

QUEBEC, 5, (C.P.) — Le service funèbre de Mgr Cyrille Gagnon recteur de l'université Laval, sera célébré dans la basilique de Québec mardi matin, par Mgr Léon Pelletier, évêque auxiliaire de la capitale. Son Excellence de cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, officiera à la dernière absolution.

La dépouille mortelle de ce distingué prélat est exposée au Grand Séminaire de Québec. Mgr Gagnon est décédé à New-York, jeudi dernier, où il avait été transporté d'urgence par avion, il y a deux semaines, de Mexico, alors qu'il prenait part aux fêtes religieuses de l'Amérique latine.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE

HA.7251

CHARLES DUQUETTE Propriétaire

1885 SOIXANTE ANS DE PROGRÈS 1945

Des rêves se sont réalisés

Le dernier crampon enfoncé, le 7 novembre 1885, pour relier les tronçons est et ouest du nouveau chemin de fer transcontinental construit par le Pacifique Canadien, marqua le début d'une période durant laquelle on allait assister à la réalisation de projets que, jusque là, on avait pu, non sans raison, considérer comme des rêves.

Bientôt, des navires arborant le pavillon quadrillé rouge et blanc du Pacifique Canadien naviguèrent sur le Pacifique . . . puis sur l'Atlantique. On construisit des hôtels, on organisa des centres de villégiature, des lignes de bateaux, côtières et intérieures, des services de messageries et de télégraphes—le tout formant un vaste système de transport et communications rayonnant sur plus de la moitié de la surface du globe.

En 1939, cette puissante organisation fut mise à la disposition des Alliés pour leur aider à gagner la guerre. Depuis, 128 milliards de tonnes-milles de marchandises et 11 milliards de voyageurs-milles ont été transportés sur les lignes de la compagnie. Tous les paquebots océaniques ont été mis en service actif et plusieurs d'entre eux ont été coulés par l'ennemi.

Aujourd'hui, le Pacifique Canadien envisage de nouveau l'avenir avec confiance. Des plans sont déjà prêts pour la construction de locomotives et wagons améliorés . . . wagons ordinaires, wagons-lits, salons et restaurants; pour la rénovation des gares et des hôtels; pour la construction d'une flotte nouvelle de grands paquebots océaniques.

Dans un monde en paix, le Pacifique Canadien continuera de faire sa part pour fournir aux populations des services de transport par terre et par eau à la fois efficaces, modernes, rapides et sûrs.

CERCLE LE MONDE

Pacifique Canadien

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) ..... $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique ..... $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue ..... $ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

LUNDI 5 NOVEMBRE 1945

Le complexe de la bombe

Au moment où le premier ministre du Canada s'embarque en Angleterre à destination des Etats-Unis où il se rendra à une conférence canadienne-américaine et britannique à la Maison Blanche dont la bombe atomique sera le grand sujet, il n'est pas inutile d'insister sur une nouvelle qui a été lancée de Washington en fin de semaine sur le fameux secret partagé ou non partagé.

On se souvient qu'il y a quelques semaines, M. Howe, le ministre canadien des Munitions, déclarait à la presse que le Canada n'était pas en possession de tous les secrets de fabrication de la bombe atomique mais qu'il n'aurait, tout comme l'Angleterre, qu'à les demander à Washington pour les obtenir. Quelque temps après la déclaration Howe, des savants américains et canadiens mêlés de près à la fabrication de l'engin de guerre réclamaient ce qu'on pourrait appeler l'internationalisation du secret.

Puis, la semaine dernière, alors que M. King était encore à Londres, les journaux britanniques et plusieurs députés aux Communes anglaises prenaient la même position. Au même moment, une nouvelle qui n'a pas reçu de confirmation officielle disait que dans l'entourage de M. King là-bas on se montrait partisan de l'internationalisation des découvertes sur l'énergie atomique.

Entre temps, il y avait eu le discours et les déclarations Truman au cours desquels le président tout en se montrant défavorable à l'internationalisation de la bombe, dans son discours, affirmait d'autre part dans sa déclaration à la presse que le Canada et l'Angleterre possédaient tous les secrets que les Etats-Unis possédaient.

Dans cette confusion de témoignages, de déclarations et d'informations, les précisions qui nous arrivent de Washington sont très intéressantes. Ces précisions sont simples, elles ressortent d'une interview que le Congressman républicain Leroy Johnson, du comité atomique May-Johnson, a cru nécessaire d'avoir avec le général Leslie Groves, du U. S. War Department's Manhattan Project, pour éclairer sa connaissance des faits.

Il ressort de cette interview que les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada *partagent toutes les informations scientifiques nécessaires à la production de la bombe* mais que, pour des raisons qui tiennent à la nécessité où l'on était de fabriquer cette bombe dans un pays très avancé au point de vue de la technique et de l'outillage, le Canada et l'Angleterre *n'ont pas tous les renseignements d'ordre industriel et technique pour la fabriquer.*

Voilà, semble-t-il, ce qu'on peut dire de plus sûr actuellement sur la question, et il importe de bien différencier ici le secret scientifique du secret technique. M. Attlee et M. King demanderont-ils au président Truman d'internationaliser tous les secrets ? C'est là un problème auquel on ne peut pas donner de réponse avant que les deux hommes d'Etat aient décidé de faire connaître leur point de vue, ce qu'ils ne feront probablement pas avant de s'être mis d'accord avec le président Truman sur l'opportunité qu'il peut y avoir de tenir le public au courant.

Illogisme et fausse pitié

Le correspondant d'une grande agence de presse rapportait ces jours derniers de France que des prisonniers de guerre allemands, qui ont été remis il y a quelque temps par les autorités militaires françaises aux Américains, ont été déclarés impropres au travail par les médecins de l'armée américaine. Ce correspondant qui s'appelle Mel Most, et qui ne semble pas souffrir d'une amitié exagérée pour les Français, prétend que le premier groupe de prisonniers allemands qu'il a vu revenir aux Américains était dans un mauvais état par suite du manque de nourriture.

Il est excellent de s'apitoyer ainsi sur le sort des tortionnaires de la France et de l'Europe, c'est la marque d'un bon naturel et d'un oubli facile des injures et des souffrances qui ont été imposées aux autres. D'ailleurs, les Français eux-mêmes ont exprimé dans leurs journaux tout le regret que leur inspirait la situation faite aux prisonniers allemands par les circonstances de l'heure.

Ils ont ajouté aussi, ce que ce correspondant ne fait pas, qu'il était difficile à un pays dont les enfants sont encore sous-alimentés, et dont les vieillards sont forcés de passer les jours froids au lit par manque de nourriture, de donner aux prisonniers de guerre sur son territoire le minimum d'aliments défini par les conventions internationales, alors que la population indigène ne peut se procurer le minimum de nourriture fixé par les barèmes ordinaires de l'hygiène alimentaire.

Il est assez triste qu'on soit obligé de rappeler ces vérités premières à des agences de presse qui exigent de leurs abonnés la forte somme pour entretenir des correspondants à l'étranger dont certains sont de parfaits ignares ou de dangereux agitateurs. Félicitons-nous que la *Canadian Press* ait des journalistes de valeur comme Ross Munro et Desjardins en Europe. Eux au moins ils comprennent qu'il y a quelques mois à peine il y avait encore la guerre, que les pays d'Europe ne se sont pas encore relevés économiquement de cette guerre et qu'on ne peut faire un crime à aucun d'entre eux de ne pas nourrir ses prisonniers allemands mieux que ses propres citoyens.

Fonctionnaires et politiciens

En annonçant en fin de semaine la nomination de M. Charles Mignault à la présidence de la Commission municipale de Québec, le premier ministre Duplessis a dit que le nouveau titulaire de ce poste remplaçait M. Oscar Drouin qui avait démissionné pour se lancer dans l'aventure électorale des "indépendants" de l'Union Nationale, le 11 juin dernier, dans Matane-Matapédia, avec le résultat que l'on sait.

On s'est longtemps demandé, dans les milieux politiques, si M. Drouin avait bel et bien démissionné avant de se présenter. Il est un fait acquis, c'est que cette démission n'a pas été considérée par l'U. N. dans le temps qu'elle aurait dû l'être, c'est-à-dire au 14 mai dernier, jour de la nomination pour les élections fédérales.

M. Drouin était à la fois candidat et fonctionnaire de la province, tout comme M. Jean-Charles Magnan, candidat "indépendant" dans Portneuf, qui a pris un congé payé de trois semaines et plus au ministère de l'Agriculture pour revenir ensuite, une fois bel et bien battu, à son poste de fonctionnaire.

Tout le monde connait les dispositions expresses de la loi du Service civil provincial qui interdit aux fonctionnaires de se mêler activement de politique. Cette loi dit : "Nul fonctionnaire ne peut participer à une campagne électorale provinciale ou fédérale".

Ces dispositions n'ont guère intimidé le fonctionnaire Magnan ni le personnage qui pistonnait M. Magnan dans Portneuf, l'hon. M. Bona Dussault. C'est à ce dernier que M. Drouin a prétendu, presque deux mois après ces événements, avoir fait parvenir sa démission comme président de la Commission municipale, M. Dussault étant, dans le cabinet des 21, le ministre des Affaires municipales.

On comprendra que si le ministre a réellement reçu le 14 mai la démission de M. Drouin, il ait été embarrassé de l'accepter puisque son intention paraissait être de garantir à son candidat Magnan, en cas de défaite, son retour au ministère de l'Agriculture.

M. Drouin déclarait à la mi-juillet que sa démission "n'était pas conditionnelle, elle était formelle, catégorique, et ne laissait aucune échappatoire, et excluait même toute possibilité de congé". Plus tard, ajoute M. Drouin pour bien marquer les scrupules qu'il a éprouvés sur le chapitre de l'interdit contenu dans la loi du Service civil, "comme il fallait probablement un ordre en conseil pour accepter ma démission, c'est moi-même et de ma propre initiative qui ai demandé au gouvernement provincial de passer cet ordre en conseil afin de sanctionner ma démission".

Il reste qu'au lendemain de la déconfiture méritée des "indépendants", le 11 juin, le correspondant du *Bloc* à Québec notait et commentait le retour à la Commission municipale et au ministère de l'Agriculture des deux fonctionnaires qui venaient de mordre la poussière dans Matane-Matapédia et dans Portneuf, MM. Drouin et Magnan.

M. Drouin vient d'être remplacé, mais M. Magnan est toujours en fonctions malgré la loi qui dit : "Nul fonctionnaire ne peut participer à une campagne électorale..."

En plus de démontrer son hypocrisie le 11 juin dans la triste affaire des "indépendants", l'Union Nationale a gravement péché sous le rapport de l'exemple à donner à la population dans le respect des lois de la province.

Autour et alentour

Le génie et la misère

Faut-il qu'un écrivain soit entièrement dépourvu de ressources financières pour écrire une belle oeuvre ? M. Pierre Baillargeon, l'heureux auteur des "Médisances de Claude Perrin", n'est pas de cet avis, et il nous le disait récemment à la tribune du Sénat de la Jeunesse, faite on dirait sur mesure pour un garçon qui écrit déjà avec toute la sagacité d'un sénateur.

"Une idée bête, dit Baillargeon, c'est que la misère, qui nuit à tous les autres, est profitable à l'écrivain. S'il fallait en croire certains gens égoïstes, elle lui inspirerait ses meilleures oeuvres tandis qu'il serait gâté par une honnête aisance. Autant dire qu'il n'écrit rien qui vaille que parce qu'il a faim et que cette faim seule justifie ses moyens."

Pour démentir cette prétention, M. Baillargeon dit au contraire: "L'écrivain doit vivre d'abord, et c'est ici que prend tout son sens le *primum vivere*. Il lui faut gagner beaucoup pour vivre bien, entendez pour écrire bien. Tous les soucis d'argent n'ont jamais rien ajouté à une oeuvre. Ils en ont par contre souvent empêché la production."

Ces propos sénatoriaux, pour ainsi dire, s'opposent à ceux qu'écrivait naguère feu Pierre Drieu La Rochelle, "collaborateur" de sinistre mémoire mais non dépourvu de talent. Dans 'Le jeune Européen', La Rochelle donnait une opinion intéressante précisément sur cette question :

L'homme n'a de génie qu'à vingt ans et s'il a faim. Mais l'abondance de l'épicerie tue les passions. Bourrée de conserves, il se fait dans la bouche de l'homme une mauvaise chimie qui corrompt les vocables. Plus de religions, plus d'arts, plus de langages. Ses désirs assommés, l'homme n'exprime plus rien.

Mais on peut bien répéter ici sur Drieu ce qu'en raconte le suave de Lacretelle dans ses *Libérations* : "Mais c'était un cerveau-femelle qui s'était toujours laissé séduire par le mythe de la force. De tout temps un peu faible sur les principes et très nonchalant comme créateur, il cherchait dans la politique la sensation d'une énergie et d'une grandeur qu'il ne possédait pas par nature et ne suivait pas dans la vie. C'est ainsi qu'il avait tour à tour épousé l'Action française et Doriot. Maintenant, hélas ! c'était le nazisme."

Pour ce qui regarde l'écrivain canadien-français, n'est-il pas suffisamment pourvu d'éditeurs pour n'avoir plus à proférer une seule plainte sous ce rapport de la misère ?

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par **Drew Pearson**

Truman ignore l'avis du Congrès sur le problème de la conscription — Mme Roosevelt se rendra en Russie soviétique

WASHINGTON. — Le président Truman alla à l'encontre des conseils de ses chefs au Congrès lorsqu'il recommanda l'entrainement militaire obligatoire. A une séance secrète à la Maison Blanche, les leaders démocrates de la colline du Capitole supplièrent Truman de ne pas soutenir un tel plan. Ils lui déclarèrent, poliment mais fermement, qu'il y risquerait sa tête, que la plupart des congressistes n'étaient pas favorables à l'entrainement universel et que l'Eglise et les groupes ouvriers s'opposeraient à cette mesure du commencement à la fin.

Quelques-uns des amis les plus intimes du président, sur la Colline, étaient dans l'ignorance de ce que le président dirait jusqu'à ce qu'ils purent lire la nouvelle sur des télétypes, environ deux heures avant que le président ne se présentât devant la Chambre des Représentants.

Lorsque le président se lança dans sa grande révélation — une recommandation platonique en faveur de l'entrainement militaire obligatoire — aucun applaudissement ne vint saluer la déclaration.

Dans les couloirs du Congrès, après, le plus grand enthousiasme pour son message fut manifesté par des démocrates du sud. D'autres démocrates secouèrent la tête et se demandèrent les uns aux autres: "Pourquoi désire-t-il la conscription en temps de paix?"

Voici la réponse. Il avait donné sa parole au général Marshall. Le président, qui fut capitaine d'artillerie au cours de la première guerre mondiale, n'a jamais pu se défaire de son engouement pour les généraux. On obtint une preuve de cette tendance à un dîner organisé à l'hôtel Mayflower par l'Association des officiers de réserve. Truman prit une décision de dernière minute de se rendre au dîner et y présenta un parchemin au gén. George C. Marshall.

Dans un véritable épanchement du coeur, Truman déclara qu'il considérait le général Marshall comme l'un des plus grands hommes de notre époque et démontra quel honneur s'était pour lui de présenter ce parchemin à son héro.

Quelques instants plus tard, le général Marshall proposait insidieusement l'adoption du service militaire obligatoire dans son discours. Truman exprima toute sa joie dans un sourire épanoui.

Quelques-uns des propres conseillers civils de Truman se plaignent du fait que le général Marshall puisse les supplanter auprès du président dans presque chaque importante discussion. Ils soulignent qu'à deux occasions particulières — sur la question de la bombe atomique et sur celle de l'entrainement militaire obligatoire — Truman avait accepté la directive des généraux en dépit de l'opposition du cabinet.

Dîner de Truman

Après son message conscriptionniste au Congrès, le président se rendit dîner en compagnie de quelques-uns de ses vieux amis du Sénat. En dépit de leur joie de revoir leur vieux collègue, aucun d'eux ne manifesta d'enthousiasme pour la conscription sauf le sénateur républicain Austin, du Vermont, auteur du War Department's Manpower Bill qui fut bloqué l'an dernier.

Austin s'approcha de Truman avant le dîner et ne tarit pas d'éloges sur le message. "Merveilleux", dit-il à Harry, "merveilleux".

Les trois autres républicains présents, Taft de l'Ohio, Vandenberg du Michigan et White, du Maine, restèrent muets.

Mme Roosevelt voyage

Mme Franklin D. Roosevelt entreprendra bientôt une nouvelle tournée mondiale dans le but d'améliorer les relations internationales. Cette fois, Mme Roosevelt se propose de visiter la Russie aussi bien que tous les autres pays européens ravagés par la guerre.

En ces dernières semaines, elle prit une position plus définie sur diverses questions publiques. Bien qu'elle ait nié avoir publiquement critiqué le secrétaire d'Etat Byrnes pour son comportement lors de la Conférence des ministres des Affaires étrangères à Londres, Mme Roosevelt s'avéra très opposée privément à la façon dont Truman et Byrnes s'employaient à conduire sur des écueils le navire de l'Etat, particulièrement en matière de politique extérieure.

Mme Roosevelt prétend que l'âge prend de l'emprise sur elle mais, aux yeux de ceux qui l'environnent, elle ne démontre aucun signe de lassitude. Elle est présentement presque aussi active qu'avant la mort de son mari — et elle est certainement la dame la plus judicieuse qui ait vécu à la Maison Blanche.

Le réseau de Burt Wheeler

Les démocrates de l'Etat de Washington surveillent soigneusement les activités radiophoniques de l'ami intime du sénateur Wheeler, Ed Craney, qui dirige un réseau radiophonique dans le Montana et le Washington, et celles de John Wheeler, le fils du sénateur.

Bien que le sénateur, qui est président du comité du Commerce intérieur du Sénat, ne soit apparemment associé à aucune des activités de son fils ou de Craney, les démocrates de Washington croient cependant que Wheeler prépare une invasion radiophonique de leur Etat afin d'assurer la défaite des démocrates libéraux.

Craney et John Wheeler firent récemment l'acquisition du poste KPFY, de Spokane, Wash., et réclamèrent de la Commission fédérale des Communications des permis pour la construction d'un poste d'émissions et d'une station de modulation de fréquence à Ellensburg, Wash. Les négociations ont également été entreprises en vue de l'établissement d'un réseau qui permettrait le relais des programmes Wheeler-Craney à Olympia, Chehalis, Vancouver et Pasco, Washington.

(Copyright 1945, by the Bell Syndicate Inc.)

De la vraie monnaie de singe

L'hon. M. Bégin: "On va leu' en faille des pom-messes dans 'a Beauce."

Le congrès de coopération intellectuelle à Londres

Au cours d'une conférence de presse, Jean-Jacques Mayoux, président intérimaire de l'Institut de coopération intellectuelle, précisa les buts de cet organisme international créé en 1921. Le président Herriot offrit à la S.D.N. de constituer à Paris un Institut national de coopération intellectuelle. Le gouvernement français se chargea de la première mise de fonds et subventionna le nouvel organisme sans en conserver le moindre contrôle. C'était le meilleur moyen de faire comprendre au monde que la France prenait un intérêt désintéressé et primordial à la civilisation. La France est tournée vers l'universel, c'est chez elle qu'on peut faire de l'universel. Le bon fonctionnement de l'institut confirma ces prévisions puisque ce sont sur des bases jetées par lui que les discussions au cours des conférences de San Francisco et Londres purent faire un travail substantiel. L'Institut poursuit quatre buts:

1. — But éducatif: par la création de bibliographies pédagogiques et le contrôle du Bureau International Universitaire Statistique. Il favorise les échanges universitaires internationaux et coordonne les systèmes universitaires entre les différents pays.

2. — Un but technique et scientifique: il organise la coopération scientifique et veut internationaliser les recherches grâce à une entente avec le comité international de l'Union scientifique et à des publications scientifiques internationales. L'Institut va reprendre son activité dans ce domaine en publiant le volume sur le calcul des probabilités.

3. — Un but politique: il coordonne les efforts et les travaux des différents instituts de politique étrangère. La conférence permanente des hautes études internationales étudie les questions essentielles pour l'avenir de la paix entre les hommes.

4. — Un but de culture proprement dite qui reste mieux connu du grand public international. Le Comité permanent des Lettres et des Arts présidé par Paul Valéry organise des entretiens sur les grandes questions culturelles telles que le rôle et la qualité des problèmes à venir et de l'esprit dans le monde. Ce comité établit des correspondances entre culture pure et politique et veut répandre un sentiment de solidarité humaine.

La conférence de San Francisco décida d'intégrer dans le cadre de la société des Nations Unies un organisme de coopération et de réunir le 1er novembre 1945 un congrès sur cette question. La délégation française comprend les personnalités suivantes sous la présidence de Léon Blum: M. Henri Bonnet, Ambassadeur de France aux Etats-Unis, le professeur René Cassin, vice-président du Conseil d'Etat; M. Joxe, secrétaire général du Gouvernement; M. Fouques du Parc, ministre plénipotentiaire; le professeur Henri Laugier, recteur de l'université d'Alger; M. Jean Thomas, directeur du Service des relations universitaires avec l'étranger; M. Julien Cain, administrateur de la Bibliothèque Nationale; le professeur Auger, directeur de l'enseignement supérieur; le professeur Joliot-Curie, du Collège de France; le professeur Lucien Fèbvre, du Collège de France; le professeur Gilson, du Collège de France; le professeur Henri Wallon, du Collège de France; M. Gazier, de la C.G.T. L'organisation nouvelle se rapprochera considérablement de l'institut actuel mais tendra sans doute vers une structure plus largement démocratique et établira des contacts plus étroits avec les nouveaux procédés de diffusion: radio, cinéma etc. Cette organisation sera-t-elle aussi libre qu'actuellement ou sera-t-elle soumise aux gouvernements? Le statut français reste plus libéral et plus démocratique. Il paraît nécessaire que le nouvel institut de coopération intellectuelle garde son siège à Paris dans le magnifique cadre qui le vit naître. Les alliés, conclut M. Mayoux, sentiront sans doute la nécessité de ne pas vider l'Europe occidentale, qui doit rester le centre intellectuel du monde.

Quebec Printed Them

Many residents, of this province and a certain number of Canadians in other provinces probably were aware, in a general and somewhat vague way, that French books were being printed in the Dominion during the war.

But how many people realize, we wonder, that upwards of three million French books were printed here, mostly in our own province of Quebec which largely constitutes French-Canada, of course, in the past few years?

A high tribute to Canada for this fine work well done, at a time when the censorship of the Germans occupying France forbade the publication of many of these works in the mother land itself, has been published by Resistance, the noted Parisian daily newspaper.

In expressing the appreciation and gratefulness of the people of France to Canadians for having made it possible for French thought to have remained free, this paper says, in part, "thank you, Canadian friends, for having formed the battalions of the Free French Forces of the mind; you have helped to maintain France's universal radiance.

(Quebec Chronicle-Telegraph)

Feuilles Volantes

Embaumement: art d'accommoder les restes.

* * *

Le silence révèle souvent mieux un secret que la parole.

* * *

La Mort possède une collection de masques inépuisable.

* * *

L'espoir du gain été, c'en est fini des marchés et des transactions.

* * *

Il y a longtemps que les rats ont trouvé le secret de la désintégration des tomes.

* * *

Pour les bons juges, l'homme s'estompe mieux dans la modestie que dans la vanité.

* * *

Les Berlinois doivent au Canada le pain blanc qu'ils mangent depuis quelques jours...

* * *

Les Alliés qui occupent l'Allemagne les ont-ils laissés assez longtemps au pain noir? Voilà le hic.

* * *

L'enfant a toujours assez d'imagination. Ce qu'il faut former de bonne heure, chez lui, c'est le bon jugement.

* * *

On remplit sa vie de ce dont on est digne. Montaigne l'affirme en ces termes très simples: "Il y a de quoy bien et mal faire par tout".

(La Tribune)

Tristan

La France et l'énergie atomique

Le gouvernement français vient de créer à Paris un autre centre de recherches atomiques. M. Raoul Dautry, ministre de la Reconstruction précise dans sa déclaration au *Daily Mail* qu'en ouvrant aux savants français un crédit de 500 millions de francs, le premier souci de la France "sera d'étudier l'usage de l'énergie atomique pour des fins industrielles. Son utilisation sur le plan militaire ne l'intéresse que secondairement. En ce qui me concerne,, dit M. Dautry, je me considère comme un ministre de la Construction et non comme un artisan de la destruction du monde". La France construira des usines et des laboratoires et probablement le désert du Sahara servira de champ d'expérience. C'était déjà l'idée de M. Joliot-Curie avant juin 1940, lorsque M. Dautry était ministre de l'Armement.

Il convient de rappeler que lors de sa dernière conférence de presse, le général de Gaulle fit état de la loyauté du gouvernement britannique qui, dans une publication officielle, reconnut récemment l'antériorité des recherches françaises sur la désintégration de l'atome.

Il s'agit du rapport publié le 12 août 1945 par la direction des "Tibes Alloys" désignation camouflée de la division scientifique chargée en Angleterre des recherches sur la bombe atomique. Le document mentionne à plusieurs reprises le rôle joué par les savants français dans la préparation scientifique de la découverte. Becquerel constata en 1896, les radiations émises par l'uranium. La même année, Pierre et Marie Curie isolèrent le radium inclus dans l'uranium expliquant ainsi ces radiations.

Grâce aux mesures précises faites sur les masses et les énergies des particules de recul par Joliot-Curie en 1932, Chadwick du laboratoire de Cavendish démontra l'existence du neutron, particule de l'atome sans charge électrique. En 1933 les Curie montrent que certains éléments ordinairement stables se désintègrent sous le bombardement des rayons pour produire de nouveaux noyaux instables et isotopes.

Les mêmes savants français constatèrent, en même temps que les savants étrangers Hahn et Strassmann mais indépendamment, la possibilité de rompre le noyau de l'uranium. En 1939 se fit la première réalisation expérimentale de cette "Fission" ou rupture du noyau de l'atome.

M. Frédéric Joliot-Curie montre ensuite, en même temps que les savants étrangers, la possibilité d'employer le mélange de l'uranium et d'un "ralentisseur" pour abréger l'énergie des neutrons dans le mécanisme d'explosion en chaine. Le ralentissement était de l'eau lourde.

En juin 1940, Joliot-Curie envoya en Angleterre ses deux collaborateurs Halban et Kowarski avec 165 tonnes d'eau lourde c'est-à-dire pratiquement tout le stock mondial remis au Gouvernement Français par le "Norsk Hydro Company" juste avant l'invasion de la Norvège. Travaillant au laboratoire de Cavendish, les collaborateurs de Joliot-Curie montrèrent, depuis décembre 1940, qu'on pouvait réaliser une réaction contrôlée avec quelques tonnes d'eau lourde. Mais cette découverte fut jugée surtout utile pour le temps de paix, on constata toutefois que le produit obtenu par cette réaction pouvait remplacer l'isotope de l'uranium.

Ces travaux furent ensuite repris, poursuivis et menés à bien en Amérique, avec le succès que l'on sait grâce à de formidables moyens matériels.

M. Joliot-Curie qui reprend ses travaux pacifiques déclara récemment qu'à son avis, il sera possible dans l'avenir, d'utiliser l'énergie atomique dans les usines souterraines télécommandées, substituant le charbon pour le plus grand bien-être de l'humanité.

La France aura du bon papier

La production française en papiers et en cartons s'est élevée en juin dernier à 22,840 tonnes. Dans son ensemble, elle s'est accrue de façon constante durant le deuxième trimestre 1945. Seul le papier-journal fait exception mais la baisse de sa production fut compensée par les importations suisses. Par rapport à la production moyenne de 1936 à 1939 la production française de papiers et de cartons durant le deuxième trimestre 1945 en représente seulement 19%. Pour longtemps encore, la France devra donc importer de Suisse, de Suède et du Canada. Des négociations sont actuellement engagées avec la Suisse. Un accord commercial signé le 22 juin dernier entre la France et la Suède prévoit l'achat pour 50 millions de couronnes suédoises de pâte de cellulose. Pour 23 millions 500 mille couronnes de papier, dont 20 mille tonnes de papier-journal et pour un million de couronnes destinés à l'Afrique du Nord. Ces importations de papier suédois représentent plus de 869 millions de francs. Des taxes et des ristournes de péréquation furent prévues afin d'établir l'équilibre entre le niveau des prix suédois et les prix français lesquels ont considérablement monté depuis 1939 (leur indice en ce qui concerne le papier est passé de 91 pour 1939 à 434 pour 1944). La Canada ouvrirait un crédit de 400 millions de dollars à la France (environ 2 milliards de francs) pour couvrir notamment les achats de papier. Les ressources charbonnières françaises étaient insuffisantes pour couvrir les besoins considérables des papeteries. La France doit compter longtemps encore avec de coûteuses importations de pâtes et de papiers étrangers.

Toujours ce Franco

Les lecteurs espagnols manquent d'autant plus de livres français que les autorités franquistes ne font vraiment rien pour leur en procurer.

Aussi un marché noir s'est-il établi avec des cours très variables et un roman d'Aragon y vaut de 50 à 100 pesetas, prix encore dépassé par "La Chute de Paris" d'Ehrenbourg.

Par contre, beaucoup de livres arrivés avant juin 44 se morfondent aux vitrines de la capitale où l'on pouvait encore voir récemment — Inutile de recourir au marché noir — des "je suis un homme du Maréchal" de Jacques Doriot.

Notons cependant que deux biographies du général de Gaulle ont déjà paru en espagnol.

(Lettres françaises)

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor
CARRE DOMINION

Essai de psychologie religieuse

"Sainte Marguerite de Cortone"

par **François Mauriac**, de l'Académie française

Ouvrage édité par Flammarion à Paris et réédité à Montréal aux Editions Variétés

Les circonstances qui ont entouré la composition du livre de M. François Mauriac, *Sainte Marguerite de Cortone*, que les éditions Variétés présentent aux lecteurs français d'Amérique, donnent un intérêt particulièrement dramatique à une oeuvre qui l'est déjà passablement par son sujet. En effet, l'auteur raconte, aux premières pages de son livre, que cette suite de commentaires sur la vie de cette sainte mauriacienne a été écrite pendant l'occupation de la France, alors que des soldats allemands dormaient dans la pièce voisine de celle où il écrivait, et qu'il laissait chaque soir son manuscrit pour ouvrir la T.S.F. afin d'entendre le message de consolation, les promesses de liberté que les voix françaises de la B.B.C. apportaient à l'Europe.

C'était en 1943 ou plutôt, comme l'écrit M. Mauriac lui-même: "Etait-ce en 41, en 42, en 43? Le temps ne paraissait plus divisé; tous ces hivers ne forment plus dans notre pensée qu'un seul bloc glacé et noir". C'était en 43, il y avait donc plus de deux ans que la nuit régnait sur l'Europe. Plus de deux ans que M. Mauriac lui-même avait pris cette position catégorique de résistance dont les derniers numéros du **Figaro** parvenus au Canada nous avaient apporté la consolante preuve. Tous ceux qui aiment la France ici se souviennent encore de cet article pathétique où Mauriac répondait à l'acte sadique d'humilité du vieillard de Vichy... Contre les abaissements précipités des complices français de l'Allemagne, il évoquait l'inaltérable grandeur de Pascal, de Racine, de Valéry, le témoignage des cathédrales. C'était là son premier grand refuge.

Le deuxième refuge de M. Mauriac fut cette Marguerite de Cortone dont il confondit les angoisses avec celles de la France. Le troisième ce fut la résistance active où, en 1943 on savait déjà à Londres que Mauriac, l'écrivain pur entre les purs, jouait le rôle d'un directeur spirituel sous le nom de Forez. Mais c'est son deuxième refuge qui nous occupe aujourd'hui.

Sainte Marguerite de Cortone est une mystique italienne du Treizième siècle. Les seuls détails biographiques qui restent de cette âme de feu tiennent en un seul manuscrit que laissa son confesseur, un franciscain. En fait, il semble bien que si l'on ne tient pas compte des entretiens de Sainte Marguerite avec Dieu, que le bon père rapporte mot à mot, si une telle expression est permise dans un tel cas, les précisions sur la vie de la sainte peuvent se résumer à une page d'histoire. L'étude de M. Mauriac est donc bien plus une méditation personnelle à propos de Sainte Marguerite qu'une biographie. C'est, si l'on veut, le roman d'une âme, le roman d'une grande aventure mystique mais où l'expérience que le romancier a prise de ce genre de problèmes tient au moins autant de place que le sujet lui-même. On comprendra donc les limites que cette oeuvre impose d'emblée à la critique.

Et d'abord il ne peut être question de critique historique. M. Mauriac a accepté le document du confesseur, le Frère Giunta Bevegnati, comme une pièce sérieuse. Personne ne peut le contrdire sur ce point, d'autant plus qu'il a tenu à préciser avec son admirable honnêteté que les circonstances de la composition du livre lui interdisaient les voyages, les recherches dans les bibliothèques, "tout ce que je n'eusse fait d'ailleurs en aucun cas, même s'il n'y avait eu ni occupation ni guerre". J'aime cette façon absolue d'accepter les saints. N'est-ce pas d'ailleurs la seule façon logique?

Il ne peut être question non plus ici de critique d'idées ou de critique littéraire. Pour parler d'une expérience mystique, la langue doit se tenir à un palier où, par absence de ressources, elle est forcée de tourner sur elle-même. C'est un peu le cas, mais à un degré moindre, de la langue des grands philosophes qui essaient de traduire dans leurs méandres les démarches de l'esprit. La langue de M. Mauriac, dans certains passages de son étude sur Sainte Marguerite, atteint à une finesse de trait qui est comparable à celle de Bergson dans **Les deux sources**. On ne peut lui demander plus que cela. La description des états mystiques n'est pas de l'anatomie.

Quant aux idées que l'auteur est amené à exposer à l'occasion de son interprétation de telle ou telle attitude de la sainte, il faudrait être bien présomptueux pour se mêler d'y opérer des distinctions. Il s'agit de la confrontation de l'expérience Mauriac et de l'expérience Marguerite de Cortone. Il serait stupidement facile de tourner cet essai dans un angle qui prêterait au ridicule. Laissons cela au critique du **Canard enchaîné**.

Sainte Marguerite de Cortone est vraiment un sujet de scandale pour l'appréciation rationaliste des destinées humaines. Cette merveilleuse jeune femme, qui vécut quelques années avec un grand seigneur italien, qui en eut un enfant et qui se réfugia dans la pénitence, l'extase et la sainteté la plus dure, après l'assassinat de son amant, (un sujet tout à fait mauriacien disait-on à M. Mauriac), connut toutes les tempêtes de ce que les hagiographes appellent la Folie de la Croix. Sa pénitence ostentatoire, — elle lamentait ses péchés en public, elle refusa en une circonstance particulièrement douloureuse de revoir son fils, elle voulait à tout prix se mutiler, — s'explique, partiellement par les moeurs de son temps, partiellement par le mouvement d'amour divin qui la soulevait, pense M. Mauriac.

Il n'empêche que celui-ci a raison de dire et de redire que ce n'est pas de ce genre de saints que veut le monde ordinaire. On accepte à la rigueur Saint-Jean de la Croix qui est une espèce de classique du mysticisme. Celui-ci plane à des hauteurs où il n'a plus besoin de ces consolations quotidiennes qu'étaient pour Marguerite de Cortone les paroles que, selon ce qu'affirme son confesseur, son Dieu lui adressait. "Jean de la Croix, écrit Mauriac, appréhende la beauté incréée au delà de toute parole, de toute vision. Il a condamné expressément les personnes qui, des paroles qu'elles entendent dans l'oraison, font des paroles divines. Et même il s'est moqué d'elles: "Dieu m'a dit, Dieu m'a répondu affirment-elles, et cependant ce sont elles le plus souvent qui se parlent à elles-mêmes". Il ne faudrait pas croire d'ailleurs que, compte tenu du progrès des méthodes critiques dans les sciences religieuses aussi bien que dans les sciences historiques profanes, l'Eglise du Treizième siècle ait accepté d'emblée le témoignage de Marguerite de Cortone sur elle-même. On la traita avec sévérité, son confesseur l'abandonna pendant quelque temps et ce n'est qu'après de terribles épreuves qu'on la laissa s'isoler dans sa cellule de Saint Edigio.

Mauriac fait de très fines dissertations sur les deux espèces de chrétiens, celle de ces âmes consumées, de ces "saintes immolées qui ne se résignent pas à la surabondance du mal, qui n'acceptent pas l'enfer bien qu'elles y croient. Ce que le péché a fait de la création leur arrache des cris . . . Elles jettent avec une libéralité sublime tout le fardeau de leur souffrance pour faire contrepoids aux crimes du monde", et celle des chrétiens ordinaires. "Le chrétien ordinaire savoure sa paix d'après la Communion, déjeune avec un appétit accru, met au point sa bonne action quotidienne, écrit à un ami une lettre édifiante, vaque à ses affaires et regarde le prochain se perdre avec une pitié non exempte de quelque obscure satisfaction". On sait quel parti M. Mauriac a choisi et ce qu'il y a perdu et gagné à la fois, et surtout ce qu'il y gagnera, maintenant que le drame des dernières années nous permet de mieux mesurer l'importance morale et l'importance esthétique aussi qu'il y a pour un écrivain de s'engager dans sa littérature.

L'étude de la mystique, — il serait indélicat de parler de pratique de la mystique dans le cas de M. Mauriac qui ne s'offre à notre jugement que comme écrivain, — n'empêche pas celui-ci de garder son esprit critique, sa clairvoyance et même son scepticisme en plein éveil. En commentant l'acharnement que Marguerite de Cortone mettait à détruire sa beauté, acharnement qui implique une conscience constante de cette beauté qui durait malgré les jeûnes, il écrit: "elle avait donc un miroir". Et n'y a-t-il pas plus qu'une trace d'agacement dans cette remarque qu'il fait au sujet des démêlés de sa sainte avec les dévots qui voulaient l'accaparer: "Nous connaissons ces sortes d'importants qui abolent autour des défilés catholiques, (dans un autre de ses livres Mauriac les appelait, si mes souvenirs sont bons, "les chiens de Dieu"), ces serre-file dévots, ces mouches de procession; la race n'en est pas perdue".

La race n'en est pas perdue et ce n'est pas à des lecteurs de Montréal qu'il faut rappeler que la France d'avant-guerre, sous prétexte de ménager notre susceptibilité catholique, nous a souvent délégué de ces mouches de procession qui n'appartenaient qu'une tiédeur de plus à une religion qui n'est pas déjà tellement fervente ici. Nous avons eu ce gros bourdon d'Henry Bordeaux, l'épais maçon des **Murs sont bons**, nous avons eu le traître Bernard Fay et autres moucherons. Mais je vois d'ici la moue réprobatrice de M. Mauriac qui croirait m'avoir induit à la médisance si je continuais.

Immédiatement après l'autre guerre, M. François Mauriac publiait quatre études sur Lacordaire, Amiel, Maurice de Guerin et Stendhal qu'il intitulait: **Petits essais de psychologie religieuse**. Depuis ce temps, sa pensée a suivi une courbe d'expériences régulière. Tellement régulière que, dans des circonstances identiques, c'est-à-dire, après une nouvelle guerre, et après avoir fait son devoir envers la France encore plus dangereusement cette fois-ci, le premier ouvrage qu'il publie est encore un essai de psychologie religieuse. Mais pour évaluer le chemin parcouru entre les deux dates il suffit de comparer les sujets. Des quelques cinq ou six très grands écrivains de sa génération, Mauriac est le seul à avoir répondu aussi complètement à l'appel de son destin. Il y a mis un tel courage, une telle honnêteté qu'il est le seul que qui ceux qui cherchent encore peuvent regarder comme on regarde un maître.

René Garneau

Mariage doré

On pourrait, sans exagérer, comparer les romans de Max du Veuzit aux meilleurs films américains "Mariage Doré" ne est un exemple frappant; c'est le roman moderne digne d'un film mouvementé et où la jeunesse et l'amour ont beau jeu.

Comme on pourra le constater en lisant ce charmant récit dont certaines pages ne peuvent être lues sans émotion, c'est un bon roman réédité chez Pony et que tous liront et feront lire avec un plaisir exceptionnel.

La VIE des LIVRES

"Les livres ont beaucoup de qualitéz aggréables, à ceux qui les sçavent choisir; c'est la meilleur munition que j'aye trouvé à cet humain voyage." **MONTAIGNE (1533-1592).**

Le poète et l'atome

"COSMOS"

de François Hertel

Un recueil de poèmes publié aux Editions Serge, Montréal

Si jamais nous lisons un jour au Canada un poème sur la bombe atomique, ce poème sera de M. François Hertel. Il y a bien les vers corrects que l'estimable Antigone vient de nous donner sur cet engin infernal avec son talent naturel pour la gazette rimée. Ces vers se comparent parfois avantageusement à ceux de l'auteur de *Cosmos*. Mais ce dernier a plus de prétentions qu'Antigone à la véritable poésie et il appuie ses prétentions par de fort beaux morceaux. Son *Cosmos* en est rempli. Il dira, par exemple:

Le monde renaissant s'est écroulé. La vertu veut renaître,
Les hommes ont faim de justice et d'amour,
Et ils sont étreints, tout à coup, en pleine nuit,
par des avions robots.
Le monde s'en va, boitant et pêchant, à la fin du péché.
Quand il n'y aura plus personne en ce monde,
Le péché originel cessera de se transmettre
Et les astres reprendront la louange un instant compromise
Par les interférences des hommes bavards.

Admirons le sens de l'actualité chez ce jeune barde. Quand, au début du poème qui porte le titre même de tout le recueil, Hertel vient encore nous dire:

Pas un seul atome qui bougeait hors de Dieu

et que cette même pièce se termine beaucoup plus loin par ces accents prophétiques:

C'en est fini d'étreindre ce monde qu'on croyait posséder
Et qui va tomber en poussière

reconnaissons-le capable de nous apporter avant l'anéantissement aujourd'hui si probable, un ultime message qui ruissellera sur nous comme une ondée de ferveur. Car Hertel succombera encore à

Cette ardeur à jeter sur la feuille affolée
Le résidu noirâtre de mes épouvantes

et nous aurons une version plus orthodoxe et plus rythmée de "Serait-ce vraiment la fin des temps ?"

En quittant à regret le premier poème de ce recueil, le lecteur parvient à celui de la Solitude qui ne le rassérène en rien et enfin à ces autres sur l'Eté, les sports et le peintre Fernand Léger dont on n'arrive pas, après maintes lectures, à épuiser toute l'opulence. Hertel, qui paraît plus fait pour chanter le soleil, la fécondité, l'exaltation des jeux et l'orgie des couleurs dans la peinture moderne, fausse sa vocation en divinisant la misanthropie et en prédisant l'émiettement universel.

Il est un genre littéraire qui l'influence ici et auquel il résiste de toutes ses forces: c'est celui des **Nourritures terrestres**. On le voit à plus d'une indication dans **Cosmos**.

Gide dit en prose simple: "Heureux, pensais-je, qui ne s'attache à rien sur la terre et promène une éternelle ferveur à travers les constantes mobilités". Hertel écrit de son côté en vers peu ordinaires:

Je ne possédai rien que pour le refuser aussitôt.
On ne possède vraiment que ce qu'on refuse.
Je ne veux être l'esclave de rien,
ni de personne.
J'aurai cette paix des indomptables.

Il ne me manque rien, car je ne veux rien,
Je veux, implacable, dominer tout.

Je me suis complètement conquis
jusqu'à la joie.
Je souffre refus avec joie.
Je préfère ne rien posséder que d'avoir tout.
On est si libre quand on n'a rien.

Mais l'auteur renonce à cette position et se rallie dans une autre partie aux raisons d'une voix plus autorisée que la sienne:

Il n'y a que moi de sage et moi de saint...

Voici encore Gide, le modeste prosateur: "Obscures opérations de l'être, — travail latent, génèses d'inconnu, parturitions laborieuses, — somnolences, attentes; — comme les chrysalides et les nymphes, je dormais; je laissais se former en moi le nouvel être, que je serais, qui ne me ressemblait déjà plus (...) — Ah! que vienne enfin, suppliais-je, la crise aiguë, la maladie, la douleur vive! — Et mon cerveau se comparait aux ciels d'orage, de nuages pesants encombrés, où l'on respire à peine, où tout attend l'éclair pour déchirer ces outres fuligineuses, pleines d'humeur et cachant l'azur.

Combien durerez-vous, attentes? et finies, nous restera-t-il de quoi vivre ?"

Et maintenant le fier poète de **Cosmos**:

Oh! pourquoi cette nécessité en nous,
Cette sollicitation à l'ouverture
des entrailles
Cette immense distillation sans répit
Qui transforme tout en art à notre insu
Et nous rend si froidement inhumains,
Malgré nos enthousiasmes et nos déboires,
Malgré que plus que les autres, nous tendions éperdument vers la vie ?

Ces "parturitions laborieuses" font que pour des poètes de la taille d'Hertel

C'est renoncer, au moins pour un temps,
A la chaleur de vivre, à l'amour
et aux êtres,
Avec ce risque toujours de demeurer là-haut captif,
De ne plus être capable de se rééduquer,
De se réajuster au module humain.
Nous ne voulons pas nous afficher à jamais
dans ce rôle de Prométhée
Qu'on a rivé à cette hauteur impie,
Auquel des poumons conditionnés aux cimes
Ne permettent plus d'habiter la plaine.

Il y a mieux encore dans **Strophes et Catastrophes** qui est aussi de la plume d'Hertel. Plus on relit la "visite du dieu", plus on retrouve l'influence des **Nourritures**:

Et j'étouffe certains soirs de trop
de plénitude
acquise,
De la rondeur parfaite à laquelle toutes mes
pensées s'ajustent
Elles ne savent plus rouler au hasard
comme des billes oscillantes
Sur le plan incliné de la subconscience.

Peut-être suffirait-il à M. François Hertel de trouver sur sa route un Nathanaël pour redevenir heureux et pour abandonner ses sombres prédictions. Un Nathanaël genre "Beau risque", par exemple!

Guy Jasmin

Tout le Canada

Les Editions B. D. Simpson, de Montréal, présentent "Itinéraire canadien", de M. Raymond Tanghe, né à Tourcoing, France, vint au Canada à l'issue de la première guerre mondiale. Inscrit aux

M. Raymond Tanghe, auteur d'"Itinéraire canadien", publié aux éditions B. D. Simpson, Montréal.

cours de la Faculté des Sciences Sociales que venait de fonder M. Edouard Montpetit, il trouva là un champ d'action qui correspondait à ses goûts. En 1928, il a soutenu une these en doctorat sur la "Geographie humaine de Montréal" ouvrage qui fut très remarqué et qui valut à son auteur le Prix David.

Depuis, à titre de professeur à l'Université de Montréal ou comme conférencier, M. Tanghe a poursuivi des travaux sur l'économie canadienne. Son oeuvre, d'un caractère didactique, est appelée à rendre de grands services dans l'enseignement, tant au Canada qu'à l'étranger.

Aux volumes qu'il a publiés s'ajoute "Itinéraire canadien". Dans des pages d'un style alerte, Raymond Tanghe décrit l'aspect physique des principales villes canadiennes; à ses remarques de géographe et d'économiste il ajoute des réminiscences historiques et des considérations de sociologie qui font de l'"Itinéraire canadien" un tableau très complet et très vivant de notre pays. A ce titre il conviendra de le placer entre les mains des étudiants, des hommes de profession libérale, de tous ceux, étrangers ou Canadiens qui veulent se renseigner sur l'une des grandes puissances du monde: le Canada.

C'est Reine Claudel, qui en visite ici avec son père en 1927, a été la première à proclamer au Canada que Georges Duhamel est un écrivain français très considérable. M Duhamel n'était pas encore à l'Académie à l'époque.

Mme St-Ex

Les Editions françaises Brentano's dont les Editions Bernard Valiquette sont les représentants au Canada, viennent de publier le premier livre de Consuelo de Saint-Exupéry, la veuve de Saint-Exupéry, ce héros de légende disparu en plein ciel, qui n'a pas pu écrire cette plus belle préface du monde qu'il lui avait promise. **Oppède,** tel est le titre de ce livre qui n'est pas un roman, mais qui en a toutes les qualités. Oppède, c'est une commune du département de la Vaucluse.

Les habitants qui, en 1940, n'étaient plus qu'au nombre de 700 environ, vivent dans la plaine. Mais c'est dans la vieille ville, dans le château et les vieilles maisons abandonnées au sommet du rocher que Consuelo de Saint-Exupéry s'était réfugiée au lendemain de l'armistice de 1940. C'est là que, dans la pauvreté et dans la faim, un groupe d'architectes et d'artistes entreprirent de continuer l'enseignement de leur art pour que les survivants soient prêts à rebâtir quand cesserait l'ère de destruction.

Lorsque Consuelo de Saint-Exupéry partit en 1942 pour rejoindre son mari aux Etats-Unis, elle fit serment à ses amis de raconter l'histoire du groupe d'Oppède. Ce livre, où l'irréel semble se mélanger au réel, est l'accomplissement de sa promesse.

L'or

Benjamin Suite avait l'habitude de dire qu'on trouvait des Canadiens français partout. Il n'avait pas tort, car nos compatriotes aiment l'aventure. Il aurait pu donner comme exemple la course à l'or de 1849, en Californie. Des centaines, sinon des milliers des nôtres quittèrent les villes, les villages et même les terres du Bas-Canada dans le but de poursuivre, à travers mille dangers, le mirage insaisissable de la fortune. De très rares s'inrichirent, quelques-uns fondèrent des établissements prospères, plusieurs vécurent longtemps dans la misère et ne réussirent jamais à revenir au pays, d'autres périrent misérablement. C'est cette épopée passionnante, racontée pour la première fois, que nous apporte le roman d'Hervé Biron, "Poudre d'or". Sur des données historiques, l'auteur a entrelacé une intrigue qui tient sans cesse le lecteur en haleine. Des caractères pittoresques, des descriptions vivantes, des épisodes piquants retiennent l'attention de la première à la dernière page.

Ce roman va marquer une date dans la littérature canadienne. Aux éditions Fernand Pilon, Montréal.

L'histoire romancée

C'est à une époque de guerre que nous transporte le roman historique de Joseph Marmette que les Editions Lumen viennent de publier: 'Charles et Eva', écrit en 1866, publié dans la Revue Canadienne et édité pour la première fois en volume en cette année 1945, avec une intéressante préface de Léo-Paul Desrosiers, conservateur de la Bibliothèque Municipale de Montréal. Ce roman est une reconstitution de la vie dans la colonie à la fin du 17ième siècle et il marie une idylle simple à la tragédie de la guerre contre la Nouvelle-Angleterre et les Iroquois. Le préfacier nous dit que Marmette a su, dans son roman, respecter la vérité historique, qu'il n'a pas modifié l'histoire pour la faire cadrer avec son roman. "Tout au contraire, c'est son roman qui se plie à l'histoire et qui en expose toutes les formes. Il accorde même aux événements historiques une importance qui les met en relief."

Laure Conan dont on célèbre le centenaire de naissance cette année était surtout connue au Canada pour son grand roman "A l'oeuvre et à l'épreuve". A quand la réédition ?

Dans le courrier

DANS le trimestriel "Agriculture", publié par la corporation des agronomes, M. Roger Picard, professeur à l'Université de Paris, a donné une importante étude intitulée "La question agraire dans le monde contemporain".

* * *

SOEUR Joseph-Arthur, s.g.c., doctoresse en philosophie et en lettres, publie chez Fides, Montréal, dans la collection L'Hermine, "L'art dans saint Augustin", en deux tomes, 545 pages. Une thèse. Lettre-préface de Mgr Alexandre Vachon.

* * *

VIENT de paraître aux éditions Variétés, Montréal, "Moineau, la petite libraire", de T. Trilby. 220 pages. Illustrations de Manon Iessel. Indication "Pour les jeunes". Précédemment paru chez Flammarion, Paris.

* * *

FIDES, de Montréal, publie en volume les délibérations des journées d'études sacerdotales d'action catholique de février 1945 sous le titre "La vie paroissiale et l'action catholique". 207 pages. Le premier texte est de Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke.

Raymonde Vincent

Les éditions Beauchemin viennent de publier "Campagne", de Raymonde Vincent. Cette femme, comme Marguerite Audoux, est venue presque sans transition, de son passé campagnard au monde de la culture, et ce monde l'a façonnée à l'image des siens.

Son aspect, son parler sont d'une jeune intellectuelle pleinement consciente de ses moyens. On croit d'abord se trouver en face d'une étudiante vive et désinvolte, et l'on n'est pas surpris de trouver dans sa bouche le vocabulaire des initiés.

Et pourtant, avec quelle richesse elle détaille le monde de la nature dans lequel elle a vécu. Elle raconte comme un enfant qui aurait fait de longs voyages et qui peut nous dire aussi vite qu'elle a vu.

Bercée dans les prés et les bois du Berry, coeur de la France, elle exprime dans ses ouvrages ce que toute sa jeunesse berçait d'imagination dans le cadre de la campagne.

Du même auteur: Blanche.

Jeanne Duguay

L'épouse de l'artiste nicolétain a déjà plusieurs ouvrages à son crédit. Elle vient de publier chez Fides en collaboration avec Tavi, un merveilleux album pour la jeunesse, intitulé :Fleurs vivantes".

L'auteur a distribué à ses enfants un choix de photos Tavi. Emerveillement des bambins. Questions et explications sont spontanées, charmantes et naïves. La maman les a recueillies et publiées avec les photos dont elles constituent un intéressant commentaire. Nous y retrouvons tout le charme magique de la magique de la conversation avec les tout petits.

M. Gérard Bergeron termine dans la livraison d'octobre de la Revue dominicaine son étude sur les deux guerres mondiales. Dans la chronique des livres, on est surpris de voir le bouquin de feu le vychissois Carrel associé à l'Humanisme intégral de Jacques Maritain. Le Père Charland fait de nécessaires réserves sur l'Histoire de la province de Québec de Rumilly.

* * *

LA dernière livraison de l'Action universitaire de Montréal contient un article sur l'urbanisme de M. C.-E. Campeau qui signale les dangers d'en appeler aux étrangers dans ce domaine. Guy Frégault dit pourquoi Octave Crémazie, qui fut hostile aux républicains français, nous fait bailler.

* * *

TROIS tirages à part d'études du Dr Georges Préfontaine dans l'Actualité économique et dans l'Action universitaire viennent d'être faits sous les titres suivants: "L'aspect scientifique des pêcheries", "Etude biologique des eaux de la plaine de Montréal" et "L'Institut de biologie".

* * *

LES cahiers Reflets, de la Société du même nom, Trois-Rivières, reproduisent pour septembre 1945 "Chronique louisianaise", de Roger Picard. Sous-titre: "D'après le "Journal" de Penicaut, soldat et maître-charpentier des vaisseaux du roi".

* * *

UNE série de dix cahiers portant le titre général "Les grands auteurs spirituels" vient de paraître chez Fides, Montréal. On y remarque des textes de sainte Thérèse d'Avila, de saint Jean Chrysostome, de saint Bernardin de Sienne. La collection est sous la direction du Père Roméo Boileau, c.s.c. L'un de ces textes, "L'abandon à la Divine Providence", du Père de Caussade, s.j., a paru précédemment aux éditions de l'Arbre, dans la collection des Textes spirituels dirigée par le R. P. Adrien-M. Brunet, o.p.

Rebecca

La Librairie J. A. Pony vient de rééditer le dernier roman du grand écrivain anglais Daphné du Maurier: "Rébecca".

Cette oeuvre de 450 pages est à travers la traduction de Mme Denise van Moppès une brillante réussite, à la fois chef-d'oeuvre technique et fine analyse du coeur humain.

Rébecca ne paraît pas. Elle est morte. Mais elle a exercé sur tous, autour d'elle, une sorte d'envoûtement. Contre l'obsession de son souvenir, c'est en vain que son mari, Max de Winter, entreprend de lutter. Il se remarie, et sa jeune femme, aussi effacée que l'autre était brillante, aussi naïve que la première était rouée, se heurte à chaque pas à quelque chose de maléfique. Il en résulte une atmosphère tendue, crispée, d'une force dramatique intense.

Cette bataille contre un fantôme à ceci de particulier et de poignant, qu'elle s'inscrit dans la vie quotidienne avec un aisance qui ajoute aux sombres beautés de ce roman vraiment typique de la littérature anglaise actuelle.

ÉTUDE LITTÉRAIRE
sur
GEORGES DUHAMEL
En collaboration
par **André ANTOINE, Paul GILSON, Claude AVELINE,** etc.
Prix $2.00
en vente dans toutes les bonnes librairies
EDITIONS B. D. SIMPSON
1427 ouest, Dorchester — Tél. BE. 2595

VIENT DE PARAITRE
MARIAGE DORÉ
ROMAN
MAX DU VEUZIT
● UN GENTIL ROMAN, QUI VOUS ENCHANTERA POUR LONGTEMPS ●
EN VENTE PARTOUT
Prix : $1.25
LIBRAIRIE J.-A. PONY LTEE
551 EST, RUE STE-CATHERINE

F I D E S
VOULEZ-VOUS VOUS CONSTITUER UNE BIBLIOTHÈQUE?
FIDES, le service de librairie le plus complet à Montréal, est en mesure de vous fournir tous les livres actuellement sur le marché.
— AU COMPTOIR OU PAR LA POSTE —
Un personnel compétent, spécialisé dans l'organisation des bibliothèques est à votre service.
Vous pouvez voir et consulter notre
SERVICE DE LIBRAIRIE
à
25 est, rue Saint-Jacques
MONTREAL
FIDES PARIS FIDES SAO PAULO

LE LIVRE DU MOIS NOVEMBRE
DE GAULLE DICTATEUR
Avec un magnifique volume-prime qui vous surprendra. Ce volume gratis sera comme **LE LIVRE DU MOIS,** digne de votre bibliothèque. **DE GAULLE DICTATEUR,** volume de 400 pages par Henri de Kérillis se vend **$2.00,** par poste **$2.15.**
Blanc de commande
Messieurs,
Sans aucune obligation de ma part veuillez me faire parvenir le Livre Du Mois DE GAULLE DICTATEUR ainsi que le volume-prime. J'étudierai votre offre et vous en ferai parvenir le paiement d'ici 10 jours si j'en suis satisfait. Dans le cas contraire, soyez assurés que je vous retournerai ces volumes intacts.
NOM .....
Adresse .....
.....

ENFIN AU CANADA!
SERVICE d'ABONNEMENT
de **tous les ouvrages** français ou canadiens édités au Canada et à l'étranger.
Peu importe le prix du volume, peu importe son lieu d'édition, **VOTRE CARTE DE MEMBRE** vous permet de nous le commander gratuitement.
Renseignements fournis sur demandes sans aucune obligation. Catalogues et circulaires mallés gratuitement.
Le Cercle LITTERAIRE
Chambre 306 Edifice Mignier
72 de l'Eglise, Québec

COLLECTION "OPINIONS"
De Gaulle, dictateur
par **HENRI DE KERILLIS**
PRIX: $2.00 — Par la poste $2.15
●
Les
Accords Pétain-Churchill
par **LOUIS ROUGIER**
PRIX: $2.00 — Par la poste $2.15
●
De Pétain à Laval
par **LEON MARCHAL**
PRIX: $1.50 — Par la poste $1.65
En Vente Chez Tous Les Libraires
ÉDITIONS BEAUCHEMIN

Un livre très populaire
3ème édition
La Santé pour Tous par l'Alimentation Rationnelle
Mangeons bien — portons-nous bien.
On se lasse de tout, excepté de la santé
On apprend dans ce livre comment restaurer à l'organisme l'énergie qu'exigent nos labeurs, notre profession, nos occupations sédentaires et autres.
En vente partout :
GRANGER, BEAUCHEMIN, DEOM, PONY, EATON DUPUIS FRERES, etc.
Prix : **$2.00**; par la poste **$2.10**
Edité par :
LES ETUDES DE LA NATURE HUMAINE Enr.
8, rue DICKSON — QUEBEC

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

bal de la R.C.M.P.

Environ six cents invités assistent au bal annuel de la Gendarmerie royale canadienne, qui eut lieu dans la salle de bal de l'hôtel Windsor, vendredi soir. La salle de bal et les salons étaient décorés des drapeaux des nations alliées et de massifs de palmiers et de fougères. La fanfare et l'orchestre de la Gendarmerie firent les frais de musique de danse. L'officier commandant de la division C, le surintendant Josaphat Brunet et Mme Brunet reçurent les invités dont plusieurs venaient de Québec, d'Ottawa et de Toronto. Mme Brunet portait une robe de crêpe noir avec des ornements aigue-marine et des gardénias au corsage.

* * *

bal de la Victoire

Dans les salons de l'hôtel Windsor, vendredi soir prochain, le 9 novembre, aura lieu le bal de la Victoire organisé par la Ligue de la Jeunesse Féminine, sous la présidence d'honneur du major-général G.-J. Renaud, C.B., C.B.E., et de Mme Renaud. Au nombre des débutantes qui seront alors présentées, on mentionne: Mlles Micheline et Suzanne Bertrand, Louise Bois, Magdeleine Tétrault, Andrée Gariépy, Lucie Vanier, Lili Gourd, Françoise de Roumefort, Nicole Lamet-Raymond, Odette Archambault, Jacqueline Perron, Aline Lamet-Raymond, Denyse Brodeur, Madeleine Gohier, Denise Mongeau, Lilie Perrin, Jacqueline Lesseur, Lieite Grenier, Francine Vanier, Corinne Beauchemin, Denise Grenier, Paule Badeaux, Marielle Guerres, Louise Chauvin, Ninette Lapagré, Denyse Morin, Suzanne Valonde, Monique Trudeau, Suzanne Thouin, Ann Freeman, Claire Gohier, Anne Vautelet, Jacqueline Lamelin, Lisette Mériot, Andrée Lent, Marie Gravel, Nancy Baldwin, Barbara Ronalds, Elaine Cassidain, Elizabeth Dawes, Lucile Molson, Baraba Ritchie, Jacqueline Salmens, Jocelyn Pangman, Marjorie Todd, Helen Fuller, Pauline Little, Louise Bourdon, Claire Tashereau et Denyse Fortier, de Québec, Ann Duncanson.

* * *

Fiançailles

M. Avila Bédard, sous-ministre des Terres et Forêts, et Mme Bédard annoncent les fiançailles de leur fille, Françoise, au lieutenant Georges Gariépy, R.C.E., récemment arrivé d'outre-mer, fils de l'hon. Wilfrid Gariépy, N.P., décédé, et de Mme Gariépy, des Trois-Rivières.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Lucienne Bruneau, fille de M. et de Mme J. Bruneau, de Windsor Mills, au lieutenant G. Ouimet, fils de M. et de Mme H. Ouimet, de Montréal.

* * *

A la Société d'étude et de conférences

M. Roger Picard, professeur à l'Université de Paris, parlera de "La vie romanesque d'Alexandre Dumas" à la prochaine réunion de la Société d'étude et de conférence, demain après-midi, à 3 h. 15, au Cercle universitaire.

* * *

Edmundson-Gauthier

Le samedi 20 octobre, en l'église du Très Saint-Rédempteur, avait lieu le mariage de Mlle Marguerite Gauthier, fille de M. et de Mme Emile Gauthier, de Montréal, avec M. Harold Edmundson, fils de M. Joseph Edmundson, décédé, et de Mme Beatrice Edmundson. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de crêpe bleu colombe, un chapeau de plumes bleues, des accessoires noirs, une jaquette trois-quarts de renard argenté et un bouquet de roses rouges. Mme R. Barnard, dame d'honneur, portait une robe fuchsia, des accessoires noirs et un bouquet colonial de fleurs d'automne. Le lieutenant A. Barnard, de Meaford, Ont., agissait comme garçon d'honneur.

Mme Gauthier, mère de la mariée, portait une robe de crêpe noir et un chapeau noir, tous deux brodés de sequins bleus et un bouquet de corsage composé de roses rouges.

Après une réception à l'hôtel de LaSalle, où les salons étaient décorés de fleurs d'automne, les nouveaux mariés partirent pour un voyage aux Etats-Unis. La mariée portait alors un costume en crêpe de laine bleu pâle, un manteau noir garni de renard argenté, un chapeau de satin noir, des accessoires noirs et un bouquet de roses rouges au corsage. A leur retour, M. et Mme Edmundson résideront à Montréal.

* * *

Mathieu-Smith

Le mariage de Mlle Anita Smith, fille de M. et de Mme Daniel J. Smith, décédés, de Montréal et d'Ottawa, avec M. J.-Eugène Mathieu, fils de M. J.-E. Mathieu, décédé, et de Mme Mathieu, fut célébré récemment en l'église Saint-Malachie, par M. l'abbé John-T. Britt. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par M. J. Shanahan. Des pompons formaient la décoration de l'église. M. Anthony Flynn accompagnait sa cousine et M. Georges Mathieu était le témoin de son frère. La mariée portait une robe drapée en crêpe bleu myosotis, un chapeau d'autruche fuchsia avec voilette assortie et un bouquet colonial de roses Talisman.

La réception après la cérémonie eut lieu chez M. et Mme Pierre Richard, beau-frère et soeur du marié, où des oeillets roses décoraient les salons et la table de la mariée. M. et Mme Mathieu partirent ensuite en avion pour New-York. Pour voyager, la mariée portait une robe de lainage bleu poudre sous un manteau rouge cerise, des accessoires noirs. Les nouveaux mariés résideront à Notre-Dame de Grâce.

Pauvre Chine!

Rassurez-vous, je ne vous ferai pas un cours de politique étrangère. C'est seulement au point de vue humain que j'essaierai de me placer aujourd'hui. Voilà la guerre rallumée en Asie et quelle guerre, la pire, la guerre civile!

Ces pauvres Chinois n'ont vraiment pas de chance. Je l'avoue à ma honte je n'ai pas encore rendu à Mlle Lareau, la secrétaire du Directeur de l'Information le livre qu'elle m'a prêté. Je n'avais que l'intention de le parcourir, surtout aux chapitres culinaires, mais il m'a tellement intéressé que je l'ai lu en entier. Comme il est écrit en anglais, ca va, bien entendu, moins vite qu'en français. Et c'est un excellent moyen de comprendre, ou si le mot vous semble prétentieux (peut-être l'est-il en effet) de prendre quelques points de contact avec un peuple si différent du nôtre, que de lire un livre, non seulement de cuisine mais d'étiquette. Ca vous pose les point de repère d'une civilisation et celle de la Chine remonte à. . . combien?. . .

Il y avait assurément, dans la Chine antique des coutumes barbares, inhumaines, comme celle du rapetissement des pieds des femmes. On en est bien revenu et toutes les Chinoises, à l'heure actuelle, marchent sur leurs "grands pieds". Elles s'instruisent aussi, chose que ne faisaient pas leurs aïeules. Elles ne savaient pas lire, c'est vrai, mais quelles maîtresses de maisons elles faisaient. Souffraient-elles de leur illetisme? Probablement pas. L'obéissance passive était à la base de toute éducation féminine. Une petite fille, même princesse, ne venait au monde que pour obéir, pour servir l'homme. C'était d'abord le père, puis le frère et enfin, le mari. Il fallait absolument qu'une femme ait au moins un fils, sans quoi son mari avait le droit imprescriptible de la répudier ou de prendre une concubine dont les descendants mâles jouissaient des prérogatives établies. La femme n'existait pas, n'avait aucun droit que celui de s'effacer et d'obéir.

C'était autrefois. Il n'en est plus de même à présent. Franchement, ce serait impossible. Mais les Chinoises ont pu se moderniser, garder leurs pieds au calibre voulu, porter des robes américaines et mettre de la poudre et du rouge, connaître les permanentes et les automobiles, qui sait si tout au fond de l'âme, elles n'ont pas conservé l'empreinte des siècles? En tout cas, si j'en crois l'étiquette qui préside aux rites des repas et surtout, du thé, il n'y a pas grand'chose de changé. La formule exprimée par Confucius a encore toute sa valeur. Le Sage a dit: "Tout le monde mange et boit, mais tout le monde n'apprécie pas la saveur des mets". C'est enjoindre discrètement les maîtresses de maison à rendre leurs menus si délectables que le moins gourmet y trouve du plaisir. Est-ce que cela ne vous semble pas extrêmement délicat? Sauf erreur, Confucius était un monsieur qui n'asséinait pas ses idées, mais les implantait doucement, en laissant à ses auditeurs un maximum de chances de comprendre par eux-mêmes, c'est-à-dire de se sentir, non seulement reconnaissants envers eux mais fiers de leur propre intelligence.

Confucius a défendu aussi de tuer quoi que ce soit. Vous rappelez-vous, dans un des livres de Pearl Buck, "La première femme de Yuan" la scène charmante et touchante où le fils de Yuan casse une pousse de pivoines. Le grand'père, qui possède les quatre livres, sort pour la première fois de sa vie de son caractère et donne une taloche au bambin. Et par la suite, c'est le vieillard qui a honte de lui, qui à son âge n'a su maîtriser ses réflexes et ne peut ainsi faire la leçon et prêcher d'exemple devant son petit fils. Pearl Buck dit cela beaucoup mieux, mais c'est son idée tout de même.

Voilà donc de nouveau la Chine en guerre. En guerre civile. C'est dommage. Ce pauvre, cet attachant peuple a pourtant bien besoin de la paix. Hélas? qu'est-ce au fait, que la paix?. . .

Odette Oligny

Toutes les femmes sont invitées à cette assemblée

Mme Alberte Senécal, représentante du Service français de l'Information à la Commission des Prix, et Mme Marthe-D. Letondal, secrétaire du Service des Consommateurs, répondront aux questions de l'auditoire et donneront des renseignements très intéressants sur l'état actuel des approvisionnements au cours de la grande assemblée d'agents de liaison qui aura lieu au Conseil Lafontaine, 3827 Saint-Hubert, mardi le 6 novembre, à deux heures et demie.

Mme Fernand Brunelle, directrice des agents de liaison pour Montréal, invite toutes les dames et les demoiselles de la métropole à assiter à cette assemblée des plus importantes, qui sera sous la présidence de Mme Tancrède Jodoin, présidente du comité régional du Service des Consommateurs.

Bleu fumée

Cette jolie robe tailleur est en laine et poil de lapin bleu fumée. Des petits boutons bruns ferment le corsage et la jupe jusqu'en bas des hanches. Emmanchure profonde et manche trois-quarts ouverte et boutonnée jusqu'au coude. Ceinture de lainage et de suède brun nouée devant. Poches coupées en demi-cercle à la hauteur des hanches.

La récolte des bleuets rapporte par année à la province de Québec 2 fois plus que celle des pommes, — 5 fois plus que celle du blé. Ces faits sont tirés du Reportage "Manne Bleue" de l'Office National du Film.

Mlle Françoise de Roumefort, fille du vicomte et de la vicomtesse Roger de Roumefort, débutante de la saison. Mlle de Roumefort sera présentée au Bal de la Victoire, le 9 novembre à l'hôtel Windsor.
(La Photographie LA ROSE).

LE COURRIER D'ODETTE

Ce n'est pas au cours de l'hiver qu'il faut parler des "scandales" de l'été

Q. — Nous avons passé les vacances au même endroit que ma secrétaire a passé ses vacances. Je ne pratique aucun sport et ma secrétaire (qui a 45 ans) non plus. Tous les jours, j'allais en chaloupe avec elle, ma grande fille ou ma femme; quelquefois des enfants. Nous n'étions jamais seuls tous les deux. Ma femme connait très bien cette personne qui venait souvent à la maison. Or, maintenant que nous sommes revenus en ville, ma femme ne cesse de me dire que j'ai fait le fou tout l'été, que j'étais trop aimable avec ma secrétaire en l'emmenant en chaloupe. Remarquez bien que nous n'étions jamais seuls et que j'ai toujours agi à la vue et au su de tout le monde. Ai-je été aussi fou?

Ste-Rose

R. — A mon humble avis non, mais peut-être ai-je une dose d'indulgence que me donne mon expérience déjà longue des personnes qui, n'ayant aucune raison de se tourmenter, se créent des difficultés pour le seul plaisir d'avoir à pleurer ou à renoter.

Les villégiatures sont bien agréables, mais chose curieuse, il est assez rare qu'on en revienne sans trimballer quelque petite histoire qui n'en finit plus. A celle-ci, on a critiqué la longueur des "shorts", à cette autre, la profondeur du décolleté du costume de bain. On accuse celui-ci d'avoir fait les yeux doux à celle-là et vous, vous voyez, on vous accuse d'avoir trop souvent promené votre secrétaire en chaloupe. La sagesse serait-elle de demeurer à Balconville, se contentant, de temps en temps d'un long voyage dans le Mont-Royal, cette merveille? Je vais finir par le croire.

De toutes façons, votre femme a tort de vous renoter, au mois d'octobre, vos faits et gestes du mois de juillet. Si la présence de votre secrétaire qui a d'ailleurs l'âge canonique (il faudrait le changer car il y a des femmes encore bien charmantes à 45 ans) déplaisait à votre femme, elle aurait mieux fait, pour sa satisfaction personnelle et pour votre tranquillité future, de vous le dire tout de suite. Vous auriez alors pu naviguer tout fin seul sur les flots du lac ou en compagnie de votre femme et de votre grande fille. Personne n'aurait rien eu à dire et vous n'entendriez pas, après la première chute de neige, parler des "scandales" de l'été.

Notez bien (vous en êtes d'ailleurs persuadé) qu'il n'y a, dans cette histoire pas de quoi fouetter un chat. Mais il semble qu'en villégiature on n'aie pas autre chose à faire qu'à observer les autres et jamais autrement que pour leur trouver des défauts ou des ridicules. A mon humble avis, il n'y a rien d'anormal à ce que vous ayez emmené votre secrétaire en chaloupe d'autant plus (vous insistez) que vous n'étiez jamais seuls et que vous naviguiez sur un lac assez vaste pour qu'on vous y voie longtemps et loin. C'est tout ce qu'il y a de plus innocent au monde, mais auriez-vous appris à tricoter qu'on aurait dit que c'était pour faire plaisir à votre dactylo et les gens qui ont des lettres auraient rappelé qu'Hercule a filé aux pieds d'Omphale.

Votre femme manque un peu de psychologie. Elle a tort de vous faire des reproches périmés et surtout, elle attache beaucoup trop d'importance à ce qui n'en a pas. Si votre secrétaire était dangereuse pour son repos sous le beau ciel bleu des vacances, l'est-elle moins entre les quatre murs d'un bureau? Je crois que ce que vous avez de plus simple à faire, pour ne pas éterniser cette querelle qui ne tient pas debout, c'est de ne pas répondre quand votre femme vous en parlera. Et l'an prochain, pour avoir la paix, vous savez ce que vous avez à faire. Si vous saviez comme le Mont-Royal est beau, en été. C'est un poème, un cadeau du bon Dieu à la grand'ville de Montréal...

* * *

A Françoise C. — Je vous remercie de votre longue lettre. Comme vous voyez, j'ai répondu à Arthur V dans le sens que vous suggérez.

* * *

A Arabesque. — Malheureusement, je n'ai pas l'équivalent des mesures françaises pour les robes. La taille mannequin française est 44, ce qui doit être l'équivalent de 44 centimètres quelque chose comme notre 16 ans. Pour les chaussures, ôtez 32. Ainsi, si on vous réclame des chaussures pointure 40, otez 32, vous avez un huit, etc.

* * *

Q.—J'ai un très beau chat angora. Comment le nourrir? On me dit que si je lui donne de la viande crue, il tombera d'un mal.

Millionnaire

R.—Mais non, ma chère Millionnaire. Les chats, comme tous les carnassiers ont besoin de viande crue. Il faut simplement la lui couper en tout petits morceaux. Vous pouvez aussi lui donner du poisson dont les chats sont très friands.

* * *

Q.—Je cherche un pseudo pour un courrier dans un journal de campagne. Que pensez-vous de Fleur-Ange, de Brin de Muguet ou de Flore-Amie?

Merci

R.—Des Fleur-Ange, il en pleut et les Brins de Muguet ne sont pas rares non plus. Votre troisième pseudo est plus originale. Il y a un parfum qui s'appelle comme ça. L'orthographe n'est pas tout à fait la même cependant.

* * *

Q. — Quel est le prix d'affranchissement des lettres envoyées en France par avion?

Josué

R. — Trente cents pour la première once.

* * *

Q. — Que faut-il répondre à une amie qui nous annonce par lettre qu'elle attend un bébé?

Esther

R. — On lui répond tout de suite et on la félicite sincèrement.

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

BOBBY SOX

par Marty Links

"Alcide, tu me compliques beaucoup les choses dans la société!"

LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui:

par STELLA

Vous atteindrez le succès très tôt dans votre vie. Vous êtes très optimiste et vous trouvez beaucoup de laissez parfois abattre pour des raiplaisir à vivre. Cependant vous vous sons futiles. Ne vous laissez donc pas influencer par de telles tendances car vous possédez l'habilité et les capacités nécessaires pour les faire disparaître. Même si vous êtes porté vers les sphères artistiques et intellectuelles vous n'en possédez pas moins un esprit pratique et vous avez beaucoup d'idées inventives. Il serait préférable que vous suiviez toujours votre propre idée, plutôt que de prendre celle des autres, car vous avez beaucoup d'intuition et elle vous trompe rarement. Sachez ne pas trop parler en mal des autres, car vous êtes porté à agir ainsi parfois. Il vaut mieux chercher à les comprendre et à leurs pardonner si parfois ils ont eu tort. Vous êtes un ami sincère mais un dangereux ennemi. Un mariage dans votre jeunesse ne pourrait que vous apporter du bonheur.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Scorpion — 24 octobre au 22 novembre. — Votre habilité et votre talent seront mis à l'épreuve et votre succès futur peut en dépendre. Une bonne journée.

Sagittaire — 23 novembre au 22 décembre. — Joignez-vous à vos amis en ce qui concerne les activités intellectuelles et culturelles.

Capricorne — 23 décembre au 20 janvier. — Une meilleure journée que d'habitude pour vos affaires personnelles.

Verseau — 21 janvier au 19 février. — Prenez avantages de toutes les opportunités. Vos succès peuvent dépendre de l'intérêt que vous porterez à vos activités aujourd'hui.

Poisson — 20 février au 21 mars. — Une journée splendide pour toutes vos activités, que ce soit à la maison, ou au bureau.

Bélier — 22 mars au 20 avril. — Vous pouvez devenir plus populaire si vous savez avoir l'esprit de coopération.

Taureau — 21 avril au 21 mai. — Vous pourrez avoir de bonnes chances en amour aujourd'hui. N'oubliez pas de vous occuper de vos affaires commerciales attentivement.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin. — Si vous cherchez à avoir une promotion, ou à changer de position, cette journée vous est favorable.

Cancer — 23 juin au 23 juillet. — Sachez agir d'une manière utile. Servez vous de votre intuition dans vos affaires.

Lion — 24 juillet au 23 août. — Si vous avez besoin de faire des achats de vêtements, cette journée vous sera favorable.

Vierge — 24 août au 22 septembre — Votre dur travail sur des idées nouvelles commencera à vous rapporter.

Balance — 23 septembre au 23 octobre—Vous pouvez faire des gains financiers aujourd'hui, soyez affables et sympathique.

Le patron du jour

No 9120

Si vous êtes de taille un peu forte, vous apprécierez particulièrement ce modèle de robe-jumper. Plis creux devant dans la jupe et pinces à la taille, devant et dos. Blouse simple avec manches courtes ou longues. Ce patron numéro 9120 est établi dans les grandeurs 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 requiert pour le jumper, 1 verge ⅞ en tissu de 54 pouces de largeur; la blouse, 2 verges de tissu de 35 pouces.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue St-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS en monnaie ou bon de poste. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Mlle Lili Gourd, fille de M. David Gourd, M.P., et de Mme Gourd, d'Amos et de Westmount, est parmi les débutantes de la saison qui seront présentées au Bal de la Victoire, le 9 novembre, à l'hôtel Windsor, sous les auspices de la Ligue de la Jeunesse Féminine.
(Photo du Studio ADOLPHE).

Réunion des agents de liaison du Service des Consommateurs

Poursuivant leur travail de bénévoles, les agents de liaison du Service des Consommateurs à la Commission des Prix et du Commerce ont repris, avec l'automne, leur tâche commencée il y a trois ans.

Pour une autre saison encore, ces dames continueront à éduquer et renseigner le public sur le contrôle des prix et les rationnements.

Mme Fernand Brunelle, membre du comité régional du Service des Consommateurs, convoque tous les agents de liaison de Montréal dont elle est la directrice à une assemblée importante qui aura l'eu mardi le 6 novembre, à deux heures et demie au Conseil Lafontaine, 3827 rue Saint-Hubert.

Sous la présidence de Mme Tancrède Jodoin, présidente du comité régional, cette réunion aura pour but de fournir aux agents de liaison des renseignements particuliers sur des problèmes d'actualité pour les consommateurs.

M. Pierre Beulac à l'Ecole des Parents

Mercredi soir prochain, le 7 novembre, l'Ecole des Parents recevra M. Pierre Beulac, régisseur du logement à Montréal. M. Beulac a intitulé sa causerie "Entre les murs", reprenant ainsi le titre du sketch donné à Radio-Canada jeudi dernier.

M. Beulac nous parlera du logement, de la difficulté de la vie en commun dans nos habitations trop étroites, devenues plus exiguës encore par le retour de nos combattants. Un, deux, trois fils rentrent au foyer, accompagné parfois de leur jeune femme et de leurs bébés! Comment éviter les frictions, les heurts, les disputes, voir les brouilles irréparables? Comment mener une vie saine, joyeuse, chrétienne, digne d'un après-guerre pacifié dans les quelques appartements surpeuplés dont nous disposons? Question insoluble la plupart du temps.

Insoluble? Non. Pourquoi ne pas envisager la construction d'une nouvelle habitation pour chaque nouveau foyer qui se fonde? Tout soldat marié, qui rentre dans la vie civile, devrait avoir droit à un logement clair, spacieux, à "lui". Voilà la solution! Voilà l'équation qu'il faut non seulement admettre, mais encore faire admettre par tous les intéressés.

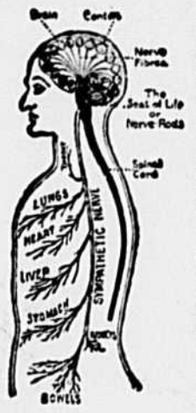
Aide canadienne pour réorganiser le service des Postes au Pérou

OTTAWA (D.N.C.) — L'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes, annonce que M. P. T. Coolican, sous-ministre adjoint et administrateur général du Service postal, ministère des postes, Ottawa, se rendra prochainement au Pérou pour aider à la réorganisation du service postal de ce pays.

Le gouvernement du Pérou, qui se propose de réorganiser ses services de communications, a demandé au gouvernement canadien s'il pouvait prêter le concours d'un expert pour cette fin.

M. Bertrand révèle aussi que le service des lettres-avion, des lettres-avion sur formule et celui des correspondances par voie de surface pour la Chine (non-occupée) a été étendu à la Chine entière.

Le service des colis postaux n'a pas encore été rétabli.



Les Nerfs Internes

La fatigue provient des nerfs. Lorsque vous avez le corps fatigué, vous en ressentez les effets dans les bras, les jambes et le dos. Mais les nerfs internes qui contrôlent les organes corporels sont également fatigués et il en résulte des indigestions, des maux de tête, de l'insomnie et un manque général d'énergie. Vous verrez par l'illustration comment le système sympathique nerveux, grâce aux nerfs internes, fournit l'énergie aux organes du corps: poumons, estomac, etc.

En faisant usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, vous pouvez de façon très matérielle procurer de l'énergie et de la vigueur à ces organes corporels et soulager la fatigue et la langueur qui vous accablent.

Comme résultat, votre digestion est meilleure, vous dormez mieux, votre énergie restaurée vous rend la vie agréable. Demandez à votre pharmacien la bouteille de format économique de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

Si bon que vous en voulez une seconde tasse!

Moulu pour usage ordinaire et silex.

Quelques Gouttes dans chaque narine soulagent rapidement de l'enchifrènement du CATARRHE

Cette médication spéciale agit rapidement
À la source-même du mal—Facilite la respiration!

Un merveilleux soulagement de l'enchifrènement pénible, et des souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, lorsque le Va-tro-nol se répand dans les fosses nasales, diminue l'enflure des membranes, soulage l'irritation, apaise la congestion, aide à déboucher les voies nasales embarrassées. Essayez-en, comme il est dit dans le dépliant!

VICKS VA-TRO-NOL

Le coin des écoliers

Tous droits réservés

REFLEXION

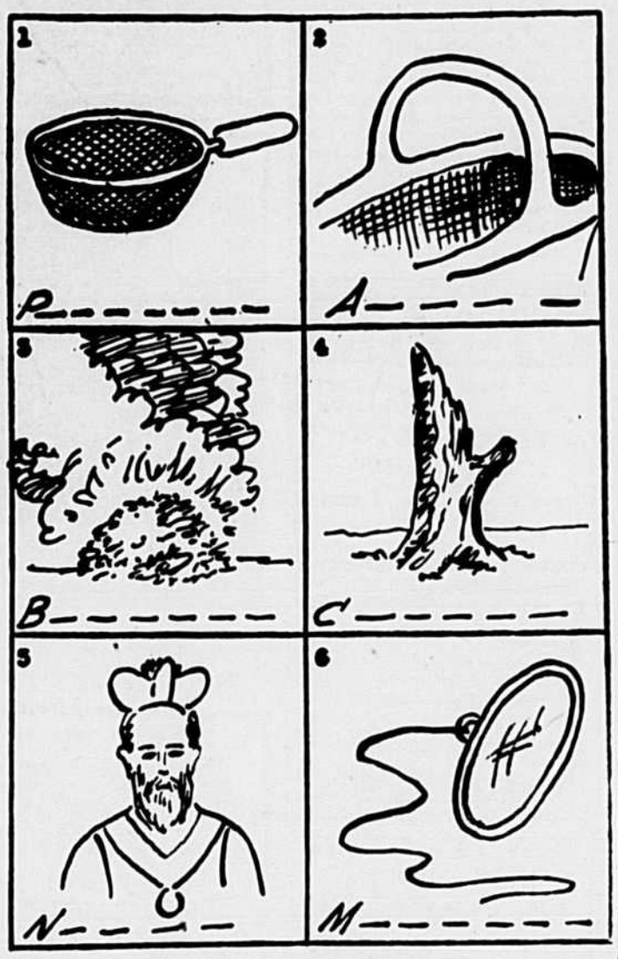
"Les paresseux ne sauront-ils donc jamais qu'il n'y a de repos que dans l'activité".

Dandau

* * *

DEFINITIONS

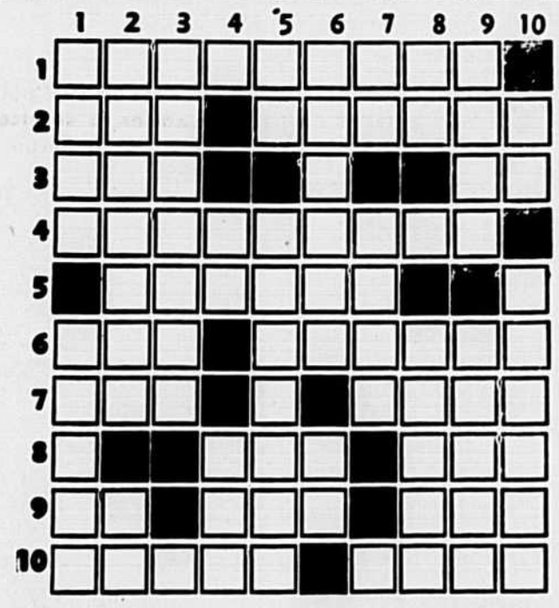
1—Ustensile de cuisine percé de petits trous où l'on passe le bouillon pour le clarifier.
2—Partie courbée en arc, par laquelle on prend un vase, un panier.
3—Destruction par le feu des herbes sèches ou des broussailles.
4—Ce qui reste hors de terre d'un arbre rompu.
5—L'ambassadeur du pape.
6—Lunette composée d'un seul verre.



SOLUTIONS DU CASSE-TETE No. 418

1. Pâtre — 2. Amande — 3. Brise — 4. Caravane —5. Réflecteur 6. Oiselet.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Instrument qui sert à pratiquer la lithomanie ou extraction de la pierre.
2—Epoque. — Jeu de mutation de l'orgue.
3—Ancien nom du gruau. — Fille d'Inachos.
4—Altitude, posture.
5—Tourner un corps par ses deux extrémités en sens contraire.
6—Mot arabe signifiant fils. — Qui se fait en esprit.
7—Point d'union du membre antérieur du cheval avec le poitrail. —Armes servant à lancer des flèches.
8—Adresse. — Gros perroquet de l'Amérique du Sud.
9—Article espagnol. — Forme ancienne du mot loup. — Bouche de l'homme.
10—Rendre un son enroué. — Fait tort.

VERTICALEMENT

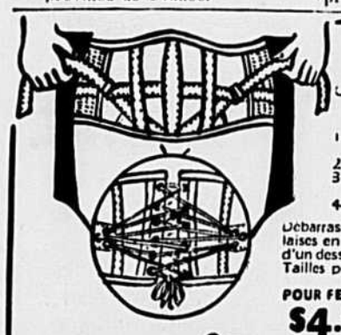
1—Don fait par testament. — Se fonder.
2—Augmenter, exciter. — Article simple.
3—Peuple de l'ancienne Germanie.
4—Ville de Chaldée. — Bière anglaise.
5—Pronom indéfini. — Considérer avec un étonnement mêlé de plaisir.
6—Dépôt salin que laisse le vin dans l'intérieur des tonneaux. — Pronom personnel.
7—Charpente du corps. — Ville d'Allemagne.
8—Adjectif possessif. — Traverse au jas de l'ancre.
9—Ancien nom de l'Irlande. — Mesure agraire "plu.".
10—Note de la gamme. — Ancienne province de France.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	H	A	B	I	L	I	T	E	■	T
2	A	Y	■	N	■	L	O	C	U	E
3	B	A	B	A	■	E	M	O	I	■
4	I	P	E	C	A	■	B	N	A	I
5	T	A	C	T	■	N	E	C	I	F
6	A	N	■	I	■	O	N	E	S	■
7	N	A	I	F	■	13	■	■	■	K
8	T	■	M	■	G	■	O	13	R	Y
9	■	P	A	L	A	N	■	A	■	E
10	D	O	N	A	T	I	O	N	■	S

Production des oeufs

L'apogée de la production des oeufs pour la saison courante au Canada a été atteinte vers le milieu de mai, soit deux semaines plus tôt que l'année dernière. Entre le 1er janvier et le milieu de mai 1945, 900,000 caisses d'oeufs en coque ont été expédiées à la Grande-Bretagne. A la fin de mai les achats d'oeufs pour toutes fins par l'Office des produits spéciaux se montaient à 2,345,775 caisses. Les achats effectués par le ministère anglais des vivres ont aidé à maintenir les prix des oeufs au Canada.



NE SOYEZ PAS COMME CECI

Connaissez-vous les conséquences de la descente d'estomac?

1—Elle nuit à l'action du coeur.
2—Elle alourdit l'organisme.
3—Elle produit une sensation de fatigue et de lassitude.
4—Elle cause le mal de dos.

Débarrassez-vous de tous ces malaises en portant une de ces ceintures d'un dessin spécial et faciles à mettre. Tailles pour toutes.

POUR FEMMES $4.98 | POUR HOMMES $2.98

MACY'S Pharmaciens d'ordonnances

"Le remède même que le docteur ordonne"

McGILL COLLEGE ET SAINTE-CATHERINE
STANLEY et STE-CATHERINE — VICTORIA et SHERBROOKE

ATTENTION spéciale aux commandes postales.

Entre Canadiens de bonne volonté

3 sur 593

par Eugène L'Heureux

Après avoir visité les douze départements de la Faculté des Sciences de l'Université Laval, mercredi de la semaine dernière, la Société des Industriels de Québec a écouté une causerie, fort pratique dans les circonstances, de M. Adrien Pouliot, doyen de cette Faculté.

Ceux qui connaissent M. Pouliot savent qu'il est un apôtre bien vivant de cette idée que les Canadiens français doivent faire servir à leur progrès général un développement scientifique de plus en plus dynamique. Aussi M. le Doyen semblait-il fort heureux de se voir au milieu de nos industriels, causant avec eux des relations nécessaires entre industriels et universitaires, deux classes qui devraient se rencontrer beaucoup plus souvent.

Nous voulons, après cette conférence, glaner les principales idées qui nous en restent et y ajouter quelques réflexions peut-être opportunes.

* * *

Le conférencier a développé avec beaucoup d'insistance le thème suivant: les Canadiens français doivent viser à conquérir les plus hauts postes dans tous les domaines; c'est par la compétence qu'ils s'imposeront partout; c'est de nos universités que découle et découlera le haut-savoir, véritable ferment de compétence pour un peuple; nos institutions d'enseignement supérieur accomplissent un travail de formation et de recherches scientifiques admiré à l'étranger; mais leurs succès sont limités par le manque de ressources matérielles; dans Ontario et ailleurs, les gouvernements offrent de l'argent aux universités, qui en ont déjà beaucoup plus que les nôtres, astreintes, elles, aux épuisantes sollicitations.

Pour illustrer notre pauvreté en outillage universitaire sur certains points vitaux, M. Pouliot a montré un tableau de l'inscription des étudiants en génie mécanique dans les universités canadiennes en 1944. L'impression en est d'autant plus pénible, pour les esprits inquiets de l'avenir canadien-français, qu'il faut voir dans le génie mécanique l'une des branches du génie civil appelées à réaliser une très large part de l'économie nouvelle.

Sur 593 étudiants qui suivent les cours de génie mécanique dans les universités canadiennes, 3 seulement reçoivent un commencement de formation dans une université canadienne-française. Et ces trois étudiants, après deux années de formation générale à Laval, devront aller chercher toute leur formation spéciale de trois années en génie mécanique à une université anglo-canadienne, parce qu'aucune de nos deux universités canadiennes-françaises ne compte un département de génie mécanique. Donc 3 sur 593, c'est-à-dire un demi d'un pour cent, reçoivent chez nous les deux-cinquièmes seulement de leur formation d'ingénieur en mécanique.

Après cela, on s'étonnera de voir les capitalistes étrangers venir exploiter nos ressources naturelles d'abord à leur profit et confier les principaux postes de l'industrie à des ingénieurs de langue anglaise.

* * *

Je sais bien que certains braillards de chez nous brailleraient de ne pouvoir plus brailler, si, un jour, les nôtres jouaient dans l'industrie et le commerce un rôle digne de leurs nobles origines, de leur vive intelligence et de leurs légitimes ambitions. Mais l'immense majorité des Canadiens français — car, Dieu merci, notre peuple refuse de devenir braillard — se réjouiront à plein coeur, lorsque, comme les autres nations civilisées, ils posséderont un Enseignement supérieur parfaitement organisé collaborant, avec une Industrie prospère et dynamique, au progrès général de la nation et au bien-être des individus.

Dans ce temps-là, nous procéderons plus vite qu'aujourd'hui à l'inventaire de nos ressources naturelles en vue de les exploiter plus vite, plus rationnellement et plus profitablement. Sait-on, par exemple, qu'au rythme de nos explorations actuelles, c'est dans trois siècles seulement que nous auront terminé l'inventaire des ressources naturelles de la Côte-Nord? — Comment nous étonner de voir les étrangers agir à notre place, quand nous nous contentons de rêver.... et de protester?

* * *

Ou bien nous développerons plus rapidement notre enseignement scientifique et notre enseignement en général ou bien nous devrons renoncer à devenir maitres chez nous.

Hommes d'affaires et hommes politiques, éducateurs et journalistes, en un mot, tous ceux qui exercent une influence autour d'eux devraient s'entendre pour semer dans les esprits une mystique de la supériorité par l'esprit, a dit en substance M. Pouliot.

Quand nos hommes politiques et toutes nos élites se seront élevés à ce niveau, nous verrons des discussions constructives et fécondes succéder à nos vaines querelles d'aujourd'hui, et notre peuple ne sera plus scandalisé par ceux-là même qui devraient faire son éducation économique et politique, je suis tenté de dire son éducation humaine.

* * *

On va peut-être objecter que le Gouvernement ne peut pas donner plus d'argent à des universités qui ne lui appartiennent pas. Il sera facile de réfuter en temps et lieu cet argument.

Contentons-nous de dire pour le moment: notre Province peut se féliciter d'avoir des universités où chaque dollar est plus économiquement utilisé qu'en aucune université de l'extérieur; des universités dont la Direction et les professeurs envisagent l'enseignement supérieur comme un sacerdoce de l'esprit et la forme la plus pure du patriotisme; des universités qui continuent leur travail en toute quiétude et sérénité malgré tous les cataclysmes électoraux; des universités fort bien cotées à l'étranger et qui n'attendent que des ressources financières moins chétives pour centupler leur efficacité intellectuelle, sociale et nationale.

L'Etat n'est pas propriétaire des universités en cette province; mais il trouve chez les dirigeants de nos universités une largeur d'esprit qui lui permet de réaliser mieux et plus économiquement, en coopération avec des institutions libres, ses desseins conformes aux intérêts de la Nation.

Partout mauvais maître d'école, l'Etat peut-être partout le meilleur des mécènes.

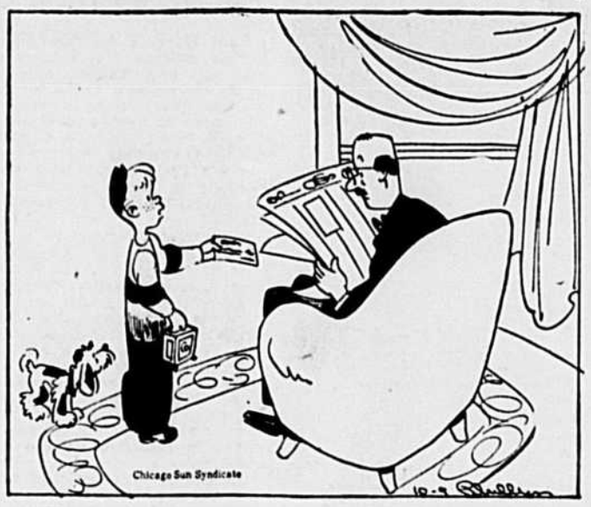
(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'**Opinion Libre**, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec.

Cartes d'affaires

GENERAL MACHINE WORKS LIMITED
MACHINISTES - OUTILLEURS
REPARATION ET INSTALLATION de MACHINES de tous genres SOUDURE
915, rue St-Georges - LA 8466

Lavage de vitres
Références: La Presse - La Patrie - Le Canada - Hôtel Windsor - La Prévoyance - La Sauvegarde - Edifice Versailles - Banque Canadienne Nat.
APPELEZ S. LAMOTHE, prop.
CIE de LAVAGE de VITRES "EXCELSIOR" Enrg.
429, St-Vincent - HArbour 2528

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS!... par Phillips



"Te souviens-tu, papa, de ce chèque que je t'avais échangé à même les fonds de ma propre banque? Bien, il est sans provision!"

FEUILLETON DU "CANADA"

LE VOEU SUPRÊME

ROMAN DE PIERRE DHAEL

No 17 5 novembre 1945

(Suite)

— Vous donneriez donc à Briget le conseil de se présenter comme un célibataire? interrogea le Maitre étonné.

Travillier prit son plus bel air de fin diplomate.

— Je lui conseille de passer son mariage sous silence, tout simplement, et de s'entourer, autant qu'il pourra, de mystère et d'inconnu.

Paul Fornoy secoua la tête.

— Au fond, cela le regarde.

Travillier sourit finement.

— Nous avons tout de même besoin de votre complicité.

— Comment cela?

— Au moins de votre complicité tacite. Nous vous demanderons le silence.

— Je n'ai point l'habitude de me mêler des affaires de mes voisins, répliqua le maitre avec humeur... Je ferai ce que souhaitera Briget.

Sans un mot de plus, il gagna son appartement, et, comme le jour allait paraitre, il ferma soigneusement les volets afin que son repos ne fût point troublé.

Jean-Bernard avait désiré recevoir chez lui le maitre Paul Fornoy. Il estimait que son piano, dont le son remarquable était très supérieur à celui de Travillier, mettrait ses oeuvres mieux en valeur. De son côté, Fornoy était curieux de voir vivre et se mouvoir dans son cadre celle qu'il nommait pour lui seul "la grande dame d'autrefois."

La première impression fut meilleure encore qu'il ne le prévoyait.

Le vaste escalier à la rampe de fer forgé, s'amorçait sur le hall que garnissaient des meubles simples aux sobres lignes, notamment quelques fauteuils et un canapé Louis XV, cannés. Une vasque de pierre contenait des plantes et des fleurs.

En pénétrant dans le petit salon Louis XVI, Fornoy resta émerveillé de la grâce délicate et discrète de ses cretonnes aux tons adoucis. L'apparition de Madeleine parmi l'assemblage harmonieux des meubles authentiques d'une lointaine époque rendit plus vive encore la sensation d'un retour en arrière, vers des temps révolus.

La robe de la jeune femme comme tout ce qu'elle portait, semblait avoir été créée pour elle seule. C'était l'enveloppe excellemment appropriée à ce corps parfait, taillée dans une soie très souple, elle était ornée de larges volants ondulait gracieusement à leur base, ce qui donnait à la femme de Jean-Bernard une séduction démodée, mais d'un charme rare.

Fornoy pensa:

— Faut-il que son sens artistique soit sûr pour lui permettre de réussir à s'habiller ainsi! Comme elle serait peu à sa place à Paris, dans un milieu d'une élégance toute moderne, si supérieure qu'elle lui soit!

Et il ne put, sans une tristesse croissante, songer combien ces belles mains seraient impuissantes à retenir une félicité déjà si près de s'enfuir.

. . . . . .

— Madame je vous présente mes hommages.

— Comme c'est aimable à vous, Maitre de nous faire visite. J'en suis profondément touchée.

Le Baron Antoine s'approcha de son hôte d'une heure.

— Je joins mes remerciements à ceux de Madeleine, dit-il, gravement. Comme elle, je vous suis reconnaissant d'être venu jusqu'ici.

Paul Fornoy regardait le baron avec curiosité.

— Celui-ci également, pensait-il, sort du type convenu. Il y a une "branche" extraordinaire.

C'était en effet avec admiration qu'il voyait ce géant magnifique se mouvoir avec une aisance adroite parmi les meubles fragiles.. Et il se disait: "Comme il se sent chez lui au milieu de toutes ces choses!"

Et la curiosité passionnée que, dès l'abord, lui avaitt inspirée Madeleine s'étendit à toute cette catégorie de la société française, à cette noblesse terrienne dont les Briget étalent le prototype et qu'il ignorait complètement jusque-là.

— Bonjour, maitre, voulez-vous m'excuser d'être de quelques minutes en retard.

Jean-Bernard venait d'entrer.

Et Paul Fornoy se demandait curieusement: "Comment se peut-il que celui-ci soit le fils de celui-là?"

Il détaillait le jeune artiste à la haute taille élancée, au masque ardent, que semblait consumer la flamme de l'inspiration et il le comparait à l'homme puissant et tranquille, au chêne solide attaché au sol bien aimé par toutes ses fortes racines.

(à suivre)

Bridge-Contrat

Entame

Le bon joueur de bridge doit savoir faire les déductions nécessaires dans le choix de la meilleure entame. Dans certaines situations, celui qui entame peut imaginer la force de levées d'honneurs à ses adversaires et même avoir une idée assez juste de la distribution des cartes. Dans la donne suivante, Ouest fait une entame excellente.

Donneur: Ouest
Tous vulnérables

	♠ 96 ♡ R V 1075 ◇ A R 4 ♣ 1094	
♠ A D V 104 ♡ A D 83 ◇ 7 ♣ D V 6	N O E S	♠ 87532 ♡ 2 ◇ 98 ♣ 87532
	♠ R ♡ 964 ◇ D V 10 6532 ♣ A R	

Les déclarations:

Ouest	Nord	Est	Sud
1 ♠	2 ♡	passe	passe
2 ♠	passe	passe	3 ◇
passe	passe	3 ♠	4 ◇
4 ♠	5 ◇	passe	passe
Contre	- - - -		

Ouest entame de l'As de coeur.

Est commence par passer, mais il se propose bien de soutenir les piques si son partenaire fait une redéclaration; son intention est d'indiquer clairement une distribution avantageuse sans garantie de levées d'honneurs. Après que les enchères ont monté à cinq carreaux, Ouest a obtenu des renseignements précieux. Premièrement, il sait que le soutien d'Est a été fait après deux passes consécutives et cette surenchère retardée ne peut représenter que bien peu en levées d'honneurs. Deuxièmement, Sud a d'abord passé-parole, puis a annoncé ses carreaux vigoureusement. Ouest peut en déduire que Sud détient quelques petites cartes à coeur et une très longue suite à carreau. Sud était satisfait de jouer le contrat à deux coeurs et ce n'est qu'après qu'Est et Ouest ont continué les enchères, qu'il a persisté avec ses carreaux.

Nord a redéclaré ses coeurs et doit détenir une suite d'au moins six cartes et puisque Sud doit en détenir trois petites, ceci ne laisse qu'un singleton eu jeu d'Est. A tout événement, la combinaison des coeurs au jeu d'Ouest ne vaut qu'une levée de jeu et il ne peut y avoir aucun danger d'entamer de l'As de coeur. La continuation des coeurs permet une coupe par Est. Le retour d'un pique replace la main à Ouest pour une deuxième coupe à coeur. Le contrat est défait par deux levées.

N'importe quelle autre entame, à part celle de l'As de pique suivit immédiatement de l'As de coeur, ne peut arrêter le contrat de manche à carreau.

TA-RAIS-DU

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons 116 128 inclusivement
CONFITURES. — Coupons 33 à 57 inclusivement et P-1 à P-19 inclusivement
SUCRE. — Coupons 46 à 65 inclusivement.
VIANDE. — Coupons M-1 M-9 inclusivement.
RE: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix, PL. 1281, loc. 244 ou 68.

Je demande:

VOTRE OPINION S. V. P.

1—**Une écuelle est: a: un rocher à fleur d'eau b: un vase un peu creux où l'on met les aliments liquides; c: une mousse blanchâtre qui se forme sur un liquide agité et échauffé.**
Réponse .....

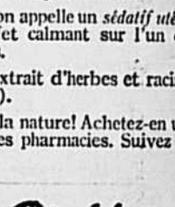
2—Le majong est: a: un officier supérieur en Chine; b: l'évaluation d'une chose à un prix du dessus de sa valeur; c: une sorte de jeu de dominos d'origine chinoise.
Réponse .....

3—**Le liber est: a: une des trois enveloppes qui constituent l'écorce et la plus voisine de l'aubier; b: Un don fait avec générosité c: la rédaction dans un journal.**
Réponse .....

4—La steppe est: a: une sorte de danse; b: grande plaine en Russie; c: genre d'oiseau palmipède semblable à la mouette.
Réponse .....

5—**Une battée est: a: la charge contenu d'un bateau; b: une écuelle en bois, pour lavage des sables aurifères; c: un petit bateau**
Réponse .....

6—Le traumastisme est: a: l'ensemble des troubles occasionnés par la blessure; b: la science qui traite des troubles nerveux; c: la transformation des métaux.
Réponse .....



7—**Le décours est: a: une blessure faite à un chien par un sanglier; b: la décroissance de la lune; c: l'action de découvrir ce qui est inconnu.**
Réponse .....

8—Georges Cuvier fut un célèbre: a: naturaliste; b: sculpteur; c: compositeur.
Réponse .....

ETES-VOUS ERUDIT? — 8, Excellent; 6, Très bon; 4, bon; 2, Médiocre

VOIR: "JE REPONDS" EN PAGE 12.

Voici le Moyen LOGIQUE de soulager les DOULEURS PÉRIODIQUES

avec nerfs tendus, fatigués; faiblesse, humeur noire:

La femme nerveuse, déprimée, triste et irritable lors de ses époques ne devrait pas tarder, pour soulager ces symptômes, à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Voici POURQUOI:

1. Le Composé Pinkham est un remède *liquide* et l'une des plus efficaces qu'on puisse offrir aux femmes et jeunes filles, pour ces symptômes particuliers.
2. Cette préparation est ce qu'on appelle un *sédatif utérin* parce qu'elle exerce un effet calmant sur l'un des principaux organes féminins.
3. Le Composé Pinkham est extrait d'herbes et racines salutaires (avec vitamine B_1).
4. Le Composé Pinkham AIDE la nature! Achetez-en une bouteille aujourd'hui. Toutes pharmacies. Suivez les instructions sur l'étiquette.

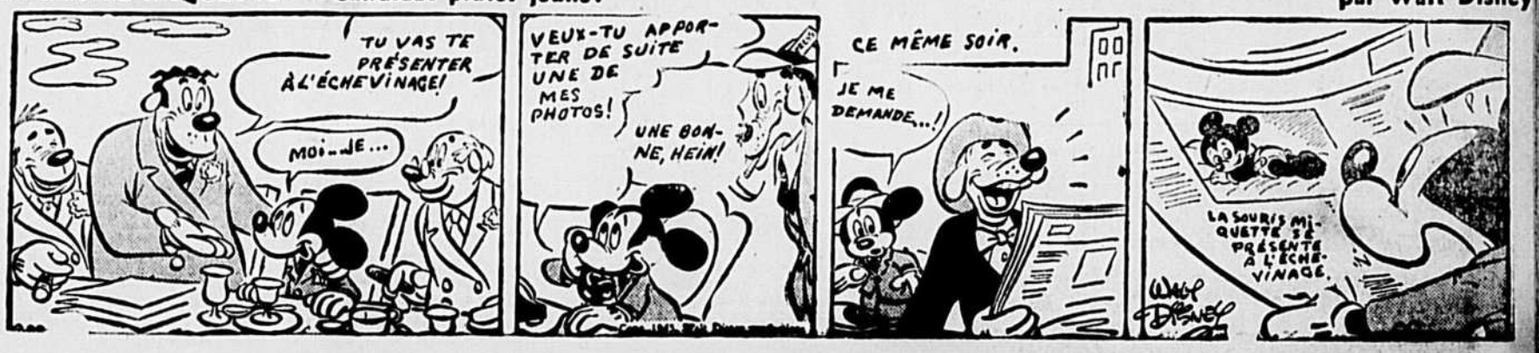
COMPOSÉ VÉGÉTAL *Lydia E. Pinkham*

LES BERLURONS — Silence! On se querelle! par Carl Grubert

CLAIRE VOYANTE — Son programme favori par Sparling

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — La théorie du Dr N. T. Têtu! par Milburn Rosse

LA SOURIS MIQUETTE — Candidat plutôt jeune! par Walt Disney



Au théâtre Arcade

M. Jean-Paul Kingsley en vedette dans "La course au flambeau" à l'affiche de l'Arcade.

Exposition Lucien Morin

Lucien Morin, jeune peintre canadien du groupe des Sagittaires, tiendra une exposition de ses dernières oeuvres du 11 au 18 novembre, (de 10 hrs du matin à 10 hrs du soir, dimanche compris) au No 1275 ouest, de la rue Saint-Viateur. Cette exposition est organisée par M. Maurice Gagnon.

La carrière du pianiste canadien André Mathieu

Il y a onze ans, on présentait aux Soirées-Mathieu un enfant, pianiste et compositeur âgé de cinq ans. L'auditoire fut émerveillé, les critiques lui reconnurent des dons extraordinaires et lui prédirent un avenir des plus brillants. Un an plus tard, le gouvernement de la Province de Québec lui accorda une bourse d'études à Paris où deux récitals le placèrent au rang des enfants prodiges célèbres.

Emile Vuillermoz, critique célèbre dans l'univers entier, alla même jusqu'à dire: "Je ne sais pas si André Mathieu deviendra un plus grand musicien que Mozart, mais j'affirme qu'à son âge Mozart n'avait rien créé de comparable".

Depuis, en Europe comme en Amérique, ses succès ne se comptent plus. Il a joué sous la direction des chefs d'orchestre suivants: Wilfrid Pelletier, Rudolf Ganz, Désiré Defauw, Sir Thomas Beecham, André Kostolanetz, Léon Barzin, Jean Morel, etc.

André Mathieu se fera entendre dimanche soir le 18 novembre dans la grande salle de concert de l'hôtel Windsor. Ce sera sa première apparition publique à Montréal depuis trois ans. Le programme sera entièrement consacré à ses oeuvres et on entendra en première mondiale une Sonate pour piano et violon. Les abonnés des Soirées-Mathieu pour la saison dernière seront admis sur présentation de leur carte de membre.

"Guest Wife" un film gai

Depuis vendredi dernier, au ciné Capitol, on peut assister à la présentation de "Guest Wife", un film de la United Artists qui met en vedette trois étoiles bien connues de l'écran américain, Claudette Colbert, Don Ameche et Richard Foran. C'est pas ce qu'on peut appeler une perfection ou rien de bien nouveau en fait d'histoire mais les acteurs en vedette savent si bien jouer leur rôle que "Guest Wife" plaît énormément et que vous ne voudrez sûrement pas le manquer.

C'est la vieille histoire d'un gentilhomme — c'est le cas de le dire — qui prête sa femme à son meilleur ami afin de lui sauver la vie — ou presque. Ce dernier fait croire à son patron qu'il est marié et qu'il doit absolument passer une fin de semaine chez le patron en question, avec l'épouse naturellement, puisqu'il a été officiellement invité à ce faire.

On aura deviné que durant quelques jours, ce pauvre ami de Foran, Joe Harper (Don Ameche) et aussi l'épouse de Foran (Claudette Colbert) passent par toutes sortes de transes quand ils doivent jouer le rôle de mari et femme, partout où ils passent, même s'ils ne se connaissent à peu près pas, en réalité.

"Guest Wife" est un de ces films vraiment difficile à résumer. Il faut le voir pour l'apprécier. Nous pouvons vous dire toutefois que seules les réparties valent le prix d'admission tandis que la Colbert, Ameche et Foran sont certes trois experts quand il s'agit de bien jouer leur rôle. Ils sauront vous faire rire à plusieurs occasions et ils vous divertiront certes durant plus d'une heure et demie.

"The Advertures of Rusty", autre film à l'affiche au ciné Capitol cette semaine, est un de ces petits films bien ordinaires. Nous l'avons toutefois bien goûté et si vous aimez les animaux, comme nous, vous aimerez certes le fameux chien Rusty, un berger allemand, qui possède sûrement une "intelligence" rare. Somme toute, le programme du Capitol est plus que passable.

Ce que chantera Kathleen Busby

L'Heure Northern Electric rendra hommage à la ville d'Edmonton, ce soir, à 8 heures, sur les ondes de Radio-Canada et du poste CFCF.

Kathleen Busby, soprano lyrique, chantera l'air de Michaéla, de "Carmen", et "One Day When We Were Young", un extrait de "The Great Waltz", de Johan Strauss.

Récital de Malcuzynski

Witold Malcuzynski, le pianiste qui possède à la fois la technique du virtuose et le tempérament du poète, et qui nous revient en récital au théâtre His Majesty's le 19 novembre prochain.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

Horaire des émissions — Lundi, 5 novembre 1945

CKAC	CBF	CBM	CFCF
7.00 | Ouverture			Nouvelles
7.15 | Pot-pourri			Nouvelles
7.30 | "	Nouvelles et Inter...	Nouvelles et Inter...	News
7.45 | Oratoire			Musicale
8.00 | Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
8.15 | Déjeuner-mus.	Eléva. matuti...	Prières	Coffee Time
8.30 | "	Pot-pourri mus.	Marche mus.	Top of the morning
8.45 | "	"	"	"
9.00 | Nouvelles	Musique	Relais (N.B.C.)	Breakfast Club
9.15 | Sans tambour...	"	"	"
9.30 | Caravane du...	Chansons	Mus. classique	"
9.45 | "	Service béné.	Musique	"
10.00 | Variétés	Sur nos ondes	Mus. mili.	Nouvelles
10.15 | "	Courrier-confi...	"	Life can be...
10.30 | Mus. sud-amé.	Vie de famille	Commentaires	Hollywood
10.45 | Le coeur disp.	P. Guérin	Musique	Beauty Corres...
11.00 | Coffret mus.	Grande soeur	Fred Waring	Serenade
11.15 | "	Métairie Rancourt	"	Make-Do
11.30 | Club de la...	Joyeux Troub.	Soldier's Wife	Women's World
11.45 | "	"	Lucy Linton	Musique
12.00 | Nouvelles	Jeunesse dorée	Nouvelles, B.B.C.	Latin music
12.15 | Progr. rural	Quelles nouvelles ?	Road of Life	Midday Melodies
12.30 | Grande Soeur	Nouvelles et	La Ferme	Soldier's Wife
12.45 | Hist. d'amour	Réveil rural	"	Truth or Friction
1.00 | Betty Bee-Hive	Rue Principale	Nouvelles	Nouvelles
1.15 | Concert	Nouvelles	Happy Gang	Cons. Bennett
1.30 | La ménagère	Vers le soleil	"	Canadian Club
1.45 | Mét. Rancourt	Grace Moore	They Tell Me	"
2.00 | Mélodies	Jazz	Big Sister	Mus. of Manhattan
2.15 | Réc. de violon	Intermède	Intermède	Ethel and Albert
2.30 | Un peu de tout	Lettre à la Cana...	Valses	The Fitzgeralds
2.45 | Nouvelles	Chansonnettes	"	"
3.00 | Discothèque	Music-Hall	Woman of Amer...	Rhythmaires
3.15 | "	"	Ma Perking	"
3.30 | "	Chefs-d'oeuv. de la...	Pepper Young	Ladies be seated
3.45 | "	"	Right to happ...	Smilin' Jack
4.00 | Evé. sociaux	"	Menestrels	Jack Berch
4.15 | Horaire	"	Nouvelles	Time Views
4.30 | Variétés	Radio-collège	Chronique	Novelties
4.45 | Loup de mer	"	Récital de chant	Music
5.00 | Musique	"	Mus. classique	Terry and the...
5.15 | Valses	"	Intermède	Dick Tracy
5.30 | Rue principale	Cotes de la bourse	Fam. Robinson	Indians Trails
5.45 | Madeleine et...	Horaire	Cotes de la bourse	Gospel Singer
6.00 | Vie de Fam.	Yvan l'intrép.	Horaire	Fashion
6.15 | Chansonnettes	Nouvelles	Nouvelles	News
6.30 | Musique	Actualités	Intermède	Sportcast
6.45 | Nouvelles	Mus. légère	Nouvelles, B.B.C.	Charlie Chan
7.00 | Musicale	Un homme et...	Design for...	Mus. de danse
7.15 | Radio-Théâtre	Métropole	"	Lum et Abner
7.30 | Mot t'at...	Soirée cana.	Carolyn Gilbert	Uncle Troy
7.45 | Hollywood	Fiancée du Com.	Causerie	Rex Battle
8.00 | Fam. Jolicoeur	En avant Canada	En avant Canada	En avant Canada
8.15	"	"	"
8.30 | Café-Concert	Rondo Rondelay	Agriculteurs	Green Hornet
8.45 | "	"	"	"
9.00 | Heure de la...	9e Emprunt	Kate Porlow	Show
9.15 | "	"	"	"
9.30 | "	"	Concert	Information...
9.45 | "	"	"	"
10.00 | Screen Guild	Nouvelles et sport	Nouvelles	Contented Hour
10.15 | "	Causerie	Actualité	"
10.30 | Cours d'anglais	Buddy Clarke	Buddy Clarke	Nouvelles
10.45 | Nouvelles	"	"	Dance Orch.
11.00 | Bonsoir les...	Mus. de jazz	Rhythm on the...	Best Sellers
11.15 | Joan Brooks	"	"	"
11.30 | Danny O'Neil	Mort Kenney	Café Zanzibar	Gems of Thought
11.45 | "	"	"	"
12.00 | Nouvelles	Fin des émissions	Fin des émissions	Nouvelles

"La course du flambeau" d'Hervieu à l'Arcade

Paul Hervieu demeure l'un des grands ma-tres dramaturges français. Cet écrivain soucieux de la forme classique a traité les sujets les plus graves avec l'ardent désir de rendre le monde meilleur. Ainsi dans "La Cource du flambeau", son oeuvre la plus significative qui prendra l'affiche vendredi soir à l'Arcade il étudie le problème de la conversation du patrimoine familial.

S'inspirant de l'exploit des coureurs athéniens qui reprenaient à tour de rôle de l'athlète épuisé le flambeau qu'il fallait porter au point d'arrivée Hervieu nous montre trois générations. Mme Fontenais, Mme Bevel et Marie-Jeanne la fille de cette dernière ont peut-être de la vie des concepts très opposés mais elles sont les représentants d'une même famille. Elles ont porté toutes trois le flambeau et pour aucune raison elles ne sauraient le remettre en des mains indignes.

La fortune Fontenais ne servira donc jamais à sauver de la faillite l'époux de Marie-Jeanne. Celle-ci doit se marier avant sa mère veuve sans quoi elle perd tous ces droits. Et c'est Mme Bevel qui restera seule, victime de sacrifices nombreux qui finalement auront une répercussion dramatique sur sa propre mère. Le flambeau a été mené à son point d'arrivée mais il en aura couté le bonheur à trois femmes.

"La Course du flambeau" réunira Jean-Paul Kingsley, Antoinette Giroux, Jeanne Demons, Janine Sutto, Jean Duceppe qui fait sa rentrée à l'Arcade Armand Marion et M. Henri Letondal. Une forte distribution pour une oeuvre extrêmement puissante qui trouve son actualité dans les problèmes de famille qui chaque jour, dans l'ombre, ronge des joies et des bonheurs.

Concours pour les jeunes musiciens, à Québec

QUEBEC, 3. (C.P.) — L'Orchestre symphonique de Québec organise un concours dans le but d'encourager les jeunes musiciens. Le gagnant de ce concours, choisi le 17 décembre prochain, aura la chance d'être invité à jouer comme soliste avec l'Orchestre, lors d'un concert spécial qui aura lieu en février.

Le concours est ouvert à tous les jeunes étudiants en musique de la région de Québec.

AUJOURD'HUI À MONTRÉAL

Déjeuner-causerie

CANADIAN CLUB. — A 1 heure p.m., à l'hôtel Windsor, déjeuner hebdomadaire et causerie du brigadier Grant, C.B.E. Sujet: "Highlights of the Mechanical War".

Conférence

People's Forum of Montreal. — A 8 h. 15 p.m., dans l'auditorium du Montreal High School, 3449, rue University, conférence du Dr Will Durant. Sujet: "What is Civilization?"

Spectacles

ST-DENIS. — "J'aime toutes les femmes", 12 h. 15, 3 h. 27, 6 h. 21, 9 h. 33. "L'homme qui cherche la vérité", 1 h. 45, 4 h. 58, 8 h. 09.

LES COMPAGNONS. — "On ne badine pas avec l'amour", d'Alfred de Musset, sur la scène du Gésu.

ARCADE. — "La course du flambeau", de Paul Hervieu.

LOEWS'. — "A Thousand and One Nights", 11.25, 2.00, 4.35, 7.10, 9.45.

PALACE. — "Along Came Jones", 11.35, 2.10, 4.45 7.15, 9.50.

CAPITOL. — "Guest Wife", 11.05, 1.45, 4.30, 7.15, 10.00; "The Adventures of Rusty", 10.00, 12.35, 1.20, 6.10, 8.55.

ORPHEUM. — "Il était une fois", 10.00, 12.15, 2.35, 5.00, 7.20, 9.40.

PRINCESS. — "The Great John L.", 10.25, 1.15, 4.10, 7.00, 9.55; "Midnight Manhunt", 12.00, 2.55, 5.45, 8.35.

IMPERIAL. — "Incendiary Blonde"; "Jungle Captive".

VILLERAY. — "L'Aigle des mers"; "Up in Mabel's Room".

ESQUIRE. — Deux spectacles par soirée.

SAMOVAR. — Nouveau spectacle. Deux représentations tous les soirs.

CAFE ST-MICHEL. — Nouveau spectacle. Deux représentations par soirée.

Ethel Stark et Percy Grainger à la Symphonie Féminine, le 30 au Plateau

Ethel Stark et la Symphonie Féminine présenteront leur premier concert cette saison au Plateau, vendredi le 30 novembre. Percy Grainger, l'artiste invité, jouera le populaire *Concerto* de Grieg. M. Grainger, dont la technique prodigieuse et la personnalité unique sont universellement connues, a choisi cette pièce dont il est reconnu comme le plus grand interprète vivant actuellement. Dans sa jeunesse, il a étudié avec le grand compositeur norvégien qui l'a encouragé dans son travail et l'a inspiré. La première fois que Grieg a entendu jouer Grainger, il a écrit dans la presse: "Il est ce genre de génie que nous, Scandinaves, devons aimer". Au festival de Leeds, en Angleterre, Grainger a joué le solo du concerto de Grieg; le compositeur lui-même devait interpréter sa composition, mais la mort l'avait fauché un mois auparavant. Il avait cependant demandé que ce soit Grainger qui le remplace si c'était nécessaire et c'est alors que Percy Grainger joua pour la première fois ce grand *Concerto* qu'il devait interpréter si souvent par la suite pour le faire connaître et aimer universellement.

ETHEL STARK

Grainger, durant sa longue et brillante carrière, a joué comme soliste avec tous les plus grands orchestres d'Angleterre, des Etats-Unis, de l'Europe, de l'Australie, de l'Afrique du sud et du Canada, et a été acclamé partout et les critiques l'ont considéré comme une des plus grandes figures de tous les temps dans le domaine musical.

Son extraordinaire succès comme virtuose n'est approché que par le succès de ses compositions. Le nom de Grainger suggère immédiatement les visions de *Country Gardens*, de *Molly on the shore* et aussi d'autres pièces familières. Ses compositions comme son jeu sont bien spontanées et expriment bien son tempérament de musicien.

Vers la carrière de l'ingénieur

M. Henri Gaudefroy, secrétaire de la direction de l'Ecole Polytechnique, dans sa causerie à Radio-Canada, ce soir, à 10 h. 15, parlera des fonctions et de l'avenir de l'ingénieur. Ce sera la dernière de cette série de causeries.

Impressario

Georges-Armand Robert, impressario et administrateur de la Société Casavant, présentera en primeur à Montréal, la Famille von Trapp, à l'Auditorium Le Plateau, le 24 janvier prochain. Cet ensemble renommé par ses interprétations d'oeuvres chorales de Palestrina et de J. S. Bach, ainsi que pour le Folklore Tyrolien, interprétera, à l'occasion de ce récital des oeuvres en trois langues: en français en anglais et en allemand.

GUIDE de THÉATRE
ODEON
Mesdames, assistez aux matinées, évitez les foules
BEAUBIEN 2396 Beaubien E. CA. 7400
"LE FRANC JEU"
(Dialogue français)
Clark GABLE — Lana TURNER
Spencer TRACY
"THE FALCON IN HOLLYWOOD"
Tom CONWAY

IMPERIAL
Aujourd'hui jusqu'à jeudi
Betty HUTTON
Arturo DeCORDOVA
"Incendiary Blonde"
En plus
"JUNGLE CAPTIVE"
25 - 30 30-40

Cinq jours seulement, de vendredi, le 9 novembre, à mardi, le 13 novembre
HIS MAJESTY'S
LE FILM QUE LE MONDE ATTEND DEPUIS SIX ANS

Matinées : 47¢ — Soirée : 67¢
Taxes incluses

Les Compagnons
CE SOIR
"On ne badine pas avec l'amour"
de MUSSET
Billets : $1.50 et $1.00
SALLE DU GESU
1200, rue Bleury - LA 1186-4453

ST-DENIS
A L'AFFICHE
RAIMU
ALERME
JACQUELINE DELUBAC
dans
L'HOMME QUI CHERCHE LA VÉRITÉ
LE PLUS GRAND TÉNOR DU MONDE
Jan KIEPURA
dans
J'aime toutes les femmes
avec
DANIELLE DARRIEUX

His MAJESTY'S JEUDI le 8 Nov.
Nino MARTINI

LE GENTILHOMME DE L'OPERA
Présentation United Concerts
Billets: Laporte, 6415 St-Hubert, CR. 8066. L. N. Messier, FA. 3541. Archambault, MA. 6201. Willis MA. 3743. Harmony Lane, 5555 boul. Monkland, EL. 8185
Prix : $3.00, $2.50, $2.00, $1.50, $1.00 (plus taxes)
Achetez vos billets dès maintenant

ARCADE
A l'affiche
Un coup de maître au Théâtre!
JEAN-PAUL KINGSLEY
ANTOINETTE GIROUX
JEANNE DEMONS
JANINE SUTTO
JEAN DUCEPPE
ARMAND MARION
La COURSE DU FLAMBEAU
HENRI LETONDAL

UNE REVUE SENSATIONNELLE

Lou NELSON
Jeune comédien d'Amérique
Dorothy BLAINE
La jeune fille à la voix non-censurée
Stanley BURNS
Retenu pour une sixième semaine sensationnelle
Les séduisantes Milrays -- Musique de Hartley
DINER DE LUXE $1.50 pas de charge de couvert
EL MOROCCO
Réservations : MA. 7729

COMMENÇANT CE SOIR
NOUS SOMMES FIERS DE PRESENTER
ALYS ROBI
EN PERSONNE

FAMEUSE CHANTEUSE DE RADIO-CANADA ET ARTISTE DES DISQUES VICTOR
"LA REVUE DE PRIMEUR DE L'ANNEE"
Plus une brillante représentation
Esquire LA 6700 1224 STANLEY
REPRESENTATION DU DINER : 8 H. 30 P.M.

ETHEL STARK
DIRIGERA LA
SYMPHONIE FEMININE de MONTREAL
mettant en vedette le
PIANISTE-COMPOSITEUR
PERCY GRAINGER
qui jouera le concerto de GRIEG
Le vendredi, 30 novembre, AUDITORIUM DU PLATEAU
Prix des billets : $1.25 - $1.75 - $2.00 - $2.50 taxes incluses
1010 ouest, Ste-Catherine, Ch. 311 HA. 5536

CANADIAN CONCERTS & ARTISTS
présente
LE RECITAL
si impatiemment attendu
de l'unique PIANISTE
Witold MALCUZYNSKI
LUNDI, 19 NOVEMBRE HIS MAJESTY'S
BILLETS : $1.50, $2.00, $2.50, $3.00 taxes incl.
En vente chez Ed. Archambault, MA. 6201 et chez C. W. Lindsay, MA. 7701

C'EST CE SOIR!
Un déluge de rires et de mélodie
AU CAFÉ-CONCERT KRAFT
★ Clément Latour
★ Lucille Dumont
★ Jean Lalonde
★ Ray Denhez et son orchestre
et leur invitée spéciale
★ALYS ROBI
CKAC et CHRC—8h30

Tout le monde ÉCOUTERA
L'HEURE DE LA VICTOIRE
CE SOIR
de 9h. à 10h.
Une heure éblouissante avec des vedettes de l'écran, de la scène et de la radio.
Cette émission est diffusée sur tous les postes de langue française de la province.
LE COMITE NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

TAPS BROWN, maître de cérémonie
PRESENTE
SENSATION 1945 REVUE
Directement des grands clubs de nuit de New-York
La jolie GENEVA RILEY, chanteuse de distinction — "JELLYBEAN" JOHNSON, comédien excentrique — L'exquise ANITA WILSON, "la poésie en mouvements", — PAUL BLACKMAN, directement des fameux Kane Gardens de Cincinnati, "un orchestre entier à lui seul", et autres grandes attractions, y inclus LES ST-MICHELETTES.,
Le meilleur spectacle de couleur à Montréal
2 REPRESENTATIONS PAR SOIR — 10 H. 30 et MINUIT ET 30
★ LLOYD DUNCAN et son orchestre ★
Café ST-MICHEL
770, rue de la Montagne — Rés. : FI. 0598

Retenez vos places dès maintenant pour le grand spectacle
VICTORY STAR SHOW
SUR LA SCENE DU HIS MAJESTY'S
le mercredi, 7 novembre à 8.30 p.m.
(fermeture des portes à 8 h. 15 p.m.)
Grandes vedettes:
Fay BAINTER Earle WRIGHTSON
Boris KARLOFF Claire GAGNIER
Orchestre dirigé par PERCY FAITH
Billets au théâtre — Loges (quelques-unes seulement) $1.50
Orchestre $1.00 — 1er balcon .75 — 2e balcon .50 — (sans taxe)
THEATRE HIS MAJESTY'S

CE SOIR écoutez
L'HEURE NORTHERN ELECTRIC
COMPRENANT
"En parcourant le Canada"
ET
30 MEMORABLES MINUTES DE MUSIQUE
par un orchestre de 40 musiciens
CBF et CFCF
8 h. à 8 h. 30
Northern Electric

HOTEL WINDSOR DIMANCHE 18 NOV.
A 8 Hres 30
ANDRE
MATHIEU
Le célèbre pianiste-compositeur dans un récital de ses oeuvres
Billets : $1.50 - $2.00
Taxe : .49 - .65
Willis : MA. 3743
Archambault : MA. 6201

●●●L'hon. M. A. Barrette est revenu de...

(Suite de la première page)

M. BEGIN — Pas meilleures. L'Union Nationale est détestée dans tout le comté.

M. DUPLESSIS—Je le sais, je le sais. Ah! si c'était à recommencer, je ne formerais jamais un cabinet de 21 ministres.

M. OMER COTE — Si nous y allions tous dans la Beauce, ça ferait peut-être un gros effet.

M. LAROCHELLE — Un gros effet contraire.

M. DUPLESSIS. — Non, non, non. Il ne faut pas que trop de ministres se montrent.

M. LAROCHELLE. — Est-ce qu'il y en a qui ne sont pas montrables?

M. DUPLESSIS. — Si les gens de la Beauce voient tous les ministres ensemble, ils diront: "C'est pas surprenant que ça coûte si cher!"

M. BEGIN. — On dirait que le cabinet est encore plus détesté que l'Union Nationale.

M. DUPLESSIS. — C'est ce qu'on dit, hein?

M. BEGIN. — Hélas, oui.

M. DUPLESSIS. — C'est bien embêtant d'avoir tant de ministres.

M. ELIE. — C'est surtout coûteux pour la province.

M. TARDIF. — Quand est-ce que Barrette revient de son voyage?

M. DUPLESSIS. — Je lui ai câblé de revenir tout de suite en avion. (Surprise générale.)

M. BEAULIEU. — Quand l'attendez-vous?

M. DUPLESSIS. — Ce soir même. (Nouvelle surprise générale.)

M. BEAULIEU. — Si vite que ça? Le feu n'est pas à la maison?

M. LAROCHELLE. — Non, mais au cabinet.

M. DUPLESSIS — J'ai pensé qu'il nous aiderait peut-être un peu. Il a passé deux semaines à Paris. Il doit avoir de belles histoires à raconter aux gens de la Beauce.

M. LAROCHELLE — A beau mentir qui vient de loin.

M. DUPLESSIS — Les discours des ministres dans la Beauce sont pas fameux. Ainsi, hier soir, Beaulieu, vous avez réclamé à St-Georges des industries pour la classe agricole et vous avez tombé dessus l'industrie du sucre de betterave de St-Hilaire de Rouville. C'était pas le temps de parler de ça. Un ministre de l'industrie qui est contre l'industrie, c'est pas très logique.

M. BEAULIEU — Je ne suis pas pour parler rien que de l'industrie des moulins à coudre Singer parce qu'elle est de chez nous.

M. LAROCHELLE — Mon idée est que les gens de la Beauce vont nous coudre 21 belles vestes le 21, sans moulins Singer.

M. DUPLESSIS — Larochelle, ça va assez mal comme ça, silence!

M. TARDIF — Chef, avez-vous reçu des lettres de Barrette?

M. DUPLESSIS — Oui.

M. TARDIF — Nous autres, il nous a envoyé rien que des cartes postales. Qu'est-ce qu'il dit dans ses lettres?

M. DUPLESSIS — Il dit que les Européens ont beaucoup souffert de la guerre et souffrent encore de la faim.

M. ELIE — Nous n'avons pas souffert de la faim pendant la guerre.

M. OMER COTE — Nous sommes ministres, nous autres.

M. LAROCHELLE — Ça ne nous a pas empêché de critiquer les mesures prises par le gouvernement canadien pour que chaque personne ait sa part d'alimentation et pour empêcher l'exploitation du peuple par les profiteurs de guerre.

M. BARRE — Nous avons critiqué parce que nous pensions que ça ferait notre affaire.

M. LAROCHELLE — Ne nous vantons pas de notre attitude pendant la guerre puisque nous n'avons pensé qu'à "notre affaire". Depuis que la guerre est finie, le gouvernement canadien organise la reconstruction et nous, nous ne faisons rien.

M. DUPLESSIS — Il fallait commencer par placer nos amis.

M. BEGIN — C'est beaucoup.

M. LAROCHELLE — Et ça coûte cher, mais ça n'a rien donné aux gens de la Beauce.

M. DUPLESSIS — Nous leur donnons beaucoup aux gens de la Beauce en ce moment et nous allons tout leur donner ce que nous pouvons, jusqu'au 21.

M. LAROCHELLE (A tue-tête) — Jusqu'aux 21! Nous ne pouvons nous donner, tous les 21, si nous n'avons pas le droit de mettre les pieds dans la Beauce sans votre permission.

M. DUPLESSIS — Mais non, j'ai voulu dire jusqu'au 21 novembre.

M. OMER COTE — Voulez-vous me dire pourquoi le cabinet est si détesté dans toute la province et dans la Beauce, où personne ne me connait moi, par exemple?

M. DUPLESSIS — Quelle sotte question!

M. OMER COTE — Donnez-moi donc une raison.

M. LAROCHELLE — Il y en a des tas de raisons. Nous sommes détestés à cause de notre opposition aux allocations familiales; à cause de nos grosses dépenses; à cause de nos méthodes d'affaires que les Ecossais, gens honnêtes, ont rejetées; à cause de notre mesquinerie avec les fonctionnaires et de notre trop grande générosité avec nos amis; à cause de notre refus de coopérer avec le gouvernement fédéral, qui a fait voter de grandes lois pour aider les provinces, lois dont nous n'avons pas su faire profiter la province de Québec.

M. BARRE — Il y a longtemps que j'entends dire ça et je ne sais pas ce qu'on veut dire. Quelles lois donc?

M. LAROCHELLE — Est-ce vrai, Barré, que vous ignorez tout cela? Je vais vous en nommer quelques-unes des lois fédérales: Loi qui donne un crédit de 250 millions pour de nouvelles constructions sur les fermes; loi de crédits à moyen terme pour les cultivateurs; loi pour aider l'exportation des produits agricoles; loi pour protéger les prix des produits agricoles en maintenant un plancher. C'était à vous, Barré, d'obtenir toute cette aide d'Ottawa vous n'avez rien fait! Il y a aussi la loi fédérale du logement, qui assure un crédit de 400 millions; la loi fédérale créant la Banque d'expansion industrielle pour aider l'industrie; la loi fédérale pour aider l'enseignement technique; la loi fédérale de l'aide à la colonisation et le reste, et le reste. C'était au chef et à vous autres, Beaulieu, Omer Côté et Bégin d'obtenir toute cette aide d'Ottawa. Mais non, on collabore pas, nous autres, parce qu'à Ottawa, c'est des rouges qui sont au pouvoir. Alors, la province de Québec reste en arrière, les autres provinces vont de l'avant, le cabinet des 21 se croise les bras et il est content! c'est pas surprenant que les gens nous aiment pas et veulent remettre M. Godbout au pouvoir.

M. DUPLESSIS (qui a essayé à plusieurs reprises de faire taire son collègue mais en vain) — Silence, Larochelle, silence ou...

M. ELIE — Ce que Larochelle dit est vrai et je ne pensais pas que Barré ignorait tout cela!

M. DUPLESSIS — Silence, nous avons deux arrêtés à passer pour placer deux amis, c'est sérieux.

M. BEAULIEU (à l'hon. M. Duplessis) — Allez-vous annoncer aux journaux le retour précipité de Barrette?

M. DUPLESSIS — Je vais dire qu'il arrivera dans quelques jours. Je voudrais cacher son arrivée autant que possible afin de ne pas révéler au public notre inquiétude sur la Beauce, mais Barrette annoncera peut-être lui-même son retour. Ca m'embêterait.

M. BEGIN — Avec le résultat que j'appréhende, Barrette va regretter d'être revenu.

M. LAROCHELLE — Ah! il aurait mieux fait de rester en Europe. Il n'est pas capable de tourner le courant qui est contre les 21.

M. OMER COTE — Mais pourquoi nous déteste-t-on quand on ne nous connait pas tous?

M. LAROCHELLE — Omer Côté, si t'as pas compris ce que je viens de dire "Good-Bye", l'éducation dans la province de Québec d'ici au printemps prochain.

M. BEAULIEU — (à l'hon. M. Duplessis) — Alors, c'est bien vrai, Barrette arrive ce soir?

M. DUPLESSIS — Oui, oui. Il s'est embarqué en aéroplane, hier, jeudi, en Ecosse.

M. BEAULIEU (très surpris)—En Ecosse!

M. DUPLESSIS—Vous avez l'air bien surpris? Oui il s'est envolé d'Ecosse.

M. LAROCHELLE—Le pays du Whiskey et de la maison Whyte and MacKay.

M. BEAULIEU—Et il sera au Canada ce soir. Ce sont de rapides envolées.

M. LAROCHELLE — Oui, mais nous autres, ce n'est pas une envolée que nous avons faite en Ecosse.

M. DUPLESSIS (vexé) — C'est quoi?

M. LAROCHELLE — C'est une embardée.

Après avoir passé deux arrêts ministériels, le cabinet a levé la séance.

●●●$1,104,010,150 souscrits par le pays...

(Suite de la dernière page)

Québec (fonds d'amortissement), $750,000 etc.

Tous les commandements de la marine royale canadienne — au Canada comme à l'extérieur — ont déjà dépassé l'objectif total, en souscrivant un total de $5,070,350, soit 180 p.c. de cet objectif. La marine avait atteint 142 p.c. de son objectif au 8e Emprunt.

On rapporte que l'armée canadienne a atteint 263 p.c. de son objectif, soit un total de $35,459,100 destinés à la sécurité future des membres masculins et féminins en uniforme. La 4e région militaire (Montréal) vient en tête avec $2,744,200, soit 326 p.c. de son objectif et est suivie par le haut commandement du Pacifique et la région militaire de Toronto.

Chaque unité de l'aviation royale canadienne a atteint 200 p.c. ou plus de son objectif. Le commandement de l'air no 1 a atteint, pour sa part, 300 p.c. Le total enregistré samedi s'élevait à $16,329,350, soit 251 p.c. de l'objectif.

Le total des ventes, enregistrées samedi, dans la province de l'Alberta, dépasse de $550,000 celui de la période correspondante du 8e Emprunt. Cette province avait atteint 72.8 p.c. de son objectif, samedi soir.

Les équipages de deux corvettes de la côte-ouest, ont établi un record "phénoménal" en outrepassant littéralement leurs objectifs. Les officiers et les autres membres du H.M.C.S. Humberston ont atteint 1,900 p.c. de leur objectif, tandis que ceux du H.M.C.S. St. Thomas ont atteint 1,700 p.c.

●●●Une protestation des notaires contre...

(Suite de la page 3)

les conditions nouvelles que tout nouveau titulaire devrait accepter. Incidemment, en certains milieux, l'on explique que ces nouvelles conditions auraient pour effet de diminuer le revenu net du successeur de Me Jean Beaudoin.

Un communiqué reçu en fin de semaine de Me Arthur Courtois, secrétaire de la Chambre des notaires, se lit exactement comme suit: "A sa réunion tenue à Montréal, le 31 octobre dernier, le Conseil de la Chambre des notaires de la province de Québec a protesté contre la façon de procéder des autorités municipales au sujet de l'engagement du notaire de la ville de Montréal qui remplacera Me Jean Beaudoin, notaire démissionnaire. Le conseil de la Chambre a fait tenir au comité exécutif de la ville copie de la résolution de protestation."

Il nous sera peut-être possible de connaitre bientôt la teneur de la résolution de protestation.

●●●La comtesse de Noailles

(Suite de la page 3)

et incessante travailleuse, elle acquerra sur elle-même une maîtrise quasi virile. De cette nature, de cette éducation, sortit un génie violent, passionné, mais toujours soumis à la raison. Mme Grégoire établit son étude sur la possibilité en Mme de Noailles d'un sentiment physique, esthétique, religieux et littéraire de la nature, causes immédiates de son inspiration.

Mme de Noailles ne trouve pas dans la nature le même délassement que Rousseau et Nietzche par exemple. René Benjamin nous donne ce conseil: "N'achetez pas un de ses livres comme un roman, comme un volume d'histoire, ne l'achetez même pas comme un livre; achetez-le comme on achète un jardin ou une terre pour vivre avec, pour être avec lui un long temps de votre vie". Chez notre auteur, le sentiment physique de la nature est très intense. C'est la jouissance physique de tout un être, de tout un corps où cherche à circuler la sève du monde.

Mme de Noailles, comme les êtres privilégiés, trouve de la beauté partout: "l'éther pétillait d'allégresse et distribuait un contentement immédiat, prêtant l'oreille aux cymbales d'argent d'un exultant azur". Comme Loti, elle a promené sa rêverie à travers l'Orient, la Grèce et la Sicile. Le sentiment esthétique de la nature devient sisément, nous le voyons, un genre de méditation qui, en autant que le spectacle naturel le permet, peut devenir une espèce d'extase, un tête-à-tête de l'âme rassérénée avec les choses de la nature.

Exaltée, rêveuse, imbue de principes nietzchéens si forts qu'ils détruisirent le solide enseignement que lui donna Bergson, la comtesse de Noailles semble avoir subi l'émotivité religieuse des païens grecs, ses ancêtres. Cette émotivité s'exprime moins par des recherches philosophiques des causes du monde que par l'adoration du dieu Pan.

La nature joue le rôle d'inspiratrice. Mme de Noailles va vers elle, la regarde, puis l'interroge. Les réponses arrivent si docilement, sont si exactement ce qu'elle en attendait qu'elle y retourne constamment. Ainsi, le sentiment littéraire de la nature qui consiste pour la plupart des écrivains dans un écho

Réunion de la Société des Nations-Unies

Le professeur John P. Humphrey, président nouvellement élu de la section montréalaise de la Société des Nations-Unies, a déclaré récemment, lors d'une assemblée générale, que "l'unité nationale et internationale est de prime importance".

Dans son discours d'ouverture, M. Humphrey, a déclaré: "La Société appartient au peuple. Dans la ville de Montréal, elle doit recevoir l'appui de chaque citoyen sans distinction de race, de langue, de religion ou de rang social. Les rangs de la Société sont ouvert à tous et chacun est responsable de son succès".

La première manifestation de la Société sous son nouveau nom sera une assemblée conjointe avec le Montreal Board of Trade et quelques autres organisations, dans le Windsor Hall de l'hôtel Windsor, ce soir, lundi, à 8 h. 15. A cette occasion, le conférencier sera M. George Mooney, chef de l'exécutif dans le conseil administratif de l'UNNRA.

Mesures prises par les inspecteurs d'écoles

Le comité de régie de l'Association des inspecteurs des écoles primaires de la province de Québec s'est réuni à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, samedi, le 3 novembre sous la présidence de M. J.-A. Lefrançois. MM. Paul Hubert, A.-H. Tremblay, I. Jolin, J.-D. Ducharme, J.-E. Guité, J.-Art. Girard, et L. Allard, tous membres du conseil étaient présents.

Pendant les deux séances d'études, le comité a pris les mesures nécessaires pour donner suite aux résolutions adoptées au congrès plénier du mois d'août. Il a tracé le plan du prochain congrès et désigné les personnes qui devront en preparer le programme.

M. Georges Marler à la jeune Chambre

M. Georges Marler, vice-président du comité exécutif de la ville, sera le conférencier, au prochain dîner des affaires municipales de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, qui aura lieu vendredi, le 9 courant, à 6 h. 30, au café St-Jacques.

Le comité des problèmes d'actualité tiendra une grande réunion mixte, ce soir, à 8 h. 15, en l'amphithéâtre de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, coin Viger et St-Hubert. Sujet en discussion: "Comment avoir la paix".

Le comité de la Propriété aura dorénavant ses réunions tous les quinze jours, le mercredi soir, à 7 h. à la Chambre, et cela à partir de mercredi prochain, le 7 courant. Me Laurent Desroches prononcera alors une brève causerie sur les façons d'accéder à la propriété.

Chez les débardeurs

Les membres de La Fraternité des chemins de fer, débardeurs côtiers, Loge 1004, sont par la présente avisés qu'une assemblée aura lieu le 7 novembre, à 8 h. p.m. à 803, Boucher, coin St-Hubert, pour affaire générale. (communiqué)

Cours d'histoire de l'art de M. J. Bazin

M. Jules Bazin reprendra, mardi, le 6 novembre, ses cours sur l'histoire de l'art médiéval. Cette année, il traitera de l'art gothique. Les 15 premières conférences seront consacrées à l'étude de l'art majeur de l'architecture.

Après le jour de l'an, la seconde série de conférences comprenant 10 leçons, aura lieu le lundi au lieu du mardi. Elle portera sur les arts auxiliaires: la sculpture, la peinture, le vitrail et la tapisserie. Si le temps le permet, M. Bazin entamera l'étude de l'iconographie du Moyen Age.

Ces cours seront donnés dans la salle B'425, à tous les mardis, à raison de 2 cours par soir, le premier à 7 h. 45 et le second à 8 h. 45. Les frais d'inscription sont de $15. Les inscriptions se font au secrétariat de la Faculté de philosophie, aux heures ordinaires de bureau.

Pour tout autre renseignements, appeler AT 9451, local 32. — (Communiqué).

Priorités abolies pour ces voyages

Les Colonial Airlines annoncent la levée complète des priorités en ce qui concerne les voyages du public sur les avions de cette ligne qui relie New-York à Montréal.

Cette nouvelle est de nature à réjouir chez nos voisins les amateurs de sports d'hiver qui pourront maintenant comme par le passé, jouir de vacances dans les Laurentides.

Les quarante livres de bagages autorisées pour chaque passager sont amplement suffisantes pour permettre le transport d'un équipement complet.

Les Colonial Airlines entretiendront un service quotidien de 18 appareils pourvus du dernier confort, entre New-York, Burlington et Montréal.

M. L. Joubert est décédé

M. Ladislas Joubert, C.E.A., comptable licencié, né à Terrebonne le 16 novembre 1881, du mariage de Wenceslas Joubert et de Philomène St-Denis, est décédé hier après-midi à sa résidence, 8429, rue St-Denis, Montréal.

Funestes brûlures

Mme Charles Lachance, 40 ans, qui habitait 1450, rue Frontenac, est décédée, hier matin, à l'hôpital Saint-Luc, des suites de brûlures reçues, le 12 février dernier, lors d'un accident survenu en son domicile. Le corps a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, ce matin, en Cour du coroner.

Ensemble, Gagnons la Paix!

Achetez du 9e Emprunt

C. E. ROBINSON & CO.
MONTRÉAL
PROPRIETAIRES ET SEULS DISTRIBUTEURS EN GROS DES TISSUS ROBINTEX

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Une tranche de vie intense est révélée au juge Alfred Forest!

Ma'me Régina V. vivait en 1942 dans un logis de la rue Wurtele, avec son homme, un fier homme, et ses dix enfants, âgés de onze mois à 18 ans. Juste au-dessus de cette fourmilière humaine, ma'me Cécile C.., élevait huit gamins et gamines. Il était donc écrit que tout n'irait pas aux as, un de ces jours, entre cette marmaille.

Aussi le 9 novembre, toujours en 1942, Fernand V., âgé de 7 ans, fils de Régina, était attaqué par Charles C., le rejeton de Cécile. En voyant cette attaque, Raymond V., autre enfant de Régina, s'empresse de séparer les deux antagonistes. Ma'me Cécile se met de la partie et saisissant un bâton de baseball, ayant trois pouces de diamètre, elle frappe en deux reprises sur la jambe de Raymond.

Ma'me Régina, ayant entendu des cris, se porte au secours de ses fils Fernand et Raymond. La colèreuse Cécile, qui ne prise pas l'arrivée stratégique de sa voisine du bas, change son bâton de direction et en assène un coup sur le crâne de Régina. Ajoutons que la victime voyait la Voie Lactée pour de bon, s'écrasait sur le sol, et se réveillait à l'hôpital, après une hémorragie et la pose de quatre points de suture, pour fermer une blessure de plus de deux pouces, dans ses bruns cheveux.

Vous avez deviné. Cette guerre des taudis rebondit en Cour supérieure et, après un bien long procès, l'hon. juge Alfred Forest, dans un jugement rendu samedi, condamne ma'me Cécile et son digne époux, à payer à Ma'me Régina et son homme, des dommages de $145.50 avec les dépens d'une action de troisième classe. Me Gaston Archambault représentait les demandeurs.

Le tribunal explique que les cheveux ne pousseront plus à l'endroit de la blessure de la pauvre Régina. Une longue marque frontale gauche demeure et la peignure ne peut même pas dissimuler la cicatrice. Puis, le juge Forest ajoute:

"Le fils, Charles C., qui a provoqué cette bagarre, est grossier, effronté, blasphème sans raison et insulte même les personnes paisibles du voisinage. Il se plait, avec ses petits frères, à garocher des papiers, des couteaux, des morceaux de vitre et des outils dans la cour et crache même sur la tête des passants. Ses parents, (les défendeurs), ne cherchent pas à le corriger et se contentent de dire: "Si les V... ne sont pas contents, qu'ils entrent dans leur soue;"

"La défenderesse et une jeune mère de famille d'un caractère acariâtre et belliqueux. Elle en a donné des signes manifestes durant le procès. Pressée de questions en contre-interrogatoire, elle a cependant baissé pavillon et avoué avoir rabattu le bâton sur la tête de sa voisine mais pour dire avec un air vainqueur: "J'ai manqué le premier coup, mais pas le deuxième...;"

Après avoir déclaré que le mari, commun en biens, est responsable des dommages causés par le délit de sa femme (Lavigueur vs Liscumb, (1891) 20 R. L. 619, le tribunal condamne les défendeurs aux dommages déjà mentionnés. (C. S. 216299).

Où il est question d'Hitler, de bois de rose et de déménagement

Une maison de camionnage bien connue de la métropole poursuivie par M. Sam Sherman, qui réclamait une bagatelle de $1,421, à la suite d'une déménagement effectué le 16 décembre 1942, vient d'obtenir gain de cause, devant l'hon juge Alfred Savard, de la Cour supérieure. Ce tribunal accueille la défense, présentée par Me Dés.ré-L. Desbois, c.r., et déboute Sherman de son action, avec dépens, donnant acte à la compagnie défenderesse de son offre de réparer les meubles brisés ou encore de les acheter pour la somme de $155.

Cette affaire ne manque pas de saveur. Dans sa déclaration, Sherman allègue qu'un des employés de la défenderesse, se mit à l'insulter en arrivant avec l'ameublement déménagé. Une patte de table se brisa dans l'escalier trop étroit et cet employé aurait saisi la patte de chêne doré pour menacer le demandeur et sa femme.

Puis ,toujours d'après le demandeur, deux aures employés se seraient mis de la partie, brisant des pièces de cristal en laissant tomber des boites sur le parquet. Puis Sherman aurait été frappé, sa femme poursuivie au point qu'elle dut prendre le lit, souffrant d'un choc nerveux, etc., etc.

Les employés de la défenderesse auraient aussi, les méchants, frappé une horloge grand-père d'une grande valeur, qu'il est impossible de remplacer, causant par ces "voies de fait" nouveau genre des dommages évalués à $200. Somme toute, la liste des dommages, mise au dossier, se résume à ceci : Ameublement de salle à manger, $646; valeur des cristaux brisés, $175; réparation de l'horloge grand-père, $200 et humiliation, insultes, maladie, $400.

On voit à la page onze des notes du tribunal des détails intéressants:

Au domicile du demandeur, il s'agissait de monter l'ameublement au 2e étage. Le buffet était très large, l'escalier était très étroit. Au haut de l'escalier, il s'agissait de tourner à droite pour entrer chez le demandeur.

"Après de multiples efforts, il fut impossible de tourner à droite et d'entrer chez le demandeur. Il fut alors décidé de descendre le buffet et d'essayer de le monter par l'extérieur en le palanguant. C'est la suggestion qui fut faite par les employés de la défenderesse et l'opération devait se faire le lendemain.

"Le demandeur est de langue anglaise. Il prétend que les employés de la défenderesse l'ont traité d'allemand. Les employés prétendent qu'ils ne parlent pas l'anglais et qu'ils auraient dit tout simplement, "ça sent Hitler", en parlant des meubles.

Histoire fantaisiste

Puis le juge Alfred Savard ajoute :

"Le demandeur raconte une histoire qui nous paraît fantaisiste. Il est le seul à témoigner des faits qu'il rapporte dans son action. Il prétend que les employés de la défenderesse ont cassé une patte de la table. Ceci est absolument faux. Cette patte, reliée à la table par de la colle, s'était détachée parce que la colle avait séché. Ceci avait été constaté à la douane... Il est difficile de concevoir que les employés de la défenderesse se seraient servi de cette patte de table pour en menacer le demandeur et son épouse et pour causer d'autres dommages à la maison. Il est à noter que l'épouse du demandeur aurait pu être entendue pour corroborer le témoignage de son mari."

Lors du procès, le buffet de pin, recouvert d'un plaqué de bois de rose, avait été transporté dans la salle d'audience, pour y subir un long examen. Le tribunal le trouva en excellente condition et Me Desbois expliqua que sa cliente l'avait fait réparer, même après qu'il fût demeuré en entrepôt, avec les autres meubles achetés par le demandeur, du printemps de 1939 à l'automne de 1942, exposé à l'intempérie des saisons, au changement de climat et à la poussière. Plus loin, le juge dit encore :

"La vaisselière, de même que les chaises, ont été amenées à l'audience et l'examen que la Cour a pu en faire ne justifie pas les prétentions du demandeur que les meubles ont été abîmés. Pour ce qui est de la verrerie, un expert est venu expliquer que, pour la plupart des morceaux, il s'agissait de verrerie très commune. La verrerie doit être empaquetée d'une manière spéciale. C'était au demandeur à prendre les précautions nécessaires."

Enfin après avoir souligné que le demandeur a grossement exagéré les griefs qu'il invoque et la valeur de ses meubles, le tribunal rejette l'action de Sherman avec dépens. (C. S. 215932)

Un des sacrifices de la guerre dont les Canadiens demanderont compte est Dieppe. Un résultat de ce sacrifice fut le port flottant Mulberry qui servit aux alliés à l'invasion de la Normandie. Le War Office britannique a expédié au Canada une miniature de ce port flottant, laquelle, sous les auspices de Hudson's Bay Co. et du Engineering Institute of Canada, est en tournée d'exposition à travers le pays.

Aimez-vous les huitres?

Le banquet aux huitres de l'Association du Jeune Barreau à l'hôtel Taft, Place Jacques-Cartier, le 7 novembre, à 7 heures du soir, promet de dépasser les succès des années de guerre. Les restrictions étant levées sur ces savoureux Mollusques on pourra voir avocats, jeunes et vieux, même des juges, sans compter de nombreux amis, s'attaquer aux coquilles, gardant toujours un huis clos désespérant, les ouvrir enfin et en manger les juteuses huitres, avec le constant espoir d'y trouver des perles.

Les disciples de Thémis sont priés d'apporter les armes et, pour une fois, le port n'en sera pas illégal. Mes Marc-André Blain et Yvan Mercure organisateurs de ce banquet, se promettent de conserver les plus belles coquilles afin de les exhiber au prétoire, à l'occasion. Les invités sont assurés d'être libérés pour l'audience du lendemain, à 10 heures 30...

* * *

Le parti d'huitres annuel de l'Amicale St-Jean-Berchmans - St-Charles-Garnier, aura lieu cette année à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux, le lundi, 19 novembre prochain. Pour renseignements téléphonez à l'école, 1310, est, rue Marie-Anne, CH. 2231 ou encore à HA. 6416 et CH. 7226.

Méfaits et larcins

Arthur Barbeau, sans adresse au dossier, écopait samedi matin, devant le juge Maurice Tétreau, d'une amende de $200 et du paiement des frais pour possession illégale de spiritueux. Barbeau, qui ne prisait pas une alternative de deux mois au grand repos de la prison commune, paya rubis sur l'ongle. Me Olier Renaud représentait la Régie des alcools.

Cottrell Burkett, nègre de Toronto, subira son enquête judiciaire le 6 novembre sous l'accusation d'avoir battu Edward Strange, à bord d'un train du Pacifique Canadien. Me Allison Walsh, avocat de la poursuite, pria le tribunal de fixer un cautionnement et le juge en fixa le montant à $950.

* * *

Gaston Chaput, sans domicile connu, aurait causé des dégats de $66, au restaurant des Frères Jumeaux, 3753, est, rue Ontario, le soir du 27 octobre. On reproche à Gaston le bris d'un miroir, de coupes et de verres. Le suspect commença par avouer mais le greffier lui demande s'il a bien compris. Le prisonnier de répondre :

—"Je ne vous ai pas bien saisi... (heureusement).

Puis notre gars se déclare noncoupable avec procès le 9 novembre. Un cautionnement de $300 a été fourni.

* * *

Un militaire qui serait allé droit au but serait Léopold Charlebois, accusé d'avoir donné un coup de poing et d'avoir trop serré les oreilles de son beau-père, Joseph Aubut. L'inculpé proteste de son innocence, avec procès le 9 novembre. Me Germain Bock, avocat de la défense, se porte garant de la présence de son client à l'audience et le juge Tétreau le libère sur parole.

* * *

Marie Morel, 2060, rue Metcalfe, accusée d'avoir détroussé William Charles Salmon, pour fuir avec $15, subira son enquête judiciaire le 9 novembre.

* * *

Francis Bergeron, 25 ans, sans domicile connu; Laurent Gagné, 20 ans, 1218, boul. St-Laurent; Edmond Ethier, sans domicile connu, et la trop blonde Irène Meunier, 20 ans, 1218, boul. St-Laurent, subiront leur procès demain, le 6 novembre, pour vol de marchandises évaluées à $175 dans l'automobile de M. Edgar Harvey. En plus, les trois gars sont accusés du vol de livres et de vêtements, valant bien $38, appartenant à M. Réal Vallée.

* * *

Claude Trudel, 22 ans, 1606, rue Cartier, et Magella Cotton, 23 ans, 568, rue Poupart, auraient battu M. René Shink, pour ensuite lui voler un manteau en gabardine évalué à $27. Procès le 9 novembre.

* * *

Raymond Lacombe, 23 ans, 5947, rue Papineau, trouvé en possession illégale de 2 couteaux et d'un poignard, a protesté de son innocence. Procès le 9 novembre et cautionnement de $300.

* * *

Georges Thibault, 22 ans, 2617, rue Centre, et René Leclerc, 22 ans, 5618, rue Wellington, reviendront devant le juge Tétreau le 8 novembre pour le prononcé de leur sentence. Les deux prisonniers ont avoué samedi une tentative de cambriolage dans un magasin, à 2105, rue Centre.

* * *

René Blanchette, 4997, ouest, rue Notre-Dame, subira son procès le 8 novembre sous une accusation d'excès de vitesse et d'avoir négligé d'arrêter sa voiture après un accident.

Mulberry, le port flottant employé à l'invasion du continent, fut conçu en collaboration par l'Amirauté britannique et le War Office, et construit conjointement par l'armée et la marine.

Avis Légaux

AVIS DE DEMANDE POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que Monsieur Martin Thomas Walsh, de la Marine Royale du Canada, de la cité de St-Lambert, dans la province de Québec, s'adressera au parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse Pauline Rita White, de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 5e jour d'octobre 1945.

STAIRS, DIXON, CLAXTON, SENECAL & LYNCH-STAUNTON,
Procureurs du requérant.
231 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, Québec.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que ANN LOW FULLER, des cité et district de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente ou prochaine session, pour la passation d'un bill de divorce contre son époux, JAMES SIMPSON MITCHELL, des cité et district de Montréal, récemment de l'armée canadienne outre-mer, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, Province de Québec, ce vingtième jour d'octobre, 1945.

CHARLES A. HALE,
Procureur de la requérante.
414 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal, Québec.

DETECTIVES PRIVES
INVESTIGATIONS CRIMINELLES et DOMESTIQUES — PERSONNES DISPARUES RECHERCHEES — RAPPORTS CONFIDENTIELS.
Haney Detective Agency
28 St-Jacques Ouest Tél. HA. 6823

Cartes professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique : "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone : HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A.J. CAMPBELL - A.-J. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Henri MASSON, LL.B.
Téléphone : PL. 8691★ Montréal
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques

M. Hellman Swards
AVOCAT-PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cie des Tramways
PL. 5222

MAURICE TRUDEAU, c.r.
AVOCAT
204 ouest, Notre-Dame - Chambre 25
LAncaster 1127 Montréal 1

LA. 7209-7200 Soir: 3875 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques
Suite 600-601 Montréal

BERTRAND, PINARD, PIGEON & OZERE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291★
Hon. Ernest BERTRAND, C.R., M.P., C.P.
Roch PINARD, B.L.M.
Marcel PIGEON, LL.L.
S. V. OZERE, LL.L.

GEORGES-F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
HArbour 7323 Montréal

Téléphone: CH 8825
HÔTEL LAFAYETTE
AMHERST & DEMONTIGNY
Montréal

Cartes professionnelles
AVOCATS

NADEAU & NADEAU
JEAN-MARIE NADEAU
ANDRE NADEAU
GASTON POULIOT
AVOCATS
Edifice des Tramways
159 ouest, rue Craig - BE. 3031★

W. Félix Mercier B.A., LL.L.
AVOCAT
Edifice "Métropole"
4, rue Notre-Dame est - Chambre 903
Téléphones :
Domicile : ATlantic 4261
Bureau : LAncaster 8482

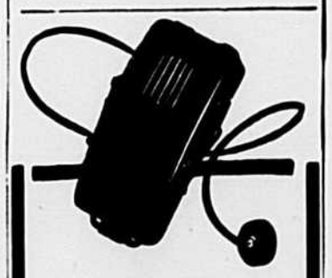
MARIER & DÉCARY
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
HA, 2189★
ELPHEGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, LL.B.

Jean Hétu
AVOCAT
507 Place d'Armes, Edifice Aldred
Suite 1109 — PL. 2594

LAURENT DESROCHES
AVOCAT et PROCUREUR
EDIFICE METROPOLE
4 Notre-Dame Est, (Ch. 501)
HArbour 7206 Montréal

Bureau : PLateau 5060-5069
Résidence : ATlantic 3297
CLAUDE PREVOST, c.r.
AVOCAT
Transportation Bldg - Ch. 313
132 ouest, rue St-Jacques
Montréal

David, Perrier, Brossard, Demers & Bertrand
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. Athanase DAVID, C.R.
Hon. Hector PERRIER, C.R.
Roger BROSSARD, C.R.
Claude DEMERS, LL.B.
C.-E. BERTRAND, L.L.B.
Suite 905 - Immeuble Aldred
Tél.: HArbour 2144★ - Montréal



LE VOICI!
LE NOUVEL
Appareil Auditif Western Electric
MODÈLE 63

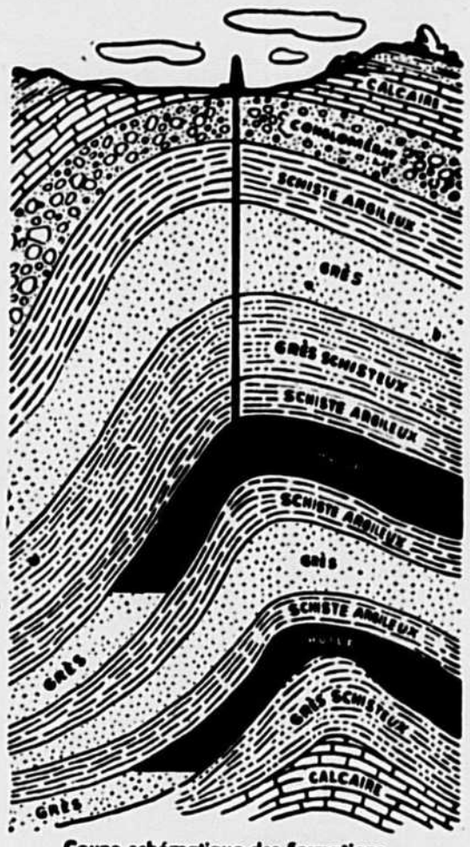
● Nous pouvons maintenant vous offrir l'appareil auditif . . . "Full Color"... qui vous permet d'entendre mieux les sons ordinaires et plus élevés qui embellissent le monde des sons. C'est l'appareil auditif Western Electric, modèle 63... un perfectionnement des laboratoires de la Bell Telephone. Vous constaterez que c'est un nouveau modèle en même temps qu'une nouvelle valeur... parce qu'il est plus petit, plus léger, épousant les contours de votre corps. Permettez-nous de vous montrer aujourd'hui le modèle 63. Essayez-le . . . et CONSTATEZ la différence !

BATTERIES POUR TOUTE MARQUE D'APPAREILS AUDITIFS

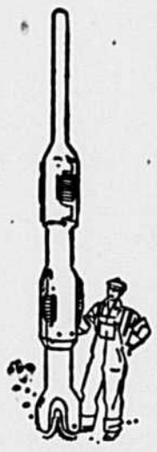
REYNOLDS EARPHONE CO.
1253 Ave McGill College
Chambre 410 — Tél. LA. 0594

FAITS INTÉRESSANTS CONCERNANT L'HUILE

COMMENT Fonctionne UN Puits d'Huile



Coupe schématique des formations du sol sous un puits d'huile



Trépan pour sonde rotative

Tubes-guides de sondage placés dans le chevalement

Cette vignette montre un puits d'huile typique au Canada. Ce puits pourrait être dans la Vallée Turner, cette région si renommée de l'Alberta où la profondeur moyenne des puits atteint environ 8,000 pieds. Dans d'autres champs pétrolifères, les puits, aujourd'hui, atteignent plus de deux milles de profondeur! Quand la sonde entre en contact avec une formation pétrolifère, la pression des millions de pieds cubes de gaz emprisonné sous terre fait remonter l'huile qui jaillit à la surface par le sondage.

Deux façons de procéder

Il y a aujourd'hui deux façons d'opérer le forage des puits. Il y a le sondage à la corde, ou sondage chinois, qui est une modification du système employé par les Chinois pour l'extraction du sel il y a 2,000 ans. Le trépan, qui imite un ciseau à froid, frappe le roc avec force pour s'y enfoncer.

Il y a encore la sonde rotative. La foreuse employée dans ce cas est illustrée ci-contre. De perfection assez récente, elle fonctionne à la manière d'une perceuse pneumatique. Ce procédé permet de découper les formations rocheuses très rapidement et a en grande partie supplanté le sondage à la corde dans la plupart des puits d'huile du Canada.

La première phase

Pour procéder au sondage, on creuse d'abord une "cave" d'environ 20 pieds de profondeur et 10 pieds de largeur. Un chevalement en bois ou en acier est alors érigé. Un gros chevalement a environ 140 pieds de hauteur et 30 pieds de diamètre à la base. Il peut porter jusqu'à 1,000,000 de livres de matériel à forer, tel qu'illustré par le petit croquis ci-contre.

Les outils de forage sont alors placés dans une "tige" d'environ 50 pieds de longueur. Au fur et à mesure que la sonde s'enfonce, la "tige" est allongée en y ajoutant des tubes de sondage supplémentaires. La "tige" est enlevée à intervalles réguliers et les parois du puits sont renforcés d'un tubage d'acier.

Les dangers du sondage

Il arrive parfois que les outils de forage se brisent bien loin sous terre. Des jours, des semaines même peuvent alors être perdues à "pêcher" les outils perdus. Mais le plus grand danger de tous, c'est le risque que le puits ainsi creusé soit "tari." Les connaissances du géologue, si poussées soient-elles, n'ont pas encore abouti à une méthode perfectionnée qui puisse assurer, avant de commencer le sondage, qu'on trouvera de l'huile. De nombreux puits ne donnent aucune huile—ceci est vraiment décourageant, non seulement pour ceux qui font le sondage, mais pour la compagnie et pour ceux qui ont placé des milliers de dollars dans l'entreprise.

Pourquoi il faut continuer à travailler

Cependant, toutes les compagnies qui produisent de l'huile doivent faire face à ce risque sans se laisser décourager. Car, tôt ou tard, les puits d'huile se tarissent et l'industrie pétrolière doit continuellement se mettre à la recherche de nouvelles sources Sans cela, il y aurait une pénurie d'essence de lubrifiants et autres produits pétroliers qui résulterait, éventuellement, dans l'arrêt de nos autos, camions, avions et même de nos usines.

Dans de nombreux endroits du Canada, et dans l'Amérique du Sud, l'Imperial Oil Limited a fait de nombreux sondages qui représentent un total de 8,000,000 de pieds —l'équivalent d'un trou ayant 1,515 milles de profondeur. Nombre de ces puits ont été creusés en vain. Cependant, grâce à des "efforts persévérants" nous avons pu fournir une grande partie des besoins canadiens en ce qui concerne les produits pétroliers . . . nos experts et nos techniciens continuant d'explorer les régions pétrolifères canadiennes, mettent à jour des ressources naturelles d'une réelle valeur, qui ajouteront à la richesse du pays et au bien-être de tous les Canadiens.

Ce message est le quatrième d'une série; la prochaine annonce racontera "L'Histoire d'un Puits tari".

IMPERIAL OIL LIMITED

La sonde à carottes du géologue ramène à la surface des spécimens des couches rocheuses

PRODUITS IMPERIAL ★★★

Ils avaient FOI en l'avenir du Canada !

NOS ancêtres, qui ont défriché le Canada, avaient foi **en l'avenir de notre pays. Ils ont bravé les traversées dangereuses d'alors, ils ont affronté les périls, enduré les privations, et plusieurs sont même morts avant de voir se réaliser leurs rêves.** C'est nous qui avons hérité **du fruit de leur labeur.**

Le Canada, peut-être plus que tout autre pays au monde, a aujourd'hui l'occasion de se créer un brillant avenir. Il n'en tient qu'à ses citoyens d'avoir la foi de leurs ancêtres.

Chaque dollar que nous plaçons dans les Obligations de la Victoire témoigne de notre foi en cet avenir. Ce placement nous permettra aussi de réaliser les rêves que nous avons formulés pour notre propre avenir.

Voici neuf bonnes raisons en faveur du 9e Emprunt de la Victoire:

1. **Nourrir et vêtir nos troupes d'occupation et payer leur solde.**
2. **Rapatrier nos combattants et les réintégrer dans la vie civile.**
3. **Soigner, hospitaliser, guérir nos malades et blessés de guerre.**
4. **Verser le boni de guerre à nos combattants.**
5. **Payer une pension aux dépendants de ceux qui sont morts pour la Patrie.**
6. **Former nos combattants pour les travaux de la paix.**
7. **Rétablir nos marchés en vue de créer de l'emploi pour tous.**
8. **Aider à combattre la famine dans les pays dévastés.**
9. **Prévenir l'inflation par l'épargne et le placement.**

Achetez des OBLIGATIONS *de la* VICTOIRE

Cette page est commanditée par :

ASBESTOS LIMITED
R. BEAUDRY, gérant général

DOMINION TEXTILE CO. LIMITED

ENGINEERING PRODUCTS OF CANADA LTD

A. DUBORD & CIE LTEE
NEGOCIANT EN TABAC

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE

LA FONDERIE MELANSON

SOCIETY BRAND CLOTHES LTD

UNITED AUTO PARTS LIMITED
C. E. Préfontaine, prés. — R. Messier, vice-prés. — M. Préfontaine sec.-trés.

VICTORY TOOL & MACHINE CO. LIMITED

WILSON FRERES ENRG.
CHARLEBOIS & FRERES, Prop.

ichard compte deux buts et les anadiens sont vainqueurs samedi

Le Détroit est défait, 3-1. — Hiller et Liscombe comptent aussi. — Lumley, Durnan et Lamoureux brillent également. — Un combat de boxe. — Thibeault impressionne.

par Camil DesRoches

Les Red Wings de Détroit, qui avaient fort impressionné dimanche rnier, à leurs débuts de 1945-46 dans la ligue Nationale, quand ils anchirent les Bruins de Boston par 7 à 0, à Détroit, et qu'on classait jà comme le club à vaincre dans le circuit Dutton, n'ont pu rien ire de bien extraordinaire devant nos Canadiens, au Forum samedi ir dernier, et une autre foule compacte de 11,986 personnes — missions payées — a vu les Habitants l'emporter par 3 à 1 sur le lissant club de Jack Adams.

Maurice "Record" Richard fut toile de la joute en comptant ux buts tandis que les autres mpteurs dans une joute qui fut sputée à vive allure et qui fut issi passablement rude, furent itch Hiller, pour le Tricolore, et arl Liscombe, pour les Red Wings is faits saillants de la joute, à art les deux buts de Richard, narellement, furent la tenue sount sensationnelle du jeune garen des Wings, Harry Lumley — n'a que 19 ans — et un combat boxe des plus excitant entre dole locale Emile Bouchard, et ddie Bruneteau, du Détroit. Nous parlerons d'ailleurs plus longueent ci-dessous.

imley brille

Le score n'indique vraiment pas que fut la joute. En effet les anadiens eurent un avantage maré, dans le jeu, du début à la fin la joute, et surtout dans les ux dernière périodes de jeu, et n'est que grâce à leur gardien imley que les Wings n'ont pas é écrasés par 7 ou 8 à 0. Nous sons à zéro car Bill Durnan a fiché une tenue vraiment effica- — il ne fut pas très occupé ais il eut tout de même quelques rrêts bien difficiles à faire — et aurait certes enregistré son emier blanchissage de la saison eut été d'une punition de sept inutes décernée à Bouchard, par iite de son combat de boxe avec runeteau. Lumley, lui, ne fut vraient pas nerveux devant aucun de os joueurs et il fit souvent des rrêts qui tinrent du miracle. Il npêcha entre autres le populaire ob Filion de compter au moins ne couple de buts tandis qu'il iola" également Richard, Bouiard, O'Connor et Benoit une coue de fois chacun.

amoureux excelle

Tous les porte-couleurs des Caadiens se sont de nouveau distinués pour permettre au club de ick Irvin de remporter une 3e ictoire en autant de joutes mais ous voulons tout de même adreser des félicitations toutes spéciaes à Léo Lamoureux et à Buddy 'Connor qui ont certes excellé, iême s'ils ne comptèrent pas. Laioureux continua à briller d'un if éclat aux côtés de Bouchard et uand l'ami Emile dut aller se raraichir durant sept minutes — selon les ordres vraiment ridicules e l'officiel Chadwick — Lamouaux dut travailler "temps double", tant partout à la fois, des buts de Durnan à la ligne bleue, et réussisant de plus à faire quelques sores en territoire ennemi qui fitent rembler le gardien Lumley. O'Conor, comme toujours, a pivoté, triaté, patiné comme seul il peut le aire, et il fut souvent bien utile, nlevant le puck à l'adversaire à lusieurs reprises et se chargeant e le porter jusqu'aux filets adveraires. Malheureusement, O'Connor e put compter au un but. Il n'obint non plus aucune assistance nais il fut bien brillant malgré out et fit plus que sa part de traail.

aurent Thibeault

Les Canadiens ont enfin aligné ailier gauche Laurent Thibeault. Déjà bien connu ici puisqu'il joua ouvent au Forum, avec les Flyers e Cornwall de la ligue Senior, le anadien français de la vallée de la atineau a su impressionner à naintes reprises et s'il faut se fier la réaction de la foule, il deviendra immensément populaire en très eu de temps. Mesurant tout au plus inq pieds et demi, Thibeault ne raignit pas de bousculer l'adveraire en tout temps et il fit bien ire quand il étendit le colosse Earl eibert une couple de fois. Laurent ous a paru un peu gras mais il aut croire qu'il perdra cette graise superflue d'ici quatre ou cinq outes.

a joute

Il n'y eut aucun but dans la péiode initiale. les Canadiens attaquant sans cesse mais voyant toujours le gardien Lumley se tirer l'embarras, devant parfois y aller l'arrêts prodigieux. Les joueurs l'Irvin ne se découragèrent pas et continuèrent à se lancer à l'assaut les filets de Lumley avec une consance magnifique dans la seconde reprise et après 8 minutes, l'unique "Record" Richard parvint enfin à romper la vigilance du gros garlien blond du Détroit. Maurice avait secoué Lumley par deux fois en moins d'une minute quand il arriva une 3e fois devant Lumley, it une feinte habile, et logea tout onnement le disque derrière le erbère des visiteurs.

Encouragés par ce premier but, es Habitants n'arrêtèrent pas en i bonne voie et trois minutes plus ard, Harmon s'empara de la rondelle à la mise au jeu, passa à Beno't, qui relaya le disque à Hiller, t Dutch laissa partir un boulet parfait. le disque filant en ligne lroite vers le coin de la cage de Lumley et ce dernier n'y vit que du feu.

Les Red Wings tentèrent de se rallier mais ce fut peine perdue car Durnan, Bouchard et Lamoureux et aussi Harmon furent des plus solides dans notre zone défensive. McMahon, avouons-le, ne put impressionner et il fut rarement au bon endroit pour arrêter l'adversaire. Les Canadiens continuèrent à attaquer toujours, dans la période finale, et Richard parvint alors à compter son second but de la joute et à porter le compte à 3 à 0 en notre faveur quand il déjoua à nouveau Lumley, assisté cette fois des brillants Lamoureux et Blake.

Bouchard se fâche!

On assista ensuite à une attraction toute spéciale quand Bouchard et Eddie Bruneteau voulurent bien nous démontrer leur expérience dans le sport du "manly art". Lors d'une attaque en masse des Wings, Bruneteau usa apparemment de quelque coup déloyal envers Bouchard car "Butch" ne fit ni une ni deux, enleva ses gants, et tomba sur Bruneteau à bras raccourcis. Nous étions malheureusement assez loin de "l'arène" mais nous avons pu constater tout de même que Bruneteau n'eut pas le dessus dans toute cette affaire car il vint même près d'y laisser son chandail... et sa peau! Bouchard ne se fâche pas très souvent mais comme nous le disait un spectateur, samedi, "quand y s'fâche, ça compte!".

Comme résultat, Bouchard hérita d'une mineure et d'une majeure tandis que Bruneteau ne reçut que deux minutes de punition. Nous nous demandons encore, avec les milliers de spectateurs présents, sur quel règlement l'arbitre Bill Chadwick a bien pu se baser pour décerner sept minutes de punition à Bouchard et seulement deux à Bruneteau. Comme résultat aussi, les Wings comptèrent leur unique but de la joute, un peu plus tard, les Canadiens devant jouer avec un joueur en moins durant cinq minutes. Carl Liscombe réussit en effet à tromper la vigilance de Durnan environ sept minutes avant la fin de la partie.

La joute prit fin ensuite et les spectateurs se montrèrent fort heureux de cette belle victoire aux dépens des Red Wings qui n'ont pu gagner une seule partie à Montréal depuis plus de deux saisons entières. Pour les visiteurs, le gardien Lumley, Flash Hollett, Adam Brown et Liscombe furent les meilleurs tandis que Jack Stewart brilla par son absence, ne pouvant donc se porter au secours du club de Jack Adams. Les Canadiens, répétons-le, se distinguèrent tous, sans exception, et au cas où nous l'aurions oublié ci-dessus, nous voulons dire que le bien sympathique Toe Blake a encore travaillé comme un forcené. Bravo, capitaine!

DETROIT — Buts, Lumley; défenses, Hollett et Seibert; centre, Carveth; ailes, Brown et E. Bruneteau. Substituts: Armstrong, Jackson, Liscombe, Howe, M. Bruneteau, Gauthier, Lindsay, Quackenbush.

CANADIEN — Buts, Durnan; défenses, Bouchard et Lamoureux; centre, Lach; ailes, Richard et Blake. Substituts: Hiller, Harmon, O'Connor, Benoit, Chamberlain, Fillion, Peters, McMahon, Thibault. Arbitre: Bill Chadwick. Juges des lignes: Pean Bennett et Ken Mullins.

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Punitions: Seibert, Hollett.

Deuxième période

1—Canadien: Richard		8.20
2—Canadien: Hiller (Harmon, Benoit)		11.13

Punitions: Jackson, Richard.

Troisième période

3—Canadien: Richard (Lamoureux, Blake)	8.57
4—Détroit: Liscombe (E. Bruneteau)	13.03

Punitions: E. Bruneteau (2), Bouchard (majeure et mineure).

Gravel avec le Canadien

Nous avons appris, samedi soir, au Forum, de source généralement bien informée que le rapide ailier des Royaux de la ligue Senior, Léo Gravel, jeune joueur de 21 ans d'Aylmer, Qué., allait porter les couleurs des Canadiens de Dick Irvin d'ici peu de temps. Par contre, Jimmy Peters recevra son congé et pourra probablement s'aligner avec le Royal à la place de Gravel.

Les trois buts de Cowley font perdre les Canadiens, 6-5

Blake est le plus brillant chez les Canadiens avec deux buts.

BOSTON, 4. (A.P.) — Les fameux Canadiens de Montréal n'ont pu empêcher le fameux vétéran joueur de centre de la Nationale, Bill Cowley, de compter trois buts ici ce soir et comme résultat, ils ont subi une défaite de 6 à 5 aux mains des Bruins de Boston qui alignent un de leurs joueurs, le gardien de buts Paul Bibeault. Une foule de 13,500 personnes remplissait le Garden de Boston à capacité pour voir les deux clubs à l'oeuvre.

Le sensationnel Cowley ne s'est mis à l'oeuvre que dans la seconde période soit après que les Canadiens eurent pris une avance de 2 à 0 dans la 1ère période, Murph Chamberlain et le capitaine Toe Blake étant alors les compteurs. Blake compta un autre but, le 3e des Habitants, dans la seconde reprise. Cowley, donc, compta son 1er but, sans aide, après 4 minutes de jeu dans la 2e période puis il réduisit l'avance des Canadiens à 3 à 2 quand il déjoua de nouveau Bill Durnan après 10.42 minutes dans la même reprise, avec, cette fois, l'aide de Terry Reardon et Dit Clapper.

Les Bruins, qui avaient paru absolument impuissant durant la 1ère période se mirent résolument à l'oeuvre dans la période finale alors que les Canadiens ne semblèrent plus pouvoir rien faire de bon. Les joueurs de Art Ross comptèrent alors quatre buts d'affilée, Terry Reardon, Herbie Cain et Bep Guidolin comptant tour à tour durant les 11 premières minutes de jeu et Bill Cowley comptant son 3e but, réussissant alors le tour du chapeau, quand il déjoua Bill Durnan après 13.52 minutes de jeu.

Les Canadiens tentèrent bien de se rallier et ils vinrent de fait à un cheveu d'égaler le compte. Jimmy Peters réduisit l'avance des Bruins à 6 à 4 quand il compta avec l'aide de Chamberlain après 14.44 minutes puis Elmer Lach sauta sur la glace juste à temps pour s'emparer du puck et aller déjouer le brillant Bibeault, une minute plus tard. Les Bruins avaient alors un homme en moins, Jack McGill étant à purger une punition mineure. Les visiteurs attaquèrent ensuite sans répit jusqu'à la fin de la joute mais la défense des Bruins et le gardien Bibeault furent à la hauteur de la situation.

Le club de Ross a finalement remporté sa première victoire de la saison, en quatre parties, cela malgré l'absence de deux de ses meilleurs joueurs, le joueur de défense Pat Egan et le brillant joueur de centre, Bobby Bauer, blessés tous deux et qui durent se contenter d'assister à la joute en spectateurs.

MONTREAL. — Buts: Durnan; Défenses: Lamoureux et Bouchard; Centre: Lach; ailes: Richard et Blake; Subs.: Chamberlain, Hiller, O'Connor, Benoit, Fillion, Peters et McMahon.

BOSTON. — Buts: Bibeault; défenses: Crawford et Chuch; centre: Cowley; ailes: Reardon et Cain; Subs: Schmidt, Dumart, McGill, Clapper, Henderson, Gallinger, Guidolin, Shill.

Arbitre: George Gravel; juges de lignes: Smith et Bill Cleary.

Première période

1—Montréal: Chamberlain	5.29
2—Montréal: Blake	17.11

Punitions: Gallinger, Lach, Schmidt.

Deuxième période

3—Boston: Cowley	4.00
4—Montréal: Blake (Richard)	10.16
5—Boston: Cowley (Reardon, Clapper)	10.42

Punitions: Bouchard, Guidolin.

Troisième période

6—Boston: Reardon (Cain, Clapper)	2.39
7—Boston: Cain (Reardon, Cowley)	4.03
8—Boston: Guidolin (Gallinger, Shill)	11.20
9—Boston: Cowley (Cain)	13.52
10—Montréal: Peters (Chamberlain)	14.44
11—Montréal: Lach	15.37

Punition: McGill.

Ils ont brillé tous trois en fin de semaine

Les Canadiens ont défait les Red Wings de Détroit par 3 à 1 au Forum samedi mais ils ont dû subir une défaite de 6 à 5 à Boston hier soir, leur 1ère de la saison, en quatre parties. Les trois joueurs ci-dessus furent les héros des deux joutes disputées par les Canadiens. Maurice Richard a pratiquement battu les Red Wings à lui seul, samedi, comptant deux des trois buts des Habitants tandis que Léo Lamoureux fut fort en vedette à la ligne bleue, durant la joute entière. Bill Cowley, que l'on voit à droite, fut vraiment celui qui battit le club de Dick Irvin, à Boston hier soir, quand il a compté trois des six buts des Bruins.

Le Valleyfield a écrasé l'Ottawa par 7 à 3 hier

Mageau, Vinet et Lascelles brillent. — Les Braves ont perdu, 5-4, à Ottawa samedi.

Par Camil DesRoches

VALLEYFIELD, 4. — Les Braves de Valleyfield nous ont fort impressionné ici cet après-midi quand ils ont écrasé les Senators d'Ottawa par 7 à 3 dans une joute rapide qui fut certes toute à l'avantage du club de Lucien Leduc. En effet, les Braves ont facilement mené par 3 à 0 après la 1ère période et ensuite par 5 à 0 après la seconde, et on peut leur pardonner d'avoir un peu péché par excès de confiance dans la reprise finale alors que les visiteurs comptèrent leurs trois buts. Le Valleyfield réussit tout de même alors à ajouter deux autres buts à son total pour remporter une victoire bien concluante de 7 à 3. Une foule de 4,100 spectateurs a assisté à cette joute qui fut vraiment intéressante.

Bernard Vinet fut le meilleur compteur de l'après-midi, avec deux buts mais nous devons dire que Fernand Mageau fut certes le joueur qui fut le plus en vedette car l'ex-porte-couleur des Canadiens de la ligue Nationale compta un but et décrocha trois assistances. Mageau fut constamment en évidence et chaque fois qu'il fut sur la glace il fut presque toujours en possession du puck. Le jeune Pierre Cadieux, âgé de 18 ans seulement, a également très bien fait pour les vainqueurs avec lui aussi un but, tandis que les autres compteurs des Braves furent "Beau Brummel" Campeau, Butch Marchant et le vétéran Bert Peer. Gerry Plamondon a affiché une bonne tenue, de même que les joueurs de défense Jimmy Orlando, Lester Brennan et Maurice Robidas, et le gardien de buts Johnny Lascelles fut vraiment extraordinaire une fois de plus, volant plusieurs buts certains aux visiteurs.

Les Senators ne nous ont guere impressionné. Le gardien Legs Fraser a paru perdu dans sa cage, étant pris en défaut sept fois, et la défense du club de Jimmy McCaffery fut à peu près nulle. Connie Brown, Stu Smith et Eddie Slowinski furent les compteurs des Senators et ils furent vraiment les seuls à afficher une tenue qui est à leur honneur.

A Ottawa

Samedi soir, à Ottawa, quand les deux mêmes clubs en vinrent aux prises, les Senators l'ont emporté par 5 à 4 grâce au but de Lude Check compté en supplémentaire. Les Senators ont alors remporté leur 3e victoire en autant de joutes. Les Senators menaient par 4 à 2 alors qu'il ne restait que quatre minutes à jouer mais les Braves se rallièrent brillamment et des buts de Vinet et Joannette égalisèrent le compte et l'on dut jouer en supplémentaire. Ce n'est qu'après 7.52 minutes que Lude Check parvint à tromper la vigilance de Johnny Lascelles pour donner la victoire aux Senators.

Gerry Plamondon compta deux buts pour les Braves, Joannette et Vinet étant les autres compteurs. Campeau décrocha trois assistances tandis que Bert Peer en eux deux, George Greene compta également deux buts pour les Senators, Brown et McFadden comptant aussi, à part Check qui enregistra le but vainqueur. Les punitions furent nombreuses et Mageau récolta une punition de 10 minutes pour mauvaise conduite tandis que Heindl et Joannette durent purger chacun une punition majeure.

Partie de dimanche

Alignement

OTTAWA — Buts: Fraser; défenses: Heindl, Mathers; centre: Greene, ailes: Tudin, Brown. Substituts: Slowinski, Check, Smith, Turik, McFadden, McManus.

VALLEYFIELD — Buts: Lascelles; défenses: Orlando, Merchant; centre: Joannette; ailes: Kalapaca, Vinet. Substituts: Plamondon, Mageau, Robidas, Peer, Boyer, Campeau, Brennan, Paulsen, Cadieux, Ménard.

Arbitres: Lalonde et Faille.

Première période

1—Valleyfield, Vinet (Majeau	4.08
2—Valleyfield, Cadieux (Plamondon, Brennen)	8.48
3—Valleyfield, Merchant (Joannette	11.36

Punition — Aucune.

Deuxième période

4—Valleyfield, Majeau (Peer, Brennan)	8.30
5—Valleyfield, Vinet (Mageau)	9.05

Punition — Orlando.

Troisième période

6—Ottawa, Smith (Brown)	1.25
7—Ottawa, Slowinski (Brown)	3.44
8—Valleyfield, Campeau	7.48
9—Valleyfield, Peer (Mageau)	12.05
10—Ottawa, Brown (Slowinski, McFadden)	19.45

Punition — Heindl.

23e partie parfaite

A Milwaukee, samedi, l'ancien champion quilleur Ned Day a roulé la 23e partie parfaite de sa carrière (300) et sa deuxième de la semaine, alors qu'il était à pratiquer en vue de son match contre le non moins fameux Sperando à New-York... Day a joué sept parties et a conservé la forte moyenne de 255 et il a entre autres réussi 22 "strikes" consécutifs.

Les Royaux sont encore sans défaite après deux victoires sur Shawinigan

Les joueurs de Carlin l'emportent par 6 à 3 à Shawinigan, samedi, et par 7 à 3, au Forum, hier. — Morin, Riopelle, Meronek, Smart et Leo Gravel en vedette.

Les Royaux de Montréal sont encore sans défaite dans la ligue Senior du Québec, grâce à deux victoires remportées sur les Cataractes de Shawinigan-Falls en fin de semaine. Le club de Frank Carlin est vraiment formidable car il vient de jouer ses 5e et 6e joutes en huit et neuf jours, en triomphant du Shawinigan de Jacques Toupin par 6 à 3, à Shawinigan samedi soir, puis par 7 à 3 ici au Forum, hier après-midi. Une foule de plus de 11,500 personnes a de nouveau rempli le Forum pour assister à une autre joute qui fut intéressante du début à la fin même si le Royal a affiché une tenue vraiment supérieure à celle du club qui représente la ville de l'Electricité.

C'est encore le diminutif Pit Morin qui a été le héros des Royaux et il a réussi le tour du chapeau hier, comptant trois buts. L'instructeur Frank Carlin l'a lancé dans la mêlée avec les deux habiles manufacturiers de jeux que sont Alec Smart et Smiley Meronek et ce trio fut sans doute aucun celui qui sut à lui seul donner une éclatante victoire au club local. Morin compta trois buts comme il est dit ci-dessus et Smart en compta deux et décrocha une assistance. L'habile Smiley Meronek fit tout aussi bien avec trois assistances à son crédit. Grâce à leur deux belles victoires de la fin de semaine, les Royaux se sont assurés d'une forte avance de cinq points sur les Senators d'Ottawa, en 1ère place, dans le circuit George Slater. Ajoutons que Morin a de plus décroché une assistance durant le match d'hier.

Les autres compteurs des Royaux furent Butch Stahan et Howie Riopelle tandis que Bob Morin — le frère de Pete —, Doug. Webster et "Sinatra" Gravel comptèrent les trois buts des Cataractes qui sont encore sans victoire dans la ligue Senior.

Le Shawinigan débuta de la bonne façon en s'assurant une avance de deux à un dans la 1ère période, Bob Morin et Webster comptant pour les Cataractes tandis que Pit Morin comptait le but des Royaux. Ces derniers ajoutèrent trois buts dans la seconde reprise, Stahan, Pit Morin et Campbell comptant tandis que le Shawinigan se contenta d'un seul et dernier but compté par "Sinatra" Gravel qui déjoua habilement le jeune McNeil.

Les Royaux dominèrent constamment dans la 3e période et ils ajoutèrent trois buts à leur total pour l'emporter par 7 à 3 quand Smart compta deux buts et quand Pit Morin y alla de son 3e but de la rencontre.

Le jeu fut passablement rude surtout dans la dernière reprise quand pas moins de neuf punitions furent décernées par les arbitres Mallison et Mullins. Les Royaux durent même jouer avec deux joueurs en moins vers la fin de la partie mais cela leur porta chance car Morin et Smart s'échappèrent tous deux alors qu'ils restait moins d'une minute de jeu et ils réussirent tous deux à déjouer le gardien Paul Lessard, des Cataractes. Léo Gravel, des Royaux, n'a pas compté mais il fut tout de même fort utile et ils sut souvent briller d'un vif éclat pour être applaudi à tout rompre par la foule présente de près de 12,000 personnes.

Kenny Reardon s'est aligné avec le Royal et a su se distinguer à maintes reprises à la ligne bleue du club qui est encore sans défaite dans la ligue Senior. Ce joueur, qui devrait porter les couleurs des Canadiens de la ligue Nationale avant bien longtemps, a souvent été applaudi par la foule qui lui fut fort sympathique.

A Shawinigan

Les Royaux l'ont également emporté à Shawinigan Falls samedi soir, par 6 à 3, mais ils durent peiner beaucoup plus qu'hier avant de triompher. Ce n'est en effet qu'en supplémentaire qu'ils réussirent à compter trois buts pour s'assurer la victoire en question.

Howie Riopelle fut alors le grand héros de la victoire des Royaux car il compta deux buts dès le début de la période supplémentaire — soit en moins de trois minutes de jeu — pour alors donner une forte avance de 5 à 3 à son club et ainsi lui assurer la victoire. Smiley Meronek ajouta un autre but pour plus de précaution quand il compta après 5.46 minutes, dans le temps additionnel, et il fut alors assisté de Gerry Heffernan.

Meronek compta lui aussi deux buts pour les Royaux tandis que Pit Morin et Pete Campbell en eurent un chacun. Le blond Léo Gravel impressionna hautement par sa grande vitesse et il sut préparer les jeux qui permirent à Riopelle de compter les deux buts victorieux au début de la période supplémentaire.

Il n'y eut aucun but dans la 1ère période, les gardiens Gerry McNeil et Paul Lessard se livrant alors un beau duel. Les deux clubs comptèrent chacun deux buts dans la seconde reprise, Meronek et Morin comptant pour le Royal et "Sinatra" Gravel et Marcotte faisant de même pour le Shawinigan. Dans la 3e période, Campbell compta pour donner une avance de 3 à 2 au club de Carlin mais les Cataractes égalisèrent le compte quand Henry Hayes — il joue maintenant pour le Shawinigan Falls — déjoua McNeil avec seulement quatre minutes de jeu à faire. On a vue ce qui était survenu ensuite dans la supplémentaire. Riopelle et Meronek étant alors si en vedette.

Gérard "Sinatra" Gravel fut à notre avis, le joueur du Shawinigan qui s'est le plus distingué pour ce club, en fin de semaine.

Partie de dimanche

Alignements:

SHAWINIGAN — Buts, Lessard; défenses, Arcand et Bennett; centre, Carthy; ailes, Hayes et Webster. Substituts: Bergeron, Planche, Théberge, Toupin, Gravel, B. Morin, Morehouse, Marcotte.

ROYAL — Buts, McNeil; défenses, Lamirande et Laforce; centre, Meronek; ailes, Smart et Morin. Substituts: Riopelle, K. Reardon, Casavant, Curry, Gravelle, Heffernan, Campbell, Stahan.

Arbitres: Mallison et Murray.

Première période

1—Shawinigan: B. Morin (Planche, Marcotte)	11.20
2—Shawinigan: Webster (Carthy)	17.58
3—Royal: P. Morin (Meronek, Smart)	18.48

Punitions: Morehouse, Carthy, (mineure et mauvaise conduite).

Deuxième période

4—Royal: Stahan (Riopelle)	0.20
5—Royal: P. Morin (Meronek)	14.48
6—Royal: Campbell (Heffernan)	15.25
7—Shawinigan: Gravel (Toupin)	15.30

Punitions: Heffernan, Riopelle, Planche.

Troisième période

8—Royal: Smart (Meronek)	7.48
9—Royal: P. Morin	19.48
10—Royal: Smart (P. Morin)	19.56

Punitions: Bergeron, Curry, Hayes (2), Meronek, Arcand, Riopelle, Stahan, Laforce.

Chicago rejoint les Canadiens en première position

Les Hawks ont raison des Leafs de Toronto par 7 à 4.

CHICAGO, 4. (A.P.) — Les Black Hawks de Chicago ont rejoint les Canadiens en tête de la ligue Nationale quand ils ont défait les Leafs de Toronto par 7 à 4, ici, ce soir. Les Hawks ont mené facilement par 3 à 1 dans la 1ère période mais les Leafs se sont ralliés et ont réussi à égaler le compte à 4 à 4 au milieu de la période finale mais les Hawks sont revenus à la charge pour enfiler trois autres buts et l'emporter par 7 à 4.

Kaleta et Wares avec chacun deux buts, Max Bentley, Doug. Bentley et Rosienko avec chacun un furent les compteurs des Hawks tandis que Schriner, Stewart, Don Metz et Bornar furent les compteurs des Leafs.

TORONTO. — Buts: Bastien; Défenses: Morris et Pratt; Centre: N. Metz; Ailes: D. Metz et Stewart. — Subs.: Stanowski, Davidson, Hill, Carr, Apps, Schriner, Goldham, Ezinicki, Bodnar.

CHICAGO. — Buts: Karakas; Défenses: Wares et Allen; Centre: M. Bentley; Ailes: Mosienko et D. Bentley. — Subs.: Mariucci, Smith, Hamilton, Cooper, Grosso, Hamill, Kaleta, Johnston, Horeck.

Arbitres: Frank (King) Clancy, Hal March et Steve Meuris.

Première période

1—Chicago: Wares	2.15
2—Chicago: D. Bentley (Mariucci)	9.16
3—Chicago: Mosienko (M. Bentley-D. Bentley)	18.26
4—Toronto: Schriner (Bodnar)	19.00

Punition: Aucune.

Deuxième période

5—Chicago: Kaleta (Smith)	6.22
6—Toronto: Stewart (Nick Metz)	14.12

Aucune punition.

Troisième période

7—Toronto: Don Metz	6.23
8—Toronto: Bodnar	12.15
9—Chicago: M. Bentley (Mosienko)	14.05
10—Chicago: Wares (Mosienko)	16.45
11—Chicago: Kaleta (Smith)	19.12

Punition: Morris.

DOUG. HARVEY S'ALIGNERA AVEC LES AS DE QUEBEC

La Q.A.H.A. a annoncé, à la suite d'une assemblée spéciale tenue en fin de semaine que Doug. Harvey, jeune joueur de défense de la métropole devrait s'aligner avec les As de Québec cette saison. Harvey, qui doit être licencié par la marine canadienne dès demain, a signé une carte du club Québec il y a déjà quelque temps mais il n'avait pas encore daigné se rapporter à ce club. Le Royal, pour qui il joua comme junior l'an dernier, réclamait ses services. Or la Q.A.H.A. vient de décider que Harvey devrait respecter sa signature et s'aligner avec les As et Harvey se rapportera donc au club de Lex Cook ces jours-ci.

HOCKEY

HIER

Ligue Nationale

Boston 6, Canadiens 5
Detroit 4, Rangers 1
Chicago 7, Toronto 4

Ligue Amériraine

Cleveland 7, Buffalo 2
Pittsburg 8, Providence 5
Hershey 0, New Haven 0
Indianapolis 8, St-Louis 2

Ligue Senior

Royal 7, Shawinigan 3
Valleyfield 7, Ottawa 3
Québec 7, Hull 2

Ligue Junior

Concordia 5, Verdun 5

SAMEDI

Ligue Nationale

Canadiens 3, Detroit 1
Rangers 4 Toronto 1

Ligue Américaine

Pittusburg 7, Cleveland 5
New Haven 4, Hershey 2
Indianapolis 5, St. Louis 2

Ligue Senior

Royal 6, Shawinigan 3
Ottawa 5, Valleyfield 4

CE SOIR

(Aucune joute au calendrier)

POSITION DES CLUBS

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	4	3	1	0	20	13	6
Chicago	4	3	1	0	21	17	6
Détroit	3	2	1	0	12	4	4
Rangers	3	1	2	0	6	10	2
Toronto	4	0	3	1	8	16	1
Boston	3	1	1	1	11	11	3

Q.S.H.L.

Royals	6	5	0	1	29	17	11
Ottawa	4	3	1	0	21	19	6
Valleyf eld	4	2	1	1	21	14	5
Québec	3	1	2	0	11	9	2
Shawinigan	-	0	4	0	12	22	0
Hull	4	0	4	0	12	22	0

J.A.H.A.

Verdun	2	1	0	1	11	10	3
Royals	1	1	0	0	3	0	2
Canadiens	2	1	1	0	8	9	2
Concordia	2	0	1	1	10	12	1
National	1	0	1	0	6	7	0

LES RANGERS ONT RAISON DES LEAFS PAR 4 A 1 SAMEDI

TORONTO, 4. (C.P.) — Conduits par le vétéran Alex Shibicky et la recrue Hal Brown qui ont scoré une paire de buts chacun, les Rangers de New York ont remporté leur première victoire dans la ligue Nationale cette saison, quand ils ont défait les Maple Leafs de Toronto par le score de 4 à 1 devant une foule de 13,895 spectateurs, ici, samedi soir. Par cette victoire, les Rangers se sont installés en troisième position dans le circuit Dutton, sur pied d'égalité avec les Red Wings de Détroit. En trois joutes depuis le début de la saison, les Maple Leafs ont annulé une fois et ont subi deux défaites.

Sommaire

Première période

1—Rangers, Shibicky, (Watson)	2.33
2—Toronto, Hill, (Pratt)	19.23

Punition: Goldup (majeure).

Deuxième période

3—Rangers, Shibicky	19.03

Punition: aucune.

Troisième période

4—Rangers, Brown, (Kuntz)	17.52
5—Rangers, Brown (Laprade)	18.17

Punition: aucune.

Nos lecteurs sont priés de prendre note que nous ne donnons aucune information sportive au téléphone.

Les Rangers sont défaits à Detroit encore une fois

Le club de Patrick, sans victoire à Détroit depuis décembre 1942, est défait hier, 4-1.

DETROIT, 4. (A.P.) — Les Red Wings de Détroit ont compté trois buts dans la seconde période ici ce soir après avoir été absolument impuissants dans la période initiale et ils ont ainsi pu vaincre les Rangers de New-York par 4 à 1 devant une autre foule de plus de 13,000 personnes. Les Rangers ont donc continué à être malchanceux à Détroit où ils n'ont pas remporté une seule victoire depuis le 25 décembre 1942.

Le brillant vétéran Joe Carveth a compté deux des buts des Red Wings dans la seconde reprise et Eddie Bruneteau compta l'autre. Les Wings prirent une avance de 4 à 0 peu après le début de la période finale quand Carl Liscombe compta avec l'aide de Jim Conacher. Ce n'est que deux minutes avant la fin de la joute que Ab DeMarco put compter pour éviter le blanchissage aux Rangers.

Deux buts furent rappelés, soit un pour chaque club. Hank Goldup compta en effet vers le milieu de la période finale mais l'arbitre Bill Chadwick ne voulut pas admettre le but, déclarant qu'un joueur des Rangers était dans la zone du gardien Lumley quand le but fut compté. Dans la seconde période, Eddie Bruneteau laissa partir un de ses fameux boulets et le juge de buts George Moore alluma la lumière rouge, insistant qu'il y avait eu un but mais que le puck était sorti par un trou quelconque dans le filet de Henry mais une fois de plus, Chadwick n'admit pas le but et renversa la décision du juge de buts.

Bryan Hextall n'a pas joué pour les Rangers, ayant souffert d'une forte indigestion juste avant la partie.

NEW-YORK — buts: Henry; défenses: Heller, Juzda; centre: Watson; ailes: Leswick, Shibicky. Subs: Rayner, Colville, Warwick, Laprade, Goldup, Demarco, H. Brown, Kuntz, Moe.

DETROIT — Buts: Lumley; défenses: Quackenbush, Hollett; centre: Armstrong; ailes: Gauthier, A. Brown, subs.: Jackson, Liscombe, Howe, M. Bruneteau, Carveth, Lindsay, E. Bruneteau, Seibert, Conacher.

Arbitres: Bill Chadwick.

Lignes: Doug. Young. Orville Roulston.

Première période

Aucun point.

Punitions: Leswick, Jackson.

Deuxième période

1—Detroit: Carveth (E. Bruneteau)	0.15
2—Detroit: E. Bruneteau (Lindsay)	3.05
3—Detroit: Carveth (Seibert)	17.58

Punitions: Leswick, E. Bruneteau.

Troisième période

4—Detroit: Liscombe (Conacher)	7.24
5—New-York: Demarco	18.08

Punition: Howe.

Delisle se dit assuré de vaincre Larose demain soir

C'est demain soir, à la magnifique salle Montcalm, que Jacques Larose, champion poids-moyen provincial, défendra son titre contre nul autre que le fougueux Jim "Tiger" Delisle dans le combat final de cette soirée. Malgré qu'il vient de terminer une fructueuse tournée au Mexique, les milliers de partisans de la lutte sont d'avis que le rude Delisle n'a pas beaucoup changé ou amélioré son style. Delisle, reconnu comme un gladiateur qui ne se gêne pas d'utiliser dans la plus grande mesure possible les tactiques illégales, n'aura pas une proie facile dans les mains demain soir. En effet, Larose, qui dut vaincre plusieurs adversaires de renom avant de s'emparer de la couronne, est un athlète très habile et a laissé entendre qu'il ne craignait aucunement de se faire enlever son titre par un lutteur du calibre de Delisle.

Par contre, la semi-finale est également intéressante et le promoteur Sylvio Samson, qui cherche toujours à plaire aux nombreux amateurs de ce sport, a annoncé qu'il était parvenu à bâcler le match par équipes attendu depuis si longtemps, mettant aux prises le terrible Sam Chuck et Cyclone Lecavalier contre les deux frères Dufresne, Henri et Georges. Ce sont quatre lutteurs possédant beaucoup d'expérience et on peut être assuré que l'action ne manquera pas dans cette bataille.

Dans le match spécial, Jerry Bright tentera de remporter la victoire aux dépens du sensationnel Jean Latreille. Ce dernier est un athlète des plus combatif et est grandement favori pour triompher du brutal Bright. Le bouillant Bob Morin et Fernand Clermont feront les frais de la bataille préliminaire.

Je réponds:

Votre opinion S. V. P.

1—**Un vase un peu creux où l'on met les aliments liquides.**

2—Une sorte de jeu de dominos d'origine chinoise.

3—**Une des trois enveloppes qui constituent l'écorce et la plus voisine de l'aubier.**

4—Une grande plaine en russie.

5—**Une écuelle en bois, pour lavage des sables aurifères.**

6—L'ensemble des troubles occasionnés par la blessure.

7—**La décroissance de la lune.**

8—Naturaliste.

CAMIONS NEUFS DODGE

La livraison des nouveaux camions DODGE a été facilitée par le relâchement des restrictions du gouvernement. Nous RECEVONS ET LIVRONS des camions neufs tous les jours.

CAMIONS DODGE : ½ TONNE A 5 TONNES

Jarry Automobile Limitée

CAMIONS DODGE TRUCKS

DISTRIBUTEURS DeSOTO & DODGE

4382 ST-DENIS PL. 8221*

MARCHÉ ST-JACQUES

AMHERST ET ONTARIO

LUTTE CE SOIR

MATCH PAR EQUIPES

Paul LORTIE et Bob LORTIE

vs

Bob "Legs" LANGEVIN et Ali ALIBA

4 — AUTRES RENCONTRES — 4

Admission: 0.50 -- Réservés : 1.00

Réservation : Tél.: CH. 9931

2039, rue Amherst

Services améliorés

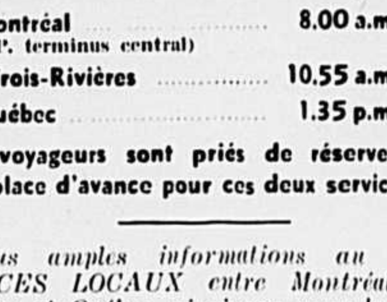
MONTRÉAL

à

BERTHIER — TROIS-RIVIÈRES

SHAWINIGAN-FALLS

GRAND'MÈRE — QUÉBEC



En vigueur le 6 NOVEMBRE 1945

Commençant à la date ci-haut mentionnée, des services améliorés seront en opération entre les endroits désignés

2 SERVICES DIRECTS PAR JOUR

Départ Montréal (Cie T.P. terminus central)	8.00 a.m.	3.30 p.m.
Arrivée Trois-Rivières	10.55 a.m.	6.25 p.m.
Arrivée Québec	1.35 p.m.	9.05 p.m.

Les voyageurs sont priés de réserver leur place d'avance pour ces deux services

Pour plus amples informations au sujet des SERVICES LOCAUX entre Montréal, Trois-Rivières et Québec, ainsi que pour les tarifs, prière de téléphoner ou écrire à votre agent local ou appeler :

PL. 7141

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

1188 ouest, rue Dorchester, Montréal

Les inscrits

Pimlico

PREMIERE COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. —Baylette 110, Bridle Bar 105, Time Flies 108, Time Burner 111, Bugler 111, Marandan 108, Aiken 116, Solvent 113, Tintrel 108, Second Attempt 113, Bean Stalk 116, Dorothy Pomp 113, Councellor 119, Trace Me 116, Mend 108, Devon Cream 108.

DEUXIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs. — Prince Canter 111, Skippyy B. 111, Happy Pat 110, Four Seasons 111, Wary Flight 106, Strato Search 106, Fernlet 103, Late Time 99, Dolomite 111, More Flame 106, Spring On 111.

TROISIEME COURSE — $2,500, pesanteurs spéciales, 2 ans, 6 furlongs. — Hush Hush 118, Mother India 118, Dowsabel 113, Prescience 113, Geisha 118, Lady Noonday 118, Galla Dare 113, Boston Lady 118, Peri Air 118, Cherry Pit 118, Sky Reaper 113, Cherie 113, Larkmead Lass 113, Sky Borne 118, Wisette 113, Bramblette 113.

QUATRIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — War Say 114, Breakable Miss 114, Orgullosa 104, Marny 102, Bardy 109, aMiss R. 114, Gratis 109, Big Dora 109, Elcan 109, Be Sweet 109, Miss Fair 109, Good Odds 113, aSallipatica 114, Blitzette 109, Twink Mo 109, Isle de Pine 112.
a—Entrée Haas et Mauro.

CINQUIEME COURSE — $3,500, allocations, 3 ans, 1½ mille. — Russardo 122, Brides Biscuit 113, Milos 108, Rampart 111, On Your Toes 110.

SIXIEME COURSE — $3,500, allocations, 4 ans et plus, 1 1/16 mille. — Milcave 116, Dinner Party 124, Director J. E. 116, Relious 107, Easy Chance 116, Fiddlers Bit 116, Westminster 119, Occupy 115, Miss Keeneland 112, He Rolls 115, Bon Jour 115.

SEPTIEME COURSE — $3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1½ mille. — Valdivia 114, Indian Sun 108, Risanda 109, Cash O. Boy 108, Gyntaf 114, Tedsyl 109, Langeron 102.

HUITIEME COURSE — $3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1½ mille. — Bingo Bridget 109, Conrad Mann 105, Russia 1106 Alhalon 105, The Demander 110, Justice Nap 115, High Bit 112, Ho Down 122.

Sportsman's Park

PREMIERE COURSE — $1,500, à réclamer, 2 ans, 5 furl. — Dingy Ding 105, Bright Bronbe 107, Altrius 110, My Grace 107, Rusty Y. 116, Westler 115, Ever Playful 107, Noisily 110, Weeping 115, Dame York 107.

DEUXIEME COURSE — $1,500, pesanteur spéciale, 2 ans, 5 furl. — Sweetest 115, Delraker 118, Win Fin 115, Winkie 115, Dixie Pebble 118, Lantera 118, Riskaire 118, aComical Dee 110, Happy Me 112, Memphian 112, Pat K. 115, aKing's Pride 112.
a—Entrée: Swanee River Stable.

TROISIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furl. — David B. Jr. 115, Travel 112, La Rue 112, Agrarian Son 113, Old Iron 115, Sir Talbot 112, Madam High 112, Gay Franka 107, Try Fin 115, Wise Dea 115, I Dood It 115, Chance Tea 112, Marie Olympia 114, Hopeful Play 117, Miss Anna C 112, Omyo Moon 112.

QUATRIEME COURSE — $1,500, pesanteurs spéciales, 3 ans, 7 furl. — Flaps 118, Sub Caliber 113, Quick Baby 115, Our Mayor 112, Zacadow 113, Billie's Choice 110, Another Grand 118, Double Duty 115, Rose Exribit 115.

CINQUIEME COURSE — $1,600, allocations, 3 ans et plus, 7 furl. — Sashay Moon 110, Volcano 110, Valdina Perion 115, aMiss Militant 109, bWilma Van 107, aAfghanistan 112, High Mow 110, Olan F. 107, eCooling Spring 110, Morocco Sir 110, Gallant Hour 115, Maejames 110, Tyro Lad 115, bShe Didn't 110, eCalm Port 112, Plaidlocr 105.
a—Entrées: Thomas et Carpenter.
b—Entrée: M. H. Vanberg.
c—Entrée: B. M. Smith.

SIXIEME COURSE — $2,000, allocations, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — My Pop 115, aLatent 102, Chance Taker 112, Amalka 107, aPoman Red 105, Crerry Trifle 110, Signal's Bloke 110, Sand Storm 109.
a—Entrée: J. Sands.

SEPTIEME COURSE — $1,800, allocations, 3 ans, 1 mille et 70 verges — Why Me 108, Funrow 107, Pardo 110, Tough Target 113, Shrewd Quest 110, Go Devil 110, Bolo Prince 105, Valdina Tumble 110, Fire Works 110, Genie's Mate 108, Miguelito 110.

HUITIEME COURSE — $1,600, à réclamer, 3 ans et plus 1 1-16 mille — Fergie's Maid 112, Greville 111, Shipper Z. 115, Thormond 112, Dark News 109, Fair Crystal 112, Help Sweep 115, Intellect 112, Lady Flares 109.

NEUVIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille — Good Ante 111, Replication 111, Stony Brush 114, Thirsk 114, Treviscot 111, Hickory Jim 109, Yellow Rock 119, High Roller 114, Montree 114, My Bobby 114, Princely Gift 111, Burning Chips 111, Gezira 106.

Rockingham

PREMIERE COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs — La Belle Fille 108, Primarily, 104 Gentle 111, La Reinette 108, Pretty Lady 108, Neat Kee 107, Brown Flame 101, Sunny Plume 111, Royal Silver 108, Papau 109, Garza 108, Get Good 117, Buckle Up 104, All Charm 107, New Dealer 111, Infinite Maid 11.

DEUXIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs — Eats B. 08, Sason 118, Milbill D. 107, Saipan 111, Wayne L. 113, Old Mexico 118, Hi Milly 115, Stage Line 115, Detach 112, Elias 112, Storm Play 112.

TROISIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — Easy Quero 114, Lady Golden 111, Lost Gold 108, J. J. Lynch 106, Valdina Secret 104, Lady Gremlin 101, Sweep Torch 114, Speed Up 114, Jacks Girl 105, Red Ted 112.

QUATRIEME COURSE — $2,200, Alloués, 3 ans, 6 furlongs — Hemjohn 106, Bee W. Bee 108, Builder 117, Four Queens 111, Short Stay 98, Ariel Actress 104, Vans Vickie 108, Henry Payne 109, Winning Bid 114, Hex 114.

CINQUIEME COURSE — $2,200, Alloués, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — Dog Trot 108, Wise Chance 112, Letter V. 112, Desert Battle 109, Aircraft 114, Decision 117, Iron Works 114.

SIXIEME COURSE — $2,500, Alloués, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — Unknown Reward 117, Airy Goer 113, F. B. Eye 112, Page II 112, King Leroy 117, Do-Reigh-Mi 110, Air Power 112, Mixer 110.

SEPTIEME COURSE — $2,000, à réclamer 3 ans et plus 1 1-16 mille — Ground Play 107, Macks Miss 11?, Borders Boy 117, Barnacle 111, First Mate 98, Able 107.

HUITIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille — Epaminondus 111, Andso 106, Queen Echo 103, New Chum 11?, Defense Bond 114, Scotch Trap 11?, Pida 111, Texalite 106, Noahvale 11?, Felt Hat 104, Double Eire 110, Jean Le Diable 114, Holton 106, Our Bernie 111, Peggy Silver 108, Sun Park 111.

Belmont Park

PREMIERE COURSE — $2,500, à réclamer, 2 ans et plus, 7 furl. — Voloway 108, Top Sergeant 113, Big Sun 103, Creesestraw 111, Tindell 113, Armor Bearer 111, Four Bells 105, Valdina Loria 111, Some Where 113, Raisin Bread 101, Cincus 101, Jetta T. 108, Guerryton 111, Beyond Hope 111, Beau's Nurse 100.

DEUXIEME COURSE — $2,000, allocations, 2 ans, 5½ furl. — aPer Hundred 115, Chamade 115, bBuffet Supper 115, cComelately 108, Jacatom 115, Run Lady 115, Rocket Gun 115, eTupelo 108, Sharman 110, aRight Off 115, Charing Pal 115, Lilly 115, bHarvest Night 115, Glarius 115, Cupcake 115.
a—Entrée: W. Ziegler Jr.
b—Entrées: Brookmeade Stable et D. Howe.
c—Entrée: H. McKelvey.

TROISIEME COURSE — $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1½ mille — Moments 130, Forest Ranger 1??, 2. Royal Ross 130, Gala Reigh 130, aOran 135, Army Power 131, Ducker 145, aMiddle River 131, Scurry Gal 131, Olddale 142.
a—Entrée: Mrs E. D. Weir.

QUATRIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furl. — Liquid Luner 108, Still Life 106, Sarge 111, aKiddies Image 113, Ayah's Boy 111, Miss Eunice 118, bSpheric 104, Supper Marines 111, High Tint 113, Dagger 108, Landslide 121, Meangen 108, Modest One 108, Helvetina 108, Captains Aide 111, bDarby Dingbat 111, aWise Sun 107.
a—Entrées: E. E. Lipitz et Green Hill Stable.

CINQUIEME COURSE — $3,000, 3 ans et plus, 1½ mille — Zadoc 130, Galley Boy 134, aCosey 141, First Stage 130, bSea Raft 130, cFieldfare 144, bBinder 141, cPharant 130, aTre Beak 140, Farsight 140, Larky Day 137, Adaptabit 137, aMat 135.
a—Entrée: Mrs F. A. Clark.
b—Entrée: E. D. Weir.
c—Entrées: J. Bosley Jr et H. S. Horkheimer.

SIXIEME COURSE — $5,000, Handicap, 2 ans, 6 furl. — aGrandpa Max 108, Rulling Time 118, b-They Say 119, bHarveys Pal 122, cGame O'Crhance 108, aCount Speed 116, dDutch Cut 110, Darby D-Day 110, Hat Trick 104, cPompalade 102, Musical Comedy 104, dPhantasy 105.
a—Entrées: F. Lansburgh et Mrs J. D. Hertz.
b—Entrée: Maine Chance Farm.
c—Entrée: W. Ziegler Jr.
d—Entrées: D. Howe et Brookmeade Stable.

SEPTIEME COURSE — $5,000, Handicap, 3 ans et plus, 7 furl. — Dusty 110, Hadawin 108, Chain Miss 108, Comanche Peak 117, Valdina Gaylad 110, Legislator 122, Pacolet 105, Colleto 106, aSalto 114, Sea Fare 118, Sorisky 102, Larky Day 119, Offenbach 110, Virelay 105, aSpartan Noble 117.
a—Entrée: W. Hells.

HUITIEME COURSE — $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1½ mille — Histrionic 116, Lianero 112, Unquitable 108, Cruiser 107, Ho Down 118, Betty's Bobby 108.

Churchill Downs

PREMIERE COURSE — $1,400, allocations, novices, 2 ans 6 furl.— Buzz Around 111, Rollss Cup 116, Martha Doyle 116, Old Bet 116, Be A Bee 111, Shes A Lady 111, Dustabout 116, Beautician 116, Stylette 111, Buddy Kenny 119, Friendly 116, Trudican 116, Low Bid 116, Paorika 116, Irish Baby 111, Geranium 111, Deloran 116, Mae Bright 116, Bellevue Lady 116, Lookout Club 111.

DEUXIEME COURSE — $1,400, à réclamer, 2 ans, 6 furl. — Quemazon 110, Sons Twinkle 105, Mary F. 102, Letitia 110, Monignan 110, Flying Entree 107, Ship Jr 111, Looks Easy 111, Judy Dunn 111, Onita 107, Blue Mate 105, Or-Tetra 110, Macendy 110, Chero Kaid 105, Fire Wand 102, Fortunia 102, Ernie W. 107, Vista 111, Sons Highland 113, Valdina Jane 110.

TROISIEME COURSE — $1,400, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furl. — Count Foray 102, Walthem Cross 111, Bart O War 106, Rusty Gold 109, Morocco Betty 111, Ever Flying 106, Snappy Verse 103, Epola 112, Bip 106, Accuraate 111, Watch Chilla 112, Silver Mile 106, Driscoll 111, All Affter 108, Flying Toy 111, Black Africa 106, Miola 108, Glory Call 114, Miss Fluff 103, Easy Jack 103.

QUATRIEME COURSE — $1,500, allocations, 3 et 4 ans, 6 fur. — Lady Kentucky 111, Quilt 109, Boots Day 118, Disbet 106, Silver Bull 109, Benjack 109, Electron 114, Mrs. Chips 111, Overtime 113, March Scholar 111, Liberty Head 114, Gay Captain 109, Rough Kid 109, Elsa 111, Gala Me 106, Temeru 104, Staple Goods 106, Hi Fling 111, Spring Morning 115, Flash Cave 101.

CINQUIEME COURSE — $2,000, allocations, 2 ans, 1 mille — Eternal Reward 109, Little Keith 107, Mel Cavano 101, Token Reward 109, First Pebble 118, Spanaqua 104, Kondor 109, Sandy Pam 101, Sira Mou 106, Dots Risk 101, Lookout Dice 110, Voloson 110, Buckhorn 109, Jubilee Gem 106, Mate Me 109, Hogie 104.

SIXIEME COURSE — $2,000, allocations, 3 ans et plus, 1 1-16 mille— Fayerbanke 103, What Night 109, Our Boy 114, Havaheart 108, Kantar Run 111, Rockwood Lou 111, Big Head 108, Athaliah 114, Lexingtonian 108, Session 114, Tutelo 116, Fetchet 108, Corina Lark 111, Swift Legion 119, Winter Rules 113, Romance Boy 111, Docdonough 113, Doubtful 116, Restless 111, Baby Gold 114.

SEPTIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — South Border 108, Ballyarnett 108, Stell 107, Geraldine F. 102, Babeff 102, Might Step 111, Chief Knocker 109.

HUITIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 3-16 mille — Marymick 116, Board Bill 113, Fishers Pet 111, Gypsy Monarch 114, Sep 108, Dominant Lad 112, Border Pat 110, Hefti Harris 108, Camps Baby 102, Caro 110, Speedyway 119, Equal Chance 112, Sister Don 109, Sister Higher 111, Bobloy 110, Bottle Knight 110.

Le Concordia et le Verdun annulent au Forum hier

par Bert Soulière

Un but compté par le brillant Jacques Locas, trois minutes avant la fin de la joute, a permis au club Concordia de la ligue junior, d'annuler avec le Verdun au compte de 5 à 5, hier après-midi, au Forum. La joute fut rapide et rude et 14 punitions mineures furent décernées par les arbitres Mallyson et Murray. Le trio composé de Sutherland-Lefebvre et Roger Cabana fut sans contredit le meilleur du Verdun, tandis que celui formé de H. Bourgie-Locas et Duranceau se mit en évidence pour le club de Sylvio Mantha. Le rapide Lefebvre enregistra deux buts pour le Verdun et Sutherland, Gagnon, Lowe scorèrent les autres. Roger Cabana qui joua au début de la saison avec le Shawinigan de la ligue senior a également brillé pour le Verdun en obtenant trois assitances. Locas avec deux buts, H. Bourgie, A. Bourgie et Laplante avec un chacun furent les compteurs du Concordia.

Dès le début de la période initiale les deux clubs se lancèrent à l'attaque et après huit minutes d'hostilités, H. Bourgie, aidé de ses coéquipiers Duranceau et Locas, donna l'avantage au club de Mantha en prenant le jeune cerbère Rocheleau en défaut. Deux minutes plus tard, Gagnon logea le puck derrière le gardien de buts David pour égaliser les chances, puis Sutherland et Lefebvre comptèrent tour à tour pour ainsi donner une avance de deux buts au Verdun à la fin du premier engagement.

Deux minutes étaient à peine écoulées dans la seconde reprise, quand Locas scora son premier but de la partie après un bel effort individuel et quelques instants plus tard, A. Bourgie scora le troisième but du Concordia. Profitant d'une mêlée devant ses propres filets, Laplante s'échappa avec le disque, traversa la glace en entier pour enregistrer le quatrième but du Concordia, mais trois minutes avant le son de la sirène, Lowe égalisa de nouveau les chances pour le Verdun en déjouant David sur un lancer de revers.

Voulant à tout prix remporter une victoire, le Verdun revint de nouveau à la charge et le trio Lefebvre-Sutherland-R. Cabana fut fort en vedette, jusqu'à ce que Lefebvre parvienne à scorer le cinquième but de son club, sur des passes de R. Cabana et Sutherland. Il ne restait que quelques secondes de jeu, quand le pilote Sylvio Mantha décida de retirer son cerbère David, pour le substituer par un joueur d'avant. Cette tactique lui porta grandement profit, quand le brillant Jacques Richard s'échappa avec le disque, pour finalement le passer à Locas, qui n'eut aucune difficulté à le loger dans la forteresse du Verdun et permettre à son club d'annuler la partie. Demain soir, le circuit Thérien jouera son deuxième programme double, quand le Royal fera face au National, tandis que les Canadiens tenteront de remporter leur deuxième triomphe aux dépens du Verdun.

Nos sélections aujourd'hui

PIMLICO PARK

(Piste rapide)

1—Counsellor, Marandan, Dorothy Pomp.
2—Dolonite, Skippy B., Happy Pat.
3—Cherie, Larkmead Lass, Boston Lady.
4—Good Odds, Bardy, Slian.
5—Russardo, Brides Biscuits, Rampert.
6—Miss Keeneland, Dinner Party, Westmonster.
7—Tedsyl, Cash O Boy, Risanda.
8—Ho Down, Alhalona, Conradman.

Le meilleur: RUSSARDO.

CHURCHILL DOWNS

(Piste rapide)

1—Buddy Kenny, Martha Doyle, Dustabout.
2—Chero Kad, Blue Nate, Looks Easy.
3—Ever Flying, Epola, Morocco Betty.
4—Mrs. Chipi, Electron, March Scholar.
5—Buckborn, Mel Cavano, Lookout Dice.
6—Kantar Run, Out Boy, Lexingtonian.
7—Might Step, Ballyvarnette, Chief Knocker.
8—Herti Harrie, Camp's Baby, Fisher's Pet.

Le meilleur: BUDDY KENNY.

BELLE VICTOIRE DU ST-HYACINTHE SUR L'UNIVERSITE HIER

ST-HYACINTHE, 4. (D.N.C.) — Le club de hockey St-Hyacinthe, piloté par Larry Laframboise, a facilement défait l'Université de Montréal par 16-9, à l'aréna de cette ville, aujourd'hui.

Le trio Gardner-Perron-Archambault s'est particulièrement signalé pour les locaux. Gardner y allant de trois points. Claude Savary s'est également mis en vedette pour les Saints en réussissant le truc du chapeau en plus de mériter quatre assistances. Mario Blanchard, Despelteau et Renaud ont brillé sur la défensive et ont participé à plusieurs points. Pour les visiteurs, Pépin a été fort en vedette avec trois buts et une assistance.

Le St-Hyacinthe recevra, mercredi soir prochain, la visite du Royal junior. Larry Laframboise et Roland Hébert du St-Hyacinthe aligneront probablement, pour la circonstance, quelques nouveaux joueurs, tandis que les visiteurs seront renforcis par l'addition de quelques joueurs de calibre sénior.

LE VRAI SPORT par Lang Armstrong

"Je suis de ton avis au sujet de l'efficacité de nos lance-flammes, à Falaise, mais je crois cependant qu'il serait mieux, ici, de nous contenter de nos lignes d'arrière de défense!"

Champions des Ecoles Supérieures à la balle molle

L'équipe de balle molle de l'Ecole supérieure Saint-Viateur qui a remporté ces jours derniers le championnat de l'Association sportive des Ecoles supérieures de Montréal en triomphant de l'Ecole supérieure Saint-Henri dans la série finale. Première rangée, de g. à d.: André Brossoit, Roland Bisson, Roger Sardas, lanceur; Frère A. Farley, c.s.v., gérant; Robert Bleau, Pierre Taillefer, Jacques Breton. Deuxième rangée: Albert Costo, Albert Courchesne, Jean-Paul Charette, Guy Gareau, Roland Bergeron. A l'avant: André Blais, mascotte, et Guy Charbonneau, marqueur.

Les résultats

Sportsman's Park

PREMIERE COURSE
Port Harmony ... 10.60 5.80 3.00
Feeling High ... 5.80 3.60
Sir Lo ... 3.80
C. L. Martin, Jessop, J. W. Martin.
Ont aussi couru: Ok Paul, Millmore, Man o' Mine, Finney, Spike Jr., Rusty Y., Gladacre's Mary.

DEUXIEME COURSE
Master Bird ... 66.40 22.00 11.60
Floataway ... 4.00 3.20
Ambranded ... 7.80
Appleby, Jessop, Klinder.
Ont aussi couru: Deseronto, That A Lady, Colleen Sue, Phillis H., Kiel's Best, Princess Dot, Ste. Frances.

TROISIEME COURSE
Karl's Best ... 4.20 3.00 2.60
Day Dodger ... 6.10 4.80
Belva Slave ... 6.80
Sanabira, C. L. Martin, Nichols.
Ont aussi couru: Ration, Cynical Maid, Gold Trace, Wicked, Happy Dash, Lady Constance.

QUATRIEME COURSE
Anytime ... 8.40 5.60
Bo Way ... 6.40 4.40 3.40
Brown Mate ... 4.60
J. Jessop, D. Jessop, C. L. Martin.
Ont aussi couru: Beneva, Tell Wel, Stars At Night, Bud West, Prominencia, Deatour, Which Glint.

CINQUIEME COURSE
Sun Alf ... 7.40 3.00 2.80
Chalmette ... 2.80 2.40
Lady Cavite ... 5.40
C. L. Martin, J. Jessop, Burdy.
Ont aussi couru: Frank Munns, River Trade, Easy Dough, Gypsy Actress, Rule Easy.

SIXIEME COURSE
Chipamink ... 3.20 2.60 2.20
Sand Storm ... 9.40 4.60
Whose ... 3.00
J. Jessop, Sanabria, D. Jessop.
Ont aussi couru: Happy Pilot, Diderod, Red Canter, Powdered Milk.

SEPTIEME COURSE
Grey Days ... 11.80 7.40 5.20
Bushwwhacker ... 13.20 9.80
Compatriot ... 11.80
J. Jessop, Appleby, Adkins.
Ont aussi couru: Paragram, Take Wing, Signal's Bloke, Parasang, Devalue, Quizzle, Cherry Wine.

HUITIEME COURSE
Cerberus ... 8.20 3.80 2.60
Layout ... 3.20 2.60
Stand Easy ... 4.00
Sanabria, J. Jessop, Nichols.
Ont aussi couru: Just Tourist, Red Rock Canyon, Tom Wade Jr., Miss Bobolink, Paducah, Miss Rink.

Jamaica

PREMIERE COURSE
Miss Blackout ... 6.80 3.30 2.50
Nowadays ... 2.80 2.60
Ravnnala ... 4.30
P. Miller, T. Atkinson, E. Guerin.
Ont aussi couru: Leslie Grey, Bardia, Expediter, Sirlette, Hornbeam, Vanslam.

DEUXIEME COURSE
Count Spped ... 3.30 2.40 2.30
Joaljoy ... 3.40 3.10
Vassallo ... 5.70
T. Luther, T. Atkinson, C. Leblanc.
Ont aussi couru: Game O'Chance, Pootomac, Stage Set, Gallant, Senator C., Liberation, Sugar Lea, Stud Poker.

TROISIEME COURSE
Apropriado ... 3.30 2.70 2.50
Michigan Kid ... 4.20 3.50
Jetsam ... 5.10
T. Aakinson, E. Guerin, P. Miller.
Ont aussi couru: Reaping Time, Santas Vixen, Great Power, Bonfire, Colletto.

QUATRIEME COURSE
Fire Wardee ... 6.60 2.40 2.20
Apache ... 2.20 2.10
Eternity ... 2.60
T. Atkinson, J. Stout, M. Caffarella
Ont ausi couru: Bossuet, Miss Drummond.

CINQUIEME COURSE
Stymie ... 9.50 6.50 4.60
Buzfuz ... 8.20 5.40
Olympic Zenith ... 5.00
R. Permane, T. Luther, A. Kirklnad.
Ont aussi couru: First Fiddle, Rounders, Bounders, Bounding Home, Gallorette, Eurasian, Reply Paid Chief Barker.

SIXIEME COURSE
Tex Martin ... 3.70 3.30 2.46
Weyanoke ... 7.10 3.50
Noview ... 2.50
A. Kirkland, E. Guerin, T. Aakinson
Ont aussi couru: Fire Sticky, Smolensko, Bold Dan, Jovine.

SEPTIEME COURSE
Jamesina ... 7.70 3.60 2.70
Paper Mill ... 3.10 2.50
Flight Deck ... 2.70
Ont aussi couru: Foiled, Mahmoudess, Been Twentynine.

ROCKINGHAM PARK

(Piste rapide)

1—Primarily Neat Kee, Get Good.
2—East B., Sason, Stage Line.
3—J. J. Lynch, Easy Quero, Lost Gold.
4—Winning Bid, Bee W Bee, Ullder.
5—Dog Trot, Decision, Iron Works.
6—Airy Goer, King Leroy, Do Reig Mt.
7—Macks Miss, Borders Boy, Barnacle.
8—Felt Hat, Scotch Trap, Noahvale.

Le meilleur: EAST B.

BELMONT

(Piste rapide)

1—Valdina Loria, Armor Bearer, Voloway.
2—Buffet Supper, Tupelo, Glarius.
3—Pas de sélections.
4—Sarge, Ayahs Boy, Super Marines.
5—Pas de sélections.
6—Harwey's Pal, Ruling Time, Darby D Day.
7—Salto, Legislator, Comanche Peak.
8—Cruiser, Ho Down, Llanero.

Le meilleur: SARGE.

SPORTSMAN PARK

(Piste rapide)

1—Noisily, Rusty Y., Weeping.
2—le Pebble, Black Tempest, Delraker. 4
3—Hopeful Play, Wise Donna, Omyo Moon.
4—Another Grand, Sub Caliber, Billie's Choice.
5—Valdina Perion, Tyro Lad, She Didnt.
6—Chance Taker, Signal Bloke, Roman Red.
7—Valdina Tumble, Bolo Prince, Miguelito.
8—Thermond, Greville, Help Help Sweeps.
9—Yellow Rock, My Bobby, High Roller.

Le meilleur: VALDINA PERION.

Rockingham

PREMIERE COURSE
Calvert ... 11.20 6.80 4.20
Halcyon Boy ... 13.60 7.00
Snowline ... 3.80
J. Brennan, E. Jenkins, N. Combest
Ont ausi couru: McMark, Esta, Pomiva, Roman Governor.

DEUXIEME COURSE
Blenette ... 4.60 3.40 2.80
Nanny Bones ... 5.20 3.40
Heyorta ... 3.60
A. Scotti, G. Hettinger, R. McKeever
Ont aussi couru: Deklab, Aridisical, Hayal Tinty, Ramsey.

TROISIEME COURSE
Miss Puritan ... 7.40 3.40 2.80
Dodo's Girl ... 3.20 2.60
Cuban Bomb ... 3.40
L. Keer, W. Prehm, N. Combest.
Ont aussi couru: Fire Kabo F., Cyrus P., Hercuples, Rough Man, Sea Victory.

QUATRIEME COURSE
Agrarian U. ... 40.40 13.80 6.80
Shiny Jenny ... 4.60 3.40
Copywright ... 3.80
G. Hettinger, N. Combest, McKeever.
Ont aussi couru: Marksman, Dream Parade, Magdala, Mono Miller, Weatherite, Bar Willow, Bolo Tie.

CINQUIEME COURSE
Navy ... 5.00 3.20 2.60
Boy Soldier ... 5.60 3.40
Scotch Abbot ... 3.20
R. Sisto, C. Rogers, W. Phehm.
Ont aussi couru: Lee's Jacopo, Peter Boone, innate, Romulus, Baruna.

SIXIEME COURSE
Gay Gino ... 13.40 6.80 3.40
Evening Flight ... 6.20 3.20
Halbarall ... 2.80
J. Martin, G. Hettinger, Balzaretti.
Ont aussi couru: Lively Man, Ted Gardner, Timore, Slender Lady, Dune Laer.

SEPTIEME COURSE
Old Faithful ... 6.40 2.60 2.40
Heat Wave ... 2.40 2.20
Y Gun ... 3.40
C. Rogers, J. Martin, C. Chaffin.
Ont aussi couru: Scarlet Pansy, Big Raid, Taxi King.

HUITIEME COURSE
Rest Awhile ... 4.60 3.40 2.80
Gin And It ... 5.80 3.60
Record Flight ... 3.80
A. Scott, McKeever, McMullen.
Ont aussi couru: Murex, Bellclapper, Bold Nelson, What Happened, Jacless.

Churchill Downs

PREMIERE COURSE
Superwolf ... 4.60 2.60 2.40
Pebbles Habbit ... 4.00 3.00
Little Grif ... 3.60
S. Brooks, A. Fischer, T. Sullivan.
Ont aussi couru: Spring Quest, Count Blue, aPatricia B., Cool Judgment, In The Dark, Snow Kiss, fJean Ree, fWild Advice, aCount Flares
a—Entrée Bax, Hoffman et Jones.
f—Field.

DEUXIEME COURSE
Billy Rolfe ... 11.20 3.60 3.20
W. H. Kelly ... 2.60 2.20
fFuritan Maid ... 3.40
D. Scurlock, J. Licausi, T. Sullivan.
Ont aussi couru: Merry March, Fire Ahead, Kengar, Chandera, Bay Bridge, Big Meal, Bolo Babe, fVestibula, fTrue Star.
f—Field.

TROISIEME COURSE
Tomos ... 28.80 16.40 11.00
Darby Dimout ... 5.80 3.80
Sugar Man ... 9.00
D. Scurlock, S. Brooks, J. Jacobs.
Ont aussi couru: Wits End, Sis Wagner, fOrphan Toy, Head Flight, Mia Mia, fVelvet Heels, fPeggys Boy, Bohemia, Senator T.
f—Field.

QUATRIEME COURSE
Foment ... 16.40 7.40 4.60
Half Grand ... 9.00 5.80
Early 'N Smart ... 5.00
H. Woodhouse, T. Sullivan, A. Loturco.
Ont aussi couru: Transour, Red Siirit, Scenic Artist, Witchwork, Quaker Brass.

CINQUIEME COURSE
Bergelater ... 4.60 2.80 2.60
Sirius ... 2.60
Silvery Moon ... 3.20
G. South, A. Loturco, A. Fischer.
Ont aussi couru: Great Rush, Our Merrick.

SIXIEME COURSE
Jacks Jill ... 8.80 3.40 2.60
Sigma Kappa ... 2.80 2.40
Annies Reply ... 3.80
A. Loturco, G. South, H. Woodhouse.
Ont aussi couru: Wallflower, Harriet Sue, Halcyon Night, Vienna Waltz, Pig Tails.

SEPTIEME COURSE
Tiger Rebel ... 4.00 3.00 2.60
Black Papper ... 6.60 4.60
Witch Sir ... 3.60
A. Loturco, S. Brooks, A. Fischer.
Ont aussi couru: Thor Barton, Sky Lark, Duquesne, Coolite, Rio Rouge, Tuey Toy, Less Summit.

HUITIEME COURSE
Bull Play ... 10.40 5.60 3.80
Rockwood Sonny ... 4.80 3.00
Sugar Chest ... 4.60
S. Brooks, F. Truschka, D. Adams.
Ont aussi couru: Stonette, Vitamin Dee, Air Warden, Grenouille, Darby Duluth, Best Birthday.

Pimlico

PREMIERE COURSE
Miss Kalola ... 20.70 7.70 5.30
Las Vegas ... 4.20 3.10
Our Bien ... 5.30
R. J. Martin, D. Dodson, G. Baouris.
Ont aussi couru: Jab Me, Patch Party, Helloy Bill, Fanday, Swell Kid, Found Out, Tiresome, Credence, Todean.

DEUXIEME COURSE
Happy Buckle ... 7.20 4.50 3.20
Vielin ... 11.60 5.60
Cold Crack ... 3.60
W. Cherry, M. Buxton, J. Breen.
Ont aussi couru: Gorget, Romanock, Night Strike, Maecase, Cavatorta, Fire Power, Hammer-Lock.
PARI DOUBLE. — Miss Kalola et Happy Buckle ont payé $131.70.

TROISIEME COURSE
Greek Flag ... 9.00 4.20 2.70
Refuglo ... 7.50 3.10
Kennebunk ... 2.50
W. Owen, A. Russell, S. Riles.
Ont aussi couru: Last Ace, Lieut. Well, Corrigan.

QUATRIEME COURSE
First Son ... 26.40 8.90 5.00
Goodrob ... 6.50 3.30
Price Level ... 2.80
D. Scocca, M. N. Gonzales, K. Scawthorn.
Ont aussi couru: Justa Note, White Easter, Sea Bees, Air Patrol, Brown Saxon.

CINQUIEME COURSE
Royal Flush ... 14.50 6.00 4.50
Jimmie ... 5.00 4.30
Boy Knight ... 6.40
D. Scocca, M. Buxton, K. Scawthorn.
Ont aussi couru: Bull Weed, Tembo, High Boss, Prissy Miss.

SIXIEME COURSE
Concordian ... 11.60 7.20
Trymenow ... 3.80
D. Dodson, H. Mora, A. Snellings.
Ont aussi couru: Willing Spirit, aMegogo, Momo Flag, Mugs Game, Letmenow, aService Pilot.
a—Entrée Ecurie Christiana.

SEPTIEME COURSE
Gay Moonbeam ... 30.40 13.10 6.50
Skip Orr ... 8.40 4.60
Daralet ... 3.30
N. Wall, M. Buxton, A. Snellings.
Ont aussi couru: Upper Level, Mosquito Boat, Proposition, Boat Man, Midnight Oil, Lion Rampant, Chanteuse, Hay Jay Stellar Role.

HUITIEME COURSE
Tedious Miss ... 20.10 8.00 5.30
Boy Angler ... 6.30 4.80
Flying Tartar ... 7.10
N. Wall, S. Young, G. Baouris.

Aliba et Langevin font face aux deux Lortie ce soir

Une finale qui promet d'être rude au marché St-Jacques.

Le promoteur Ray Lamontagne présentera un autre programme de tout premier choix ce soir au marché St-Jacques alors qu'il offrira à ses nombreux clients un match par équipes qui mettra aux prises, Ali Aliba le rude et brutal lutteur turc et Bob Langevin contre le non moins rude Lortie, Paul, le champion du monde des poids lourds juniors et son frère, Bob. Cette rencontre est cédulée à deux chutes de trois à finir et promet de fournir de l'action du commencement à la fin, car les athlètes en lice comptent parmi les plus solides de la catégorie des poids lourds juniors et se dépenseront sans compter pour tenter de faire remporter une victoire à leur équipe respective.

Joe DeValteau, le populaire athlète du nord de la métropole, n'aura pas la tâche facile dans la demi-finale à l'affiche car son adversaire ne sera nul autre que le rude et brutal luteur hébreu, Al. Tucker. Jack Larouche, l'homme fort du lac St-Jean, et Lucien Leblanc, qui est reconnu comme l'orgueil de Laprairie, se disputeront les honneurs de la victoire dans le match spécial d'une chute ou 20 minutes.

Le premier combat de la soirée mettra aux prises, Eddie Sobel, de Toronto, et le gentilhomme de l'arène, Eddy Ben Jackson. Cet engagement est également d'une chute ou 20 minutes.

Tremblay compte trois buts et les As gagnent, 7-2

Les Volants sont déclassés. — Vandaele et Johns avec les As.

QUEBEC, ... (C.P.) — Conduits par le brillant joueur de centre Nil Tremblay qui a réussit le tour du chapeau, les As de Québec, champions de 1944-45, ont enregistré leur première victoire de la saison dans le circuit Slater, en triomphant des Volants de Hull par le compte de 7 à 2 devant une foule de 7,000 spectateurs ici, aujourd'hui. En plus d'avoir compté à trois reprises, le sensationnel et rapide Tremblay a obtenu deux assistances.

A la fin de la première période, les deux clubs étaient sur un pied d'égalité au compte de 1 à 1. Le combatif Tremblay avait déjoué le cerbère Wright avec l'aide de Heximer après 5.23 minutes de jeu, puis Ballance égalisa les chances pour les Volants environ trois minutes avant la fin de ce premier engagement, alors que ces derniers jouaient avec un homme de moins. Dans la deuxième reprise, le jeu devint plus rapide et bien que les As n'aient scoré que deux fois, les visiteurs furent complètement déclassés. Trois minutes étaient à peine écoulées dans cette seconde période, quand Bobby Garragher logea le puck derrière le cerbère des Volants, après avoir accepté une passe parfaite de Taggart. Le jeu se continua de plus en plus rapide et à maintes reprises le trio composé de Tremblay-Emberg-Heximer manqua plusieurs occasions de compter, grâce à la tenue spectaculaire du gardien de buts Wright. Vers le milieu de cet engagement, Imlach s'empara d'un disque égaré, traversa la défense des Volants, pour ensuite prendre Wright en défaut.

Au début de la période finale, Ulric Tondreau porta le compte 4 à 1 en faveur des As, puis quelques instants plus tard le cerbère Lionel Wright dut quitter la glace pour se faire panser, après qu'il eut reçu un coup de bâton à la figure. Au bout de dix minutes, Wright revint dans sa forteresse et Emberg ne tarda pas à enregistrer le cinquième but des locaux. Trois minutes après, Nicholson compta le deuxième et dernier but des Volants, puis le fameux Tremblay compléta le pointage de la joute en enregistrant ses deux derniers buts.

HULL: buts: Wright; défenses: McDonald, Creighton; centre: Dewey; Ailes: Ballance, Kerr; substitut: Goupille, Noel Tremblay, Mallette, Webster, Lathe, Nicholson, Cloutier.

QUEBEC: but: Bouvrette; défenses: Renaud, Taggart; centre: Nil Tremblay; Ailes: Emberg, Heximer; substituts: Charest, O'Neil, Imlach, Nelson, Weiler, Tondreau, Johns, Vandaele.

Arbitres: L. Corriveau et Antoine Gauthier.

Première période
1—Québec, Tremblay (Heximer) ... 5.23
2—Hull, Ballance (Dewey) ... 17.32
Punitions: Goupille, Emberg, Noel Tremblay.

Deuxième période
3—Québec, Carragher (Taggart) ... 3.17
Punition: Noel Tremblay.

Troisième période
5—Québec, Tondreau (Tremblay, Emberg) ... 2.52
6—Québec, Emberg (Tremblay, Tondreau) ... 3.50
7—Hull, Nicholson, (Lathe, Webster) ... 8.37
8—Québec, Tremblay (Heximer, Vandaele) ... 9.41
9—Québec, Tremblay ... 17.36
Punitions: Noel Tremblay, Dewey.

Moquin fera face à Kulkavich au Forum mercredi

Plusieurs Canadiens français en lice. — Valois vs Legrand.

Pour une des rares fois dans la lutte professionnelle, les milliers de partisans de ce sport qui se rendront au Forum, mercredi soir, auront l'occasion de voir à l'oeuvre un match opposant deux Canadiens français, quand le brillant Frank Valois, un géant de six pieds et trois pouces, se mesurera contre l'hercule de Laprairie, Arthur Legrand. Depuis ses dernières victoires, Valois s'est acquis une grande popularité des amateurs de la lutte. C'est un gladiateur rapide et scientifique et plusieurs fervents le favorisent pour l'emporter sur l'athlète de Laprairie.

Les Canadiens français vont certainement jouer un grand rôle au programme de mercredi, alors que le sensationnel Laurent Moquin, considéré comme un aspirant sérieux au titre de Bobby Managoff, s'attaquera au brutal Henry Kulkavitch dans la semi-finale. Kulkavitch, surnommé "l'homme en caoutchouc", est un lutteur qui se signale par ses tactiques déloyales et c'est probablement pour cette raison qu'il ne refuse aucune opposition. Toutefois, Moquin est décidé de ne pas se faire brutaliser par le Polonais-Américain et on peut s'attendre à ce que cette bataille soit remplie d'action. Par contre, Kulkavitch qui triompha de Jean Pusie la semaine dernière et qui n'a pas encore connu la défaite dans les cercles locaux, espère continuer sa marche triomphale, même s'il lui faut avoir recours aux prises illégales.

On sait que le combat final de cette soirée, mettra aux prises le champion mondial Bobby Managoff, qui défendra sa couronne contre l'idole montréalaise, Yvon Robert. Robert qui est anxieux de reprendre le titre qu'il perdit contre Joe "Jumping" Savoldi le 4 juillet dernier, s'entraine vigoureusement à Val Morin et il ne sera pas surprenant de le voir reconquérir la couronne pour la huitième fois dans sa carrière. L'élève de Emile Maupas a mentionné qu'il saura bien servir une contre-attaque à la fameuse savate du champion et que son redoutable "ciseau-pilon" ne l'énervait aucunement.

GEORGE TRAUTMAN SUCCEDE A ZELLER

DETROIT, (C.P.) — Walter O. Briggs, président des Tigers de Détroit de la ligue Américaine, a annoncé aujourd'hui, que George M. Trautman, président de l'Association Américaine a accepté le poste de gérant général des Tigers. Trautman succède donc à John A. Zeller, qui a déclaré le mois dernier qu'il abandonnerait ce poste le 1er janvier 1946.

Trautman détenait la présidence de l'Association Américaine depuis les neuf dernières années et son contrat réclame deux autres saisons. Ancien président des Red Birds de Columbus de l'Association Américaine, Trautman fait partie des cercles sportifs depuis 1910, soit l'année qu'il fut gradué du High School.

Parmi les successeurs possibles à l'ancien poste de Trautman, mentionnons Al Banister, président actuel du Columbus; Eddie Gilliland, président des Mud Hens de Toledo; Roy Hamey, président des Blues de Kansas-City; Bruce Dudley, président des Colonels de Louisville et Frank M. Colley, président de la ligue de baseball de l'état de l'Ohio.

Curiosités Historiques

AU PAYS DU QUÉBEC

LE CHEVAL DE BOIS À QUÉBEC

Le cheval de bois était un instrument de supplice, une sorte de chevalet très aigu sur lequel on asseyait les criminels, les pieds chargés de poids lourds.

Ce genre de torture fut introduit à Québec dès le début du régime français. Les criminels étaient traduits devant le Conseil Souverain. S'ils étaient trouvés coupables, ils étaient souvent condamnés à être exposés sur le cheval de bois. Le jugement du Conseil Souverain stipulait pendant combien de temps le condamné serait exposé et il spécifiait le poids qui serait attaché à chacun de ses pieds.

Soyez prévoyants, conservez vos Obligations de la Victoire

La Brasserie **CHAMPLAIN** LIMITÉE

Une des meilleures fins de semaine de l'année à N.-Y.—Congé ici

POTINS FINANCIERS

La bourse de New-York clôtura irrégulièrement plus ferme en fin de semaine, tandis que les bourses de Montréal et de Toronto étaient fermées comme d'habitude samedi. Quant aux prix du blé, ils furent plutôt soutenus samedi à Chicago, tandis que les options du seigle paraissaient décidément à la hausse à Winnipeg. Sur la bourse de Londres, il n'y eut pas de transactions comme d'habitude samedi. Notre marché des obligations était inactif samedi, tandis que celui de N.-Y. paraissait assez achalandé.

* * *

Les stocks ont été populaires la semaine dernière. En effet, sur la bourse et le Curb de Montréal, ce fut la semaine la plus active encore vue depuis le début de la guerre, sauf pour une seule période hebdomadaire, tandis qu'à Wall Street, maintes valeurs se hissèrent à des niveaux moyens non encore vus depuis 15 ans. Incidemment, sur la place locale, certains titres parmi les papeteries cotèrent même à des niveaux jamais vus dans leur histoire. Cette fermeté générale des stocks serait attribuable, avant tout, au facteur inflationnaire, car il ressort du discours, prononcé la semaine dernière par le président des E.-U., que certaines hausses des prix accompagneront maintes hausses des gages et salaires. La recommandation en faveur d'une hausse de 20 p.c. des salaires des employés fédéraux, donnée en fin de semaine par Washington, confirme, certes, les prévisions d'une nouvelle poussée inflationnaire, d'où la vigueur des stocks à N.-Y. samedi. Bien que cette dernière pourrait bien influer sur les stocks canadiens aujourd'hui, l'avance pourrait bien être moins accentuée que précédemment, vu les incertitudes au sujet des élections de demain aux E.-U., et, aussi, vu les possibilités de correction technique imminente.

* * *

La fin de la guerre n'a pas nui à l'aviation et on peut en juger par le fait que le rapport de Colonial Airlines indique qu'il a été transporté 10,557 passagers le mois dernier, en regard de 6,443 seulement durant le cours du même mois l'an dernier.

* * *

Il ressort de la revue hebdomadaire de Plaxton, McDonnell & Co., que le ton fut véritablement à la hausse au cours de la semaine dernière sur le marché des "valeurs industrielles hors-liste". Ainsi, les nouvelles actions de priorité $1.50 d'Abitibi P & P clôturèrent à 15, 15 1-2, soit 1 1-4 point plus haut, tandis que les nouvelles actions ordinaires cotaient 3-4 de pt plus à 9 3-8, 9 7-8. Can. Gen. Investments s'avançait d'une fraction à 14 7-8, 15 1-2, tandis que Canadian Industries "B" se hissait de 2 points à 165-167, et que Detroit International Bridge gagnait 2 1-2 points à 28 1-2.

* * *

M. J.-P. Norrie vient à peine de mourir, que l'on annonce le décès de M. H. Whittingham, un autre Canadien qui s'est particulièrement distingué dans les mines. Comme chacun le sait, il était président de Sherritt-Gordon et membre des conseils d'administration de plusieurs entreprises minières du pays.

* * *

Les départements de la Voirie et des Mines en Ontario collaboreraient étroitement, afin de permettre à l'industrie minière ontarienne de reprendre vie au plus tôt, maintenant que la fin de la guerre lui permet de pouvoir compter sur la main-d'oeuvre et les matériaux nécessaires à son expansion. Nul doute, que nos mêmes départements à Québec feront preuve d'autant de collaboration et hâteront le développement de nos régions minières québécoises, afin que l'intérêt spéculatif se porte tout autant sur les entreprises de ces régions que sur celles de la province voisine. Ce qui se passe dans le Lac St-Jean — construction de la route de Chibougamau — est de bon augure......

* * *

L'avenir pour le nickel serait plus intéressant, du moins du point de vue de longue haleine. C'en est assez pour expliquer la fermeté des titres de International Nickel ces jours-ci.

* * *

Un important trust de placement en voie d'organisation lancera peu après la fin de la campagne actuelle en faveur du 9e emprunt de la Victoire la plus importante finance encore vue depuis longtemps sur notre marché, s'il faut en croire certain rapport. Ce trust canadien aura des ramifications internationales et des capitaux de New-York, Londres et même de la Belgique y seraient intéressés.

* * *

Il faudra aussi une importante finance l'an prochain à Labrador Mining & Exploration Co., puisque cette entreprise projetterait la dépense de $75,000,000, dont $35,000,000 servirait à construire un chemin de fer, etc.

* * *

Une assemblée des membres de la Bourse et du Curb de Montréal serait convoquée cette semaine aux fins de considérer la fermeture de ce marché local le samedi et cela indéfiniment — comme chacun le sait, il n'y a pas eu de séance les samedis depuis le 24 mars et jusqu'à samedi prochain, à cause des campagnes en faveur des obligations de la Victoire, et comme il n'y en aura plus d'autres avant 12 mois et peut-être jamais, la question de fermeture le samedi devient donc à l'ordre du jour, à partir de samedi prochain.

Les relations entre le capital et le travail et la contraction accusée dans les activités industrielles au pays

Il y a assez longtemps que les hostilités sont terminées pour que les affaires commencent à le refléter et, c'est pourquoi, nous croyons opportun d'en faire ressortir les changements, en nous basant sur les principales données compilées dans l'intéressante lettre mensuelle que la Banque Canadienne de Commerce rend publique ce matin.

L'activité industrielle, au ralenti le mois dernier en regard d'octobre 1944

Il ressort en effet de cette dernière que les changements dans les conditions économiques au pays sont maintenant évidents dans bien des industries. Ainsi, un coup d'oeil sur le tableau ci-dessous permettra de constater que la production a augmenté au cours du mois dernier dans nos industries de produits alimentaires (exception faite pour la mise en conserve des fruits et légumes), de vêtement, de pulpe et de papier, mais que, par contre, il y a eu contraction dans les rendements de nos industries forestières, de l'automobile, du fer et de l'acier et, enfin, des produits métalliques non-ferreux et il s'en suit donc que l'indice composé de l'activité industrielle au Canada, compilé par la banque ci-dessus mentionné sur la base de 1937 égale 100, s'établissait à 160 seulement durant le mois dernier, en regard de 172 durant le mois précédent et comparativement à 223 durant le cours de septembre 1944.

Indice de l'activité industrielle au pays

Industries	Oct. 1944	Sept. 1945	Oct. 1945
Produits alimentaires	166	156	164
Vêtements	135	135	136
Pulpe et papier	90	93	94
Produits forestiers	114	110	110
Commerce de l'automobile	177	137	112
Commerce du fer et de l'acier	457	277	233
Products métalliques non-ferreux	197	181	179
Nombre-indice composé	223	172	160

L'indice des rôles de paye accuse une contraction de 15%, en regard de l'an dernier

Bien que la main d'oeuvre soit un peu plus abondante, elle n'est pas encore telle, toutefois, en ce moment, pour répondre aux besoins des industries civiles. Tant que ces dernières ne fonctionneront pas à pleine capacité, l'activité économique en souffrira. Heureusement que la nécessité de satisfaire maints besoins différés depuis des années permet de croire à un réveil prochain du côté industriel — s'il est vrai que l'abondance des fonds entre les mains du public canadien est de bon augure, il n'en est pas moins vrai que l'état défavorable des récoltes dans l'ouest canadien pourrait bien résulter en une certaine contraction dans la demande dans les Prairies.

Il va sans dire qu'à moins de relations cordiales entre le capital et le travail, le retour des affaires à la normale est appelé à en souffrir. Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait que c'est folie de s'attendre au même pouvoir de gain en temps de paix qu'en temps de guerre. Depuis la fin de cette dernière, l'indice des rôles de paye, compilé par la Banque Canadienne de Commerce sur la base de 1937 égale 100 ne cesse de se contracter, conformément aux changements, accusés dans notre économie. Ainsi, il s'établissait, à la fin d'août, à 197, soit 15 p. c., environ de moins qu'à la fin d'octobre 1944 — incidemment, tandis que les rôles de paye de l'industrie minière et du commerce du détail accusaient des baisses, ceux des industries de la construction, du transport, du bois et du commerce de gros montraient de légères avances d'où, malgré tout, les comparaisons favorables suivantes.

Les taux des gages ont accusé un gain net de près de 20% depuis le début de la guerre

Dans un pays progressif comme le nôtre, du point de vue économique, il ne faut pas perdre de vue qu'il y a eu amélioration constante des conditions de travail, et ce n'est pas sans raison que l'économiste de l'institution bancaire ci-dessus mentionnée a tenu à faire ressortir, dans son bulletin du mois courant, que l'échelle des taux des gages n'a cessé de monter depuis plus de 40 ans, soit depuis le début du siècle actuel et que la hausse ne fut interrompue que durant la crise économique qui s'est manifestée de 1930 à 1933 — au cours de cette dépression, il est bon de noter que les taux des gages n'accusèrent qu'une contraction de 10 p. c., alors que l'activité économique se contracta de 27 p. c. Dès la reprise des affaires en 1934, la situation des gages commença à s'améliorer et en 1939, tout le terrain perdu avait été regagné. Avec la guerre, l'échelle des gages a monté de nouveau, au point qu'on estimait l'an dernier que les taux des gages en cours représentaient une hausse de 33 1-3%, en regard de ceux en vigueur avant la déclaration des hostilités.

Si les taux des gages font l'objet de préoccupations constantes pour le travail, il en est de même du coût de la vie. C'est avec raison que le bulletin bancaire mentionné antérieurement rappelle que s'il est vrai que les taux des gages ont monté de plus de 40 p. c., de 1914 à 1918, il est vrai que le coût de la vie avait alors progressé proportionnellement, de sorte qu'en somme, il n'y eut guère de hausse réelle des gages, puisqu'il n'y eut guère de pouvoir d'achat accru. Au cours du conflit qui vient de se terminer, le coût de la vie a monté beaucoup moins que durant le conflit précédent, d'où la conclusion que les taux des gages ont enregistré une avance nette de près de 20 pour cent, en regard de ceux en cours en 1939. Dans de telles circonstances, il n'y a pas de raisons valables pour que les relations entre le capital et le travail ne soient pas des plus cordiales au pays et il est malheureux que pour des fins politiques ou personnelles, bien des fois, on en soit rendu à retarder le retour des conditions économiques à la normale au pays.

Marcel Clément

Elu administrateur

M. J.-Edouard Labelle, C.R.,

qui vient d'être nommé membre du conseil d'administration de Eastern Steel Products Limited M. Labelle est président de Canadian Vickers Limited, administrateur du Sun Trust Company, Montreal Light, Heat & Power Consolidated, International Paints (Canada) Limited et de maintes autres corporations. L'élection de M. Labelle comme administrateur de Eastern Steel Products Limited fait suite à un récent changement de contrôle de la compagnie et à la nomination de MM. W. L. Bayer de Montréal et A. B. Davidson et W. H. Denton, de Toronto, comme administrateurs. (Photo Blank & Stoller)

Le pays produit plus de plomb et d'argent, en août

Mais sa production de zinc a été quelque peu en baisse

La production canadienne d'argent s'élève à 1,055,488 onces en août, comparativement à 951,348 en juillet et 835,166 le mois correspondant de l'an dernier. La production des huit premiers mois de cette année s'établit à 8,729,942 onces, à rapprocher de 9,222,019 la même période de l'an dernier.

La production de plomb brut sous toutes ses formes augmente à 28,127,996 livres en août contre 25,505,404 le mois précédent; elle accuse une augmentation de 52.8 p.c. par rapport à la production 18,401,675 livres en août l'an dernier. La production des huit premiers mois de cette année est de 217,908,742 livres, au regard de 195,952,953 la même période de 1944.

La production de zinc brut sous toutes ses formes se place à 41,520,857 livres en août, à rapprocher de 45,197,460 livres le mois précédent et 44,843,903 livres en août l'an dernier. La production des huit premiers mois de cette année atteint un total de 360,724 516 livres, comparativement à 365,281,835 la période correspondante de 1944.

Notre commerce est à la baisse

Réduction de 18.7 p.c. en septembre 1945 vs le même mois l'an dernier

Le commerce extérieur du Canada (à l'exclusion de l'or) est évalué à $347,210,000 en septembre, comparativement à $427,051,000 le mois correspondant de l'an dernier, diminution de 18.7 p.c. Les importations accusent des diminutions en valeur. Au cours des neuf premiers mois de cette année le commerce extérieur du Canada atteint un total de $3,744,636,000, à rapprocher de $3,907,041,000 la période correspondante de l'an dernier, diminution de 4.2 p.c.

Les exportations de produits canadiens s'élèvent à $220,810,000 en septembre, au regard de $264,619,000 le mois correspondant de l'an dernier, diminution de 16.6 p.c. Les exportations des neuf premiers mois de cette année s'établissent à $2,516,566,000, à rapprocher de $2,546,621,000 la même période de 1944, déclin de 1.2 p.c.

Les importations de marchandises en septembre sont évaluées à $122,259,000, contre $159,710,000 l'an dernier, diminution de 23.4 p.c. Les importations durant les neuf premiers mois se placent à $1,187,770,000, à rapprocher de $1,330,015,000 la même période de 1944, déclin de 10.7 p.c.

Les réexportations ont une valeur de $4,171,000 en septembre cette année contre $2,722,000 en septembre l'an dernier, et de $39,901,000 les neuf premiers mois comparativement à $30,406,000 la même période de l'an dernier.

Le marché des grains

Par O'BRIEN & WILLIAMS
Edifice Transportation, Montréal

WINNIPEG

Seigle	Haut	Bas	Clot.
Décembre	175¾	173¾	175
Mai	174⅛	172½	173⅞
Juillet	166	165⅛	165⅞
CHICAGO %			
Blé			
Décembre	178⅞	178⅝	178⅝
Mai	176⅞	176½	176⅝
Juillet	171⅞	170½	171¾
Septembre	170	168¾	169½
Maïs			
Décembre	....	....	118½
Mai	118¼	117¾	118¼
Juillet	118	117¾	118
Septembre	....	....	117⅞
Avoine			
Décembre	67½	66⅝	67⅜
Mai	69⅝	68⅞	69⅜
Juillet	68⅛	67½	68
Septembre	67	66⅝	66⅞
Seigle			
Décembre	168¼	161¾	167⅞
Mai	161½	158¾	161⅞
Juillet	144	143	143¾
Septembre	140¾	139⅝	140½
Orge			
Décembre	119¾	119¼	119¾
Mai	117¾	117¼	117¾
Juillet	116	115½	115½

Bon rendement des moulins à papier

NEW-YORK, 5. — La production des moulins à papier aux E.-U. a baissé à 95.8 p.c. durant la semaine terminée le 27 octobre, en regard de 96.5 p.c. la semaine précédente; durant la même semaine l'an dernier, elle figurait à 91.3 p.c.

Bourse de NEW-YORK

Plusieurs stocks accusaient des gains variant entre quelques fractions et 2 points samedi à N.-Y. — Près de 1,000,000 d'actions échangées en deux heures

NEW-YORK, 5. (C.P.) — Wall Street s'est bien comporté en fin de semaine, mais les changements accusés furent beaucoup moins accentués que la veille.

1,000,000 d'actions y furent échangées durant le cours de la courte séance de 2 heures de fin de semaine, en regard de 1,840,000 la veille, qui se trouvait une séance de 5 heures.

Le gros des achats paraissait concentré sur les chemins de fer tandis que les autres groupes de titres avaient l'allure erratique.

Les gains enregistrés variaient entre quelques fractions et 2 pts Great Northern Ry, Southern Ry, N.-Y. Central et Southern Pacific furent particulièrement soutenus parmi les chemins de fer.

Douglas Aircraft clôturait à la hausse parmi les avionneries, de même que Bethlehem Steel parmi les aciéries. Johns Manville faisait bonne figure parmi les titres de construction, de même que American Telephone parmi les services publics.

General Motors et Chrysler étaient lourds parmi les moteurs, de même que Standard Oil of N.J. parmi les huilles, Anaconda, parmi les métaux et Eastern Kodak, parmi les spécialités.

Un record pour les chargements de wagons

Les chargements ferroviaires au Canada durant la semaine terminée le 27 octobre établissent un record pour l'année, soit 78,755 wagons, comparativement à 77,374 la semaine précédente et 78,736 la semaine correspondantee de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements déclinent de 49,010 wagons l'an dernier à 47,174 cette année, mais dans la division de l'Ouest ils augmentent de 29,726 wagons à 31,581.

Crédit de $50,000,000

WASHINGTON, 5. (A.P.). — Un nouveau crédit de $50,000,000 a été accordé à la Hollande pour financer ses achats aux Etats-Unis. C'est ce qu'a annoncé hier l'Export-Import Bank des Etats-Unis. Les conditions sont les mêmes que pour le crédit précédent aussi de $50,000,000.

Dividendes autorisés

Pato Consolidated Gold Dredging, Ltd., 15 cents par action, payable le 3 décembre aux actionnaires inscrits le 10 novembre.

Toburn Gold Mines

Toburn Gold Mines, Ltd., rapporte pour septembre une production de $45,152, comparée à $46,603 en août.

Dans un documentaire de l'Office National du Film sur les bleuets, on nous dit qu'une famille se consacrant à la cueillette de ces fruits peut gagner jusqu'à $5,000.00, par saison.

1er vice-président

M. Jules Dérome,

de la Sun Life Assurance Co., qui vient d'être élu 1er vice-président de la Montreal Life Insurance Managers' Association.

Notre marché des obligations, ferme

Les titres de Brandram-Henderson en vedette parmi les industriels

Sur le marché local des obligations, les cours offrirent de la fermeté la semaine dernière, le volume des échanges s'est accru et les papeteries y tinrent la vedette.

Les fonds d'Etat canadiens n'ont pas changé. Les émissions extérieures des chemins de fer nationaux ont augmenté de fractions de point.

Parmi les valeurs provinciales, celles d'Alberta et de Saskatchewan, encore en demande, ont avancé, mais les offres dans les deux cas demeurarent rares.

Le fait saillant au groupe des valeurs de services publics fut l'activité et la vigueur d'Int. Hydro-Electric 6 p.c., qui a grimpé de 6½ points, mais pour clôturer 3 points plus haut, ce fléchissement étant attribuable au fait que ces obligations se traitaient ex-intérêt 2 points. Les Algoma Central & Hudson Bay Railway 5 p.c. se raffermirent en fin de semaine de 1 point.

Dans le compartiment des industrielles, le seul changement notable fut la hausse de 1 point réalisée par les Brandram-Henderson 6 p.c.

Très achalandées, les valeurs papetières ont gagné du terrain. Les Abitibi ont progressé de 1½ point, les Brown Co. 5 p.c. de 1¼ point, les Consolidated Paper 5½ p.c., de ¼ de point, les Lake St. John Power & Paper 5 p.c., de ¾ de point.

Production de chaussures au pays plus considérable

La production de chaussures en cuir au Canada s'élève à 3,246,398 paires en août, augmentation de 545,391 au regard du mois précédent et de 308,908 comparativement à août l'an dernier. La production des huit premiers mois de l'année courante est de 25,366,667 paires, à rapprocher de 23,568,329 la même période de l'an dernier.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE 221 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
10	Agn. Surpa	24	....	....	....	25	20
	A. surp. Pr.	....	....	....	....	115	112
275	Acme Glove	15	15½	15	15½	15½	9½
600	Alg. Steel	16¾	18	16	18	19	14½
	Alg. St. Pr.	....	....	....	....	10½	[illegible]
521	Alum. Ltd.	125	131	124¼	130	131	94½
60	Al. 5% Prf.	106½	....	....	....	[illegible]	[illegible]
1050	Asb. Corp.	26¾	27	26¾	27	28	20
10	Acme Gl. P	102½	....	....	....	102½	99
5905	Bathurst A	19¾	20	19¼	20	20	14¾
363	Bell Tel.	172	....	....	....	172½	161
16225	Brazilian	24	25	22½	25	28	22⅛
350	B.C. Pow. A	24	25	24	24½	26½	21
21675	Do. B.	3¾	4¾	3⅝	4½	4¾	2
200	Bruck Silk	16¾	17¼	16¾	17¼	17¾	11
390	Bldg. Prod.	22	22½	22	22	24	18½
115	Bulolo G. D.	21	21	20½	20½	24	17
761	Can. Cem.	14¾	14¾	14½	14½	15¾	9½
305	Do. Priv.	130	130	129¼	130	130	119¾
550	C. N. Power	11¼	11¾	11¼	11¾	11⅞	7⅛
	C. Bronze P	....	....	....	....	108	....
3722	Can. Steam.	18	18¾	17⅝	18¾	18¾	11½
280	Do. Priv.	45	45	44¾	44¾	46¾	40
12685	Can. Brew.	18⅞	20⅞	18⅞	20⅞	20⅞	8⅛
2186	Do. Priv.	56½	61	56	61	61	44¾
125	C. Bronze	42	....	....	....	42	28½
	C. Car P N.	....	....	....	....	32	28
1210	Can. Car	15½	16	15¾	16	16	10
795	Do. Priv.	32¾	33½	32¾	33½	33½	28
418	Can. Celan.	55	55	54½	54½	59	46
415	Can. Cel. P	37¾	38	37¾	38	39	....
25	Can. Conv.	60	....	....	....	60	46
150	Can. Cottons	27⅞	....	....	....	27⅞	26½
300	C. For. Inv.	44	45	44	45	47	33
1795	C. I. Alc. A	11¾	12	11¾	11¾	12½	6⅛
	Do. B.	....	....	....	....	11	6⅛
300	C. Loc. New	37	37	36	36	40	15½
4301	C. Pac. Ry.	17¼	17⅞	17¼	17⅞	20⅛	11⅞
395	Cocks. Plow	14¼	15	14¼	15	15	12½
1225	Con. Smelt.	72	74	70½	73	74½	49
570	Cons. Glass	40	41	40	41	41	33
25	Crown-Cork	45	....	....	....	45¾	38
	Dist. Seag P	....	....	....	....	116¾	114
2415	Dist. Seag.	81	85	78¾	84½	85	42¾
1100	D. Bridge	38½	39	38¼	38½	41	29
35	D. Dairies P	30	....	....	....	32	27½
1485	D. Coal Pr.	13¾	14	13¼	13¾	14½	[illegible]
185	D. Found.	29⅝	29⅞	29⅝	29⅞	30	25
115	Dom. Glass	170	180	170	180	180	124
	D. Glass Pr	....	....	....	....	166	161
60	D. Stores	19¾	19¾	19½	19½	20¼	14
17406	D. S. Coal B	11¼	12½	11¼	12¼	12½	[illegible]
455	Dom. Tar	18½	18¾	18½	18½	19	12¾
300	Dom. Tar P	111	111	110	110	111	109½
1058	Dom. Texti	79	79¾	79	79½	79¾	72
	D. Text. Pr	....	....	....	....	165	161¼
4005	Dryden	12¼	13	12	12¾	13	8½
	D. Dairies	....	....	....	....	13½	9⅛
	Eng. El. A.	....	....	....	....	28¼	23
25	Eng. El. B.	8	....	....	....	9	5¼
270	Electrolux	17½	17¾	17½	17¾	20	12¾
50	Enamel H.	8¼	....	....	....	9¼	6½
330	Found. Co.	29¼	30½	29¼	30¼	32	20½
415	Gatineau	13	13⅛	13	13⅛	13¾	7¾
30	Gat. 5% Pr	102¾	103	102¾	103	103½	97
2190	G. S. Wares	20	20½	20	20½	21¼	15¼
	G. S. W. Pr	....	....	....	....	105¾	101½
20	Gat. 5½% P	107	....	....	....	107	101½
260	Gurd	9½	9¾	9½	9¾	9¾	5⅞
1260	Gypsum	13¾	14	13¼	13⅞	14¼	8¾
3095	H. Bridge	8⅞	9	8¾	9	9	6⅜
600	Hudson Bay	32½	33	32⅜	33	35	30½
1460	Hollinger	15⅜	15½	15	15¼	15½	11
1510	How. Smith	26	27	26	27	27	21
125	How. S. Pr.	111¼	....	....	....	112	110
2551	Imp. Oil	14¾	14¾	14¼	14½	16⅝	13½
1646	Imp. Tob.	13¾	14	13¾	14	14	12¼
25	Ind. Ac. Pr	105	....	....	....	105	101
1230	Ind. Accept.	32¾	34½	32¾	34½	34½	24¾
1056	Int. Nickel.	38¼	39	37½	38½	41	31½
4548	Int. Pete	21⅛	21¾	20⅞	21¾	24½	20⅞
	Imp. Tob P	....	....	....	....	7⅝	7¼
184	Int. Power	42	42	40	40	43	27½
55	Int. Pow. P	111	....	....	....	115	108½
370	Int. Bron. P	32	....	....	....	33	29¾
10	Int. Bronze	18	....	....	....	18¼	13½
23415	Int. Paper	45	46¾	43½	45¾	46⅝	21½
150	Int. Pap. Pr	120	120½	119½	120½	120½	97½
250	Lake Wood	27¾	28	27¾	28	37	24⅞
2	L. W. Pr.	152	....	....	....	153	150
795	Lang Sons	20	20¼	20	20	20½	16
45	Laura Sec.	19½	....	....	....	20	15¾
	Lindsay Pr	....	....	....	....	80	65
5	Legaré Pr	21¼	....	....	....	21¼	18¾
3743	M.-Harris	13	13½	12½	13½	13¾	8¾
995	McC.-Front.	11¾	11⅞	11½	11⅞	12⅝	9¼
	Mack St. Pr	....	....	....	....	61	61
330	Mitcell	27½	28¼	27½	27½	29	23½
	Montreal T.	....	....	....	....	43½	42
4987	M. Power	22½	22½	22¼	22¾	24½	20¾
	Mont. Cot. P	....	....	....	....	141	132
3	M. Pow. N.	49¾	....	....	....	49¾	49⅛
85	M. Tramw.	30	30	28½	30	33½	22
150	Murphy	27	....	....	....	27	20
686	Nat. Brew.	41⅞	32½	41¾	42	42½	37
15	Nat. Br. Pr.	46	....	....	....	46	43½
1465	Nat. St. Car	20¼	21	20¼	20¾	22½	17¼
315	Niagara W.	25¾	....	....	....	26	20
2230	Noranda	57½	59	57¼	58¾	60	50
200	Ont. Steel	21¾	22	21¾	22	23	15¾
599	Ogilvie	29	....	....	....	29¾	24¾
100	Ottawa Car	7¼	7⅛	7	7	8	5¾
50	Ot. El. Ry.	49¾	50	49¾	50	50	28½
375	Ot. L. H. P.	13½	14	13	14	15½	8½
20	Ot. L H P P	100	....	....	....	101	98
20	P.-H. Tubes	31½	31½	31	31	31½	27½
225	Penmans	61	61½	61	61½	61½	57½
40	Penmans Pr	152	....	....	....	152	148
	Placer Dive	....	....	....	....	21½	14
3200	Power Corp	11	12	10¾	12	12⅞	7
8770	Price	42¾	44¾	42	44¾	45	32
295	Do. Pfd.	103	103	102⅞	102⅞	103	100
188	Prov. Tran.	15	15	12	12	17½	9¼
365	Queb. Pow.	16¼	17¼	16⅞	17⅛	17½	15¾
	....	....	....	....	....	20	....
	Reg. Knit.	....	....	....	....	14¼	10½
	Do. Priv.	....	....	....	....	25	22
440	Rolland Pa.	15	....	....	....	15	11½
90	Sag. P. P.	107¾	107½	107¾	107½	107½	105
51335	St. Law. C.	7¾	9¾	7¼	9½	9¾	2¼
5940	Do. Priv.	36¾	37	35	37	37½	18¾
	St. L. Flour	....	....	....	....	38	33½
905	St. L. P. Pr.	76¼	77	75½	76½	77	58⅝
1655	Shawinigan	20¼	20½	19¼	20	22	16⅝
205	Sher. Will.	27	28	27	28	28	22
10	Sher. W. Pr	150	....	....	....	153	145¼
115	S'mon	27½	....	....	....	27	16¾
	Simon Pr	....	....	....	....	111	111
436	So. Can. P.	11	14	13½	13¾	14¼	10½
30	Steel of C.	78¾	....	....	....	78¾	69
90	Steel Can P	79¾	80	79¼	80	80½	74
460	Sicks Brew.	33¾	31	32⅞	33½	34½	22¼
	Simpson Pr.	....	....	....	....	101	99½
30	Tooke Bros	25	27	25	27	27	16⅜
3710	Stand. Che.	10⅞	11½	10⅝	11½	11⅞	8
	Twin City	....	....	....	....	14⅞	11½
	Viau	....	....	....	....	15	12¼
	Viau Pr	....	....	....	....	100	97¾
2395	United St.	6¼	6½	6¼	6½	6⅞	3⅞
208	H. Walker	96	100¾	100	100	100¾	70
45	H. Walk Pr	21½	....	....	....	22¼	21
355	Weston	27	29¾	27	27	28½	18
155	Wabasso	63	....	....	....	63	58
	Wilsil. Ltd.	....	....	....	....	22¼	19¾
2076	Winn. Elec	11	11½	10⅝	11⅜	14⅛	6¼
20	Winn. El. P	89	....	....	....	91	75
355	Zellers	34½	34½	33	33	34½	23
	Zellers Pr	....	....	....	....	28½	26¼
	BANQUES						
200	Canadienne	16	....	....	....	16½	15
1275	Commerce	16¼	16⅝	16¼	16⅝	17½	14
	Dominion	....	....	....	....	22½	19
	Imperial	....	....	....	....	21¾	18⅞
2250	Montreal	19	20	19	19⅞	20¾	16¼
50	Nova Scotia	29	....	....	....	30	27
1828	Royal	18	18⅛	[illegible]	18¼	18½	15¼
	Toronto	....	....	....	....	29¼	29¼

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART 276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
26120	Abit. P. P.	5⅛	5⅝	5⅛	5⅝	5⅝	2⅝
3580	Abit P. 6 pr	74¼	75	74	74	75	44
5941	Bath. P. P.	6½	6½	6⅝	6½	6½	3⅛
455	British A. O.	25	.		25	25⅝	23½
18735	Brown Co.	5⅛	5½	5⅛	5½	5¾	2¼
325	C. D. Sugar	25	....	.	25	26½	22⅝
15015	Can. Marconi	6⅛	6¾	6⅛	6⅜	6¾	2
1200	Can. Vickers	10¼	10⅞	10¼	10⅞	10⅞	4½
320	Can. P. P. I.	1 15	1 15	1 05	1.05	1 25	40
28500	C. W. Lum	2 25	2 30	2.25	2 30	2.30	1.85
4000	Claude Neon	50	60	50	60	60	25
30427	Cons. Paper	14⅞	14⅞	14⅝	14¾	14⅞	8
6655	Don. Paper	16¾	17	16¾	16⅞	17	9¾
615	Fair. Aircr	4⅛	....	....	4⅛	4⅝	2
2825	Fleet Aircr	6⅝	6½	6¼	6¼	7	4¼
3755	Fraser Co's	48	48½	48	48	48½	34¾
625	Lowney	13	13	12⅞	13	13	9
1525	Map. Leaf M	14⅝	15	14⅝	15	16½	12
340	Masse-Harr	27¾	28	27¾	28	28¾	22
150	Melch. Dist	14	14	13⅞	14	14½	9
10905	Minn. Ont.	17	17⅛	16⅞	17	17¼	11⅝
4450	Quebec Pulp	44	46	44	45½	50	36¾
	MINES						
16000	Astoria	35	39	35	39	39	17
4600	Arno Mines	07	....	....	07	23	03
8500	Beaufor G.	32	....	....	32	51	07
1000	Bouscadillac	17	....	....	17	....	....
63000	Beatrice	39	40	39	39	44	37
27000	Cent. Cadil	35½	36	35	36	554	04
6500	Cent. Min.	40	41	40	41	45	10
1000	Centremaque	47	47	45	45	....	....
5700	Courno	68	....	....	68	75	58
1000	Francoeur G.	80	....	....	80	86	51
8400	Elder	1.22	1.23	1 20	1.23	1 50	1.10
2300	McDonald M.	1 89	1.89	1.88	2 30	2.20	1 55
26000	Nib. Yellowk	35¼	35½	35¼	35½	43	32
3500	Que. Yellowk	44	41	43	43	51	30
2500	Red Crest G.	11	....	..	11	....	..
30000	Rochette G.	39	40	38	38	65	15
4600	Siscoe G. M.	80	....	....	80	90	65
19900	Stadacona	83	86	83	85	105	60
7700	Sullivan Co	3 00	....	....	3.00	3 80	1.50
	HUILES						
1500	Home Oil	4 15	4.20	4 15	4 20	4.25	3 10
15000	Homestead	13	....	12½	13	18	4½

Notre production d'or, meilleure

En août en regard du mois précédent

La production d'or se place à 211,754 onces fines en août, au regard de 210,209 en juillet et 237,617 le mois correspondant de l'an dernier. La production d'août cette année a une valeur de $8,152,529. La production des huit premiers mois de cette année atteint un total de 1,749,667 onces fines, comparativement à 2,001,581 la même période de l'an dernier.

La production se répartit ainsi en août par province (totaux du même mois de l'an dernier entre parenthèses); Nouvelle-Ecosse, 293 (405) onces fines; Québec, 49,261 (56,338); Ontario, 123,367 (145,618); Manitoba et Saskatchewan, 15,982 (14,031); Colombie Britannique, 14,174 (15,475); Yukon, 8,670 (4,797); Territoires du Nord-Ouest, néant (952).

Curb de New-York

Cours fournis par A. M. KIDDER & CO.

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Clot
250	Alum. Ltd.	122	120	122
1000	Al. of Am.	58½	57¾	57¾
400	Am. Cent.	19⅜	19⅝	19⅜
2000	Am. Cyan.	47	46¾	47
2000	A. L. & T.	24⅛	23⅞	24⅛
2100	Am. Marac.	4	3⅞	4
25200	Am. Super.	1⅝	1⅛	1⅝
500	Brazilian	22½	22	22½
200	Breeze Cor.	22	22	22
700	Brew. Aero	5¾	5⅜	5¾
19800	Can. Marco.	4⅜	3⅞	4⅛
1500	Cities Ser.	25¾	25⅜	25¾
600	Col. Air.	23⅞	23⅞	23⅞
700	C.F.¾ I.Ws	5¼	5¼	5¼
11500	C.&S. Wts	3-32	1-16	3-32
800	Creole Pet	29½	29¼	29½
2200	E.B. ¾ Sh.	18⅞	18⅞	18⅝
100	Fair. C.&I.	11¾	11¾	11¾
600	F. of C. A	25	25	25
500	Glen Alden	22¾	22	22¾
600	Hollinger	13½	13½	13½
700	Humble O.	46½	46¼	46½
100	Imp. Oil	13	13	13
400	Int. Pet.	19⅜	19¾	19⅜
700	Lake Shore	19⅞	19⅞	19⅞
200	M.S.P.A.V.	18⅞	18⅞	18⅞
200	M.S.P.B.V.	3¾	3⅝	3¾
300	N. J. Zinc	70	69¾	70
9000	Niag. Huds.	7⅞	7⅝	7⅞
7000	N.A.L. & P.	7⅛	7⅛	7⅛
6900	P. A. Air	9¼	9	9¼
1700	Pantepec	12¼	12¼	12¼
7000	Pennroad	8½	8⅜	8½
2700	Rayth. Mfg	23⅜	23	23⅜
8000	St. R. Pap.	10	9⅞	10
200	Technicolor	26½	26¼	26½
1500	Wright Har.	4½	4⅜	4½

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN	15 RR	15 UT	60 ST
Ferm. sam.	97.5	x16.2	x50.9	x72.8
Ferm. ant.	97.6	45.5	50.8	73.6
Ch'ge net	—0.1	+0.7	+0.1	[illegible]
Il y a 1 sem.	96.0	44.0	49.7	72.[illegible]
Haut 1945	97.7	45.9	50.8	73.5
Bas 1945	78.6	32.9	39.2	57.[illegible]
Haut 1944	79 2	34.5	39.2	58.3
Bas 1944	69.1	22.9	35.1	49.5

Recettes du C.P.R. en hausse de 1.1%

Les recettes du C.P.R. durant les 10 jours terminés le 31 octobre se totalisèrent à $10,038,000, soit $112,000 ou 1.1 p.c. de plus que celles accusées durant la même période l'an dernier.

Production de farine accrue au Canada

La production de farine de blé au Canada s'élève à 2,015,830 barils en septembre, augmentation de 24,963 barils comparativement au premier mois de la campagne actuelle. La production de septembre l'an dernier était de 1,972 621 barils. Au cours des deux premiers mois de la campagne actuelle la production s'établit à 4,036,697 barils, augmentation de 78,210 barils par rapport à la période correspondante de la campagne de 1944-45.

En septembre il se moud 9,104,988 boisseaux de blé contre 8,728,340 boisseaux le même mois de l'an dernier. Les quantités au vantes de grains secondaires sont également moulues en septembre (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): avoine, 1,906,349 (1,871,946) boisseaux) maïs, 180,415 (55,917); orge, 496,773 (698,397); sarrasin, néant (1,251); grains mélangés, 2,091,910 (2,133,605).

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY.
388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Stocks	Haut	Bas	Clot.	Stocks	Haut	Bas	Clot.
Allied Chem'l	175½	....	....	Johns-Manville	141	140⅝	141
Allis-Chalmers	50¾	½	¾	Kennecott	45	44⅝	....
Am. Can.	102½	....	....	Kroger Gr. & B.	48	....	....
Am. Car & F.	61¼	60½	61⅜	Lockheed	33¾	½	⅝
Am. Loco.	35¼	35	¼	Loews Inc.	30⅝	⅝	½
Am. Power & Lt.	11⅛	11	....	Louis & Nash	64⅛	63⅛	64⅛
Am. P. & L. 6 Pf.	92½	....	....	Mack Trucks	61	....	....
Am. P. & L. 5 Pf.	84	83	½	G. L. Martin	33¼	32¾	33⅛
Am. Radiator	16¾	½	¾	May Dept. Str.	45½	....	....
Am. Rolling M.	28¼	28	⅛	Mead Corp.	20¾	20½	20¾
Am. Steel Fdry	41⅞	41½	....	Montg. Ward.	73¼	72¾	73⅛
Am. Sugar	51½	....	....	Nat. Biscuit	32	....	....
Am. Tel. & Tel.	189	188½	....	Nat. Can. Corp.	17½	17¾	....
Am. Tobacco	87	....	....	Nat. Cash Reg.	41⅛	40¾	41⅛
Am. Water W.	18	....	....	Nat. Dairy Prod.	36¼	34½	35¼
Am. Woolen	27	26⅛	26⅝	Nat. Distillers	63¼	65¼	66¼
Am. Woolen Pfd.	128	....	....	Nat. Lead	32	....	....
Anaconda	39¾	½	....	Nat. Pr. & Lt.	13	122⅞	....
Armour Ill.	12⅞	⅝	¾	Nat. Steel	82⅛	82	82⅛
Atchison S. F.	97⅝	96	97¼	N.Y. Central	30⅝	29¾	30¼
Aviation Corp.	8¾	8⅝	⅝	Norf. & West	256	....	....
Baldwin CT	29⅝	⅛	....	Nor. Aemrican	27¾	27⅛	27⅜
Balt. & Ohio	24	22⅞	23½	Nor. Am Avia.	13⅞	12⅞	13¼
Bendix Avia'n	60¼	60	....	Nor. Pacific	31½	30¼	31⅝
Bethlehem Steel	95½	¼	⅝	Ohio Oil	19⅝	19⅛	....
Boeing Air	26¼	25⅞	26	Omnibus	15	....	....
Borden's Co.	41¼	....	....	Owens Ill. G.	77	....	....
Borg. Warner	55	53½	55	Pac. Gas. & El.	41⅞	41⅝	41⅜
Briggs Mfg.	49¼	49	¼	Packard Mot.	8¼	8	[illegible]
Budd Mfg. Co.	18	....	....	Paramount	41⅞	41½	....
Burroughs Ad.	17⅞	⅛	⅞	Penn. R.R.	42½	41¾	42½
Canadian Pacific	19⅝	⅛	½	Pepsi Cola	36⅝	36¼	....
Case, J. I.	44	....	....	Phelps Dodge	36¾	36	36⅛
Caterpillar Tr.	69	....	....	Phillips Pete	51⅝	51¾	....
Celanese Corp.	52	....	....	Pressed St. Car.	22⅛	21⅞	....
Ches. & Ohio	57	56¼	57	Proctor & Gam.	66	65¼	....
Chrysler	126⅝	125½	125¼	Pub. Ser. N.J.	26⅞	26⅝	26¾
Colgate Palm	43⅞	⅝	¾	Pullman Inc. "A"	61⅝	61	61⅝
Col. Gas & El.	10¼	10	¼	Pure Oil	22⅞	22¼	....
Com. Solvents	19¾	½	⅝	Radio Corp.	16	15¾	16
Com. & South	2⅛	....	....	Radio CV. Pfd.	88⅞	....	....
Congol. Nairn	35¾	....	....	Rayonier Inc.	23½	23¼	....
Con. Ed's, N.Y.	33½	⅝	....	Rayonier Pfd.	37½	....	....
Cont. Can.	46½	⅝	....	Remington Rand.	31	30⅝	....
Cont. Motors	16	15¼	16	Republic Steel	27¾	27¼	27⅜
Cont. Oil	37	36¾	37	Reynolds ob. "B"	39⅛	38¾	....
Crane Co.	40	....	....	Safeway Strs	27⅝	27¼	....
Crown Zeller	30	....	....	Scenley Dist	92¾	91¼	92½
Curtiss Wr. "A"	28¼	28	....	Sears Roebuck	38¼	38	38⅛
Deere & Co. N.	45⅝	¼	....	Servel Co.	23⅝	....	....
Del. & Hudson	45¼	44¾	45¼	Shell Un. Oil	29¾	29½	....
Dist. Seagrams	77⅞	½	⅞	Sinclair Oil	17¼	17	17⅛
Dome Mines	25	....	....	Socony Va.	16¾	16⅝	16⅝
Douglas Air	88	87	⅝	Sou. Pacific	54⅛	53	53⅞
Du Pont De N.	187¾	....	....	Sou. Railway	55¾	51	55½
Eastman Kod.	221	....	....	Sou. Rwy., Pf.	80⅞	80¼	80⅞
Electric Boat	20¼	20	....	Sperry Corp.	35⅜	35⅛	35⅜
Elect. Pow. & Lt.	17⅞	⅝	⅞	Stand. Brands	45⅝	45¼	45⅝
Flintkote	32¼	⅛	¼	Stand. Oil, Cal.	45½	45⅜	45½
Gen. Amn. Tran.	60	....	....	Stand. Oil, Ind.	42⅝	42⅜	....
Gen. Electric	48½	48	¼	Stand. Oil, N.J.	66½	65⅞	....
Gen. Food	54	53¼	⅜	Studebaker	28⅝	28⅜	....
Gen. Motors	71⅜	71	....	Texas Corp.	58	....	....
Glidden	58¼	....	....	Twentieth CFF	36	35⅝	....
Goodrich	71¼	¼	....	Union Bag & P.	21⅝	....	....
Goodyear	61⅞	¾	⅞	Union Carbide	97⅝	....	....
Grt. Nor. Ry., Pf.	63¾	61¾	63¾	Union Pacific	145	....	....
Greyhound N.	30⅜	29½	30	Unit Aircraft	31¾	31¼	....
Gotham Hosiery	30½	¼	....	Unit Air Lt. cts	55	54¼	54¾
Hiram Walker	92	91¾	92	Unit. Corp.	4	3⅞	4
Houston Oil	20¼	19⅞	20	Unit. Corp. Pf.	48⅞	48⅝	....
Howe Sound	41½	....	....	United Fruit	116½	....	....
Hudson Bay	30¼	30	....	Unit. Gas. Imp.	22	21¾	....
Ill. Cent. Ry.	38¾	37½	38⅝	U. S. Rubber	70¾	70¼	70¾
Inspiration	15⅛	....	....	U. S. Steel	81	80¾	....
Interlake Iron	12¼	12⅛	¼	Vanadium Steel	28¼	....	....
Int. Nickel Ltd.	35¼	31¾	¾	Warner Pic's	21¾	21	21⅛
Int. Pap. & P.N.	42⅝	41¼	42⅝	West'n Union	52	....	52
Int. Pap. & P. Pfd	114	111¾	114	Westinghouse	35⅛	34⅞	....
Int. Tel. & Tel.	189	188½	189	Worth. Pump.	66	64½	66

COMMONWEALTH International Corporation Limited
ACTION ORDINAIRE
PRIX : 3.95xd
RENDEMENT : 4.05%
Pour l'achat de ces actions, consultez votre vendeur en valeurs de placement ou votre courtier.

Tél.: MArquette 3261
ROLLAND RINFRET
ASSURANCES
LESAGE & KENT LTEE — Chambre 511, 276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

FEU - VIE - VOL - MALADIE - AUTOMOBILE - ACCIDENTS
BRIS DE GLACE - RESPONSABILITE
O. RENÉ GRAVEL & CIE
COURTIER EN ASSURANCES
500 Place d'Armes — MONTREAL — BE. 2041
Rés.: 184 ave St-Alexandre, Longueuil · Tél.: Longueuil, zone 6-350
UNE POLICE D'ASSURANCE PLACEE PAR NOUS EST UNE PROTECTION ABSOLUE

Vos volontés vous survivront-elles?

Personne, mieux que vous, ne connaît les besoins réels de ceux qui dépendent de vous. Cependant, si vous ne faites un testament, vos biens se répartiront entre vos héritiers, selon une loi qui ne tient pas compte de leurs besoins individuels, de vos obligations et de vos volontés. Tout homme avisé fait un testament. Mais cela seul n'assure pas une longue survie à ses volontés. Souvent la nomination d'un proche comme exécuteur testamentaire conduit au pire. Notre société, mieux que tout autre, conservera votre héritage et donnera effet à vos volontés. Consultez-nous sans tarder.

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
112 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL
EXÉCUTION DE TESTAMENTS, TRANSFERTS ET GÉRANCE

COMMERCE et FINANCE

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 IN	10 RR.	10 UT.	10 Fgn.
Ferm. sam.	101.5	103.7	108.3	75.0
Ferm. ant.	101.4	103.7	108.3	75.0
Ch'ge net	x0.2	unch.	unch.	unch.
Il y a 1 sem.	100.8	103.7	108.0	74.6
Haut 1945	101.6	105.5	108.2	74.7
Bas 1945	96.2	103.4	106.8	68.1
Haut 1944	98.5	105.7	107.3	68.8
Bas 1944	79.5	104.6	104.7	63.2

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques à New-York:

Angleterre: livre, câble	4.03
Suisse: franc	2332
Suède couronne	2385
Brésil: cruzeiro	0514

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
£ sterling	4.43	4.45
$ américain	10%	10½% pr.

WASHINGTON, (A.P.) — Un examen microscopique du tissu du cerveau de Benito Mussolini par les médecins de l'armée aux Etats-Unis n'a rien révélé quant à la personnalité de l'ancien duce.

DECES

[G]ERIN-LAJOIE — A Montréal, le [.] novembre 1945, à l'âge de 78 ans, est décédée Mme Veuve H. Gérin-Lajoie, née Marie-Lacoste. Les funérailles auront lieu lundi le 5 courant.

Le convoi funèbre partira de l'Institut de Notre-Dame Du Bon Conseil, No 1215 Est, Boul. St-Joseph à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kotska où le service sera célébré à 9.00 hres a.m. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

JUNEAU — A Montréal, le 3 novembre 1945, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Joseph-Augustin Juneau, employé de la compagnie des Tramways, époux d'Alice Laveau. Les funérailles auront lieu mardi, à 8 h. 30. Le convoi funèbre partira des salons Desjardins, 4557, rue St-Denis, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église du St-Enfant-Jésus, où le service sera chanté et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HORS-LISTE

G. E. LESLIE & Co.
260 St-Jacques Ouest

	Offre	Dem.
Abenakis	11	13
Albani River	35	38
Amber O. & M.	20	30
Amal. Kirk.	15	17
Amal. Larder	150	160
Athona	35	37
Alta	38	41
Annamaque	10	12
Aurlando	14	17
Barber Larder nouveau	6	—
Bourlamaque	18	21
Cad. Goldfield	20	25
Cheminis	29	—
Chibmac	3	5
Cons. Chiboug	38	43
Comet	20	22
Courtmont	30	33
Dorbaska	4	6
De Santis	11	14
Dickenson	155	160
Duvay	60	63
Dumico	12	15
Donrand	20	25
Electra	12	14
Fontana	20	22
Greenlee	25	27
Great Bend	—	8
Guillet	—	24
Hoyle	27	31
Hugh Pam	19	21
Kamlac	34	37
Lassie R. L.	48	50
Lake Expanse	16	18
LaSalle	14	17
Lake Rowan	7	9
Lavalie	10	12
Lingside 4	33	35
Major	10	12
Magnet Cons.	55	60
McCuaig	16	19
Martin Bird	17	19
Mar. McNeilly	22	25
Natl. Malartic	34	37
New Augerita	22	25
New Malartic	8	10
Norbeau	1.00	1.15
Obalski	24	27
Opem. Copper	17	20
Obaska Lake	37	41
Orpit	12	15
Pam Canadian	—	13
Pascalis	39	42
Payore	13	14
Pershing Man.	55	65
Pitt	37½	39
Presdor	6	8
Privateer	65	70
Quebec Man.	58	60
Rand Mal.	13	16
Rainville	23	27
Renfort	8	10
Seventh Mal.	—	23
South Chib.	10	12
Starlight	11	13
Wendell	25	27
Wingait	23	25
Young Dave	27	30

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE, 471 rue St-François-Xavier, Montréal.

	Div	Prix	Rend
Aluminum	8.00	121	6.60
Bathurst "A"	1.00	18¾	5.40
Asbestos	.80	28	2.87
Bell Telephone	8.00	172	4.65
B. Am. Oil	1.00	24¾	4.45
B. C. Pr. "A"	1.60	22	7.27
Bldg Prod.	.60	22	2.65
Brazil	2.00	26	7.30
C. & D. Sug.	.80	24	3.30
C. Steams	1.00	15½	6.47
Can. Celan. Dex.	2.00	54	3.70
Dist. Seagrams	2.22	69	3.25
D. Textile	5.00	79	6.34
Ford "A"	1.00	29	3.38
Imperial Oil	.50	15	3.35
Int. Pete	1.00	21	4.75
Lake of Wood	1.20	28	4.30
McL. Paper	1.00	29	3.45
Int. Nickel	1.60	40	4.00
Nat. Brew	2.00	41	4.85
Ogilvie	1.00	28¾	3.50
Que. Pow.	1.00	17	5.90
Shawinigan	.90	20½	4.40
Steel of C.	3.00	78	4.00
Stocks privilégiés:			
Agn. Surp	7.00	113	6.19
*Aluminuium	6.00	110	5.45
Alum of C.	5.00	105	4.75
An. Can.	2.75	55	5.00
Bid. Cort.	7.00	143	4.90
C. Bronze	5.00	107	4.67
C. Nor. Pr	7.00	105	6.67
C. Cement	5.00	122	4.10
C. Steams	2.50	46	5.45
Can. Celanese	7.0	141	4.95
C. F. Morse	6.00	120	5.00
Can. Brew.	3.40	55	6.68
C. Cottons	1.20	27	4.44
Can. Ind.	40	172	4.05
Comm Alc.	40	7	5.71
*Dist. Seag.	5.00	115	3.32
Dom. Glass	7.00	160	4.38
Dom. Textile	7.00	163	4.15
Gat. Pow.	5.00	99	5.05
Gen. S. W.	5.00	105	4.75
Goodyear T.	2.50	55	4.55
Howard Smith	6.00	111	5.41
Jam. P. S.	7.00	108	6.47
L. of Woods	7.00	152	4.60
Massey Harris	1.25	27	5.55
McColl. Front.	6.00	106	5.66
Mont. Cot.	7.00	140	5.00
Nat. Brew	1.75	44	4.00
Ogilvie	7.00	175	4.00
Ott L H & P	5.00	100	5.00
Penmans	6.00	150	4.00
Pow Corp.	6.00	105	5.71
Saguenay Pow	5.50	106	5.19
Sher. Wins	7.00	155	4.01
Steel of C.	3.00	78	3.83
S. Can. Pr	6.00	108	5.56
Tuck Tob.	7.00	165	4.24
West. Groc.	7.00	150	4.60
Walker G.	1.00	21¾	4.60
W. Kcot P.	7.00	150	4.67
Mines:			
Bralorne	.80	20	6.65
Bralorne D. ex.	1.20	30	6.00
Can. Smelt&Ex.	2.50	72	3.50
Dome	1.20	27	4.45
Hollinger	4.00	13	3.00
Hud. Bay	2.00	33	6.00
Lake Shore	.80	23	3.50
McIntyre	2.22	66	3.33
McIntyre d'ex	3.30	63	5.00
Noranda	4.00	54	7.40

—*Payable en fonds américains.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture Dominion du Canada

%	Maturité		Offre	Dem.	Rend appr.
1½	1 nov.	1946	100.65	100.90	1.02
1½	1 mai	1946	100.50	100.75	.55
2	15 déc.	1946	101	101.25	1.08
4½	1 fév.	1946	101.25	101.50	.50
2½	1 mars	1948	101.75	102	1.46
3½	1 juin	46-49	101.50	101.80	.70
3	15 juin	50-51	105.60	105.90	1.92
3½	15 nov.	48-51	104.45	104.75	1.70
3½	1 fév.	48-52	105.70	105.95	1.92
4	15 oct.	47-52	104.75	105.10	1.50
3	1 oct.	49-52	104.05	104.30	1.89
3	1 mars	52-54	104.625	105.125	2.30
3	1 juin	50-55	103.30	103.60	2.19
4½	1 nov.	46-56	103.10	103.50	1.88
3	1 nov.	53-56	103.125	103.625	2.62
4½	1 nov.	47-57	105.40	105.75	1.62
3	1 mai	54-57	102.125	102.625	2.67
3	1 juin	53-58	101.875	101.375	2.66
4½	1 nov.	48-58	107.50	108	1.79
4½	1 nov.	49-59	109.40	109.75	1.98
3	1 juin	57-60	100.75	101.25	2.88
3½	1 juin	56-66	103.625	104.125	2.81
3	perpétuel		97.875	98.375	3.04

Obligations garanties par le gouvernement

		Offre	Dem.	Rend
‡G.T.P. 3	1962	113.00	.....	...
‡G.T.R. 4	1962	127	.....	...
C.N.R. 3	48-53	102.70	103.15	1.66
C.N.R. 3	45.50	100.25	.....	...
C.N.R. 3	54-59	100.75	101.25	2.32
†C.N.R. 4½	1951	125.00	.....	...
‡C.N.R. 4½	1956	128.75	.....	...
‡C.N.R. 4½	1957	120	.....	...
†C.N.R. 4½	1955	131	.....	...
C.N.R. 5	1954	117.25	118.00	2.62
‡C.N.R. 5	49-69	127.50	.....	...
‡C.N.R. 5	40-70	127.50	.....	...
‡C.N. (W.I.) SS.				
C.N.R. 5 40-70 4½	1957	13		
Lines	1955	131.50	.....	...

†—Payable au Canada et à N.-Y.
‡—Payable au Canada, à N.-Y. et à Londres.

Obligations provinciales

	%		Offre	Dem.	Rend
‡Alberta	4	1954	111	113	x—
‡Alberta	4½	1956	125	127	x—
Alberta	6	1947	117	120	x—
Col. Brit.	6	1947	104	105	2.90
Col. Brit.	3½	1952	100.50	103	3.07
Col. Brit.	4½	1953	121.50	.....	...
†Maitoba	4½	1956	123.00	.....	...
Manitoba	4	1957	118	.....	...
Manitoba	6	1947	104.00	105.00	3.17
N.-Bruns.	3½	1956	101.00	102.50	3.23
‡N.-Bruns.	4½	1961	127	.....	...
N.-Ecosse	4½	1960	128.50	.....	...
N.-Ecosse	3½	1950	103.50	105	2.93
N.-Ecosse	3½	1956	101	102.50	2.97
Ontario	3	1950	101.75	102.75	1.95
Ontario	3½	1955	103.75	104.50	2.50
Ontario	4	1962	124	.....	...
L.-P.-E.	4	1954	103.00	105.00	3.08
Québec	3	1947	101.00	102.00	1.15
Québec	3½	1952	100	101½	3.06
Québec	3½	1953	101.50	103	
Québec	3½	1955	103.75	104.75	2.97
Québec	4	1952	104.50	105.50	2.87
Québec	4½	1958	110.25	111.25	3.19
Québec	4½	1963	116.25	117.25	3.20
Sask.	5	1958	100.00	102.00	4.79
Sas.	4½	1960	104.00	.....	...

†—Payable au Canada et à N.-Y.
x—Flat.

Obligations municipales

	%		Offre	Dem.	Rend.
Calgary	4½	1962	99	102	4.32
Edmonton	4½	1967	99	102	4.35
Halifax	3½	1953	100.50	103	2.82
Comm. Mét. Mtl:					
	4	1947	100	102	2.95
	4½	1962	111.50	113.50	3.43
	3½	1965	118	.....	...
	3½	1966	125	.....	...
Cité de Montréal:					
	3½	1953	99½	101	3.10
	3½ 1961-4½	1950	111	.....	...
	‡3½ 1970-5	1954	116½	.....	...
	‡3½ 1972-5	1963	123	.....	...
	‡3½ 1974-4½	1971	119½	.....	...
Québec	4½	1950	104.50	106.50	3.10
‡Winnipeg	4½	1960	139	.....	...

‡—Payable au Canada, à N.-Y. et à Londres.

●●● La dictature menace le Québec...

(Suite de la première page)

trer la province demain afin de vous faire profiter de son expérience des affaires, de cette expérience qui l'a conduit à la présidence de l'Association des marchands-détaillants du Canada. Ce témoignage qu'on lui a renouvelé dans le courant de l'été montre bien qu'il est qualifié pour représenter la Beauce à l'Assemblée législative de Québec. Quant à M. Dionne, avec l'hon. Louis St-Laurent, il saura bien faire entendre votre voix dans les conseils de la nation.

Une question d'affaire

"Cette élection partielle de Beauce est vraiment une question d'affaires d'une extrême importance", continue l'hon. M. Godbout. "En 1939, si M. Duplessis a déclenché une élection générale un samedi quand on sait qu'il n'entreprend jamais rien d'important que le mercredi, c'est qu'il n'avait plus un sou dans sa caisse. On ne confie pas deux fois de suite ses affaires à un incompétent notoire", ajoute le chef libéral. "Il n'a administré que pendant trois ans parce qu'il ne pouvait pas emprunter 5 sous, avec toute la garantie que peut offrir la province de Québec. J'ai des craintes pour l'avenir des nôtres car nous avons au gouvernement les mêmes hommes qu'en 1939 mais plus encroutés encore dans le mal. C'est un gouvernement de banqueroutiers que vous avez malheureusement élu en 1944 en pensant à autre chose. Pendant 5 ans, on nous a représentés comme des traitres à leur race, on a exploité dans un but politique les angoisses des pères et des mères de famille en vous faisant croire que les jeunes ne seraient pas exempts du service militaire quand ils le pouvaient s'ils avaient des raisons, s'ils occupaient des situations essentielles dans l'industrie et dans l'agriculture. Nous avons travaillé à faire triompher le bon sens dans l'effort de guerre parce qu'il fallait que le cultivateur nourrisse le soldat et que l'ouvrier lui fournisse les armes et des munitions.

"Le 11 juin dernier", dit l'hon. M. Godbout, "vous nous avez tous vengés des exagérations de nos adversaires et vous avez réglé la question une fois pour toutes. On ne vous en reparlera pas d'Ottawa. Après l'élection provinciale, vous avez tout de suite regretté d'avoir réélu ce régime qui vous a gouverné de la façon que vous savez de 1936 à 1939. La danse des millions est recommencée. On fait sauter actuellement les millions qu'ils vous arrachent avec les taxes et, pour arriver à ses fins, le gouvernement s'est fait voter cette année le double du budget de 1939 tout en passant des lois spéciales qui l'autorisent à dépenser par là-dessus plus de $60,000,000.

"Si on vous offre de l'argent, prenez-le parce que c'est votre argent qu'ils n'auront pas donné aux entrepreneurs pour la remettre ensuite en partie dans leurs caisses électorales. C'est vil de demander à la population de Beauce de voter pour des octrois. Je la connais la population de Beauce et elle est plus fière et plus indépendante que cela. L'histoire de 14 shillings de la Commission des Liqueurs se répète. Dans tous les domaines et si vous tenez à la démocratie, faites cesser ce système qui fait passer dans la caisse électorale de l'Union Nationale les argents dont le peuple devrait avoir le bénéfice. Les électeurs ne se laisseront pas voler et l'élection de Beauce sera gagnée par Henri Renault."

Sabotage des oeuvres libérales

"Quelles initiatives le gouvernement de l'Union Nationale a-t-il prises pour les cultivateurs?" demande l'hon. M. Godbout. Ils n'ont rien fait sauf de détruire l'oeuvre que nous avions édifiée dans ce domaine. Ils ont saboté les coopératives que nous avions établies. La coopérative, c'est une forme de gouvernement du peuple par lui-même et la coopération est la plus grande force économique qu'on puisse établir chez nous".

"Nous avions commencé d'établir un réseau provincial d'électricité au profit des usagers. La loi de l'Hydro disait que tous les bénéfices de l'exploitation devaient retourner au peuple sous forme de réductions de taux et d'extensions des réseaux ans les campagnes. Dès 1929, quand j'ai été élu député de l'Islet, j'ai parlé de cette question sur le parquet de la Chambre. Avec notre loi de l'Hydro, ajoute-t-il, nous pouvions créer des coopératives partout et notre loi avait cette différence d'avec celle de l'Union Nationale que nous ne mettions sur les épaules des cultivateurs aucune responsabilité financière pour la construction et l'entretien des lignes de distribution. Les taux étaient fixés par la Régie et vous auriez eu les tarifs les plus bas possible. M. Duplessis fait semblant de vous aider dans ce domaine. Il vous conseille de former des coopératives et il vous force à prendre une partie de la responsabilité et des risques financiers de l'entreprise. Les taux seront au moins deux fois plus élevés que ceux que vous pourriez obtenir avec notre formule, la formule libérale. Il ne manque d'endroits dans la province où les taux soient actuellement trois fois moins élevés que ceux que charge la Coopérative électrique de Rouville. C'est le moyen que le gouvernement a pris pour tuer la coopération dans la province de Québec."

L'hon. M. Godbout rappelle que c'est lui qui a donné l'élan à la coopération dans la province de Québec en mettant des centaines de milliers de dollars à la disposition de ceux qui voulaient adopter cette formule économique.

Le trust de l'électricité

"C'est moi, ajoute-t-il, qui me suis levé devant le trust de l'électricité, sachant bien que ses millions travailleraient contre moi aux élections de 1944 mais j'ai fait mon devoir et je ne regrette rien, dit le chef libéral. Nous avons posé alors le premier jalon de l'émancipation économique du peuple canadien-français. Envoyez-nous M. Renault à Québec et, en peu de mois, nous débarrasserons la place. Nous ne ferons pas de miracles car la situation est trop compromise, mais nous mettrons du bon sens dans l'administration, nous y mettrons de l'honnêteté afin de préparer un meilleur avenir à nos enfants."

L'hon. M. Godbout passe ensuite en revue les actes de l'administration qu'il dirigeait à Québec. Tout en payant par année $12,000,000 de plus d'intérêt et d'amortissement à cause de la dette accumulée par l'Union Nationale, le gouvernement libéral a payé toutes les dépenses ordinaires et capitales à même les revenus et dans les trois dernières années, il a accumulé des surplus moyens de $5,000,000. Le gouvernement libéral a triplé le budget de l'éducation, réduit les taxes et pris à sa charge l'entretien et la construction des ponts-routes.

Que fait le régime de l'Union Nationale? Il s'occupe de sa caisse électorale.

La caisse électorale

"Jamais", proclame l'hon. M. Godbout, nous n'avons demandé aux entrepreneurs de charger plus cher à la Province pour ensuite verser dans la caisse électorale les fruits de cette rapine".

Le chef libéral prédit ensuite que d'ici dix ans, trois ou quatre raffineries de betterave à sucre seront établies dans la province de Québec pour fabriquer chez nous un produit essentiel qu'on va chercher en Amérique du Sud actuellement.

"Je défie nos adversaires, dit-il, de trouver dans toute l'Amérique une usine qui, pour la même capacité de production, coûte un sou de moins".

Une mise au point

"On m'a dit à ce sujet, ajoute l'hon. M. Godbout, qu'ici même dans cette salle, l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, parlant de cette question, aurait déclaré que l'entrepreneur qui a construit l'usine de St-Hilaire travaillait de concert avec moi pour m'aider à édifier mon établissement personnel. S'il a dit cela, qu'il le répète publiquement et cela ne prendra pas une heure qu'il ne soit traduit devant les tribunaux. Ce n'est pas de notre côté que se font les tripotages avec les entrepreneurs. Si M. Beaulieu a réellement dit ces paroles et qu'il n'a pas le courage de les répéter publiquement, il n'est qu'un lâche et, s'il les répète, il ira devant les tribunaux répondre de cette vilénie. J'ai passé quinze ans de ma vie dans la politique sans me salir et je veux garder intacte la réputation que j'ai acquise en faisant mon devoir. Ces gens qui ont crucifié leur patrie durant la guerre ont-ils bien le droit de nous parler aujourd'hui des bienfaits des emprunts de la victoire?

Le 21 novembre, déclare l'hon. M. Godbout, votez dans votre intérêt supérieur qui est aussi celui de la province de Québec. Le gouvernement de l'Union Nationale est né de la désunion, il vit dans la désunion et, si vous nous aidez, nous aurons un gouvernement libéral à Québec".

L'hon. M. Godbout a terminé son discours par un appel en faveur de la candidature de l'hon. Henri Renault et il a prédit qu'il sera le prochain député de Beauce à Québec.

L'hon. Henri Renault

Le candidat libéral remercie la foule de l'accueil sympathique et enthousiaste qu'on veut bien lui faire. "Cela augure bien pour le 21 novembre, dit-il. La combinaison Dionne-Renault sera à l'avantage de la Beauce et elle vaudra au comté des résultats qui en vaudront la peine. Je remercie M. Ludger Dionne, le député du comté à Ottawa, de l'appui qu'il me donne dans la présente élection.

"Mes adversaires dit-il, font la lutte dans les fleurs, c'est moins sale que les luttes précédentes, lorsqu'on lançait de la boue à M. Edouard Lacroix, quand M. Lacroix voulut aller témoigner devant le comité des comptes publics pour défendre son honneur et sa réputation, on lui refusa ce privilège qui appartient à tous les citoyens d'un pays. M. Lacroix disait alors que les dictateurs tuaient et que M. Duplessis salissait. Les dictateurs ont fini de tuer mais M. Duplessis continue de salir. Mon adversaire m'a traité de couillon. Ceux qui ont connu mon père et qui m'ont fréquenté savent que ce n'est pas vrai. Je n'ai pas tenu rancune à ceux qui ont voté contre moi en 1944 et aujourd'hui nous avons la preuve qu'on n'aurait pas du mêler les questions fédérales à celles du provincial. Le cas du fédéral a été réglé l'an dernier et c'est maintenant au comté de Beauce à régler le sien".

Après avoir énuméré ce qu'il a fait pour la Beauce, l'ancien ministre dit: "Le régime de l'Union nationale s'est fait voter $175,000,000 pour cette année et il n'a pas d'argent pour payer la prime sur le fromage. Il réduit les allocations aux mères nécessiteuses tout en augmentant le nombre des ministres et en créant des commissions nouvelles qui coûtent les yeux de la tête".

L'hon. M. Renault annonce ensuite qu'il vient de poursuivre le "Temps" pour $10,000. "Si j'avais eu autant de fleurs qu'on m'accuse d'avoir obtenues, j'en aurais certainement pour vous offrir à chacun et chacune un beau bouquet. Ce sont de petits et de sales moyens qu'emploie l'Union nationale pour gagner cette élection.

M. Ludger Dionne

Le député fédéral de Beauce remercie ses électeurs de Beauce de l'appui qu'ils lui ont donné le 11 juin dernier. Il ajoute que dans cette campagne il veut donner à ses électeurs les raisons qu'il a d'appuyer l'hon. M. Henri Renault, sans vouloir influencer qui que ce soit ni imposer sa manière de voir.

M. Dionne déclare qu'il est dans la lutte parce que l'intérêt national est en jeu. Il fit ensuite l'histoire du gouvernement Duplessis, première et seconde administration. Ce gouvernement qui avait promis d'abolir les taxes n'en a pas aboli une et il a augmenté la dette de la province de plus de 200 millions en trois ans. On recommence actuellement les mêmes extravagances qu'en 1936-1939 et jamais la province n'a eu un budget aussi élevé que $175,000,000 pour un an. Cependant, on n'a plus d'argent et c'est le peuple qui va payer les pots cassés. "Votez pour mettre fin au régime d'extravagance qui nous gouverne à Québec", dit M. Dionne en terminant.

M. Roch Pinard

Le député fédéral de Chambly-Rouville fait tout d'abord l'éloge de MM. Dionne et Renault, puis il dit les raisons de la force vitale sans cesse renouvelée du parti libéral dans le Québec et dans tout le Canada. C'est que ce parti comprend mieux les besoins du peuple et qu'il a un respect profond pour les opinions des électeurs. Les lois libérales sont au bénéfice de tout le peuple et non pas d'un coterie comme celles que fait voter l'Union Nationale. Il ajoute que M. Duplessis est un autocrate qui conduit seul tout à sa guise et qu'il a détruit le vieux et respectable parti conservateur dans la province de Québec.

M. Paul Baillargeon

Ce jeune avocat qui travaille ardument à faire élire l'hon. Henri Renault reçoit une ovation quand il s'avance pour prendre la parole. Il se moque du motto de l'Union Nationale que l'élection de Beauce est une question d'affaires. C'est vrai, mais seulement pour les organisateurs du parti de M. Duplessis et pas du tout pour les mères nécessiteuses dont les allocations ont été réduites. Pas du tout non plus pour les municipalités qui ont des maires ou des conseillers qui ne sont pas de la bonne couleur politique.

"On danse autour du veau d'or, dit M. Baillargeon, mais la population de Beauce le tuera définitivement le 21 novembre. L'honnête population de la Beauce ne s'achète pas".

M. Baillargeon prédit que M. Renault sera élu et que la province redonnera son allégeance au parti libéral d'ici quelque mois.

M. Jacques Dumoulin

Le député de Montmorency à l'Assemblée législative avait été chargé de remercier M. Godbout et de dire le mot de la fin. Il l'a fait avec la verve et l'esprit qu'on lui connait. Il s'est appliqué à démolir l'argument de M. Duplessis pour justifier la présence de 21 ministres dans le cabinet. On lui a fait une ovation.

NOUVELLES D'EMPLOI

Voici une liste partielle des emplois vacants qui peuvent actuellement être obtenus par l'entremise du bureau local du Service national de Placement, ainsi que des occasions d'emploi offertes dans tout le Canada par le

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

HOMMES — Requis à Montréal

54	Agents d'assurance	A Commission
84	Bijoutiers	.50—$ 1.00 Hre
15	Cordonniers	$ 20.00—$ 32.00 Sem.
8	Dévideurs (textile)	.45— .55 Hre
4	Ingénieurs stationnaires (4e classe)	.60 Hre
15	Linotypistes	$ 35.00—$ 45.00 Sem.
32	Maçons	$ 1.06 Hre
9	Mouleurs (banc et plancher)	.75— .90 Hre
41	Opérateurs mach. à coudre	$ 25.00—$ 50.00 Sem.
7	Opérateurs mach. à tricoter	$ 20.00—$ 50.00 Sem.
12	Peintres d'enseignes	.45— .85 Hre
9	Plombiers (chauffage)	$ 1.01 Hre
6	Polisseurs (métal)	.45— .60 Hre
7	Presseurs (robes)	$ 25.00—$ 40.00 Sem.
9	Pressiers (platine)	.74—$ 1.00 Hre
7	Repousseurs (métal)	.60—$ 1.00 Hre
6	Tapissiers	.86 Hre
5	Tonneliers	.70— .80 Hre
5	Voituriers (auto)	.60— .65 Hre
5	Voituriers	.52— .57 Hre

FEMMES — Requises à Montréal

20	Coiffeuses	$ 20.00—$ 30.00 Sem.
8	Cuisinières (institutions-rest.)	75.00—$100.00 Mois
18	Cuisinières (maisons privées)	$ 50.00—$ 75.00 Mois
1120	Opératrices mach. à coudre	A la pièce
37	Ouvrières (textile)	.34— .55 Hre
100	Presseuses	$ 15.00—$ 30.00 Sem.
250	Servantes	$ 30.00—$ 60.00 Mois
85	Sténographes	$ 20.00—$ 30.00 Sem.
109	Vendeuses	$ 15.00—$ 25.00 Sem.

Chaque bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi, dans sa zone et dans les autres régions au Canada.

Si vous pouvez remplir l'un des emplois énumérés ci-dessus ou si vous cherchez à vous placer, adressez-vous à votre plus proche bureau local du

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Ministère fédéral du Travail

Humphrey Mitchell, Ministre du Travail — *A. MacNamara*, Sous-Ministre

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minima et maxima, hier:

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Port Arthur	11	30	Ottawa	28	37
White River	8	29	Montréal	38	41
Kapuskasing	13	25	Québec	32	40
North Bay	20	32	Moncton	49	51
London	27	36	Halifax	53	58
Toronto	30	40	Charlot'wn	55	56

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallées du Haut Saint-Laurent et de l'Outaouais: vents frais et forts du sud-ouest; nuageux et un peu plus doux; averses légères ou neige vers le soir. Région des Grands Lacs: vents forts du sud-ouest; partiellement nuageux et un peu plus doux. Baie Georgienne: vents forts du sud-ouest ou bourrasques modérées; nuageux et un peu plus doux avec neige légère ou pluie.

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES

dans **Le Canada** tous les jours.

25¢ les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12¢ pour chaque ligne supplémentaire.

Téléphoner: HA. 5131
Demandez M. Douville

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Propriétés à vendre

SE CONSTRUIRE
Le temps est arrivé de le faire. Attention spéciale aux vétérans. Venez nous consulter.
ARCADE GIRARD
28 St-Jacques Ouest - HArbour 5676
j.n.o.

Maisons à louer

L'ADMINISTRATEUR DES LOGEMENTS D'URGENCE
DE LA
COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE
A DEMENAGE SES BUREAUX
A LA
Chambre 605, Immeuble Castle
1410, RUE STANLEY
(Angle Ste-Catherine et Stanley)
Téléphone: PL. 1281
LOCAL 75
LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

A vendre — Divers

JOBBERS - MARCHANDS
Visitez nos salles d'étalage. Vous y trouverez toujours des nouveautés. Menus articles. Quincaillerie, Cadeaux, Lampes de table. Mouchoirs. Articles en cuir. Nets à cheveux. Lames de rasoir. Peignes. Articles de toilette. Articles pour primes et cadeaux, etc. Le choix le plus complet au Canada d'articles étalés sur cartons. Variété complète d'horloges et montres Ingraham. Les plus bas prix.
UNIVERSAL JOBBERS
751 SQUARE VICTORIA
Chambre 502 PLateau 9671
182-8

NORDEN JOBBERS & IMPORTERS INC.
Nouveautés, marchandises sèches, mouchoirs, articles de toilette, nets à cheveux, articles en cuir, peignes, menus articles quincaillerie, couteaux et fourchettes de toutes sortes. Assortiment considérable d'articles de tous genres pour cadeaux et primes. "Marchands et Jobbers" venez voir notre vaste salle d'échantillons. Avons aussi le plus grand choix d'articles étalés sur carton. Variétés de montres et d'horloges. Le tout à des prix très bas.
Venez à 649 Notre-Dame Ouest, 3e étage.
Téléphone: HArbour 5275
168-3 m.

PAPIER A COUVERTURE
second de moulin à bon marché, 133 St-Paul ouest. MA. 4536. 170-12

JOUETS INSTRUCTIFS
Aux détaillants seulement — nous n'avons pas de représentants se rendant chez vous. Avons assortiment de jouet (pelle mécanique) approuvé par la C.P.C.T.G. Nombre restreint. MA. 8446. 178-6

Accessoires de réfrigération

REFRIGERATION
Pièces de rechange et accessoires pour Frigidaire, Kelvinator Universal, etc.
A. C. REFRIGERATION CO., 837 ouest, rue Notre-Dame, PL. 6871. 169-j.n.o.

Achat de créances

APPORTEZ-NOUS vos créances, billets en souffrance, payons plus haut prix. Vous retournerez avec votre argent. F. André Arès, 57 Ouest, St-Jacques, PLateau 9107. 200-12m

Cartes Professionnelles

Médecins

A. BRISEBOIS, M., gradué Paris, Londres. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, coeur, estomac, foie, endocriniennes, impuissance, stérilité, peau, maladies femmes. 616 Sherbrooke est. FR. 5252 9 a.m. à 8 p.m., près St-Hubert. 166-26

Automobiles demandées

Nous achetons bons autos usagés
CAMIONNEURS
Camions Ford neufs à la disposition des détenteurs de permis de la régie des véhicules-moteurs.
GENEREUX MOTOR CO. LTD
2144 RUE BLEURY LA. 6241
j.n.o.

Automobiles

AUTOMOBILISTE
Réparation générale, débossage et refinissage Duco et Dulux de haute qualité; housses faites sur mesures par expert. Travail rapide garanti. Maison établie depuis 23 ans.
ESTIMATION GRATUITE.
Perreault Auto Body Enrg.
766 Bellechasse. CA. 5424
174-26

Prêts sur hypothèque

CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN
PRETS EN PREMIERE HYPOTHEQUE
TAUX COURANTS
5 RUE ST-JACQUES EST
MONTREAL.
TEL.: HA. 2226
180-8

Hypothèques et prêts

PREMIERES et SECONDES hypothèques, améliorations. Service rapide. Taux raisonnables. 525, avenue Champagneur, CR. 9094. 158-26

Construction

Je construis des maisons neuves, ville ou campagne. Conditions: Paiements faciles. S'adresser à M. Robert, Contracteur général. FA. 1368. 179-1m.

Hommes demandés

Dessinateurs
POSSEDANT AU MOINS QUATRE ANS D'EXPERIENCE PREFERABLEMENT DANS LE DESSIN MECANIQUE, AERONAUTIQUE OU ELECTRIQUE. IL EST INUTILE AUX PERSONNES QUI NE POSSEDENT PAS LES QUALITES CI-HAUT MENTIONNEES DE SE PRESENTER.
REFERER: BUREAU NATIONAL D'EMPLOI, DOSSIER No 609
S'ADRESSER:
CANADAIR LIMITED
Ville St. Laurent, Que.
180-26

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT
VENDEUR EXPERIMENTE
QUALIFIE, POUR PRENDRE LA DIRECTION ET GERANCE DE NOTRE DEPARTEMENT DE CHARBON. MONTANT ANNUEL DE VENTES, $500,000. L'APPLICANT DEVRA PARLER LES 2 LANGUES COURAMMENT. AGE PREFERE DE 25 A 35 ANS. POSITION PERMANENTE. UN REPRESENTANT DE LA COMPAGNIE INTERVIEWRA L'INTERESSE A MONTREAL. VEUILLEZ FAIRE APPLICATION AU BUREAU LE PLUS RAPPROCHE DU PLACEMENT NATIONAL, DOSSIER No 4596.
LABERGE LUMBER COMPANY LIMITED.
SUDBURY, ONTARIO.
180-3

6 REPARATEURS DE GARDE-BOUE D'AUTO
Aussi mécaniciens et aides-peintres expérimentés. The Steel Auto Body Co., 380 Dorchester ouest. Référer à fiche 2000.
182-2

BOUCHERS A TEMPS PARTIEL
pour désosser le boeuf, de 6 ou 7 h. p.m. à 10 h. p.m. Doivent avoir autre emploi régulier. Doivent fournir couteau, acier, et tablier blanc, salaire, 70c. de l'heure. S'adresser à Canada Packers Ltd., 1260, rue Mill, lundi soir entre 6 et 7 h. p.m.

Articles de ménage

A ACHETER, aubaine poêles neufs, usagés, Findlay, Gurney, McClary, 15.00 et plus, pièces de rechange. Mobiliers de chambre, cuisine, studio, lits, matelas, sommier, plus bas prix. H. Sauriol, 3497 Ontario est. FR. 7104. 202-j.n.o.

W. LACASSE "Maison Canadienne Française", achète toutes sortes de meubles usagés au plus haut prix. S'adresser Tél.: FR. 3918 ou 3184 Ste-Catherine Est. j.n.o.

Appelez un Spécialiste — Annuaire des services et des affaires

Brûleurs à l'huile

BRULEUR sans mèche tropical pour poêle et fournaise. Faites transformer votre fournaise à charbon en fournaise à l'huile. Aussi systèmes pour fournaise à air chaud et eau chaude, et fournaises à l'huile de luxe, genre cabinet. J. Bélanger, agent autorisé, 5866 Louis-Hébert. CA. 9148. 176-6

ESSAYEZ RAFINOL, nouvelle huile à chauffage distillée, verte, traitée ANTI-CARBON. Livrée au compteur. Appelez Rafinol Petroleum Corp., DO. 7646 ou TA. 6363. 177-6

Charbon, bois et huile

Stove américain Chestnut, Buckwheat à mâchefer, 20 grands sacs de bois mou, $5.40. Bois franc. Metropolitan Coal, 4601, rue Iberville. FA. 3603. 179-6

Plancher

Planchers sablés, finis sans poussière. LACHARITE RADIO SERVICE. 4555 Fabre, FR. 5073. 161-6

Réparation Porcelaine — Verrerie

R. E. O'CONNOR
Réparateur spécialisé pour le cristal, la porcelaine et le verre. Répare aussi les verres et les vases ébréchés. Adapte vases et objets d'art pour lampes. Sculpture en miniature. 1499 ouest, rue Ste-Catherine, près Guy. FI. 3746. 285-12 mois

Modifications et réparations des édifices

Confiez l'installation et la réparation de votre fournaise à l'huile à un spécialiste licencié. Garantie d'un an. M. A. Bérard, HA. 0022. 180-6

Annoncez dans "Le Canada"

COMPTABLES

CHARTRE, SAMSON BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

P.-E. Courtois, C.A. — R. Courtois, C.A.
F. Fredette, C.A. — Paul Gauvin, C.A.
Victor Paul, C.A. — R.R. Pouliot, C.A.
P.Y. DesGranges, C.A. — M. Lajeunesse
COURTOIS, FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGREES
J.-E. Maheu, L.S.C., C.A., C.P.A.
Aurélien Noël, L.S.C., M.B.A., C.A.
Lucien Benoit, C.A., C.P.A.
Henri-L. Bélanger, C.A., C.P.A.
A.-R. Faggiolo, L.S.C., C.A.
Bernard Robert, L.S.C., C.A.
Joseph Bessette, B.A., L.S.C., C.A.
Georges Allard, L.S.C., C.A.
10 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL —MA. 7754
22 NORD, RUE WELLINGTON,
SHERBROOKE, Qué. — Tél.: 52

MA. 2221
MORENCY, LABELLE & CIE
COMPTABLES LICENCIES
Ci-devant Dept. Impôt sur le Revenu
57 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Hector Lavallée, C.A., C.P.A. — Roger Messier, C.A.
Romain-R. Bédard, C.A. — Lionel Gascon, C.A.
Roger Lyonnais C.A. — Jean Lussier, C.A.
LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
10 EST, RUE SAINT-JACQUES
BE. 1039 Montréal

ARCHITECTES

Jean Julien PERRAULT
ARCHITECTE
B. Arch. McGill University
Ext. Columbia University
Membre A.A.P.Q.
"Fellow" R.A.I.C.
3795, Van Horne, Montréal - AT. 5733

JOURNEE DU SOUVENIR
11 NOVEMBRE
Coquelicots en vente comme d'habitude, donnez généreusement.

Les PLAYER'S MILD
Unies—ont un papier "Imperméable" qui ne colle pas aux lèvres.

Les Player's Plaisent
MILD ou MEDIUM
"C'EST LE TABAC QUI COMPTE"
CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT

Décédé

Le lieutenant-général Kenneth Stuart, ancien chef de l'état-major général de l'armée canadienne, est décédé samedi soir, à l'âge de 54 ans.

Le lt-général Kenneth Stuart est décédé à 54 ans, à Ottawa

OTTAWA, 4. (C.P.) — Le lieutenant-général Kenneth Stuart, ancien chef de l'état-major général canadien, est décédé à Ottawa samedi soir, à l'âge de cinquante-quatre ans, à la suite d'une maladie qui le minait depuis quelques mois.

Le défunt a quitté l'armée il y a tout juste un an, à la suite de la crise suscitée au sein du cabinet canadien par le problème des renforts. Il demeurait, depuis sa retraite, tantôt à Gananoque, province d'Ontario, tantôt à sa résidence de la capitale.

Au cours des derniers mois, le général Stuart avait été hospitalisé à plusieurs reprises. Il souffrait d'anémie.

Son fils, le chef d'escadrille C. H. Stuart, est en route vers le Canada. Comme on prévoit qu'il arrivera à Ottawa mardi, on a décidé que les funérailles du général Stuart auront lieu le même jour, avec tous les honneurs militaires.

La dépouille mortelle est entretemps exposée en chapelle ardente aux salons mortuaires George H. Rogers. Le service religieux aura lieu à deux heures de l'après-midi en l'église anglicane "All Saints", service que le brigadier chanoine C. G. Hepburn, principal aumônier protestant de l'Armée, dirigera. L'inhumation suivra au cimetière Beechwood.

Outre son épouse, née Marguerite Dorothy Bauld, de Montréal, et son fils, le défunt laisse dans le deuil une fille, Marguerite C. Shortreed, épouse du major William L. Shortreed, d'Ottawa.

Le général Stuart, avait accompagné le colonel Ralston lors du retour de celui-ci au Canada après avoir enquêté sur la situation des renforts outre-mer.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans la soir

HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Nouvelles, renseignements	HA. 5131
Directeur de l'Information	HA. 3461
Sport	HA. 5134
Annonces, Ateliers	HA. 1432
Administration, Finance	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

Les "99" siégeront de nouveau cet après-midi

La dernière séance statutaire de l'année, ouverte vendredi après-midi par les "99", se continuera à trois heures et demie, cet après-midi, à l'hôtel de ville. Durant les trois heures qu'ils ont siégé, vendredi, les conseillers ont disposé de vingt-cinq des quatre-vingts item du feuilleton.

$1,104,010,150 souscrits par le pays; la région militaire de Montréal en tête, avec 326 p. c.

OTTAWA, 4. (C.P.) — En comptant les $100,397,750 souscrits samedi, le 9e Emprunt de la Victoire se trouve à entrer dans la dernière semaine de sa campagne avec un total de $1,104,010,150. L'objectif à atteindre est $1,500,000,000.

Ces chiffres accusent, au 9e Emprunt, un surplus de $192,000,000 sur la période correspondante du 8e Emprunt, qui a dépassé son objectif de $1,350,000,000 en atteignant plus de $1,500,000,000.

Les souscriptions individuelles s'élèvent actuellement à une total de $580,927,000, comparativement à $455,389,950, recueillis à la même période de la campagne précédente. Le total des ventes, samedi, dépasse de plus de $25,000,000 les $75,086,000 recueillis, au deuxième samedi du 8e Emprunt.

La Great-West Life Assurance Company, de Winnipeg, s'est classée en tête des souscripteurs, en fin de semaine, en versant au 9e Emprunt, $15,000,000. Cette compagnie est suivie par la Consolidated Paper Corporation Ltd, avec $3,900,000; Continental Can Company of Canada Ltd, avec $1,350,000; Hollinger Consolidated Gold Mines Ltd et ses compagnies subsidiaires, avec $1,000,000; Crane Ltd et ses subsidiaires, $850,000; la ville de

(Suite page neuf)

Le Bloc n'a pas de candidat dans la Beauce

ST-JEAN, Qué., 4. (C.P.) — M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire, a déclaré aujourd'hui, que son parti, pour le moment, entend rester neutre dans l'élection partielle provinciale qui se tiendra dans la Beauce, le 21 novembre.

S'adressant à un groupe de représentants des comtés de St-Jean, Iberville, Brôme et Missisquoi, M. Laurendeau a dit que de fausses rumeurs circulent à l'effet que le Bloc a l'intention de s'allier à un des "vieux partis", du fait que ce parti n'a pas de candidat dans la prochaine élection partielle.

"Je déclare avec toute mon énergie, dit M. Laurendeau, que cette rumeur est fausse... que personne n'a le droit de parler en notre nom, dans la Beauce, et que nous observons, temporairement, une neutralité sans la faveur de quiconque. Nous dénonçons à l'avance toute personne qui désirerait se servir du prestige du Bloc pour favoriser l'un ou l'autre des candidats" (dans la Beauce).

Quatre personnes sont blessées dans un accident d'auto

Quatre personnes ont été blessées — une très grièvement — samedi soir, quand le camion dans lequel elles voyageaient, donna violemment contre une auto stationnée et fut subséquemment projeté dans la vitrine d'un magasin, la propriété de M. Frank Statham, et situé à 1733 ouest, rue Notre-Dame. Ce camion était conduit par M. Félix Toupin, 33 ans, 268, rue McCord.

Les blessés sont M. Toupin, conducteur du véhicule; son frère, M. Wilfrid Toupin, 35 ans, et son épouse, Mme Wilfrid Toupin, 29 ans, ainsi que sa soeur, Mlle Eva Toupin, 24 ans. Mme Toupin a le crâne fracturé et elle souffre en outre d'autres graves blessures. Elle est présentement hospitalisé à Saint-Luc. Les trois autres purent quitter cette institution après avoir été pansés.

Cavalcade de la victoire

De nombreux citoyens se sont demandés, en voyant défiler par les rues de la ville l'étrange véhicule reproduit ici, ce que cela signifiait. Ils ont eu la meilleure réponse lorsqu'à certaines intersections le véhicule s'est immobilisé et que les curieux ont pu assister à une représentation gratuite de films en français et en anglais destinés à soutenir la publicité du Neuvième Emprunt de la Victoire. Ceux qui n'ont pas encore vu la "Cavalcade de la Victoire" auront certainement l'occasion de l'apercevoir d'ici la fin de la présente campagne.

Le 9e Emprunt

La province atteint 72.46 p. c. de son objectif; l'île, 76.28

D'après les derniers chiffres qui nous sont fournis par les quartiers généraux provinciaux du Comité national des finances de guerre, la province de Québec a atteint 72.46 p. c. de son objectif avec des rentrées se chiffrant par $305,059,600.

De ce montant l'île de Montréal a souscrit, pour sa part, $236,005,250 atteignant par le fait 76.28 p.c. de son objectif de $312,000,000.

Succès à la maison Eaton

M. F. B. Walls, gérant général de la compagnie T. Eaton, de Montréal, nous a déclaré que le personnel du magasin, de la manufacture et du bureau d'achats de Montréal ont souscrit la somme imposante de $585,000. au 9e Emprunt de la Victoire, dépassant ainsi considérablement leur objectif de $524,000. Il s'est dit heureux de l'excellent travail fourni par le comité de l'emprunt des employés et de la réponse généreuse et spontanée du personnel du magasin de Montréal.

M. Walls rappelle qu'en dépassant leur objectif lors du 8e Emprunt les employés avaient souscrit $336,000. Ils ont donc établi un nouveau record au cours du 9e malgré une augmentation de 74 p. c. sur le précédent.

Objectifs dépassés

Les unités de Hull, Drummondville, Wolfe et Valleyfield ont toutes dépassé en fin de semaine l'objectif qu'on leur avait assigné au début de la campagne du 9e Emprunt de la Victoire.

Argenteuil, Sorel et Trois-Rivières avaient aussi dépassé leur objectif il y a quelques jours de sorte qu'à l'heure actuelle neuf unités, dont Grand'Mère et Shawinigan qui ont été les premières, ont souscrit plus que le chiffre demandé.

On croit que d'ici peu de temps plusieurs autres unités dépasseront aussi leur objectif car dans certains cas il ne manque que quelques milliers de dollars pour atteindre le montant fixé.

Lauzon et Peltier bien surveillés

KINGSTON, Ont. 4. (C.P.) — Des gardes spéciaux de la police provinciale de l'Ontario patrouillent ce soir les environs de la prison "Frontenac" où sont détenus Ulysse Lauzon, 23 ans, et Joseph Peltier, 19 ans, à la suite des sentences de 35 années de pénitentier imposées à chacun d'eux, en fin de semaine. On sait que Lauzon et Peltier se sont évadés à deux reprises d'une prison commune de l'Ontario.

Un capitaine de police et deux agents du quartier général sont victimes d'une lâche agression

Depuis déjà quelque temps dans le bas de la ville, c'est-à-dire dans le quartier du poste central, rue de Champ-de-Mars, il se produit, ici et là, toutes sortes d'agressions, de vols et autres crimes. Il semble même qu'en certaines parties de ce populeux quartier cosmopolite, il faille se surveiller constamment pour se sauvegarder de lâches attaques de la part des apaches. Le plus récent cas de cette nature est celui d'un capitaine de police des plus populaires du service de la police municipale, et de deux de ses agents spéciaux, qui furent victimes, aux petites heures, hier, d'une agression dans le voisinage du manège militaire, rue Craig, en face du Champ de Mars. Ils furent non seulement malmenés, mais blessés par une vingtaine d'inconnus, et deux d'entre eux durent être transportés à l'hôpital, pour y être pansés.

Les victimes de l'agression d'hier matin, qui se déroula peu avant 2 heures, sont le capitaine Joseph-Napoléon Benoit, 54 ans, 5774, rue Berri, qui a la direction du poste central — au quartier général de la police de Montréal — et les agents spéciaux Raoul Mathieu, 45 ans, 5075, rue Boyer, et Robert Lawton, 34 ans, 2202, avenue Wilson (appartement 1), à Notre-Dame-de-Grâce, du personnel du même poste. Le capitaine Benoit et l'agent Mathieu furent pansés à Saint-Luc, le premier pour des contusions à la tête, au visage, aux mains et à la région dorsale, et le second pour des blessures semblables reçues à la main gauche. L'agent Lawton, qui l'échappa avec des égratignures ou contusions peu graves, ne fut pas cependant transporté à l'hôpital.

La police fut alertée, peu avant cette affaire et, à cette occasion, le capitaine Benoit nous relate que trois hommes causaient du désordre près du manège militaire de la rue Craig, et il tenta vainement de les pacifier en leur répétant plusieurs fois de laisser les lieux et de réintégrer paisiblement leurs domiciles respectifs. Ils refusèrent toutefois d'obéir, et la police fut forcée de les appréhender sous l'accusation de troubler la paix. La voiture fut mandée et elle venait à peine de quitter l'angle de la rue Saint-Gabriel et de la ruelle des Fortifications, avec les trois inculpés, quand une bande de quinze à vingt inconnus fit irruption à l'endroit où étaient alors le capitaine de police et les deux agents spéciaux, soit à l'angle de la rue Craig et de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville.

Le capitaine Benoit aperçut soudain l'agent Lawton, qui semblait dans de mauvais draps et, en voulant le protéger, une violente altercation s'ensuivit, et le capitaine Benoit fut même projeté sur la chaussée et battu à coups de pied et à coups de poing. L'altercation fut très brève, cependant, et les agresseurs prirent tous la fuite Aucune arrestation ne fut effectuée.

Le capitaine Benoit et l'agent Mathieu étaient tous deux à leur domicile respectif, hier soir, et il semble peu probable qu'ils soient assez rétablis pour reprendre dès maintenant leur service.

A sa retraite

M. Arthur-H. Latour, de Montréal, commis au Bureau de Poste de Montréal depuis 32 ans, qui prendra sa retraite avec congé de six mois, le 1er décembre prochain.

Homme abattu d'un coup de feu, lors d'un drame plutôt bizarre

Un jeune homme a été abattu d'un coup de feu aux petites heures, hier, lors d'une affaire plutôt bizarre qui se déroula dans un immeuble de la rue Forfar, entre les rues Riverside et Menai, à la Pointe-Saint-Charles. Un autre est présentement détenu au quartier général de la Sûreté municipale, en attendant la fin des pesquisitions.

Le blessé est M. Marcel Bellefeuille, 25 ans, 1228, rue Forfar. Il reçut une balle de revolver dans la région de l'épaule droite, et il est actuellement en observation à l'édifice de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, où on le transporta d'urgence pour fins d'intervention chirurgicale afin de faire l'extraction du projectile. Son état général semblait plutôt grave au cours de la journée d'hier.

L'homme détenu en attendant la fin de l'enquête, est M. Alphonse Dismonde, qui habite 1226, rue Forfar.

Selon les renseignements recueillis jusqu'ci par les policiers enquêteurs, ce drame se produisit peu avant 3 h., hier matin. M. Bellefeuille se serait présenté au domicile de son voisin, M. Dismonde, dans le but d'emprunter deux bouteilles de bière. Ce dernier déclare qu'il crût alors qu'il s'agissait de voleurs ou de cambrioleurs, et il tira subséquemment un coup de revolver à travers la porte de son logis. C'est ce coup de feu qui abattit la victime. On nous rapporte que l'arme à feu fut retrouvée plus tard par le sergent-détective Paul Hétu, de la police nocturne, brigade commandée par le capitaine-détective Ephrem Coulombe, de la Sûreté municipale.

Plusieurs autres policiers firent aussi enquête, notamment le sergent Léo Brisson, du poste no 9 (à la Pointe-Saint-Charles); les agents Marcel Jodoin et Stanley Smith, de Radio-Police, et le sergent-détective Sylvio Bertrand, de la brigade préposée aux homicides.

Trois morts subites

La morgue nous rapporte trois morts subites qui se sont produites en fin de semaine. M. Antonio Trépanier, 47 ans, est décédé, hier matin, dans la chambre qu'il habitait, 2434 est, rue Notre-Dame; M. John O'Neil O'Hanley, 30 ans, 260, 6e avenue, à Verdun, est mort aux petites heures, hier, en son domicile, et M. Philémon Primeau, 60 ans, est décédé, samedi soir, en son appartement, 2034, rue Jeanne-Mance. Il y aura, ce matin, enquête dans les trois cas.

Deux vieillards perdent la vie lors d'une tragédie, à St-Henri

Deux frères — un octogénaire et un septuagénaire — ont tragiquement perdu la vie, tard samedi soir, dans un accident qui se produisit à un passage à niveau des Chemins de fer nationaux, rue Vinet, entre les rues Saint-Jacques et Albert, à Saint-Henri.

Il s'agit de M. Oscar Sauvé, 83 ans, qui habitait 554, rue Saint-Martin, et de M. Georges Sauvé, 78 ans, 2463, rue Duvernay. Les cadavres sont présentement à la morgue, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

La tragédie qui coûta la vie à ces deux vieillards, se déroula à 11 h. 35. La police nous rapporte que la barrière de protection venait d'être baissée à l'endroit mentionné, et les deux frères voulurent traverser la voie ferrée, après avoir passé sous cette barrière. Ils furent heurtés par la remorque à charbon d'une locomotive des Chemins de fer nationaux, qui reculait à ce moment vers l'est, pour le triage de wagons. L'ingénieur de la locomotive, M. George Raynold, 296, rue Sommerset, à Ottawa, stoppa promptement à la suite de l'accident, et il se porta vivement au secours des victimes.

Le plus jeune des deux vieillards, M. Georges Sauvé, roula sous les roues de la lourde locomotive, et sa mort fut instantanée. Son frère Oscar fut transporté d'urgence à l'édifice de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, où il trépassa une trentaine de minutes après son admission.

Le lieutenant Francoeur, du poste No 17 (à Saint-Henri), fit les constatations d'usage avec les agents Constantin et Lafond, de Radio-Police.

La Gendarmerie royale découvre un alambic clandestin moderne

La police fédérale a mis à jour aux petites heures, hier, un alambic clandestin moderne, dans un garage qui compte deux étages et est situé dans une ruelle de la rue Cherrier, entre les rues Saint-André et Mentana. Une arrestation a été effectuée lors de la descente, et les autorités policières nous signalent qu'on s'attend à d'autres arrestations dans un avenir très rapproché, au sujet de cette affaire.

Le prévenu est Vilbon Lacasse 1775, rue Saint-Hubert, qui fut appréhendé sur les lieux. Il comparaîtra, aujourd'hui, en correctionnelle.

L'alambic en question avait commencé à fonctionner samedi, c'est-à-dire à peine quelques heures avant la descente faite à la suite de perquisitions qui duraient déjà depuis trois semaines. Ces perquisitions, ainsi que la descente et l'arrestation de l'inculpé furent faites par le caporal L.-E.-R. Defayette et les agents F. Trépanier, J.-R.-A. Greffard et G.-L.-R. Tessier, travaillant sous la direction de l'inspecteur Noël Courtois, de la Gendarmerie royale du Canada.

Il s'agit d'un alambic à colonne — de type commercial — d'une capacité quotidienne de 60 gallons. Au moment de la descente, il y avait sur place une vingtaine de gallons d'alcool "prêt pour le marché", dans des bidons d'un gallon chacun. Les policiers fédéraux confisquèrent aussi 104 gallons de moût en fermentation sur les lieux.

Au cours de la journée d'hier, l'alambic saisi fut complètement démantibulé et transporté aux casernes de la police fédérale, pour fins de destruction.

IL N'Y A OISEAU DE BON NID QUI N'AIT SON ARBRE A L'

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

4184, St-Denis — Montréal

DERNIERS DEVOIRS

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Salons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltée

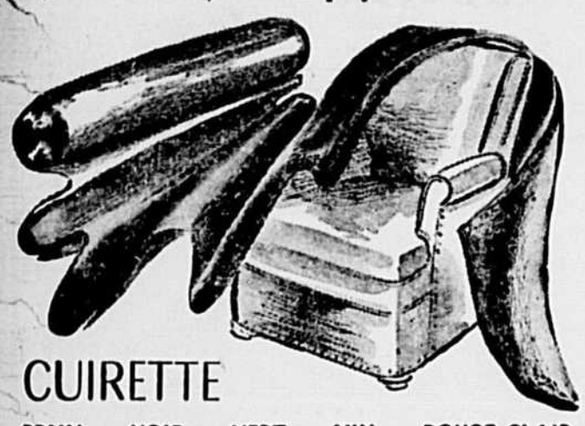
G. VANDELAC, pr. — ALEX. GOUR Fondée en 1890

120 est, rue RACHEL, Montréal—BE. 1717

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30, samedi compris

DUPUIS

Offres du rayon des papiers-tentures



CUIRETTE

BRUN — NOIR — VERT — VIN — ROUGE CLAIR

pour recouvrir des fauteuils, des sièges de chaises...

Largeur environ 35½" — LA VERGE 2.15

Pensez à l'apparence toute fraiche et neuve qu'aura un fauteuil de boudoir . . . à la nouveauté de ton des sièges de chaise dans une salle à manger . . . Cette cuirette est malléable et facile à travailler. Une qualité durable.

COUSSINS

très moëlleux

Chaque coussin est recouvert de toile cirée fantaisie et lavable. Intérieur en matériel moelleux. Juste ce qu'il faut pour rendre une chaise de cuisine en bois plus confortable. Des galons blancs se nouent au dossier de la chaise pour retenir le coussin.

CHACUN .49 et .69

Paravents à 3 ou 4 panneaux

3 PANNEAUX 18" x 63" 3.98

4 PANNEAUX 18" x 63" 5.98

4 PANNEAUX 18" x 63" 7.49

SI... depuis longtemps vous cherchez un moyen de masquer à la vue une machine électrique, un divan, le coin d'une pièce voici le paravent qui répondra à ce besoin. Fabrication solide, cadre en bois, panneaux recouverts de papier-tenture fantaisie ou uni.

DUPUIS — troisième (De Montigny)

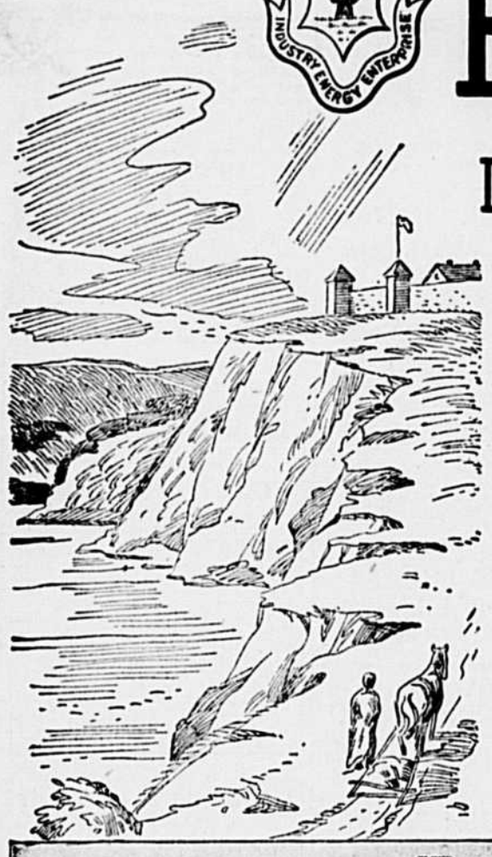
Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén.

"EN AVANT AVEC LE CANADA"

EDMONTON

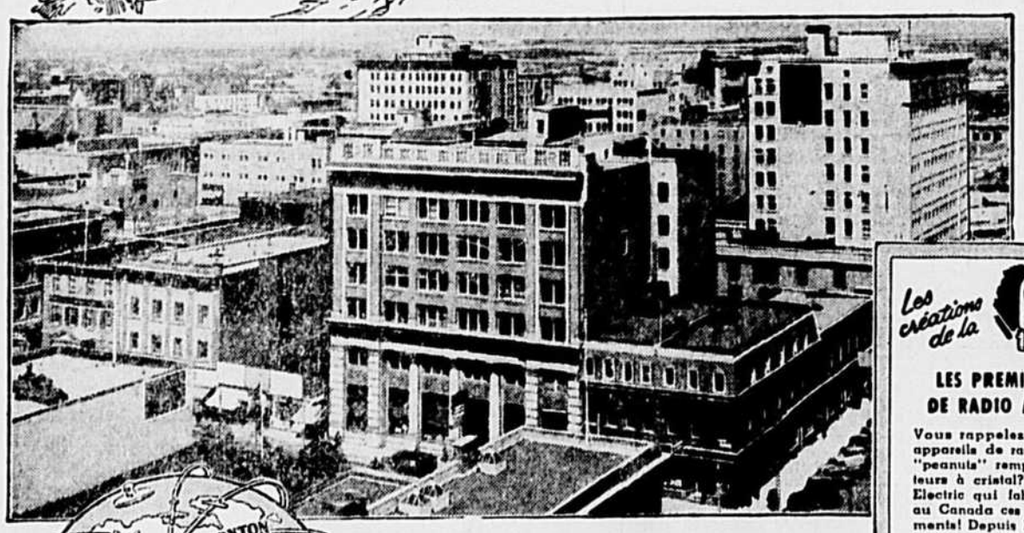
Le carrefour du monde

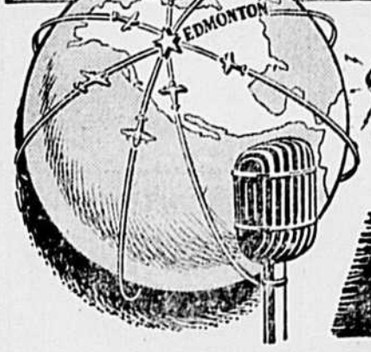


Terminus du chemin de fer au temps de la ruée vers les mines d'or du Klondyke en '98, Edmonton fut de nouveau la porte d'entrée du Grand Nord en 1942, lorsque, pour les besoins de la défense du continent, fut accompli le miracle moderne de la construction de la route de l'Alaska. Mais Edmonton occupe aussi une situation stratégique pour les travaux et les progrès de la paix. Centre de tout un réseau de lignes d'avions, Edmonton est aujourd'hui au carrefour des routes qui conduisent aux grandes capitales du globe.

Construite dans une région fertile, dont les fermes prospères produisent d'abondantes récoltes, et possédant de jeunes industries qui prennent rapidement de l'expansion, Edmonton peut envisager l'avenir avec confiance et marcher de l'avant avec le Canada. Par ses ressources, l'esprit industrieux de sa population et son site, qui en fait l'un des plus grands ports aériens du monde, Edmonton peut aspirer à devenir l'un des centres les plus importants du Dominion.

La Northern Electric peut, elle aussi, être fière de ses accomplissements dans le domaine de l'électricité. Après de modestes débuts, elle a grandi avec le Canada, auquel elle assure maintenant un *service électrique national*. Et elle compte bien continuer de participer au progrès de notre pays.





Ecoutez **L'HEURE NORTHERN ELECTRIC** *Comprenant "En avant avec le Canada"* ET UN ORCHESTRE DE 40 MUSICIENS AUX POSTES DE RADIO-CANADA ET DU RESEAU REGIONAL FRANCAIS CHAQUE LUNDI SOIR

Les créations de la Northern Electric

LES PREMIÈRES LAMPES DE RADIO À 3 ÉLÉMENTS

Vous rappelez-vous lorsque les appareils de radio à lampes dites "peanuts" remplacèrent les récepteurs à cristal? C'est la Northern Electric qui fabriqua la première au Canada ces lampes à trois éléments! Depuis 1922, les lampes se sont continuellement améliorées et les tubes Norton n'ont cessé de contribuer à la perfection de la réception pour le plus grand plaisir de millions d'auditeurs. Pour obtenir ce qu'il y a de mieux en fait d'équipement électrique, exigez la marque Northern Electric.

Northern Electric COMPANY LIMITED

A National Electrical Service

23 succursales d'un bout du Canada à l'autre